Supplément RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

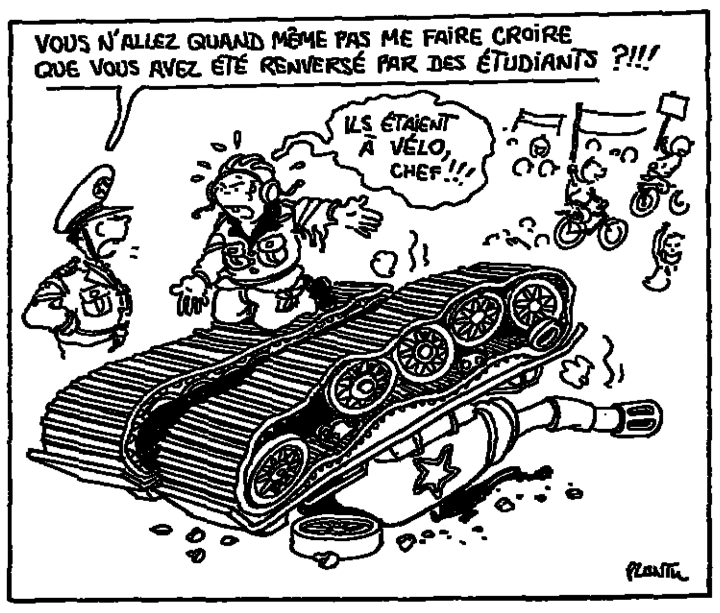
Le Monde

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE – N° 13795 – 6 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine – DIMANCHE 4-LUNDI 5 JUIN 1989

Vive tension dans le centre de la capitale chinoise

La population de Pékin a fait reculer une nouvelle fois l'armée

Samedi matin 3 juin, les unités militaires qui avaient été dépêchées vers le centre de Pékin pour dégager la place Tiananmen, où campent encore des étudiants, ont été contraintes de rebrousser chemin. Une foule de Pékinois s'est portée à la rencontre de ces dizaines de milliers de soldats sans armes qui avaient commencé d'investir la capitale chinoise au milieu de la nuit. Il y a eu très peu de violences de part et d'autre, mais la tension restait très vive après cette seconde tentative infructueuse du pouvoir de reprendre le contrôle de Pékin.



PÉKIN
de notre correspondant

La population de Pékin est de nouveau en état d'insurrection ouverte. Tout le centre-ville était paralysé, samedi 3 juin, par les manifestants civils à la suite d'une tentative manquée de l'armée de prendre position sur la place Tiananmen. Le peuple de la capitale ne savourait pas vraiment sa victoire : c'est contraint et forcé qu'il a humilié ces soldats désarmés aux cris de « *Retournez d'où vous venez ! Vous n'êtes pas les bienvenus !* »

Les civils – beaucoup d'ouvriers de tous âges en particulier – reconduisaient encore dans la matinée de samedi les bidasses chinois hébétés, terrorisés, errant sans encadrement à travers les faubourgs à la recherche de leur unité. Tous les véhicules à immatriculation militaire étaient interdits par la population au centre de la capitale.

FRANCIS DERON.

(Lire la suite page 5.)

Où est passé M. Deng Xiaoping ?

Pour la seconde fois en deux semaines, la population pékinoise vient d'interdire à l'armée l'entrée du cœur symbolique de la capitale, la place Tiananmen. Pour la seconde fois, une foule de civils sans armes a pris dans sa nasse des soldats désorientés qui n'avaient plus rien des « poissons dans l'eau » chers à Mao Zedong. Dans cette atmosphère de lutte au couteau qui caractérise les fins de règne sans gloire, ceux qui ont voulu imposer une solution militaire semblent avoir perdu la face.

La première leçon de cette dernière tragi-comédie est l'impressionnante manifestation du peuple de Pékin, sans le soutien duquel les derniers étudiants qui occupent encore Tiannamen n'auraient pu résister. Matraqués depuis plus d'une semaine par la propagande, menacés de sanctions s'ils prenaient part à des manifestations interdites, les Pékinois sont redescendus en masse dans la rue dès la première alerte.

Levain traditionnel de la contestation, les étudiants ont réussi à maintenir la pression plus d'un mois et demi. C'est curieusement au moment où leur mouvement s'émoussait que l'intervention intempestive de soldats aura ressoudé le peuple et sa jeunesse dans une hostilité commune à celui qui personnifie la répression, le premier ministre Li Peng.

La crainte et la soumission traditionnelles de la population sur lesquelles comptaient les dirigeants encore au pouvoir semblent avoir fait long feu. Ces derniers n'ont pas compris que les Chinois n'acceptaient plus d'être traités comme des enfants. Date-clé dans l'histoire chinoise que ce printemps de 1989 où le peuple aura montré qu'il entendait devenir partie prenante dans la vie politique de son pays et ne plus laisser son sort à quelques hommes à l'abri des murs vermillon de la Cité interdite. Le régime, confisqué par un groupe de vieillards ayant à sa tête M. Deng Xiaoping et un premier ministre prête-nom, haï et méprisé, fait la preuve de son impuissance.

Après avoir, dans un coup de colère, chassé son dauphin, le secrétaire général du PCC Zhao Ziyang, qui s'était opposé à l'emploi de la manière forte, M. Deng semble avoir disparu. Des rumeurs courent avec insistance à Pékin selon lesquelles il aurait été frappé par une attaque. Toujours est-il que si le vieil homme – il est âgé de quatre-vingt-cinq ans – tenait encore fermement la barre, le pouvoir ne s'en irait pas ainsi à vau-l'eau.

Généraux et soldats ont jusqu'à présent montré qu'il n'entendaient pas tirer sur leurs compatriotes pour préserver un régime en perdition et que seule une répression brutale pourrait encore peut-être sauver.

La prudence de l'appareil, qui attend de voir d'où le vent soufflera demain, ne le pousse pas à s'engager trop vite aux côtés d'un quarteron d'octogénaires. Ultime humiliation pour M. Deng : les Chinois lui montrent quotidiennement qu'ils n'ont pas besoin de lui pour maintenir l'ordre et que, malgré les poussées de fièvre, la Chine continue de tourner.

M 0146 - 0605 0- 6,00 F
3790146006000 06050

Les élections en Pologne
Le pouvoir craint une écrasante victoire de l'opposition
PAGE 3

Contre-offensive conservatrice à Moscou
Réunion du comité central et critiques contre M. Andreï Sakharov
PAGE 3

Un défi à Mme Thatcher
La fronde des conservateurs pro-européens
PAGE 4

La campagne pour les européennes
Quinze listes en présence
PAGE 7

Rappel à l'ordre des nations endettées
Les pays industrialisés leur demandent de respecter leurs engagements
PAGE 15

« Voyages en littérature »
Les questions de notre concours
PAGE 3

« Grand jury RTL-*le Monde* »
M. Jacques Toubon, ancien secrétaire général du RPR, invité dimanche à partir de 18 h 15

Le sommaire complet se trouve page 18

La conférence internationale de Montréal

Six millions de sidatiques en l'an 2000

La Cinquième Conférence internationale sur le sida devait s'ouvrir, dimanche 4 juin à Montréal (Canada), en présence de dix mille participants, dont huit cents conférenciers. Huit ans après les premiers cas reconnus, cette maladie est devenue l'une des grandes préoccupations des dirigeants politiques et de l'opinion publique.

Comme le souligne, dans un entretien accordé au *Monde*, le docteur Jonathan Mann, responsable du programme « sida » de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), rares sont les pays qui se refusent encore à parler ouvertement de cette épidémie.

« Le défi scientifique et social », thème choisi pour la conférence de Montréal, illustre l'importance que les spécialistes accordent aujourd'hui à l'épidémie et aux enjeux sociaux considérables que le sida fait peser sur la société.

L'OMS qui, en mars 1989, annonçait cent quarante-deux mille malades, en prévoit six millions en l'an 2000. L'Asie, jusqu'ici épargnée, est à son tour aux prises avec l'épidémie. C'est dire l'urgence avec laquelle tous les pays attendent les résultats des recherches qui n'ont pas encore abouti à la mise au point d'un traitement ou d'un vaccin.

(Lire page 9 l'entretien avec le docteur Mann.)

La préparation des élections en Nouvelle-Calédonie

Les zélateurs canaques du colonel Kadhafi

Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, est arrivé le 2 juin à Nouméa, où il s'est entretenu avec le nouveau président de l'Union calédonienne, M. François Burck, et avec le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, M. Jacques Lafleur. Le ministre devait également recevoir une délégation du FULK, pour demander à cette organisation minoritaire « une explication franche sur son désir de recourir à la violence », mais ses dirigeants ont décliné l'invitation.

NOUMÉA
de notre correspondant dans le Pacifique Sud

C'est le franc-tireur de la vie politique locale. A cinquante-huit ans, M. Yann Céléné Uregeï, chef du FULK (Front uni de libération kanak), aura ponctué sa carrière d'écarts de conduite qui, après lui avoir valu l'estime du milieu canaque, font aujourd'hui grimacer jusqu'à ses anciens compagnons d'armes. Car il aura fallu que son travail de sape contre l'Union calédonienne (UC) ait réussi à créer un climat délétère au sein du FLNKS pour que cet ancien instituteur à la barbichette blanche et à l'allure timide, longtemps nimbé de l'auréole de père fondateur du mouvement canaque – il fut le premier à lancer, dès 1975, le mot d'ordre d'indépendance, – finisse par éveiller une suspicion générale chez les indépendantistes.

En « mission » à l'étranger lors du double assassinat à Ouvéa de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné – il était en Corée du Nord, – M. Uregeï n'a pas encore regagné le territoire. Il a laissé à ses lieutenants le soin d'orchestrer à Nouméa la campagne médiatique annonçant la « *déstabilisation du plan Rocard* » à l'occasion du scrutin provincial du 11 juin.

FRÉDÉRIC BOBIN.

(Lire la suite page 8.)

Cinq ans de quotas laitiers

Les privilégiés de la « marée blanche »

Instaurés en mars 1984 pour endiguer la « marée blanche » qui submergeait l'Europe et engloutissait le budget communautaire, les quotas laitiers fêtent leurs noces de bois, cinq ans...

A première vue, les éleveurs ne sont pas à la fête. A l'issue de la campagne 1988-1989 achevée fin mars, la France a dépassé de 390 000 tonnes le contingent de 23,5 millions de tonnes qui lui était attribué par Bruxelles. Pour la deuxième année consécutive, les exploitants devront acquitter des pénalités dont le montant s'élève à 823,5 *millions* de francs (contre 668 millions de francs en 1987-1988).

Le dépassement, qui avait atteint 1,4 % du quota global l'an passé, a cette fois été de 1,6 %. Il s'est concentré dans le « Grand Ouest » – Basse-Normandie, Bretagne, Pays de Loire – responsable à lui seul de 70 % de l'excédent. Mais un examen plus avant de la situation réelle des deux cent cinquante mille producteurs de lait laisse penser que le mariage de raison avec les quotas n'est pas l'enfer qu'ils craignaient. « *Leur instauration a été impopulaire. Mais je mets au défi n'importe quel homme politique de les supprimer aujourd'hui. Le lendemain, les éleveurs seraient dans la rue* », assure un responsable agricole. Provocation de langage ? Pas si sûr.

Depuis 1984, la production de lait a diminué de 9 % par an et cent mille producteurs environ ont disparu, la plupart aidés par 2 des « programmes de cessation ». Les prix du lait, du beurre et des produits laitiers se sont sensiblement renchéris pendant que les stocks communautaires fondaient.

Sur le million de tonnes de beurre congelé dans les frigos communautaires en 1984, restent 45 903 tonnes que la CEE refuse de vendre. Cette motte dérisoire doit servir à sa mission d'aide alimentaire et de soutien à la grande pauvreté en Europe pendant l'hiver. Les stocks de poudre de lait, naguère himalayens (600 000 tonnes en 1984, 1 million de tonnes l'année suivante) ont officiellement été résorbés jusqu'au dernier gramme. Sous l'effet des quotas et de l'abattage du cheptel, les prix de la viande rouge ont flambé. Un veau de huit jours se vend à 1 800 F pièce (contre *1 000 F en 1986*). Une vache de réforme vaut 7 000 F, 11 % de plus que l'an passé. Or, les producteurs de lait tirent le tiers de leurs revenus de la viande.

ERIC FOTTORINO.

(Lire la suite page 15.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 6 dr. ; Tunisie, 700 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 40 fr. ; Canada, 1,95 $; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 160 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 2 000 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 40 f. ; Norvège, 13 kr. ; Pays-Bas, 2,50 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 14 cr. ; Suisse, 1,80 f. ; USA (NY), 1,50 $; USA (others), 2 $.

هكذا من الأصل

Dates

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650 572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.
Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.
Corédacteur en chef :
Claude Sales.

Le Monde
PUBLICITE
S A
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

Imprimerie du « Monde » 7, r des Italiens PARIS-IX°

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*
ou 36-15 - Tapez *LM*

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

Tarif	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER :
Par voie aérienne
tarif sur demande.
Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN
accompagné
de votre règlement
à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL
3615 LEMONDE
code d'accès ABO
PORTAGE :
Pour tous renseignements :
tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
____
____
Code postal : ____
Localité : ____
____
Pays : ____

91 MONDI

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il y a cinquante ans

La guerre oubliée entre l'URSS et le Japon

LE 20 août 1939, Staline, qui mettait alors la dernière main au Pacte germano-soviétique – dont la signature serait annoncée trois jours plus tard, – lançait plusieurs divisions de l'armée rouge épaulées par des unités mongoles contre la VIe armée japonaise, qui avait envahi la République populaire mongole. En quelques jours de très violents combats, les Japonais étaient écrasés et se repliaient en désordre. C'était la fin du rêve des militaires nippons de s'emparer de la Mongolie et de l'Extrême-Orient soviétique. Staline avait gagné la paix sur ses frontières orientales et brisé l'espoir du IIIe Reich de conclure une alliance offensive antisoviétique avec l'empire du Soleil Levant. Il avait désormais les mains libres sur le front occidental.

Dans les premiers jours de juin 1939, la bataille de Khalkhin-Gol, nom mongol de la rivière Khalkha, qui coule non loin de la frontière mandchoue, et que les Japonais appelèrent l' « *incident de Nomonham* », du nom de la principale localité de la région, a marqué une date-charnière dans les relations nippo-soviétiques à la veille de la seconde guerre mondiale. Jusque-là, Tokyo hésitait entre deux stratégies : celle préconisée par la marine d'une poussée vers les mers du Sud, et celle du haut-commandement de l'armée, qui, de ses bases en Chine du Nord, en Corée et dans le protectorat du Mandchououo, voulait attaquer l'ennemi traditionnel russe ; finalement, le point de vue de la marine l'emportera sans conteste, ouvrant la voie à la guerre du Pacifique deux ans plus tard.

De plus, le Japon, sévèrement étrillé par une armée russe qu'il croyait toujours au niveau de celle qui avait été écrasée en 1905 et, de plus, affaiblie par les purges staliniennes, préférera enterrer la hache de guerre. Le 13 avril 1941, alors que Hitler prépare l'opération Barbarossa contre l'URSS, Japonais et Soviétiques signeront un pacte de neutralité valable cinq ans, mettant un terme aux espoirs du Führer d'une attaque sur deux fronts.

L'attaque manquée contre Vladivostok

Depuis des années, l'armée japonaise avait commencé à sonder la longue frontière mongole, difficile à défendre, car dépourvue d'obstacles naturels quand elle traverse steppes et déserts. Son objectif expansionniste apparut clairement après que Tokyo eut occupé la Mongolie Intérieure, poursuivant son lent grignotage de la Chine, qui avait eu au début le soutien d'une mission militaire de la Wehrmacht. Ces coups d'épingle avaient amené le régime mongol du maréchal Tchoibalsan, déjà très lié à Moscou, à conclure, dès 1934, un accord d' « *aide mutuelle en cas d'agression* ». Celui-ci sera formalisé le 12 mars 1936 par un protocole d'assistance mutuelle ouvertement dirigé contre le Japon. Le Kremlin avait attiré l'attention de Tokyo sur la multiplication des incidents armés le long de la frontière et entretenait des troupes sur place.

Cela n'avait pas empêché l'état-major japonais de poursuivre ses provocations contre l'URSS et son protégé. En juillet 1939, un an après le début de la guerre sino-japonaise, qui avait commencé avec l'incident du pont Marco-Polo, aux portes de Pékin, le 7 juillet 1937, les chefs militaires nippons en Corée, qui étaient parmi les plus extrémistes de l'armée impériale, passant outre aux directives de Tokyo, lancèrent une offensive dans la région du lac Khasan, dont les collines dominaient la rade du Vladivostok. Les Soviétiques, dont la grande base se trouvait directement menacée, contre-attaquèrent vigoureusement.

L'arrivée du maréchal Joukov

Ils mirent les assaillants en déroute, contraignant Tokyo à accepter une trêve le 10 août. Un grave incident avait éclaté simultanément à Changkufeng, à la frontière mongole, au moment où le Japon lançait la seconde phase de son offensive en Chine, qui lui permettra d'occuper le centre du pays et Canton. Un mois plus tard, c'était Munich.

Le futur maréchal Joukov, qui commandait les troupes soviétiques à Khalkhin-Gol, raconte dans ses *Mémoires* cette « *guerre non déclarée* » (1). Les Japonais avaient bien choisi le secteur, situé à l'extrémité orientale de la Mongolie, à 650 kilomètres de mauvaises pistes de la gare ennemie la plus proche, alors qu'ils avaient, de leur côté, construit une voie ferrée en direction de la frontière. Le site était infesté de moustiques dans un paysage de « *sables mouvants, cuvettes profondes et dunes de sable* » peuplé de rares nomades bargoutes. C'est sans doute la raison pour laquelle les généraux japonais, avec à leur tête le commandant de la VIe armée, le général Komatsubara, ancien attaché militaire à Moscou, ne jugèrent pas nécessaire de faire appuyer leurs fantassins par une importante force blindée, ce qui leur sera fatal.

Cette bataille oubliée fut pourtant l'une des plus considérables, en raison de sa durée et de l'envergure des moyens mis en œuvre de part et d'autre, qui précédèrent la deuxième guerre mondiale. Première grande défaite d'une armée jusqu'alors toujours victorieuse, elle fut aussi la première grande victoire de l'armée rouge à l'extérieur. Elle est évoquée à Oulan-Bator comme une grande épopée nationale dans laquelle se jetèrent à corps perdu les fougueux cavaliers mongols descendants de Genghis-Khan. L'état-major nippon était tellement sûr de son succès, raconte Joukov, qu'il avait invité les attachés militaires de ses alliés de l'Axe, Allemands et Italiens.

Au début, tout marcha bien pour eux. Jouant de l'effet de surprise, de l'éloignement – le quartier général avancé soviétique se trouvait à 150 kilomètres, – et de l'impréparation de l'adversaire, les troupes nippones attaquèrent le 11 mai 1939 – onze jours avant la signature du Pacte d'acier (2), – occupant rapidement une bande d'environ 2 000 kilomètres carrés entre la frontière et le Khalkhin-Gol et dans la région voisine du lac Buyr. Soutenues par des chars, de l'artillerie, et bénéficiant d'un puissant appui aérien, elles avaient pour objectif, selon le général Komatsubara, de « *détruire les troupes de Mongolie extérieure dans la région de la rivière Khalkhin-Gol* ».

Chargé le 2 juin par Vorochilov, commissaire du peuple à la défense, de prendre en main les opérations des forces conjointes soviéto-mongoles, Joukov s'envole sur-le-champ, sans avoir eu le temps de faire ses valises. On sent dans son récit combien sérieuse était la situation. Non pas seulement en raison de l'ampleur de l'agression, mais aussi des « *erreurs* » des défenseurs, dont le commandant sera vite révoqué. Il faut tout d'abord tenir coûte que coûte le terrain, les dernières positions à l'est du fleuve, pendant que se préparera la contre-attaque.

La victoire des blindés

Le jeune général, qui n'a que quarante-deux ans, saura faire sentir le danger que présente pour l'URSS elle-même l'offensive japonaise. Il obtient de Staline non pas tout ce qu'il demande, mais beaucoup : ainsi, 1 600 véhicules transportent en quelques semaines 55 000 tonnes de matériel à travers la steppe, tandis qu'arrivent par centaines chars et avions, mais aussi nouvelles divisions, bons généraux, aviateurs héros de l'Union soviétique et... écrivains-journalistes propagandistes. Forts de leur expérience, qu'ils transmettront à leur retour à d'autres unités, ils contribueront tous, deux ans plus tard, à la résistance à l'invasion allemande et en particulier à la défense de Moscou.

Joukov élabore sa stratégie dans le plus grand secret, menant une guerre psychologique et trompant l'adversaire sur ses intentions. Celui-ci sait pourtant déjà qu'il a affaire à forte partie, puisque sa tentative de franchir le fleuve le 3 juillet s'est terminée en déroute, avec plusieurs milliers de morts et quarante-cinq avions abattus. Sur ce terrain dégagé, Joukov a lancé ses chars appuyés par un déluge d'artillerie et une forte couverture aérienne. Il a prouvé sur le terrain l'importance tactique décisive des blindés, apportant de l'eau au moulin d'un certain colonel de Gaulle. Les combats aériens sont par ailleurs d'une ampleur jusqu'alors inconnue : déjà, le 22 juin, ils ont opposé 95 chasseurs soviétiques à 120 japonais, et, en quatre jours, les Nippons perdront une soixantaine d'appareils.

Préparée pendant plusieurs semaines, l'offensive soviéto-mongole sera foudroyante. Soutenue par 250 avions, elle permettra, en l'espace d'une semaine, d'encercler et d'anéantir les unités japonaises, mais les opérations de nettoyage se poursuivront jusqu'à la fin octobre. De source soviéto-mongole, les pertes nippones ont été de 60 000 tués et blessés, de 700 avions et 200 canons détruits ou capturés ; selon d'autres sources, ces pertes auraient été de 20 000 à 50 000 hommes. Joukov sera félicité personnellement par Staline.

La défaite est d'importance, et l'armée impériale accepte une trêve dès le 16 septembre, la veille de l'entrée des troupes soviétiques en Pologne en vertu de l'accord Ribbentrop-Molotov. Le nouveau rapport de forces oblige Tokyo à ménager désormais l'URSS, avec laquelle s'ouvrent, dès novembre, des négociations commerciales, et il n'est plus question de se lier à Berlin par une alliance dirigée contre Moscou. Les relations germano-nippones, en cet été 1939, sont orageuses : le Japon résiste aux avances allemandes tout en s'inquiétant d'un éventuel accord entre Hitler et Staline, qui remettrait en cause le pacte anti-Komintern de 1936 ; au point que, selon l'historien britannique John Costello (3), l'armée japonaise du Kwantung (Mandchourie) aurait attaqué à Khalkhin-Gol pour saboter les négociations.

Le choc a été humiliant pour l'état-major impérial. Quelques jours plus tard, le premier ministre Hiranuma présente sa démission, pour être remplacé par le général Abe. Le nouveau ministre des affaires étrangères, Nomura, tentera de rétablir le dialogue avec Washington. Amiraux et généraux, pour leur part, referont leurs plans d'attaque, dirigés cette fois vers l'Asie du Sud-Est. On connaît la suite.

Un long entracte de six ans

La « guerre non déclarée » nippo-soviétique de 1938-1939 connaîtra un long entracte de six ans. Pendant toute la seconde guerre mondiale, les Japonais n'auront pas à protéger leurs colonies chinoises d'une attaque soviétique, tandis que le Kremlin – averti par l'espion Sorge – pourra retirer ses troupes de Sibérie à temps pour résister à Hitler. Le 8 août 1945, le jour même où la seconde bombe atomique est lancée sur Nagasaki, en dépit d'efforts diplomatiques désespérés de Tokyo, Staline, conformément aux accords de Potsdam, déclare la guerre au Japon. Troupes soviétiques et mongoles déferleront à leur tour sur la Mandchourie et la Mongolie Intérieure, donnant le coup de grâce à l'empire agonisant.

PATRICE DE BEER.

(1) Maréchal G. Joukov, *Mémoires, tome I*, Fayard.

(2) Voir *le Monde* du 21-22 mai 1989.

(3) John Costello, *la Guerre du Pacifique*, Pygmalion – Gérard Watelet.

"GRAND JURY" RTL - Le Monde
dimanche 18 h 15
JACQUES TOUBON
en direct sur RTL
animé par Olivier MAZEROLLE
avec André PASSERON et Robert SOLE (*Le Monde*)
Dominique PENNEQUIN et Paul JOLY (*RTL*)

URSS : réunion surprise du comité central du parti

Les conservateurs ont lancé une contre-offensive au Congrès des députés

MOSCOU
de notre correspondant

Dans un Parlement démocratique, dans un Parlement avec groupes parlementaires constitués, le groupe majoritaire se serait réuni pour évaluer la situation et définir une stratégie commune. Mais comme il n'y a pas – pas encore en tout cas – de groupes au Congrès des députés du peuple et que les clivages politiques ne passent pas entre membres et non membres du Parti unique mais divisent les 87 % de députés communistes, c'est le comité central qui a été convoqué impromptu, vendredi 2 juin, dans la soirée.

On aurait pu inventer des raisons techniques à cette convocation soudaine d'une instance qui n'improvise d'ordinaire pas ses plénums et qui, statutairement parlant, a tout pouvoir. En pays communiste, et particulièrement dans les moments difficiles, réunir ainsi le CC d'une heure sur l'autre, c'est, en effet, susciter rumeurs de remaniements et de grandes décisions. Loin pourtant de noyer le poisson, le laconique communiqué publié par l'agence Tass déclare noir sur blanc que le plénum s'est réuni pour *« débattre du Congrès (...) et de la prochaine session du Soviet suprême »*.

Dire cela, c'était signifier que le comité central n'est pas content, rappeler que tout n'est pas encore permis et qu'on ne peut impunément agiter tous les chiffons rouges devant l'appareil. C'était délibérément choisir donc de faire courir un grand frisson sur le Parlement et le pays puisque, au point atteint, il n'y avait plus là, pour M. Gorbatchev, qu'avantage. D'un coup, il peut ainsi donner satisfaction aux conservateurs, qui avalent depuis huit jours couleuvre sur couleuvre, et donner à voir aux réformateurs qu'il y a un rapport de forces, qu'ils ne peuvent pas continuer à tout dire et le reste devant un Congrès que la télévision a transformé en forum national.

En ce sens, ce plénum s'inscrit logiquement dans le permanent numéro d'équilibre que le secrétaire général joue entre les deux partis du parti – ceux de l'ordre et du mouvement, – mais il est clair aussi non seulement que les conservateurs sont de nouveau passés à l'offensive mais que l'armée est aussi à leurs côtés. Pas toute l'armée, sans doute, mais certainement une bonne partie de ses officiers et sous-officiers des rangs desquels est venue, dès vendredi matin au Congrès, la contre-attaque anti-réformateurs.

Andreï Sakharov attaqué

Car quand l'officier de réserve Tchervonopiski, ancien d'Afghanistan, monte à la tribune en s'appuyant sur une canne, lit une lettre collective de militaires dénonçant les *« calomnies insultantes »* de M. Sakharov contre l'armée et se lance dans un vibrant éloge de *« La patrie et du communisme »*, il s'agit bien évidemment d'un mouvement concerté. L'homme a été blessé. On ne peut le récuser comme n'importe quel gras bureaucrate, et dès lors qu'il agite les drapeaux, le Congrès, debout, l'applaudit à tout rompre – M. Gorbatchev en tête. Nullement démonté, M. Sakharov monte à la tribune et explique d'une voix parfaitement ferme qu'il n'a pas à s'excuser d'avoir déclaré à un journal canadien (c'est ce qui lui est reproché) que durant la guerre d'Afghanisatn le commandement avait donné ordre d'abattre à partir des hélicoptères les soldats blessés ou encerclés plutôt que de les laisser faire prisonniers. *« Une enquête est en cours, et nul ne peut m'accuser de mensonge avant sa conclusion »*, dit-il en ajoutant qu'il est *« fier »* des sept années d'exil à Gorki que lui ont valu ses critiques de l'intervention en Afghanisatn et qu'il n'a en tout état de cause pas insulté l'armée, mais ceux qui avaient lancé cette *« guerre criminelle »*.

Les réformateurs sont embarrassés, car tous ne pensent pas que cette interview ait été, tactiquement parlant, la meilleure initiative du Prix Nobel de la paix. La majorité de la salle – effet Panurge – réagit hostilement et suivent au micro une ribambelle d'officiers et de parents de soldats blessés ou tués en Afghanistan. C'est haro, et haineusement, sur l'ex-dissident, et le summum sera atteint dans l'intervention d'un député ouzbek. *« Camarade académicien,* lance-t-elle sous les applaudissements, *vous avez d'un pas effacé tous vos mérites antérieurs. Vous avez insulté toute l'armée, toute la nation, tous nos morts, et je vous déclare tout notre commun dégout. »* Ovation de la salle à nouveau debout, et l'on entendra dans la journée bien d'autres interventions conservatrices.

« Insulter notre armée »

Samedi matin, *l'Etoile rouge*, l'organe du ministère de la défense, enfonçait le clou, estimant qu'on pouvait *« aujourd'hui écrire avec certitude : le Congrès s'est soudé. Les trois mots les plus sacrés pour tout Soviétique,* « puissance », « patrie » *et* « communisme » (...) *ont dressé toute la salle.* [M. Sakharov] *n'a pas cru les soldats soviétiques qui ont sorti leurs frères de l'enfer* (...). *Il a cru une voix étrangère* (...). *Qui a donné le droit d'insulter notre armée et nos enfants ? »*.

Qui ? Limpide, le sous-entendu vise M. Gorbatchev, et, en pages intérieures, un long article consacré aux conséquences sociales des réductions de troupes demande : *« Ne faudra-t-il pas, demain, tracer une analogie avec l'année 1960, lorsque 1 200 000 militaires ont été touchés par une réduction d'effectifs ? Car pour nombre d'entre eux, l'écho des vexations sociales résonne toujours. »* Décidée par M. Khrouchtchev, cette réduction de 1960 est souvent considérée comme l'une des causes déterminantes de son renversement par une coalition conservatrice.

Cela s'appelle parler net – même si l'on n'est pas en 1960 et qu'un accès d'humeur n'est pas une veille de putsch. Il n'en reste pas moins que pour les conservateurs la coupe est pleine et que M. Gorbatchev est décidé à calmer le jeu à un moment où le général Rodionov, le commandant de la région militaire de Transcaucasie mis en cause dans l'affaire géorgienne, parle dans les couloirs de la *« partie saine du Congrès »*.

Ça tire, ça tire sec, mais cela n'a pas empêché, M. Iouri Kariakine, député de Moscou, d'appeler comme si de rien n'était, à retirer la dépouille mortelle de Lénine du mausolée de la place Rouge. Tant que cela n'aura pas été fait, ce mausolée restera un monument stalinien, a-t-il expliqué avant d'ajouter – plus conciliant – que les dernières volontés du fondateur du parti bolchevik étaient d'être inhumé auprès de sa mère.

Le Congrès, tous réformateurs compris, est resté de glace. Quelques applaudissements ont en revanche salué M. Kariakine quand il appelle M. Gorbatchev à rendre sa nationalité soviétique à Alexandre Soljenitsyne. *« Vous avez trouvé,* lui a-t-il dit, *une langue commune avec la « Dame de fer », avec le président Bush et avec le pape, et nous ne pourrions pas trouver une langue commune avec ce grand écrivain et humaniste* [qui] *a le premier osé dire la vérité sur Staline ? »*.

BERNARD GUETTA.

Révélations sur le massacre de Novotcherkassk en 1962

Moscou. – Un général en retraite a révélé, vendredi 2 juin, que la troupe avait tué vingt-quatre personnes durant un soulèvement ouvrier provoqué en 1962 dans le sud du pays par une hausse des prix.

Cette affirmation du général Chapochnikov, publié par le quotidien de la Ligue des jeunesses communistes *Komsomolskaïa Pravda*, donne le premier bilan officiel jamais avancé sur cet incident, longtemps occulté en URSS.

La révolte, survenue le 2 juin 1962 dans la ville de Novotcherkassk, à 1 120 kilomètres au sud de Moscou, avait été réprimée par les armes. De sources non officielles, on avait alors fait état de quatre-vingts morts.

Le général Chapochnikov a déclaré que *« de vingt-deux à vingt-quatre personnes, dont un écolier »*, avaient été tués, puis enterrées en secret.

Un enseignant d'un institut local a déclaré au même quotidien que quatorze autres personnes accusées d'être à l'origine du soulèvement avaient été jugées et sept d'entre elles fusillées.

Un quotidien local avait publié l'année dernière un récit détaillé des faits, sans toutefois avancer de bilan.

Le soulèvement avait pour origine des baisses de salaires dans l'industrie locale, ainsi que l'annonce de hausses des prix alimentaires. L'armée était alors intervenue avec des chars. Les autorités avaient toujours tenté d'attribuer les faits à des *« criminels et des bandits »*. – *(Reuter.)*

L'enquête sur le pacte Hitler-Staline de 1939

Bonn propose ses archives à Moscou

Bonn. – Le chancelier Helmut Kohl a fait transmettre au numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev des copies de documents secrets datant de 1939 relatifs au partage de l'Europe entre Staline et Hitler, a annoncé vendredi 2 juin à Bonn le porte-parole du gouvernement, Hans Klein. La veille, jeudi, à la demande des représentants des pays baltes, le Congrès des députés soviétiques avait décidé l'ouverture d'une enquête parlementaire sur ce sujet (*le Monde* du 3 juin).

Selon M. Klein, les documents transmis comportent une carte originale et des microfilms du protocole secret signé au mois d'août 1939. Les originaux du protocole sont officiellement détruits depuis la chute de Hitler.

La carte est signée du ministre des affaires étrangères de Hitler, Joachim von Ribbentrop, et du commissaire soviétique aux affaires étrangères, Viatcheslav Molotov. Elle adjuge les Etats baltes (Lituanie, Estonie et Lettonie) à l'Union soviétique, qui les a annexés en 1941. La frontière orientale de la Pologne est déplacée vers l'ouest au profit de l'URSS. En contrepartie, l'URSS permettait à Hitler d'annexer la partie occidentale de la Pologne – ce qu'il fit en l'envahissant en septembre 1939 – et lui livrait aussi des matières premières.

Un diplomate berlinois inconnu a refusé de détruire complètement ces documents lors de la chute du III[e] Reich en 1945, et a sauvé les microfilms et la carte, qu'il a cachés en Thuringe (actuellement en RDA). Après des détours par Londres et Washington, les documents sont revenus en RFA dans les années 50.

Lors de la dernière visite officielle en Union soviétique de M. Kohl, en octobre 1988, M. Gorbatchev lui avait demandé de l'aider à retrouver ces archives, a expliqué le porte-parole du gouvernement de Bonn. – *(AFP.)*

HONGRIE

Interrogateur de Nagy, l'ambassadeur à Moscou démissionne

Responsable de l'arrestation et de l'interrogatoire de l'ancien premier ministre hongrois Imre Nagy en 1956, M. Sandor Rajnai était, depuis 1982, ambassadeur à Moscou. L'agence officielle hongroise MTI a annoncé, vendredi 2 juin, qu'il avait quitté son poste, jeudi, le jour même où le premier ministre hongrois Mikols Nemeth annonçait la réhabilitation de Nagy et de toutes les victimes des procès qui avaient suivi l'insurrection de 1956. Il avait déjà démissionné, lundi, du comité central du Parti socialiste ouvrier hongrois (PSOH).

L'ancien premier ministre avait été pendu en 1958 pour avoir pris la tête du soulèvement de 1956. Vendredi, le quotidien gouvernemental *Magyar Hirlap* a publié, sur une pleine page, une interview de l'ancien chef de la police de Budapest, Sandor Kopacsi, qui avait purgé sept ans de prison. Il avait été lui aussi interrogé par Rajnai.

« Il était, je crois, le principal organisateur de toute l'affaire et celui qui faisait la liaison avec le KGB », a-t-il dit. – *(Reuter.)*

POLOGNE : premier tour des élections

Le pouvoir craint une victoire écrasante de l'opposition

VARSOVIE
de notre envoyée spéciale

Dans la meilleure tradition des démocraties occidentales, la campagne pour les élections parlementaires polonaises des 4 et 18 juin se sera achevée sur un appel à la sagesse, à la télévision, des chefs des deux grandes formations rivales.

Le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, symboliquement assis devant une table ronde, a tenté de jouer la carte du *« leader au-dessus des partis »* dans une allocution diffusée vendredi soir 2 juin, tout de suite après le journal télévisé. *« Je ne viens pas soutenir tel ou tel candidat, mais partager avec vous quelques réflexions sur des problèmes très vastes »*, a dit le général, qui, même s'il affirme *« n'avoir pris encore aucune décision »*, devrait très vraisemblablement être élu président de la République par le nouveau Parlement (1). *« Un immense espace inconnu s'ouvre devant nous »*, a-t-il poursuivi, sans pouvoir s'empêcher de condamner la *« tendance à la confrontation »* apparue à la fin de la campagne. *« On ne peut pas jouer avec le feu »*, a déclaré le chef du parti et de l'Etat, agitant le spectre *« de l'hostilité, de la tension et des débordements* [qui seraient] *fatals à la Pologne »*.

De toute évidence, c'est bien une victoire écrasante de l'opposition que craint le pouvoir, à la veille du premier tour, avec un taux de participation de plus de 80 % prévu par un sondage officiel. Un autre sondage réalisé par le quotidien de Solidarité *Gazeta*, selon des méthodes non précisées, accorde 58,2 % des intentions de vote aux candidats de Lech Walesa et 3,7 % à ceux du pouvoir. Le chef de l'institut officiel de l'opinion publique (CBOS), le colonel Kwiatkowski, lui-même candidat au Sénat, a estimé que Solidarité devrait l'emporter au Sénat dans des proportions de trois à un.

On comprendra donc que le général Jaruzelski ait décidé de clore son allocution par un appel à la formation d'une *« large coalition post-électorale, sorte de pacte pour les réformes économiques et l'enrichissement de la démocratie »*. Solidarité semble déterminé à ne pas participer, après les élections, à un gouvernement de coalition – ce qui n'a pas empêché le premier ministre d'offrir le portefeuille de ministre de la culture à Adam Michnik, jeudi, dans son interview à *Gazeta*. Mais elle pourrait coopérer avec le pouvoir dans certains domaines cruciaux au Parlement. Car, comme le souligne Walesa, *« nos problèmes polonais, nous devons les résoudre avec le partenaire dont nous disposons »*.

Dans une interview qui devait être diffusée tard samedi soir à la télévision, Lech Walesa, lui, n'a pas cherché à se placer au-dessus des partis. Il est resté très modéré. *« Unissez-vous à nous »* en allant voter dimanche, a-t-il demandé aux Polonais auxquels il s'était déjà adressé vendredi dans un message publié à la « une » de *Gazeta* : *« En élisant les candidats de Solidarité, nous nous prononçons pour un changement dans la paix »*, écrivait-il. *« Ce n'est pas encore la liberté et la démocratie, mais c'est un pas important »* vers elles.

Penser différemment

S'il était difficile de juger quel impact aura pu avoir, au dernier moment, sur les indécis la tentative du pouvoir d'agiter l'épouvantail du chaos et de la déstabilisation ou de dénouer les dollars versés par l'Occident à Solidarité, il était facile de voir en revanche que l'enthousiasme a été jusqu'au bout du côté des candidats de Walesa. Alors qu'un Kwiatkowski rassemblait péniblement vingt personnes, un Jerzy Urban quatre-vingts, cette semaine, dans leurs réunions électorales, une grande salle de cinéma bourrée à craquer a ovationné vendredi soir Jacek Kuron pour son dernier meeting à Varsovie. Un Jacek Kuron dont l'énergie et les talents oratoires auront fait l'une des vedettes de cette campagne. Misant, lui aussi, sur la modération, il a appelé une dernière fois ses électeurs à *« reconstruire leur conscience et penser différemment »* à l'égard du pouvoir : désormais *« ce n'est plus « eux » et « nous », ce n'est plus blanc et noir »*, a-t-il dit.

Pour Kuron, la Pologne a aujourd'hui une chance réelle *« de créer son indépendance et de retourner en Europe »*. *« Depuis 1918, le moment n'a jamais été aussi favorable »*, a-t-il ajouté après avoir fait pleurer de rire son public en lui racontant son récent voyage aux Etats-Unis, *« l'histoire d'un homme sauvage dans le monde civilisé »*.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Quels que soient les résultats, la répartition préalable des sièges entre le pouvoir et l'opposition assure une telle élection.

Le vote des expatriés

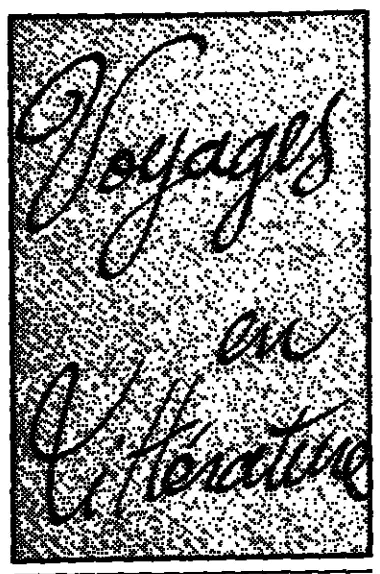
Une législation très libérale devrait permettre, dimanche 4 juin, un large accès de l'émigration aux urnes : pourront voter tous ceux qui n'ont pas formellement renoncé à la nationalité polonaise, même s'ils ont acquis une autre nationalité.

Aucune inscription préalable n'étant obligatoire, il est impossible de savoir combien de Polonais de l'étranger décideront de participer au vote dimanche, en particulier aux Etats-Unis, en RFA et en France. Deux cent cinq bureaux de vote seront à leur disposition à l'étranger, dont plus de cent cinquante dans des pays socialistes ou du tiers-monde, où l'on compte quelque cent cinquante mille électeurs polonais (en général des travailleurs expatriés). Mais si trente bureaux de vote devraient être ouverts en Tchécoslovaquie, cinq seulement le seront pour tout le territoire des Etats-Unis et deux en RFA.

Ces votes seront comptabilisés dans la première circonscription de Varsovie, où le ministre de l'information, M. Jerzy Urban, se présente contre l'acteur proche de Solidarité, M. Andrzej Lapicki. Solidarité affirme avoir fait accepter plusieurs de ses sympathisants dans les commissions électorales de ces bureaux de l'étranger, afin de contrôler les éventuels cas de fraude.

GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989



HACHETTE Classiques

Le Monde

EUROPE 1

Poésie : des baisers et des voix

Question 23 :

Bons baisers de partout.

A qui doit-on cette citation lascive ?
« Quand tu me vois baiser tes bras
Que tu poses nus sur tes draps... »

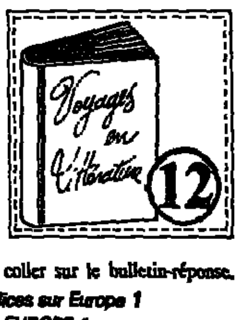
- ☐ Du Bellay.
- ☐ Chénier.
- ☐ De Viau.
- ☐ Louise Labé.
- ☐ La Fontaine.

Question 24 :

Hommage à une voix.

Nombreux sont les textes dédiés à des voix célèbres. A qui doit-on ces vers ?
« Je célèbre la voix mêlée de couleur grise
Qui hésite aux lointains du chant qui s'est perdu ».

- ☐ Bonnefoy à la voix de Kathleen Ferrier
- ☐ Cocteau à la voix de Joséphine Baker
- ☐ Diderot à la voix de la Clairon
- ☐ Musset à la voix de la Malibran
- ☐ Rostand à la voix de Sarah Bernhardt



Bulletin-réponse dans *le Monde*, le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11 - lundi 12 juin)

Chaque jour une vignette de participation.
Collectionnez-les précieusement. Vous devrez les coller sur le bulletin-réponse.
Pour vous aider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 ou sur Minitel 3615 code LEMONDE, EDUC ou EUROPE 1.

هكذا من الأصل

Europe

GRANDE-BRETAGNE : avant les élections à l'Assemblée de Strasbourg

La fronde anti-Thatcher des conservateurs

La campagne pour les élections européennes, qui auront lieu ici le 15 juin (1), serait bien fade sans la polémique croissante au sein du parti conservateur entre partisans et adversaires des « transferts de souveraineté » du Parlement de Londres vers celui de Strasbourg, et surtout du 10, Downing Street vers le 200, rue de la Loi, siège de la Commission de Bruxelles. Mme Thatcher estime que l'on est déjà allé beaucoup trop loin dans ce domaine. Ses opposants pro-européens à l'intérieur de son propre parti, qu'ils veuillent témoigner pour l'histoire comme l'ancien premier ministre Edward Heath (1970-1974) ou qu'ils aient des ambitions nationales comme l'ancien ministre de la défense tombé en disgrâce Michael Heseltine, pensent exactement le contraire et souhaitent forcer l'allure.

LONDRES
de notre correspondant

Leur fronde constitue un défi à la Dame de fer. Elle donne un piment bien venu à l'événement, car l'opinion britannique est plutôt tentée d'accueillir par un immense bâillement tout ce qui concerne l'Europe en général et ce scrutin en particulier. Les sujets de sa Gracieuse Majesté ont été de très loin, parmi tous les Européens, les moins empressés à se rendre aux urnes aussi bien en 1979 qu'en 1984, avec des taux de participation successifs de 32,3 % et 32,5 % ...

M. Heath s'est lancé dans la bataille avec une fougue qui tient beaucoup à la haine, désormais ouverte, qu'il porte à celle qui l'a remplacé à la tête du Parti conservateur en 1975. « Ted » a franchi un pas de plus dans l'escalade lors d'un discours mûri de longue date et prononcé, comble d'insolence, à Bruxelles même, le lundi 29 mai, alors que Mme Thatcher se trouvait non loin de là pour le sommet de l'OTAN.

M. Heath, qui a fait entrer la Grande-Bretagne dans la CEE en 1972, affirme que l'attitude de la Dame de fer à l'égard de l'Europe est « *grotesque* » et « *insultante* ». Il l'accuse de « *chercher à détruire la Communauté* ».

« Ted » est incontestablement, chez les tories, le partisan le plus ardent de l'intégration de son pays dans l'Europe. Peu de responsables politiques britanniques sont prêts à déclarer, comme il le fait, que « *la doctrine de la souveraineté nationale appartient au passé* ». Mais en attaquant personnellement Mme Thatcher en des termes jamais encore employés par un ancien premier ministre conservateur à l'égard de son successeur (« *Elle dit absolument n'importe quoi* », a-t-il récemment déclaré à la BBC), il perd un peu de sa crédibilité.

Le débat a dégénéré lorsqu'il a accusé mardi 30 mai le président du Parti conservateur, M. Peter Brooke, de « mentir ». Ce dernier niait avoir fait pression sur des associations conservatrices de province qui ont décommandé M. Heath, qui devait s'exprimer devant elles... Mme Thatcher a rejeté toute cette agitation d'un revers de main : « *Nous connaissons tous Ted depuis longtemps* », a-t-elle sèchement commenté.

M. Heseltine combat le premier ministre beaucoup plus courtoisement. Il a publié à la mi-mai un livre intitulé *le Défi de l'Europe, la Grande-Bretagne peut-elle le relever ?* dans lequel il critique la position adoptée par Mme Thatcher face à ce qu'elle appelle les « *ingérences* » de la Commission de Bruxelles dans la vie quotidienne des Britanniques. M. Heseltine invite ses amis conservateurs à prendre un peu de hauteur et à ne pas avoir le nez fixé sur des affaires de détail qui se révèlent souvent irritantes. « *Chercher à ne retenir que ce qui nous arrange dans l'Europe est une attitude perdante. Le courant de l'histoire nous a menés près du rivage européen. Nous devons accepter ce destin. Les vents ne nous seront jamais aussi favorables* », écrit-il dans le premier chapitre de cet ouvrage.

Ce pamphlet pro-européen, rédigé sur un ton passionné, a été d'autant plus remarqué que M. Heseltine se pose désormais en successeur potentiel de Mme Thatcher lorsque celle-ci se décidera, ce qui finira bien par arriver un jour, à passer la main. Il est ainsi dans le droit fil de sa démission-surprise de janvier 1986.

Alors responsable de la défense, il était ouvertement favorable à la reprise par un consortium européen du constructeur britannique d'hélicoptères militaires Westland, qui traversait de graves difficultés financières. Mme Thatcher n'a jamais cru à la viabilité de cette solution européenne et lui a préféré le rachat par l'américain Sikorski. S'estimant désavoué, M. Heseltine a marqué sa mauvaise humeur au début de la réunion du cabinet, le 24 janvier 1986, en sortant au bout de quelques minutes seulement du 10, Downing Street pour confier à l'unique journaliste présent sur le perron qu'il venait de démissionner...

Les raisons qui l'ont poussé à agir ainsi étaient multiples, et son animosité croissante à l'égard du premier ministre, dont il supportait de plus en plus difficilement l'autorité souvent tatillonne, a certainement joué pour beaucoup. Mais M. Heseltine est incontestablement parti aussi en raison de son intérêt pour l'Europe, qu'il ne jugeait par suffisamment partagé par Mme Thatcher, et il s'emploie désormais à jouer cette carte.

La « bureaucratie socialiste »

En lançant la campagne européenne du Parti conservateur, le premier ministre a dû répondre, le 22 mai, lors d'une conférence de presse, à des questions gênantes sur cette rébellion. Elle a cherché à minimiser l'événement en affirmant que ses divergences avec MM. Heseltine et Heath étaient « *minimes* » par rapport à ce qui la séparait des travaillistes à propos de l'Europe. Elle a invité tout un chacun à relire le discours qu'elle a prononcé à Bruges le 20 septembre dernier et qui a marqué le début de sa croisade contre la « *bureaucratie socialiste* » de Bruxelles. Ce texte contient en effet aussi un plaidoyer en faveur de l'Europe, mais il s'agit d'une Europe aux couleurs thatchériennes, éprise de liberté commerciale, férue de déréglementation, passionnée de libre entreprise...

Le premier ministre se défend d'avoir une vision étroite et mercantile. Elle fait référence à l'occasion à l'histoire du Vieux Continent et aux valeurs communes aux différents pays de la Communauté. « *Il ne doit y avoir aucun doute à ce sujet, notre présent et notre avenir est dans l'Europe* », a-t-elle ainsi affirmé en lançant la campagne de son parti pour le scrutin du 15 juin. Mais elle veut surtout que « *l'Europe tout entière bénéficie de la politique suivie en Grande-Bretagne, qui a permis de créer des emplois et d'apporter la prospérité et la liberté de choix à des millions d'hommes et de femmes* ».

L'Europe en plein vent

L'Europe qui a sa préférence ne doit en aucun cas être une « *forteresse* », protégée par des tarifs douaniers et des règlements, mais un ensemble de pays souverains capables d'accepter, en plein vent, la concurrence des Etats-Unis, du Japon et des nations industrielles montantes d'Extrême-Orient : « *Nous voulons une Europe libre, entreprenante et ouverte sur l'extérieur, et non pas une Europe socialiste succombant sous la paperasserie, les contrôles, la bureaucratie et le protectionnisme.* »

Le leader travailliste, M. Neil Kinnock, ne cesse de répéter que le scrutin du 15 juin constituera un référendum national sur le bilan de dix années de thatchérisme. Le premier ministre ne l'entend au fond pas autrement. Avec son goût du manichéisme, elle souhaite que le choix porte entre la doctrine qui porte son nom et le socialisme honni. MM. Heath et Heseltine ainsi que d'autres conservateurs pro-européens moins connus cherchent, avec un certain succès jusqu'ici, à perturber ce duo trop bien réglé.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Les Britanniques votent le 15 juin comme les Irlandais, les Danois, les Espagnols et les Néerlandais alors que tous les autres, y compris les Français, sont appelés aux urnes le 18 juin.

SUÈDE : l'ouverture du procès sur l'assassinat d'Olof Palme

L'inculpation d'un désaxé n'a pas mis fin à toutes les interrogations

STOCKHOLM
de notre correspondante

L'heure de vérité ? Après trois ans d'enquête pour retrouver le meurtrier d'Olof Palme, le procès de l'assassin présumé, Christer Pettersson, s'ouvre lundi 5 juin à Stockholm.

Ce n'est pas une mince affaire, et la justice suédoise, visiblement, ne tient pas à laisser passer ce qui pourrait être la dernière chance de mettre un terme à cette histoire compliquée qui pèse sur la société tout entière. L'arrestation, le 14 décembre dernier, du Suédois officiellement inculpé le 29 mai, n'a guère apporté de soulagement tant les chemins qu'ont pris les diverses enquêtes auront été tortueux, rocambolesques, pavés de maladresses et tant les soupçons qu'ils auront suscités ont du mal à être oubliés. La thèse du complot international, qu'il soit croate, kurde, iranien, sud-africain, voire chilien, a la vie dure, et si on ne se rappelle presque plus que le premier suspect, relâché la veille de son inculpation faute de preuves, était lui aussi suédois, d'aucuns continueront longtemps d'entretenir leurs doutes personnels sur la « piste policière » domestique. C'est donc dans un climat de grand scepticisme que débute ce procès « historique » dont l'issue est loin d'être certaine.

L'accusé : un homme de quarante-deux ans, délinquant notoire condamné plus de soixante fois par le passé, dont une pour meurtre à la baïonnette en pleine rue de Stockholm, en 1970. Alcoolique de surcroît, toxicomane et passablement désaxé, il a fait en vingt ans le tour des établissements pénitentiaires et psychiatriques de la région de Stockholm. Un personnage à deux visages : violent, brutal et ennemi de la société, selon les uns, aimable, doux avec les enfants et qui lit la Bible selon les autres. Mais est-il pour autant l'homme qui a tué le premier ministre qui sortait du cinéma avec son épouse, dans la soirée du 28 février 1986 ? Christer Pettersson nie depuis le début et en l'absence de preuves matérielles, puisque l'arme du crime entre autres n'a pas – encore – été retrouvée, les procureurs, même avec un dossier d'instruction de trois mille pages et trente-deux témoins à charge, ne disposent pour l'instant que d'indices. Leur atout majeur est le témoignage de Mme Lisbet Palme, la seule à avoir vu de près l'homme qui se trouvait sur les lieux du meurtre – mais qu'elle n'a pas vu tirer. Elle l'a reconnu sur un film vidéo tourné par la police, puisqu'elle aurait, en effet, refusé le procédé habituel de la confrontation « physique ». D'autres témoins l'ont également identifié comme l'homme qui avait attendu et suivi le couple à la sortie du cinéma. Parmi les personnes appelées à la barre, certaines (issues pour la plupart du même milieu que lui ou du milieu tout court) donneront des précisions sur l'emploi du temps de l'accusé, tel ce camarade qui attendait qu'il lui ramène des amphétamines pour la soirée. Celui-ci affirme que Christer Petterson est rentré après l'heure qu'il a lui-même indiquée. S'il maintient sa déposition, l'accusé se retrouve sans alibi. Par ailleurs, l'un des principaux témoins, un dealer de drogue de ses connaissances, aurait donné de nouveaux renseignements à la police, notamment au sujet d'un revolver magnum auquel l'accusé aurait eu accès. L'attrait d'une récompense éventuelle jouerait-il au dernier moment ?

La « piste kurde »

La défense, de son côté, utilisera tous les points faibles du dossier – les témoins – et tous les vices de forme des enquêtes qui ont précédé. La « piste kurde », bien qu'officiellement écartée par les enquêteurs, pourrait faire sa réapparition dans ce contexte : l'avocat de l'accusé a, en effet, fait savoir il y a quelques jours qu'il appellerait à la barre deux anciens agents des services secrets suédois, MM. Walter Kegö et Jan-Henrik Barrling, afin de démontrer, nouvelles révélations à l'appui, qu'il existe d'autres meurtriers possibles que son client.

Il y a un an exactement éclatait « l'affaire Ebbe Carlsson » lorsque la douane interceptait du matériel d'écoutes illicite, destiné précisément à surveiller certains membres de l'organisation extrémiste kurde du PKK en Suède, considérés comme « terroristes » par la Säpo (les services secrets). On découvrait alors que la « piste kurde », qui avait valu son limogeage au chef de la première enquête policière, M. Hans Holmer, avait été reprise dans le secret, mais avec l'assentiment du ministre de la justice, Mme Anna-Greta Leijon, par leur ami conjoint Ebbe Carlsson, directeur d'édition proche du pouvoir social-démocrate, ainsi que MM. Kegö et Barrling (alors à la Säpo).

La découverte de cette enquête privée allait entraîner la chute du ministre de la justice, ainsi que celle, par la suite, du chef de la police nationale et du chef de la Säpo. Elle exposait en même temps au grand jour la lutte que se livrent depuis plus de vingt ans la social-démocratie et une partie des services secrets qui échappe sans doute au contrôle du pouvoir. L'argument des détectives de l'ombre était, en effet, que la Säpo, n'ayant pas pris au sérieux des menaces du PKK contre Olof Palme, était de ce fait indirectement responsable de sa mort. Mme Leijon, au lieu d'en faire part au premier ministre, M. Ingvar Carlsson, et aux responsables de l'enquête officielle, n'écoutait que son désir de tout faire pour retrouver le meurtrier.

Verra-t-on resurgir toutes ces intrigues devant ce tribunal qui doit juger un accusé peut-être trop ordinaire au goût de certains ? PKK ou pas, le nom d'Ebbe Carlsson, en tout cas, ne devrait pas manquer d'être prononcé dans l'enceinte à propos de certains vices de forme de l'enquête qui risquent d'affaiblir davantage l'accusation. Il vient en effet d'être révélé que, sauf les dernières, aucune des dépositions de Mme Palme n'a été enregistrée sur bande ni consignée dans un rapport de police établi en bonne et due forme, et ce à sa demande et que M. Holmer l'avait, au moins une fois, entendue en présence d'Ebbe Carlsson... au domicile de ce dernier. Alors qu'elle avait jusque-là été épargnée, Mme Palme se voit maintenant critiquée – par le chef de l'enquête policière notamment – pour son attitude qui a compliqué les travaux de la police. Mercredi 14 juin, elle devra, à n'en pas douter, répondre à des questions poussées de l'avocat de la défense, Me Arne Liljeros. Elle peut, si elle veut, choisir de ne pas répondre puisque, en sa qualité de partie concernée, elle n'aura pas à prêter serment. Trois années d'enquête pourraient se terminer comme elles ont commencé : dans le chaos.

FRANÇOISE NIETO.

GRAND CONCOURS

Voyages en Littérature

COMMANDEZ VOS NUMEROS MANQUANTS

Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

N°1 4,50 F daté 23 MAI	N°2 4,50 F daté 24 MAI	N°3 4,50 F daté 25 MAI	N°4 4,50 F daté 26 MAI	N°5 4,50 F daté 27 MAI	N°6 6,00 F daté 28 - 29 MAI
N°7 4,50 F daté 30 MAI	N°8 4,50 F daté 1 JUIN	N°9 4,50 F daté 2 JUIN	N°10 4,50 F daté 3 JUIN	N°11 4,50 F daté 4 JUIN	

NOM: ______ PRENOM: ______
ADRESSE: ______
CODE POSTAL: ______ LOCALITE: ______

Envoyez ce bon de commande avec votre règlement du total des exemplaires commandés à: Le Monde, *service des ventes au numéros, 7, rue des Italiens, 75009 Paris.*

Amériques

PÉROU : commando Rodrigo-Franco contre Sentier lumineux

Le développement d'un terrorisme d'extrême droite

Le mouvement maoïste du Sentier lumineux a redoublé d'activité ces dernières semaines pour « célébrer » à sa manière le neuvième anniversaire d'une lutte armée qui a fait près de quatorze mille morts depuis le 17 mai 1980. La police a annoncé, vendredi 2 juin, qu'une journaliste du quotidien *El Comercio*, Barbara d'Achille, et un ingénieur agronome avaient été tués dans une embuscade sur une route des Andes. Mais le gouvernement, quasiment impuissant face à ce danger, doit maintenant tenir compte, de surcroît, des agissements d'une organisation de « contre-terreur » qui, née à l'extrême droite, paraît bénéficier d'étranges complicités.

LIMA
de notre correspondante

Exaspérés par l'audace croissante des mouvements insurgés et par l'état de débâcle économique et morale où se trouve le Pérou, certains membres de la police et de l'armée, ainsi que des militants de l'APRA, au pouvoir, ont, depuis juillet 1985, formé des groupes paramilitaires pour assassiner opposants et présumés « subversifs ». Le plus connu d'entre eux porte le nom de commando Rodrigo-Franco ou CRF (1).

Jusqu'à présent, l'existence d'un terrorisme d'extrême droite avait été niée par le gouvernement. Elle vient d'être reconnue publiquement par M. Agustin Mantilla, ministre de l'intérieur depuis le 15 mai dernier.

Cependant, la désignation de M. Mantilla à ce poste a été vivement critiquée par l'opposition et aussi par plusieurs dirigeants de l'APRA, notamment par le sénateur Valle Riestra, défenseur connu des droits de l'homme au Pérou.

Aucune piste aucun suspect

M. Mantilla, en effet, est souvent accusé d'avoir favorisé le massacre de près de trois cents prisonniers du Sentier lumineux lors de la révolte de la prison d'El Fronton, en juin 1986, cet ami du président Alan Garcia, qui a été un temps secrétaire d'Etat à l'intérieur, est aussi soupçonné d'être l' « inventeur » du commando Rodrigo-Franco. Commentant cette hypothèse, M. Mantilla a déclaré à l'hebdomadaire *Caretas* : « *Le CRF est un ennemi, comme n'importe quel autre groupe de délinquants ou de terroristes. Il faut le combattre à fond... Je suis le premier intéressé à découvrir et à châtier ceux qui se cachent sous ce nom.* »

Bien que ces groupes paramilitaires aient commis plusieurs attentats depuis 1986, les services de renseignements n'ont jamais trouvé aucune piste, ni arrêté un seul suspect. Pourtant, des indices flagrants ne manquent pas. Ainsi les hostilités contre l'Eglise catholique progressiste de Puno, dans le sud du pays, étaient dirigées ouvertement par un « apriste » connu. Et l'un des auteurs de l'attentat manqué contre le journal *El Diario* – porte-parole du Sentier lumineux – en octobre 1987 était Edwin de la Torre, un membre de l'APRA protégé du ministère de l'intérieur...

Le terrorisme de droite a d'abord été mis sur le compte de « *desperados* », encore dénommés « spontanés ». Mais, le 28 juillet 1988, l'enlèvement suivi de l'exécution de Luis Febres (avocat d'Osman Morote, présumé numéro deux du Sentier lumineux) a été revendiqué par le « commando Rodrigo Franco ». Dans son communiqué, le CRF annonçait que, désormais, pour chaque maire, soldat ou policier assassiné, il tuerait un membre du Sentier ou l'un de ses « *alliés* ». Quinze jours plus tard, deux jeunes guérilleros du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru chargés de négocier le montant de la rançon avec la famille du général à la retraite Hector Jeri, séquestré depuis plusieurs semaines, étaient enlevés, torturés puis assassinés.

La ville d'Ayacucho, dans les Andes du centre-sud, berceau du Sentier lumineux, est devenue le principal champ d'opération du CRF : graffitis sur les murs, tracts, menaces aux autorités membres de la coalition de la Gauche unie censés être « *complices* » des insurgés. Peu à peu, le CRF a étendu ailleurs son champ d'action avec attentats à la bombe, enlèvements et assassinats, s'attaquant aux « *bâtards de la gauche marxiste* » et même « *aux mauvais apristes* » qui fomentent des divisions et font le jeu des « *rats de la gauche* ». Le secrétaire général de la puissante Fédération des mineurs, Saul Cantoral, a été assassiné en février (il dirigeait une grève). Un député de la Gauche unie, Eriberto Arroyo, a été, en avril, une autre victime de renom : il dénonçait l'immoralité de certains fonctionnaires « apristes ».

Une implication officielle ?

Même si les attentats criminels revendiqués par le CRF se comptent encore sur les doigts des deux mains, ils ne manquent pas d'efficacité, car ils engendrent la panique. La presse est l'une des principales cibles du CRF. Plusieurs journalistes ont dû abandonner la région andine : ainsi Odilon Farfan, d'Ayacucho, a-t-il été contraint de chercher asile en France après que son frère Juvenal eut été assassiné avec toute sa famille. La presse étrangère n'a pas été épargnée : Alberto Ku King, président de l'Association des correspondants et directeur de l'agence italienne ANSA, a dû quitter le Pérou le 10 mai, après avoir été averti par l'ambassade des Etats-Unis que son nom figurait sur une liste de « *condamnés* ». Le représentant de l'agence ouest-allemande DPA, Gerd Hopner, et celui de l'agence américaine Associated Press, Monte Hayes, ont reçu des menaces très précises.

Un député de la Gauche unie, M. Manuel Piqueras, a exigé la création d'une commission d'enquête parlementaire en vue d'identifier ces paramilitaires. Il a reçu l'appui de cinq cents personnalités représentant l'Eglise, l'armée, la commission des droits de l'homme...

L'hebdomadaire d'opposition *Oiga* vient de présenter le témoignage d'un « *ancien membre de la Dircote* » (le corps de police spécialisé dans la lutte contre le terrorisme) expliquant l'origine du CRF : « *Tous les terroristes que nous mettions entre les mains du pouvoir judiciaire avec les preuves irréfutables de subversion étaient relâchés par les tribunaux. Mantilla s'en est rendu compte, et, en accord avec les chefs de la police. Il a créé le commando Rodrigo-Franco, qui avait pour objectif d'assassiner tous les militants du Sentier lumineux remis en liberté par les tribunaux* »... L'ex-policier ajoute que, plus récemment, le gouvernement a utilisé le CRF pour intimider les opposants.

A-t-on affaire à un véritable terrorisme d'Etat, comme voudrait le démontrer *Oiga* ? Ou plutôt à des groupuscules marginaux, comment vient de l'affirmer M. Mantilla ? C'est ce que la commission d'enquête du Sénat devra découvrir. Quoi qu'il en soit, l'application de la loi du talion a toutes les chances de faire croître la violence, comme ce fut le cas en Argentine avec la « Triple A », en Colombie avec « les escadrons de la mort » ou au Salvador avec « la main noire ».

NICOLE BONNET.

(1) Rodrigo Franco, haut fonctionnaire, membre de l'APRA, a été assassiné par le Sentier lumineux en 1987.

SURINAME

Projet de loi d'amnistie pour les rebelles

L'assemblée nationale du Suriname a adopté, vendredi 2 juin, un projet de loi d'amnistie des rebelles, dirigés par Ronny Brunswijk, qui mènent depuis trois ans une lutte armée contre le gouvernement. L'adoption du projet de loi déposé par le président du Surinam, M. Ramsewak Shankar, intervient quelques heures après qu'un groupe de quarante rebelles eut menacé de saboter le réseau d'alimentation électrique de la capitale.

Le président de l'Assemblée, M. Jaggernath Lachmon, a déclaré que l'amnistie serait un « *bon instrument* » pour la délégation qu'il doit conduire en Guyane française, mercredi prochain, pour rencontrer un groupe de guérilleros et Ronny Brunswijk. La loi d'amnistie, rétroactive, couvrira une période commençant au 1er janvier 1985, soit plus d'un an avant le début de la lutte armée menée par Brunswijk et son « Jungle Commando ». – *(AFP.)*

Asie

La population de Pékin a une nouvelle fois fait reculer l'armée

(Suite de la première page.)

Une tension inquiétante continuait de se manifester en plusieurs points de la ville dès qu'apparaissait un véhicule militaire, même vide.

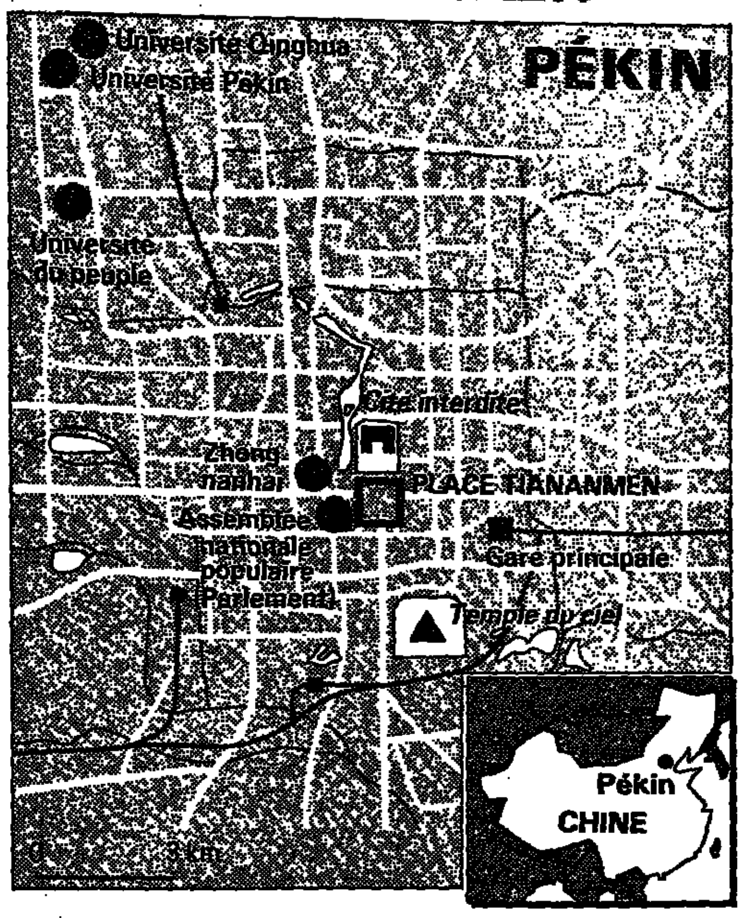
A un carrefour situé à l'ouest de la place Tiananmen, les manifestants étudiants se sont saisis d'autocars transportant du matériel militaire, des uniformes mais aussi des armes de guerre. Sur les toits, ils ont installé quelques fusils-mitrailleurs pris à l'intérieur, sur leurs trépieds, et des casques alignés au pied. Image de soulèvement armé, mais image seulement : les étudiants veulent montrer à la population indignée avec quels moyens les autorités entendent la mater. La police est intervenue en début d'après-midi samedi avec matraques et gaz lacrymogènes pour dégager un de ces autobus.

Les répercussions de ce nouveau gâchis restaient difficiles à évaluer, tant les circonstances entourant l'intervention militaire sont mystérieuses.

C'est vers 2 heures du matin que la troupe a fait sa descente en ville, depuis les boulevards périphériques où restèrent parqués la plupart des camions militaires les ayant amenés de campements situés à plusieurs dizaines de kilomètres du centre de la capitale, théoriquement sous loi martiale. Venant de l'est, on a pu dénombrer plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Venant de l'ouest, nettement moins, semble-t-il.

La vision était hallucinante : une marée humaine. Aucun bruit mécanique, pas de grondement de chenilles ou de moteur : ils étaient tous à pied. Le silence de la nuit d'été simplement troublé par un clapotis de semelles de caoutchouc courant ou marchant, selon les moments, sur la chaussée. On pensait à cette image de Robert Guillain à Shanghai en 1949 : *« Les Martiens sont arrivés. »* Sans armes en vue, le barda au dos. Mais, plus curieux encore, sans veste d'uniforme, seulement en chemise, voire en haut de pyjama ! De tout petits « Martiens » par la taille, au demeurant : de jeunes et rudes paysans, peut-être venus du Sud. Essoufflés en arrivant près du centre.

La population était déjà mobilisée en plus grand nombre que ces derniers jours par un incident survenu peu avant 23 heures vendredi. Une voiture de la police armée avait tué trois cyclistes et blessé un quatrième en se retournant pour une raison inconnue et en capotant à travers l'avenue Chang'an, à plusieurs kilomètres du centre. On murmurait qu'il y avait provocation. La thèse de l'accident reste plus crédible. La télévision centrale a indiqué, samedi, qu'il s'agissait d'un véhicule prêté par la police, avec son chauffeur, pour couvrir l'actualité. Curieux sursaut de transparence.



Lorsque les soldats apparurent, ce fut le début du chaos et de l'humiliation pour l'Armée populaire de libération. S'enfonçant en colonnes dans la foule déjà dense devant l'hôtel de Pékin, ils furent progressivement happés par les étudiants et les ouvriers, rendus fous furieux. Toute la technique de maniement de la foule que les forces de sécurité chinoises ont par le passé utilisée fut totalement retournée contre les militaires. La masse humaine commença à tronçonner la colonne militaire, en isolant les segments. Les gens s'efforçaient ensuite d'arracher l'un ou l'autre à sa colonne. Les militaires résistaient en s'accrochant aux épaules du camarade de devant. En vain. Puis recours à l'intimidation pacifique. On emmenait le soldat à l'écart, on le fouillait pour lui confisquer sa radio, son couteau militaire, ou tout autre objet contondant.

Les explications commençaient. *« Tu es chinois ; nous sommes chinois, nous aussi. Va-t'en ! Tu n'as rien à faire ici ! Le peuple ne vous accueille pas ! »* Les yeux hagards, sidérés d'entendre une foule scander en permanence *« Repartez, repartez ! »*, des soldats se plaignaient : *« Vous m'avez battu ! »* De fait, il y eut des coups, des visages en sang, la violence qu'on ne pouvait pas ne pas voir en pareille circonstance, mais sans plus.

Le sens de l'organisation spontané des manifestants s'étala encore aux yeux de tous. Cet ouvrier costaud, en short et T-shirt, la quarantaine, fondait sur un soldat comme un oiseau sur sa proie, l'arrachait aux rangs de la troupe et le confiait à plusieurs autres civils qui prenaient la relève avant de repartir à « la chasse ». Comme un père devant des garnements en train de faire des bêtises : *« Allez, viens ici, tu vas voir, non mais des fois ! »* Les arroseuses municipales, un des emblèmes de l'Etat dans cette ville où, qu'il neige, gèle ou pleuve, le sol est régulièrement aspergé pour fixer la poussière, furent disposées en barrages. Puis les grand autobus à soufflets, dont plus tard on crèvera à nouveau les pneus avant, pour bloquer les carrefours.

Double ou triple jeu ?

Peu à peu, l'armée se résigna à faire demi-tour sans avoir atteint la place. Les soldats, penauds, s'éloignèrent en petits groupes, s'assirent le long des murs bordant l'avenue, totalement désorientés. La foule restait, vigilante, autour d'eux. Devant l'hôtel de Pékin, quelques-uns des rares touristes présents dans la capitale, originaires de Hongkong, prenaient des photos à distance, comme dans une foire. Au milieu de la place Tiananmen, les policiers de la circulation continuaient à régler un trafic inexistant. Tandis que, dans l'ouest, les manifestants s'emparaient des autocars de fournitures militaires, s'instaurait à nouveau sur la place Tiananmen cet étrange sentiment d'impuissance devant l'impasse, d'incompréhension devant les événements.

Qui a pris la décision de faire intervenir la troupe ? Qui a formulé les ordres de mise en route ? Pourquoi faire venir des armes et les vestes d'uniformes par autocar suivant un itinéraire distinct du gros des forces ? Pourquoi, si l'on veut faire pénétrer la troupe à tout prix place Tiananmen, ne pas emprunter également les voies d'accès par le nord et le sud, où la menace était si peu sensible que les occupants insurgés du centre ville n'avaient même pas pris la peine d'en barrer les voies à une exception près ? A quoi, à qui sert donc un défilé militaire venant de l'est et de l'ouest seulement, comme dans les grandes occasions tombées en désuétude ici, si la parade a lieu... à 2 heures du matin ?

Y a-t-il incompétence, sabotage délibéré des instructions, double ou triple jeu à plusieurs niveaux de décision ? La presse officielle de samedi n'a fourni aucune explication susceptible d'éclaircir ces interrogations. La télévision n'avait pas encore fait état, en milieu de journée, de la débâcle militaire de la nuit. Le *Quotidien du peuple* et les autres journaux publiaient, eux, un article du département de propagande du comité municipal du Parti communiste — chargé d'interpréter la loi martiale — exposant avec force détails les méfaits imputés à *« la toute petite poignée »* de « comploteurs » au sommet. L'acte d'accusation envers le secrétaire général du Parti, M. Zhao Ziyang, qui n'est toujours pas nommé, se précise avec l'affirmation que les étudiants ont été systématiquement informés des *« divergences de la direction »* sur les méthodes à adopter pour réduire le mouvement.

On n'en est pourtant plus là. La situation est désormais hautement volatile au sommet de l'armée, totalement confuse à ce qui reste de tête au régime, explosive au niveau de la rue. Le moindre uniforme vert provoque un chahut. Des rumeurs persistantes de grève générale circulent. La plupart des autobus du centre ville, samedi matin, étaient réquisitionnés pour barrer les carrefours ou immobilisés, leur conducteur évaporé.

La population a l'air de vouloir rester pacifique. On assiste même à des scènes étonnantes d'autorégulation. Alors que les bagarres sont fréquentes entre passants, le moindre début de dispute donne lieu à un attroupement, et l'on s'efforce de séparer les protagonistes. Mais combien de temps les Pékinois pourront-ils conserver leurs nerfs dans cette atmosphère survoltée, maintenant que des armes ont fait leur apparition avec l'armée ?

L'organisation des manifestants s'impose de plus en plus nettement. Il n'a pas fallu trois quarts d'heure, à l'arrivée des soldats devant les barrages — au demeurant bien moins nombreux que la masse militaire qui faisait mine de vouloir les franchir — pour qu'on voie descendre à nouveau dans les rues les étudiants des campus du nord-ouest, bannières en tête, hurlant : *« Li Peng, démission !»* Le téléphone — celui d'Edison — a bien servi. Dans le calme incertain de la fin de nuit, une jeune égérie, le bandeau rouge au front, donnait le tambour selon le rythme habituel des grandes occasions chinoises, « 1-2, 1-2-3, 1-2-3-4, 1-2 », en clamant devant le siège du PC :

« Peuple de Pékin
Lève-toi uni,
Pour protéger les étudiants
Et combattre le gouvernement militaire. »

FRANCIS DERON.

JAPON : le nouveau gouvernement de M. Uno

L'emprise des chefs de clan

TOKYO
de notre correspondant

Le nouveau premier ministre, M. Sosuke Uno, a fait entrer dans son gouvernement plus de personnalités nouvelles qu'on en attendait, bien que les grands portefeuilles soient restés à leur titulaire dans le cabinet précédent. Mais il n'a pas réussi à donner une impression de rupture, sinon même de changement, avec le passé.

Imposé par son prédécesseur, M. Takeshita, le nouveau premier ministre a respecté l'équilibre des forces au sein du Parti libéral démocrate (PLD) et notamment celle représentée par le courant majeur formé par l'alliance Abe-Takeshita. La nomination comme secrétaire général du PLD de M. Hashimoto, « jeune turc » du clan Takeshita, secondé par un homme de M. Abe, est révélatrice du contrôle qu'exercent toujours ces deux grands « barons » sur le parti majoritaire. Certes plus jeune que le précédent et composé, en principe, de personnalités non impliquées dans des scandales (bien que des rumeurs courent sur trois ministres et les deux principaux dirigeants du PLD, M. Hashimoto et M. Mizuno), le cabinet Uno n'en est pas moins placé sous le signe de la continuité.

La manière dont a été formé le gouvernement augure mal des intentions de M. Uno de procéder à des réformes et à une moralisation de la vie politique. Les jeunes députés libéraux démocrates qui espéraient un changement dans le fonctionnement du pouvoir ne cachent pas leur déception :*« On ne doit attendre aucune réforme fondamentale. Il est déplorable que la nomination de M. Uno et la composition de son cabinet aient été décidées par les chefs de clan sans discussion ouverte »*, commente M. Kakizawa, l'un des représentants de cette jeune génération.

Frictions économiques avec les Etats-Unis

Le nouveau premier ministre, qui mènera le PLD aux élections sénatoriales du 23 juillet, a annoncé que celles-ci ne seraient pas jumelées à un renouvellement de la Chambre basse, comme M. Takeshita l'avait envisagé avant qu'il annonce sa démission. Il a un peu plus d'un mois pour redresser l'image de la majorité dans l'opinion. Tâche difficile : la promesse d'un « grand règlement » moral et politique (*kejime*, leitmotiv des politiciens ces dernières semaines), qui aurait dû clore le scandale Recruit, est loin d'avoir été tenue : *« La couverture du livre a été changée mais pas son contenu »*, notent certains commentateurs.

Si, sur le plan des mœurs politiques, le cabinet Uno incarne une continuité, il est aussi la garantie pour les partenaires du Japon qu'il n'y aura pas dans les mois qui viennent d'altération fondamentale de la diplomatie japonaise. Au mieux, M. Uno s'emploiera à rattraper le temps perdu. Le scandale Recruit et surtout la démission annoncée de M. Takeshita ont paralysé pendant plus d'un mois toute initiative sur le plan international, alors précisément que resurgissent les frictions économiques avec les Etats-Unis.

La nomination aux affaires étrangères de M. Mitsuzuka, ministre du commerce international et de l'industrie dans le cabinet précédent, est symptomatique du souci de parer au plus pressé, ainsi que de représenter honorablement le Japon au sommet de Paris.

PHILIPPE PONS.

Liste du gouvernement

Justice : M. Kazuo Tanikawa ;
Affaires étrangères : M. Hiroshi Mitsuzuka ;
Finances : M. Tatsuo Murayama * ;
Education : M. Takeo Nishioka * ;
Santé : M. Junichiro Koizumi * ;
Agriculture : M. Hisao Horinouchi ;
Commerce international et industrie : M. Seiroku Kajiyama ;
Transport : M. Shinjiro Yamamura ;
Postes et télécommunications : M. Kanazo Muraoka ;
Travail : M. Mitsuo Horiuchi ;
Construction : M. Takeshi Noda ;
Intérieur : M. Shigenobu Sakano ;
Chef du secrétariat du cabinet (ministre d'Etat) : M. Masajuro Shiokawa ;
Directeur de l'agence de défense : M. Taku Yamasaki ;
Directeur de l'agence de planification : M. Michio Ochi ;
Directeur de l'agence pour les sciences et les technologies : M. Kishiro Nakamura ;
Directeur de l'agence pour l'environnement : M. Tatsuo Yamasaki ;
Directeur de l'agence du territoire : M. Eiji Nonaka.

*Les personnalités dont les noms sont suivis d'une * ont été maintenues dans leurs fonctions précédentes.*

● **HONGKONG** : grève de la faim de « boat people ». — Six mille « boat people » vietnamiens, sur plus de trente-sept mille actuellement réfugiés dans la colonie britannique, auraient entrepris, samedi 3 juin, une grève de la faim pour protester contre l'attitude des autorités locales à leur égard. D'autre part, M. Jean-Pierre Hocké, haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés, s'est déclaré, vendredi, à Genève, *« profondément préoccupé »* par la décision de déporter sur une île déserte, au large de Hongkong, trois cent cinquante « boat people » récemment arrivés dans le territoire.

● **SRI-LANKA** : *le retrait des forces indiennes.* — Le retrait total des quelque quarante-cinq mille soldats indiens reste soumis à des négociations avec Colombo et à l'examen de la situation dans la province nord-est de l'île, a déclaré, vendredi 2 juin, un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères à New-Delhi. Cette déclaration est intervenue au lendemain de l'annonce par le président sri-lankais Premadasa de sa volonté d'obtenir un retrait total des troupes indiennes à dater du 29 juillet. — *(AFP.)*

A TRAVERS LE MONDE

Israël

De nouveaux affrontements dans les territoires occupés font un mort et sept blessés

Un jeune Palestinien a été tué et sept autres ont été blessés par balles lors d'affrontements, vendredi 2 juin, avec l'armée israélienne dans les territoires occupés. L'incident le plus violent s'est produit dans la soirée dans le secteur de Jenine, lorsque les soldats israéliens ont ouvert le feu pour disperser une manifestation, tuant un Palestinien de dix-sept ans.

D'autre part, l'implantation d'Ariel en Cisjordanie occupée a renoncé à imposer à ses employés palestiniens le port obligatoire d'un badge numéroté barré de la mention *« travailleur étranger »*. Le chef du conseil municipal de la localité, M. Nahman Ron, a indiqué que les quelques centaines de Palestiniens quotidiennement employés à Ariel porteront désormais de simples badges de couleurs différentes selon leur affectation de travail.

La décision d'imposer un badge portant la mention *« travailleur étranger »* aux Palestiniens employés à Ariel, officiellement prise *« pour des raisons de sécurité »*, avait suscité une vague de protestations en Israël (*le Monde* du 1er juin). — *(AFP.)*

Mauritanie

Incidents entre arabophones et francophones

Des incidents opposant des Maures (arabo-berbères) à des Négro-Africains ont eu lieu mercredi 31 mai au lycée Tefrag Zeina de Nouakchott, a-t-on appris vendredi à Dakar.

Selon diverses sources concordantes, ces incidents sont survenus après que les élèves, en majorité « beydanes » (blancs), eurent fait irruption dans une salle de classe où d'autres élèves assistaient à un cours de français.

S'insurgeant contre l'enseignement de cette langue, les « beydanes » arabophones s'en seraient pris aux Négro-Africains. Les forces de sécurité sont intervenues dans le lycée, qui a dû être fermé.

Cet incident, dirigé contre l'enseignement du français dans un pays officiellement bilingue (arabe et français), intervient au moment où de nombreuses menaces ont été proférées contre la communauté française de Nouakchott, accusée d'avoir pris parti en faveur des Sénégalais et des Négro-Africains mauritaniens dans le conflit qui oppose le Sénégal et la Mauritanie. — *(AFP.)*

Soudan

Interruption du pont aérien franco-allemand à la suite d'une attaque de l'aviation de Khartoum

Un Transall ouest-allemand chargé d'acheminer des secours à Torit a été attaqué, jeudi 1er juin, sur l'aéroport de cette agglomération occupée par les rebelles, alors qu'il déchargeait des vivres dans le cadre du pont aérien franco-allemand pour aider les populations soudanaises frappées par la famine.

Les autorités ouest-allemandes et françaises ont aussitôt décidé d'interrompre l'acheminement des secours. La RFA a protesté officiellement par voie diplomatique auprès du gouvernement de Khartoum et a entrepris, avec la France, une action afin que l'acheminement de secours et de vivres puisse reprendre le plus rapidement possible.

Mis en cause par le gouvernement ouest-allemand qui a précisé que les deux appareils qui ont attaqué le Transall appartenaient à l'armée soudanaise, Khartoum s'est défendu d'avoir donné le feu vert à l'attaque de jeudi, affirmant n'avoir aucune information officielle sur cette affaire. — *(AFP, Reuter.)*

Diplomatie

Les rapports Est-Ouest

MM. Dumas et Genscher estiment « possible » une conclusion « assez rapide » des négociations sur le désarmement conventionnel

Les ministres français et ouest-allemand des affaires étrangères, MM. Roland Dumas et Hans-Dietrich Genscher, ont estimé *« possible »* que les négociations sur le désarmement conventionnel en Europe puissent *« aboutir assez rapidement »*, a indiqué le porte-parole du Quai d'Orsay.

Les deux ministres, qui se sont rencontrés vendredi 2 juin à Paris en marge de la conférence sur la dimension humaine de la CSCE, ont notamment évoqué les résultats du dernier sommet de l'OTAN, le prochain conseil européen de Madrid et l'aide à la Pologne.

MM. Dumas et Genscher se sont *« réjouis de l'aspect positif des propositions faites par l'alliance atlantique et des perspectives de négociations qui s'en dégagent »*. Ils ont également estimé qu'il est *« possible d'aboutir assez rapidement à des résultats en matière de désarmement conventionnel »* en Europe dans le cadre des négociations qui se sont ouvertes à Vienne au début de l'année. M. Bush, lors du sommet de l'OTAN, avait souhaité que ces négociations aboutissent dans un délai de *« six mois à un an »*.

Tchécoslovaquie et CSCE

Dans l'après-midi de vendredi, M. Genscher a plaidé pour une *« Europe sans divisions, sans rideau de fer, sans mur et sans fils barbelés »*, devant la conférence sur la dimension humaine de la CSCE.

M. Genscher a appelé son auditoire à dire un « oui » sans restriction à la liberté, à la tolérance et aux droits de l'homme, qui doivent constituer *« la base de la maison commune européenne »*.

Evoquant les *« réformes impressionnantes »* mises en route en URSS, en Pologne et en Hongrie, M. Genscher a estimé que *« ces développements méritent d'être qualifiés d'historiques, tout comme les chances qui en résultent »*. Il a dans le même temps constaté que les droits de l'homme continuent d'être violés *« voire systématiquement bafoués en bien des endroits »*, et a critiqué nommément la Roumanie. Ce pays, a-t-il dit, *« n'a pas le droit de s'exclure quand il s'agit de respecter la liberté et les droits de l'homme »*.

La Charte 77 et le Comité tchécoslovaque de surveillance des accords d'Helsinki ont, d'autre part, fait parvenir aux participants à la conférence de Paris leur « cahier de doléances ». Ils constatent qu'une certaine détente s'est manifestée en Tchécoslovaquie dans le domaine culturel (relâchement de la censure) et en ce qui concerne les autorisations de voyager. Mais ils relèvent la persistance de pratiques archaïques dans ces deux domaines (plusieurs opposants tchèques invités à Paris ont fait l'objet de pressions dissuasives ou d'interdiction). Ils ajoutent que, dans bien des domaines, une législation ou des pratiques staliniennes restent en vigueur, voire ont été récemment renforcées comme avec les lois sur les manifestations. Ils attirent aussi l'attention des membres de la conférence sur la condition des détenus (quarante mille/cinquante mille), dont environ 10 % seraient détenus en vertu de procédés illégaux.

Visite officielle de M. Mitterrand en Tunisie

M. François Mitterrand effectuera, les lundi 5 et mardi 6 juin, une visite d'Etat en Tunisie, en réponse à celle que le président Ben Ali avait faite en France le 12 septembre dernier. Accompagné de MM. Roland Dumas, Pierre Bérégovoy, Pierre Joxe et Thierry de Beaucé, il séjournera lundi à Tunis où auront lieu un déjeuner officiel offert par le président de la Chambre des députés, un entretien en tête à tête avec M. Ben Ali, une rencontre avec M. Chadli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe (mais rien n'est prévu avec M. Arafat), un dépôt de gerbe au cimetière français de Gammarth, une réception de la communauté française à la résidence de France et un dîner d'Etat offert par M. Ben Ali au palais de Carthage.

M. Mitterrand passera une grande partie de la journée de mardi dans le Sud tunisien, à l'oasis de Tozeur et dans le village de montagne de Tamerza, près de la frontière algérienne. Le programme de mardi comporte aussi un dépôt de gerbe au monument des Martyrs de Sedjoumi (élevé à la mémoire des combattants nationalistes), différents entretiens et réceptions dans la capitale. Le chef de l'Etat rentrera à Paris en fin de journée.

Politique

Dans une lettre à M. Pierre Joxe

M. Rocard fixe les orientations d'une nouvelle législation sur le financement des partis

M. Michel Rocard a rendu publique, vendredi 2 juin, une lettre adressée à M. Pierre Joxe dressant un canevas précis d'une nouvelle législation sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales.

Le premier ministre demande au ministre de l'intérieur de mettre au point un projet de loi avant la session d'automne du Parlement. L'Assemblée nationale doit débattre, lundi 5 juin, du projet de loi portant amnistie à la Guadeloupe (qu'un amendement de la commission des lois étend à la Martinique), mais il semblait acquis, samedi 3 juin, qu'à l'occasion de cette discussion, les socialistes – parti, groupe et gouvernement – profiteraient du débat pour tenter d'obtenir le vote d'un amendement amnistiant les délits relatifs au financement des partis et des campagnes électorales.

Les directives du premier ministre

Le premier ministre a adressé, le vendredi 2 juin, au ministre de l'intérieur, la lettre suivante :

« Monsieur le ministre et cher collègue,

» La loi du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique, tout en apportant une amélioration sensible dans un domaine où elle était particulièrement nécessaire, n'en a pas moins laissé subsister des lacunes et des zones d'ombre que l'expérience a fait rapidement apparaître.

» Or, tout comme monsieur le président de la République et en tant que chef du gouvernement, je tiens particulièrement à ce que toutes les mesures soient prises pour dissuader efficacement ou, à défaut, réprimer impitoyablement, des agissements attentatoires à l'idée que nous nous faisons tous de ce que doit être une démocratie.

» A cette fin, je vous demande de mettre aussitôt à l'étude un avant-projet de loi de sorte que le Parlement puisse être saisi dès la prochaine session ordinaire car une telle discussion se déroulera d'autant mieux qu'elle interviendra en dehors de tout contexte électoral.

» Sur le fond je souhaite que vous puissiez examiner notamment les aspects suivants.

» En matière de dépenses, nous assistons à une inflation aussi constante qu'injustifiée. Dans toutes les élections, les candidats exposent des frais considérables moins en fonction d'une présomption d'efficacité étudiée et raisonnée qu'à seule fin de faire autant ou plus que leurs concurrents. Il y a là un mécanisme de surenchère absurde qui peut conduire des candidats à rechercher des financements à n'importe quel prix, voire par n'importe quelmoyen. Aussi me semble-t-il *a priori* utile d'imaginer un système très solide, et contrôlé, de plafonnement des dépenses, éventuellement complété par une limitation les possibilités de publicité commerciale.

» S'agissant en second lieu des ressources, le financement public a trop souvent tendance, si l'on en juge par certaines expériences étrangères, à s'ajouter aux financements occultes plutôt qu'à s'y substituer. Aussi faudrait-il faire en sorte que les ressources d'origine indiscutable suffisent à couvrir les besoins. Pour cela, outre la décroissance des dépenses envisagée dans le point qui précède, je pense que la combinaison peut s'opérer entre financements publics et privés à condition que les uns comme les autres soient clairs, déclarés et dûment contrôlables.

» En troisième lieu, je crois que le système à mettre en place doit être généralisé à tous les scrutins, favoriser la transparence également en dehors des périodes électorales, et aussi traquer tout ce qui, dans le fonctionnement des collectivités publiques, pourrait nuire aux objectifs poursuivis.

» Enfin, il me semblerait légitime qu'ayant ainsi fixé des règles nouvelles, efficaces et adaptées, la loi prévoie en contrepartie une panoplie de sanctions extrêmement sévères à l'égard de quiconque les transgresserait.

» Sur l'ensemble de ces points et sur d'autres, vous savez comme moi que les commissions compétentes au sein du Parlement ont, formellement ou informellement, poursuivi des réflexions qu'il serait utile de connaître pour les intégrer, dans la mesure du possible, à vos propres travaux.

» Je suis prêt, dès que vous jugerez le dossier suffisamment avancé, à provoquer la concertation interministérielle nécessaire.

» Il ne serait ni digne de la France ni conforme à la volonté exprimée par monsieur le président de la République de laisser se pérenniser des situations troubles et inacceptables et je vous remercie donc par avance de votre diligence.

» Je vous prie de croire, monsieur le ministre et cher collègue, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs. »

César et les radeaux

D'ORDINAIRE bien *délaissées*, les valeurs de la transparence financière et de la moralisation de la vie politique connaissent depuis trois semaines une hausse spectaculaire. Le chef de l'Etat avait donné le ton à Solutré le 14 mai. Une saine émulation vertueuse s'empare aussitôt du Parti socialiste : premier secrétaire, trésorier, c'est à qui porterait le plus haut l'étendard de la vertu à réinventer (*le Monde* daté 28-29 mai et du 1er juin).

Quelques jours plus tard, c'est le premier ministre qui, par sa lettre du 2 juin au ministre de l'intérieur, reprend l'initiative et trace avec précision la marche législative à suivre, dicte les grandes lignes. Il fait sien, enfin, le vœu présidentiel de voir le parlement discuter lors de la session d'automne le nouveau projet de loi sur la transparence financière de la vie politique.

Sévérité de l'état des lieux (désolant), fermeté des solutions proposées, vigoureuse extension du dispositif à tous les scrutins, aux collectivités locales et aux périodes non électorales : M. Rocard n'a eu, à l'évidence, aucune peine à se mettre au diapason de M. Mitterrand. L'œil rigoureux et expert (ne fut-il pas trésorier du PS ?) de M. Joxe n'aura non plus aucune peine à lire toutes les lignes de la missive du premier ministre et entre les lignes.

M. Rocard adopte le tempo rapide imposé par le président, alors qu'il avait commencé *moderato* le travail de réouverture du complexe chantier de la moralisation de la vie publique (*le Monde* du 27 mai). Il suggère, au passage, que personne ne manie mieux que lui la baguette que se disputent ces jours-ci tant de virtuoses socialistes. En imposant d'emblée à l'esquisse de la loi future une configuration précise, il minimise le risque de la livrer ensuite à l'exercice parfois éprouvant des concertations et des nécessaires compromis. C'est le contraire qui s'était passé avec les lois de mars 1988 élaborées par le gouvernement Chirac après des tables rondes avec les partis. on sait ce qu'il en advint...

Bref, M. Rocard donne aujourd'hui la mesure d'une courte et forte sentence assenée par lui en août 1987 (dans un entretien publié par *Libération*) quand sa vertu solitaire se vendait mal : la lutte pour la moralisation est *« un enjeu grave »*.

Probité candide

Tout cela est bel et bien bon. *« La sagesse des Anciens voulait que la femme de César fut insoupçonnable »*, rappelait avec humour, en 1982, l'exposé des motifs d'une proposition de loi socialiste sur la moralisation de la vie politique. *« Encore conviendrait-il que César lui-même ne se mette pas dans le cas d'être soupçonné. »* Qui ne souscrirait à cette pétition de principe et n'applaudirait la vigoureuse toilette que César se promet de s'infliger à lui-même ?

Mais comme la vie publique croule rarement sous l'excès de lin blanc et de probité candide, il faut bien aussi s'interroger avec insistance sur les causes de cette chronique accélérée d'une moralisation annoncée. Le Parti socialiste a-t-il senti monter avec crainte et tremblement le fracas ou les périls d'une nouvelle « affaire », ou d'une vieille, qui viendrait par aventure à être complètement élucidée à son détriment ? Les perversions d'un système de financement déjà dévoyé ont-elles donné le vertige à ceux que les errements ordinaires ne choquaient plus depuis longtemps ? Les crus 1988-1989 (riche période électorale) des grandes et petites manœuvres ont-ils produit une potion plus aigre que d'ordinaire ?

On fera enfin observer, au-delà de toutes ces questions, que le premier ministre a pris la peine de faire connaître, avec minutie le 2 juin, la couleur du bâton à venir. L'Assemblée nationale doit, en principe, examiner, le lundi 5 juin, un projet de loi d'amnistie pour le moment plus restreint, mais promis selon toute vraisemblance, à un certain élargissement. Ce qui laisserait trois nuits à une jolie cohorte d'élus de tous bords pour faire le même rêve étrange et pénétrant.

Sur l'océan politique voguent force radeaux de la Méduse qui s'alourdissent dangereusement. Soudain délestés des petits et des grands égarements des uns et des autres, les radeaux deviennent aussitôt autant d'esquifs plausibles qui voguent en hâte vers le port de la tranparence où les attend César, blanc comme neige, l'air sévère mais juste comme il se doit. Qui a dit que M. Rocard n'était sensible qu'à la poésie des boîtes aux lettres et des cages d'escalier ?

MICHEL KAJMAN.

Contentieux électoral

● Le tribunal administratif de Marseille a annulé, jeudi 1er juin, les élections municipales à Allauch (Bouches-du-Rhône) où M. Roland Povinelli (PS, maire sortant) avait été déclaré réélu au premier tour avec 50,89 % des voix face à quatre autres listes. Le tribunal a récemment retenu comme motif d'annulation le publication d'un songade et la diffusion d'un tract traitant un des adversaires de M. Povinelli de *« traître »* quarante-huit heures avant le scrutin.

● Le tribunal administratif de Basse-Terre a annulé les élections municipales de Terre-de-Bas (Guadeloupe) en raison de la présence sur les lieux de vote d'électeurs portant des tee-shirts avec une inscription favorable à M. Alex Falémé (div. g.) déclaré élu au second tour avec 639 voix contre 616 à la liste conduite par M. Suger Petit (PS). M. Falémé avait bénéficié entre les deux tours le retrait du maire sortant divers droite.

● Le tribunal administratif de Lyon a annulé les élections municipales dans les communes de Oullins et de Dardilly (Rhône). A Oullins, où M. Roland Bernard (PS) maire sortant avait devancé M. Michel Terrot (RPR) député de 125 voix au second tour quelque 165 votes par procuration avaient été enregistrés sans que le nom du bénéficiaire de la procuration soit inscrit en face de celui du mandataire. A Dardilly, où c'est la différence d'âge qui avait départagé les deux candidats, M. Bernard Thomas et Marcel Christ crédités tous deux de 933 voix, le tribunal a déclaré anormale la diffusion, la veille du second tour, de tracts en faveur de M. Thomas.

Avec Le Monde sur Minitel
ADMISSIBILITÉS
à EDHEC - ESC REIMS
ICN - ESC ROUEN
GRANDES ÉCOLES
36.15 LEMONDE

Le débat sur l'immigration à l'Assemblée nationale

Course de lenteur

Une poignée de députés poursuivaient, samedi 3 juin, l'examen du projet de loi sur les conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France. L'opposition de droite et le gouvernement se sont à nouveau livrés, vendredi, à une guerre de procédure menée pied à pied : l'UDF et le RPR ont multiplié les manœuvres de diversion (rappels au règlement, suspensions de séance, etc.), tandis que le gouvernement rendait coup pour coup en demandant systématiquement le renvoi à la fin de la discussion des « rafales » d'amendements lâchées par M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie).

Une course de lenteur s'est engagée entre le gouvernement et l'opposition de droite. Bien qu'ayant été autorisé en conseil des ministres à engager la responsabilité du gouvernement (article 49-3), le premier ministre, M. Michel Rocard, n'était pas très chaud pour recourir à cette procédure qui s'impose surtout quand un texte ne dégage pas de majorité. Ce n'est pas le cas, puisque les communistes ne s'y opposeront pas. Ils estiment, en effet, qu'il marque des *« avancées »* par rapport à la loi Pasqua. Le gouvernement souhaitait donc que la discussion se poursuive jusqu'à dimanche, quitte à recourir au vote bloqué pour faire tomber à la fin, en cascade, les amendements d'obstruction. Du côté de l'opposition, on ne souhaitait pas censurer le gouvernement (article 49-2) avant la fin de la discussion elle-même.

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, s'est à nouveau employé, vendredi, à séparer le bon grain de l'ivraie en faisant le tri des amendements. A plusieurs reprises, il a affirmé sa volonté de voir le débat au fond se poursuivre, tout en renvoyant à plus tard les amendements d'obstruction. *« C'est une stratégie du mépris ! »*, a protesté M. Jacques Toubon (RPR, Paris). *« C'est une manœuvre politique. Vous n'êtes pas un ministre mais un politicien couché devant le président de la République »*, a-t-il lancé en cherchant, en vain, à pousser M. Joxe à la faute. Imperturbablement, le ministre de l'intérieur a dégaîné la réserve pour repousser la discussion des amendements Mazeaud. *« Le débat est lamentable »*, estimait, dans les couloirs, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône). Partageant cette conviction, la plupart des députés socialistes avaient déserté l'hémicycle, ce qui a donné matière, pour l'opposition, à plusieurs interpellations. *« Vous vous désintéressez de ce débat*, a lancé M. Mazeaud. *Toute cette affaire est purement électorale. On ne veut pas débattre au fond mais à la sauvette en accusant l'opposition d'obstruction. C'est que le but est de permettre à M. Le Pen de faire beaucoup de voix le 18 juin ! »*

« On peut évidemment penser qu'on a ici tous les droits et en user. L'opposition aurait donc le droit de transformer le débat en mascarade et, au-delà du ridicule qu'elle se donne, de ridiculiser la représentation nationale », a répliqué M. Michel.

Au milieu du feu nourri, quelques morceaux épars de débat ont pu surnager. Ainsi, à propos du délai de péremption de trois ans (au lieu d'un an) de la carte de résident pour un étranger qui a regagné son pays, M. Gérard Longuet (UDF, Meuse) s'est montré favorable à cette disposition, contrairement au RPR. Mais il a souhaité qu'elle soit assortie d'un projet de réinsertion. M. Mazeaud, lui, s'est montré totalement hostile à ce dispositif, estimant qu'un étranger qui resterait trois ans dans son pays d'origine perdrait *« tout le bénéfice de l'insertion dans la société française »*.

Le rapporteur de la commission des lois, M. Michel Sachod (PS, Dordogne), a estimé que la proposition de M. Longuet ne pouvait être retenue. *« L'article 5 crée un équilibre clair : d'un côté, l'étranger titulaire d'une carte de résident dispose de trois ans pendant lesquels il peut quitter le territoire et y revenir : de l'autre, pendant ce délai, cette période peut être prolongée sur sa demande. Ce ne serait pas du bon travail législatif que d'adjoindre à cette règle claire des sous-conditions très spécifiques.* (...) *Le délai de trois ans est en lui-même un facteur qui favorise cette réinsertion. »*

M. Longuet devait donc finalement faire marche arrière devant le refus du gouvernement. Il estimait, en effet, que celui-ci créait *« une catégorie nouvelle de résidents perpétuels à partir de la carte de résident permanent »*. M. Joxe a expliqué que l'amendement de M. Longuet mettrait *« en situation pénible »* les étrangers qui retournent chez eux pour se conformer au désir de leurs parents, pour s'acquitter de leurs obligations militaires ou, tout simplement, pour tenter leur chance. *« Bien souvent*, a-t-il souligne, *les jeunes étrangers ne cherchent à revenir s'intégrer en France qu'après l'échec d'une tentative dans le pays de leur culture d'origine. Après avoir été pourvus d'un titre de séjour, ils sont partis tenter leur chance. Va-t-on, à leur retour en France, en cas d'échec, les considérer comme de nouveaux migrants ? Ce serait multiplier les cas douloureux ! »*

PIERRE SERVENT.

Un entretien avec Harlem Désir

« Le gouvernement aurait intérêt à défendre sa réforme avec beaucoup plus de vigueur »

Le président de SOS-Racisme, M. Harlem Désir, dont l'association est l'une des plus concernées par le débat sur l'immigration en cours à l'Assemblée nationale, se montre critique à l'égard du gouvernement, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde.

« Des centristes qui sont proches de vous, tel Bernard Stasi, affirment que faire discuter à l'Assemblée nationale, en pleine campagne électorale européenne, le projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, c'est *« un cadeau au Front national »*. Le gouvernement n'aurait-il pas mieux fait d'attendre le 19 ou le 20 juin ?

– Je suis un peu surpris par la dernière idée à la mode – qui connaît un certain succès à droite comme à gauche – selon laquelle l'immigration serait un sujet trop sérieux pour être abordé à la veille d'une échéance électorale. Lorsque nous avions lancé, à SOS-Racisme, notre propre campagne sur le droit de vote des immigrés et l'abrogation de la loi Pasqua, on nous avait déjà dit que, à la veille des dernières municipales, ce n'était pas le moment. C'est à gauche, évidemment, qu'on nous le reprochait.

» Si l'on pense que la période est mal choisie et qu'un débat risque d'alimenter des fantasmes, alors il faut avoir un comportement digne et ne pas se laisser aller à l'obstruction parlementaire et aux dérapages à la limite du racisme auxquels on a assisté à l'Assemblée nationale. D'autant que l'actuel projet de loi ne remet pas en cause la politique de fermeture des frontières décidée en 1974. Le projet de loi Joxe ne modifie en rien le dispositif de contrôle aux frontières de la loi Pasqua. C'est même un point sur lequel nous avons des inquiétudes, notamment parce que la délivrance des visas et les possibilités de refoulement par la police de l'air et des frontières restent totalement discrétionnaires.

– Le ministre qui devrait être, théoriquement, chargé de l'insertion des immigrés, Claude Evin, n'a pas mis les pieds à l'Assemblée nationale pendant le débat. Jusqu'à présent, le premier ministre n'a fait qu'une apparition de quarante minutes, et l'on sait bien que le projet n'est pas vraiment celui de Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, qui, au départ, était réticent. N'avez vous pas le sentiment que les socialistes sont en train de vous flouer ?

– Il est vrai que le gouvernement ne voulait pas de cette loi à l'origine. C'est la mobilisation des antiracistes et la décision du président de la République qui ont permis d'en finir avec cet immobilisme. Aujourd'hui, je crois que le gouvernement aurait intérêt à défendre sa réforme avec beaucoup plus de vigueur, à la mettre en perspective, à l'insérer dans une politique cohérente d'intégration des immigrés à laquelle il manque encore les volets logement, école, naturalisation et citoyenneté. Je me demande où est passé le ministre chargé de ces volets-là.

» Il manque au gouvernement une politique cohérente d'intégration dont l'initiative devrait revenir au ministre des affaires sociales. D'ailleurs, depuis 1986, c'est une constante de l'action gouvernementale : c'est le ministre de l'intérieur qui gère le dossier de l'immigration. Le gouvernement serait plus fort pour défendre la loi Joxe s'il avait présenté en même temps un plan d'ensemble et cohérent d'insertion sociale.

– Le premier ministre pense qu'il faut agir sur les conditions de vie quotidienne, le logement, les *« ascenseurs et les boîtes à lettres »*, comme il dit. Vous devriez être d'accord puisqu'il n'a fait que reprendre des expressions – *« réparer les boîtes à lettres et les ascenseurs »* – que vous aviez déjà utilisées.

– Encore faut-il le faire et s'en donner les moyens. Mais quand on a réparé l'ascenseur et que quelqu'un écrit dessus : *« Les Français d'abord »*, on n'a pas résolu tout le problème.

Il faut affronter le débat d'idées sur l'intégration des immigrés, leur insertion culturelle, leur insertion dans les quartiers. La gauche a effectué une sorte de looping. Après s'être contenté d'une réponse morale dans le début des années 80, une partie de la gauche semble vouloir se contenter, aujourd'hui, d'une réponse sociale. On ne peut pas déserter comme cela le débat d'idées.

» Depuis quelques années, toutes les formations républicaines reconnaissent que les immigrés qui sont en France y resteront et que le seul objectif réaliste c'est celui de l'intégration. Or il y a quatre ou cinq ans seulement, toute une partie de la droite et même une partie de la gauche tablaient sur une politique de retour massif, dans le pays d'origine, par l'incitation ou la contrainte. Ceux qui sont intimement convaincus que l'intégration est la bonne solution ne doivent pas laisser l'aile dure du RPR s'exprimer en leur nom et saboter une évolution plutôt saine du débat politique.

» L'attitude d'Alain Juppé, en particulier, n'est pas cohérente. Il avait annoncé que l'ère des ambiguïtés envers le Front national était passée et que le gaullisme revenait à ses traditions humanistes. Mais il faut aller jusqu'au bout. Or, dans le débat d'aujourd'hui, on se sert encore de l'immigration comme d'un épouvantail. L'immigration est utilisée, par ceux-là mêmes qui disent que ce n'est pas le bon moment pour en parler, – et de toute façon, pour certains ce n'est jamais le bon moment pour parler des droits des immigrés – comme l'arme d'un règlement de compte à l'intérieur d'un parti, entre conservateurs et rénovateurs. Le sujet est trop sérieux pour faire l'objet de manœuvres internes à un appareil politique.

– Le transfert de compétence du juge administratif au juge judiciaire, prévu par l'actuel projet de loi, en appel d'une décision de l'autorité préfectorale sur les reconductions à la frontière est contraire à la Constitution, selon certains députés de l'opposition. Si le Conseil constitutionnel était du même avis, vous auriez bonne mine...

– Si le Conseil constitutionnel cassait cet article de la loi, j'ose espérer que le gouvernement ne remettrait pas en cause le dispositif même de l'appel préalable et qu'il reviendrait devant l'Assemblée pour proposer que ce recours ait lieu devant le juge administratif. Faute de quoi, la réforme serait vidée d'une grande partie de son contenu. »

Propos recueillis par
JEAN-YVES LHOMEAU.

● **DUNKERQUE : M. Denvers (PS) à la tête de la communauté urbaine.** – M. Albert Denvers (PS), député du Nord et maire de Gravelines, a été réélu vendredi 2 juin, pour la cinquième fois, président de la communauté urbaine de Dunkerque, fonctions qu'il détient depuis la création de celle-ci en 1969. Seul candidat, il a recueilli 67 voix contre 11 bulletins nuls, 2 suffrages se portant sur M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, maire de Dunkerque, qui ne se présentait pas. M. Delebarre a été élu premier vice-président. – *(Corresp.)*.

Politique

La campagne pour les élections européennes

M. Méhaignerie prêt à fondre le CDS « au sein d'un grand rassemblement »

Priorité au Sud-Ouest, le vendredi 2 juin, pour les candidats aux élections européennes : M. Laurent Fabius était à Toulouse, M. Valéry Giscard d'Estaing en Aquitaine, et Mme Simone Veil en Poitou-Charentes.

Ce déplacement, dans une région où les centristes sont bien implantés mais où ils hésitent entre la liste du RPR et de l'UDF et celle patronnée par l'UDC, était particulièrement important pour l'ancienne présidente du Parlement européen.

M. René Monory, sénateur de l'Union centriste et président du conseil général de la Vienne, qui avait reçu, à ce titre, M. Giscard d'Estaing à Poitiers lors du lancement de la campagne de celui-ci, a, cette fois, accueilli Mme Veil à Rochefort et l'a assuré *« de son engagement sans réserve et sans limite »* à ses côtés.

A Angoulême, la situation était plus délicate. Le maire de la ville, M. Georges Chavanes, député UDC, privilégie *« l'union »* qui lui a permis d'enlever la mairie aux socialistes en mars ; il apporte donc son soutien à la liste du RPR et de l'UDF. Cela ne l'a pas empêché de rencontrer Mme Simone Veil et M. Pierre Méhaignerie lors de leur passage dans la préfecture de la Charente. Devant lui, le président du CDS a réaffirmé que les centristes avaient *« été exemplaires dans la défense de leurs convictions et dans la défense de l'union »* ; il a ajouté que si la liste de Mme Veil approchait ou dépassait un score de 15 % des suffrages exprimés le 18 juin *« cela changera les choses et nous aurons alors assumé le renouvellement de l'opposition »*. Pour cela, M. Méhaignerie s'est dit prêt *« à mettre le CDS sur la table »* lors de la convention des rénovateurs du 24 juin, ajoutant : *« Si le CDS doit disparaître, pourquoi pas ? Je suis prêt à le mettre au service d'une grande ambition au sein d'un grand rassemblement. »*

Pendant ce temps, M. Valéry Giscard d'Estaing, en compagnie notamment de M. Alain Juppé et de Mme Michèle Barzach, centrait le déplacement de ses colistiers en Aquitaine autour du dossier de la santé, nous signale notre correspondante Ginette de Matha.

M. Giscard d'Estaing et la défense des chasseurs

L'ancienne ministre de la santé de M. Jacques Chirac a expliqué qu'il fallait *« construire une Europe des malades »* sans pour autant *« aller vers un système unique d'assurance maladie européen »*. M. Juppé a précisé : *« Nous sommes décidés à conserver notre système de prise en charge des dépenses de santé car il est le plus perfectionné. »* Mme Barzach a aussi expliqué qu'il devrait y avoir deux cent mille médecins chômeurs en 1992 en Europe alors que l'Allemagne continue de former annuellement douze mille nouveaux médecins et l'Italie plus de dix mille pendant que la France a imposé un *numerus clausus* de près de quatre mille étudiants : *« Il ne saurait être question que la France se retrouve victime de sa sagesse. »* A Bordeaux, devant un millier d'élus et de militants UDF et RPR, dont M. Jacques Chaban-Delmas, M. Giscard d'Estaing a affirmé : *« Les Français ont peur de l'Europe ; ils ont tort. La France a vocation de devenir la puissance centrale de l'Europe »*, à condition qu'elle mette en place *« une politique libérale »*. Les grands principes n'interdisent pas la pêche aux voix. Or le Sud-ouest fournit un fort contingent de candidats de la liste Chasse, pêche et tradition, et à cette époque de l'année, les chasseurs de tourterelles font fi des directives de Bruxelles. C'est donc sous les applaudissements de l'assistance que l'ancien président de la République a défendu *« les coutumes »* en expliquant : *« Aux Etats-Unis, le droit de la chasse est défini par chaque Etat, pourquoi ne relèverait-il pas en Europe de chaque pays ? »*

M. Fabius à Toulouse

Les salariés de Dassault font campagne...

M. Laurent Fabius a fait campagne, vendredi 2 juin, à Toulouse, où il a été accueilli et accompagné toute la journée par M. Lionel Jospin. Les salariés de l'usine Dassault de Colomiers, que le constructeur d'avions a décidé de fermer, ont mis à profit cette visite pour tenter de faire progresser leur cause. Leur intersyndicale a été reçue, au conseil général de la Haute-Garonne, par les responsables socialistes.

Toulouse
de notre envoyé spécial

« Dassault ferme : voilà l'Europe du PS ! » : les autobus toulousains avaient été, vendredi matin, couverts d'affiches portant ce slogan. Pour les mille cinq cents salariés du site de Colomiers, et particulièrement, pour la CGT et le PCF, la venue de M. Fabius à Toulouse devait être l'occasion de ce qui serait peut-être l'une des rares empoignades de cette campagne européenne. Les autorités, inquiètes, avaient pris toutes les précautions possibles pour éviter une confrontation.

Il n'en a, finalement, rien été, ou si peu. Entrés au conseil général par les jardins – la place Saint-Etienne étant occupée par les manifestants, – MM. Fabius, Jospin et les dirigeants socialistes du département, dont M. Pierre Izard, président de l'assemblée départementale, ont reçu paisiblement les représentants de l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-CGC, qui leur ont exposé leurs revendications. Le chef de file socialiste pour le scrutin du 18 juin a observé que plutôt que de rendre la construction européenne responsable de leur situation, les salariés de Dassault devraient incriminer le manque de coopération européenne, qui est à l'origine des difficultés que connaît leur entreprise. M. Fabius a aussi fait valoir – à l'intention des communistes – que ceux qui réclament des coupes dans le budget de la défense sont mal placés pour exiger dans le même temps le maintien des emplois dans les industries d'armements.

La réaction des salariés devant l'hôtel du département, lorsque leurs représentants sont venus leur rendre compte de ces entretiens, a donné, néanmoins, un aperçu de ce qui aurait pu se passer si un face-à-face direct n'avait été évité. Un député socialiste, M. Jacques Roger-Machart, vigoureusement interpellé par les manifestants, a failli faire les frais de leur colère et a dû son salut aux gardiens de la paix venus *s'entremettre*. Ayant dérobé la voilure de la maquette, grandeur nature, de la future navette spatiale européenne Hermès, les manifestants se promettaient de venir la faire brûler devant l'avion de M. Fabius à l'aéroport de Blagnac, mais ils n'en ont pas eu le temps.

Côte à côte avec M. Jospin

Pour un peu, Dassault éclipsait l'intérêt politique de cette visite, qui résidait, pour une bonne part, dans la rencontre de MM. Jospin et Fabius. Les deux rivaux de la filiation mitterrandiste n'ont pas tant d'occasions de faire campagne ensemble. Il était, en outre, intéressant d'observer l'accueil qu'une fédération contrôlée par le ministre de l'éducation nationale réserverait au président de l'Assemblée nationale.

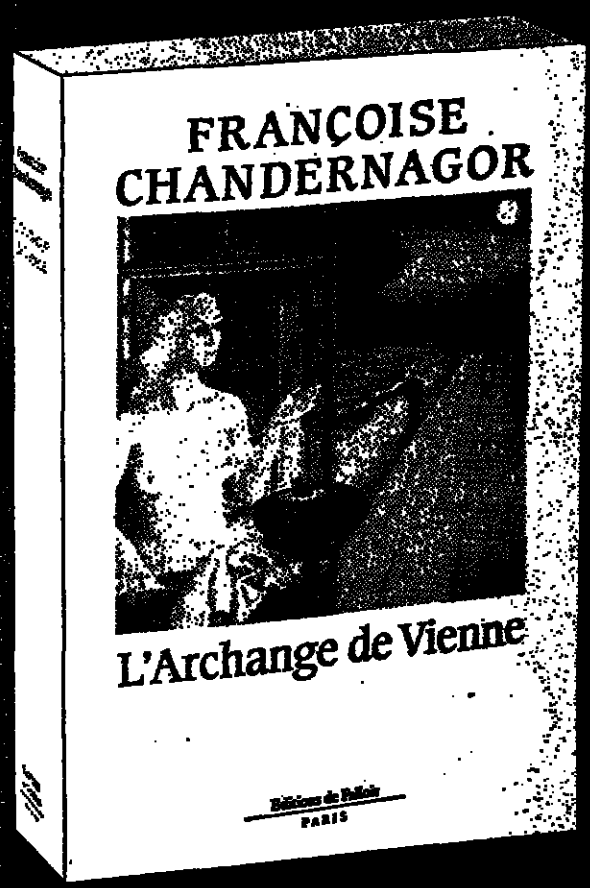
M. Fabius a rencontré, dans un premier temps, quelque cent cinquante cadres et militants fédéraux, auquel il a recommandé de se mobiliser pour faire savoir, notamment, aux électeurs que l'élection européenne n'a qu'un tour et que celui-ci a lieu le 18 juin. Le chef de file socialiste devait ensuite s'entretenir avec des universitaires et des chercheurs réunis au centre culturel de Ramonville, site de l'université scientifique Paul-Sabatier. La faible affluence témoignait, certes, du peu d'intérêt que suscite le scrutin européen, mais, aussi, d'un effort très modéré de la part des responsables fédéraux.

Les quelques propos échangés ont donné l'occasion à M. Jospin de marquer sa solidarité avec M. Fabius, l'ancien premier ministre ayant été, par un questionneur, rendu responsable du chômage. A l'hôtel du département, après s'être entretenu avec les syndicalistes de Dassault, M. Fabius s'est adressé aux représentants de la communauté d'origine espagnole, devant lesquels il a pris la défense du projet de loi Joxe. Malgré Toulouse, malgré la rencontre avec M. Jospin et même, malgré Dassault, c'était finalement une journée de campagne ordinaire.

PATRICK JARREAU.

CHANDERNAGOR

Les années Giscard de "la Sans Pareille"



"Aussi foisonnant que le précédent, ce volume nous offre le tableau, très fouillé, d'une époque récente, à peine défunte : les années Giscard.
Dans la peinture de cette romancière, qui a sûrement fréquenté l'école de Messieurs Balzac et Saint-Simon, le lecteur retrouve l'acuité et la verve des moralistes les plus avisés."
François BOTT "LE MONDE"

"Françoise Chandernagor s'offre tous les luxes du romancier, c'est-à-dire le plaisir d'explorer les ambassades et les banlieues, l'érotisme et l'espionnage, la jet set et le gratin, le grand fric et la petite combine, les allées du pouvoir et ses cagibis. C'est notre société vue par un œil, en effet, balzacien, et inexorablement pessimiste."
François NOURISSIER "LE FIGARO MAGAZINE"

"Comme *La Sans Pareille*, *L'Archange de Vienne* est décidément un monument dont on ressort impressionné avec le sentiment flatteur d'avoir un peu plus l'intelligence de notre temps et de la société dans laquelle nous vivons."
Pierre DEMERON "MARIE-CLAIRE"

"Avec ses livres noirs et joyeux, Françoise Chandernagor met son doigt léger là où, dans l'âme collective ça coince, ça souffre, sur la dualité qui nous brise, qui nous fait sourire en Jekyll avant de nous assombrir en Hyde... un roman rythmé et musical qui se lit avec un constant plaisir et qui nous frappe à l'âme."
Christian CHARRIÈRE "LE FIGARO"

"La vaste et profonde culture de l'auteur donne à ce deuxième tome de sa trilogie une épaisseur sans équivalent dans le roman d'aujourd'hui. Toute l'époque est dépeinte ici et pas seulement les marionnettes de l'ambition publique."
Eric DESCHODT "VALEURS ACTUELLES"

"L'œuvre est ambitieuse, elle est conduite de main de maître."
Alain-Gérard SLAMA "LE POINT"

"Animée d'un souffle puissant, passionnée par l'histoire du temps présent qu'elle connaît bien, Françoise Chandernagor raconte la période pendant laquelle le destin de Christine se referme. Écrit il y a déjà quelque temps, situé dans le cadre des années soixante-dix, *L'Archange de Vienne* est d'une étonnante actualité. On dit bien que les romanciers savent voir avant les autres."
Odile Le BIHAN "LE RÉPUBLICAIN LORRAIN"

"Reste surtout ce qui rend percutant ce roman impitoyable : une connaissance extraordinaire des êtres et des choses, un pessimisme qui veut être une lucidité sans merci, une clairvoyante fureur devant un monde où "des gens tueraient la société pour vendre son cadavre", où les médias tourneboulent les esprits, où les idées deviennent des thèmes de communiqués et les programmes des exercices verbaux."
Georges SION "LE SOIR DE BRUXELLES"

هكذا من الأصل

Politique

Les zélateurs canaques du colonel Kadhafi

(Suite de la première page.)

Intoxication ou menace à prendre au sérieux ? Le FULK, dont l'influence est réduite à quelques tribus des îles Loyauté et de la Grande-Terre, a-t-il réellement les moyens de troubler le déroulement de ces élections, en s'attaquant à des *« objectifs matériels et économiques »*, ainsi qu'il a menacé ? Les responsables de la sécurité au haut-commissariat ne sont pas les seuls à plancher sur tous les scénarios envisageables. Les dirigeants de l'UC eux-mêmes parent à toute éventualité en mettant sur pied, dès maintenant, un dispositif de sécurité dans les secteurs réputés les plus sensibles, en particulier à Maré et à Lifou.

Car l'incertitude demeure sur le potentiel militant du FULK. Une bonne partie de son électorat reste composée de la génération des notables fidèles à la devise du parti, *« Religion et coutume »*, intimement liée à l'Eglise évangélique. Ils avaient suivi M. Uregeï lorsque celui-ci avait claqué la porte, en 1970, de l'Union calédonienne – considérée alors comme inféodée à un état-major d'affairistes caldoches – pour fonder l'Union multiraciale, plus enracinée en milieu canaque. Toutefois, le chef du FULK préparait déjà, depuis une dizaine d'années, la relève. Il peut aujourd'hui compter sur une nouvelle génération, formée dans l'ombre et peu connue des autorités. Purs produits du réseau de contacts extérieurs tissés par M. Uregeï, ces jeunes militants sortent frais émoulus de deux écoles.

Promotion d'activistes

La première filière est celle des stages en Libye. Elle fut à l'origine, en 1984, cautionnée par l'ensemble du FLNKS, y compris l'UC, qui s'associa à un premier séjour de « stagiaires » à Tripoli en septembre-octobre 1984. Il s'agissait avant tout, dans l'esprit des dirigeants du FLNKS de l'époque, d'une opération psychologique visant à créer un climat de psychose sur le territoire. Mais très vite, cette « affaire libyenne » devint une pomme de discorde qui empoisonna l'atmosphère au sein de la coalition.

Tandis que l'UC de Jean-Marie Tjibaou, en pleine offensive de charme vis-à-vis des pays modérés du Forum du Pacifique sud et de l'ONU, cherchait à se démarquer d'une fréquentation aussi compromettante, M. Uregeï continuait de filer le plus parfait amour avec le colonel Kadhafi. La crise éclata au grand jour à deux reprises, en 1986 puis en 1987, et se solda par l'éviction de M. Uregeï de son poste de « ministre des relations extérieures du gouvernement provisoire de Kanaky ». Le leader du FULK poursuivit son flirt libyen.

Au total, c'est une quarantaine de militants qu'il a envoyés en formation à Tripoli, en quatre contingents successifs. Dans un premier temps, la formation dispensée fut principalement idéologique. Mais une étape semble avoir été récemment franchie lors d'un stage, en décembre dernier, au cours duquel ils auraient été initiés, si l'on en croit certains documents saisis à leur retour à Nouméa, à la manipulation d'explosifs.

Parallèlement à cette promotion d'activistes en herbe, M. Uregeï envoya ses jeunes protégés se former à une seconde école, celle des universités du Pacifique-sud. Une centaine d'étudiants, généralement issus de l'Eglise évangélique, fréquentèrent ainsi les campus des îles Fidji, de Papouasie-Nouvelle-Guinée ou même d'Australie.

M. Pierre Xulué, l'actuel porte-parole du FULK, qui vient de s'illustrer par des propos fracassants sur la *« déstabilisation du plan Rocard »*, est le prototype de cette nouvelle génération de cadres. Il a étudié les sciences politiques pendant quatre ans à l'université de Port-Moresby, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, où il a conservé de solides attaches.

Tout le problème est de savoir si ces deux pépinières de jeunes inconditionnels permettront à M. Uregeï de parvenir à ses fins. Isolés au sein du mouvement indépendantiste, les militants du FULK disposeront-ils d'une marge de manœuvres suffisante dans les tribus pour créer l'événement ? Et quelle peut-être l'audience réelle des étudiants du FULK destinés à devenir des cadres diplomatiques, à l'heure où M. Uregeï lui-même se trouve de plus en plus marginalisé sur la scène internationale ? Il vient, en effet, de se faire exclure de la conférence du Mouvement des non-alignés qui s'est tenue, le mois dernier, au Zimbabwe. Douloureux retour de bâton...

FRÉDÉRIC BOBIN.

CORRESPONDANCE

La taxe sur les médicaments à l'île d'Yeu

A la suite d'un article publié dans le Monde *du 13 avril, intitulé « Et l'île d'Yeu ? », M. Ragas, pharmacien, nous adresse, à propos de la taxe d'insularité sur les médicaments, les précisions suivantes :*

« Cette taxe n'est prélevée à l'île d'Yeu que depuis 1985, contrairement aux autres îles du Ponant, alors même que l'île d'Yeu est d'une part la plus éloignée du continent, d'autre part la plus mal desservie, en particulier l'hiver (octobre à mars).

– Cette taxe, comme précisé ci-dessus, ne porte que sur les factures subrogatoires, c'est-à-dire la gratuité totale ou partielle des médicaments délivrés, mais jamais un centime de taxe n'est payé par le client.

– L'allusion au fait qu'il n'y ait qu'une seule pharmacie sur l'île d'Yeu, sous-entendant que cette dernière peut faire n'importe quoi, me semble là aussi aussi désobligeante et en tout état de cause injustifiée

Trois raisons à cela :

● La direction générale de la concurrence et des prix a accordé cette taxe alors qu'il y avait deux officines ouvertes au public à l'île d'Yeu.

● Belle-Ile qui bénéficie de cette taxe de tout temps, possède trois officines.

● Une deuxième officine sera ouverte à l'île d'Yeu dans un délai d'un an et prélèvera cette taxe. »

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

Le jeu des pouvoirs

Proclamation de principe : *« Par leur symétrie presque parfaite, l'échec des socialistes et l'insuccès des libéraux remettent à l'honneur les deux grands absents de la pensée politique contemporaine : l'humanisme et le pragmatisme »*.

Conséquence : c'est dans cette double voie, perdue en route, qu'il faut orienter la recherche. Alain Leroux, universitaire, n'y va pas par quatre chemins ou, plutôt si, puisque c'est à travers *« la France des quatre pouvoirs »* qu'il organise sa quête.

En réalité, il distingue cinq pouvoirs : l'administratif, l'économique, le social, le politique et lemédiatique, qu'il décortique en étudiant leur organisation, leur élite et leur logique. Il dit de la logique administrative qu'elle est normalisatrice, fonctionnelle et conservatrice ; de la logique politique qu'elle est globale, volontariste et adaptative ; de la logique sociale qu'elle est revendicative, égalitaire et corporative.

Le pouvoir médiatique est rapidement laissé pour compte car, selon l'auteur, qui a raison sur le fond malgré une analyse trrop éloignée de la réalité, *« la toute puissance des medias est sans doute une légende »*.Au mieux, la fonction d'information, outre qu'elle répond à un besoin social et qu'elle offre une garantie politique, agit comme un contre-pouvoir qui doit être relayé par les autres pouvoirs.

Les quatre qui méritent ce nom sont tous hégémoniques. Ils s'exercent à l'intérieur d'un système et sont conduits à s'affronter. *« Plus un pouvoir éprouve de difficultés à intégrer dans sa logique les contraintes qu'il qu'il subit, plus les risques de nuisance sont probables »* observe l'auteur. Il souligne aussi les carences de régulation des pouvoirs administratif et social et estime que la régulation du pouvoir politique est plus effective bien qu'elle n'ait *« ni la permanence ni la force de celle qu'endure le pouvoir économique »*.

Les échecs de la politique programmatique, qu'elle soit socialiste ou libérale, sont venus après une période de pragmatisme à plusieurs facettes : pragmatisme politique, de la demi-mesure, de la IVe république ; pragmatisme charismatique de de Gaulle ; pragmatisme technocratique de Giscard d'Estaing ; pragmatisme populaire du *« n'y a qu'à »*, qu'incarne le Front national.

Alain Leroux estime qu'il y a place, sinon nécessité, pour une autre forme de pragmatisme, celle qui chercherait à *« assimiler la complexité de notre société »* et à reconnaître la diversité des acteurs sociaux, parmi lesquels les pouvoirs que l'histoire a consacrés. *« Les difficultés rencontrées par les politiques programmatiques de 1981 et 1986, écrit-il, le prouvent amplement. Leur erreur commune est d'avoir cherché à braver et à circonvenir les différents pouvoirs. Au nom d'une conviction supérieure, socialiste ou libérale, elles ont crû bon ne pas respecter lalogique de ces (méga) acteurs. Un an aura suffi pour qu'elles s'en repentent »*. Cependant, il n'y a pas que ces acteurs sociaux là, il y a aussi lespersonnes *« L'acceptation de chaque pouvoir, c'est-à-dire la reconnaissance de son rôle au sein de la société, est la conséquence immédiate du respect que l'on doit aux personnes qui le composent »* ajoute l'auteur qui se réclame d'une politique *« authentiquement humaniste »* s'inspirant d'un personnalisme, lui même dégagé de la conception traditionnelle qu'en a donné l'Eglise.

S'il a choisi le pouvoir comme concept de base de sa théorie sociale, c'est pour échapper à 'emprise des idéologies dominantes fondées sur l'individu ou la classe sociale, et non pour fuir l'idéologie qu'il retrouve dans la nouvelle conception personnaliste.

C'est un *« voyage au centre du pouvoir »* que propose José Frèches, collaborateur de Jacques Chirac pendant le retour de celui-ci à la tête du gouvernement de 1986 à 1988. Ou, si l'on préfère, une *chronique du pouvoir partagé*, puisqu'il s'agissait de la période de la cohabitation. S'il est un témoin privilégié, José Frèches n'en respecte pas moins *« le devoir de discrétion »* et s'interdit la polémique. Il décrit donc aimablement les débuts de ce gouvernement, dans des conditions inédites, en livrant quelques aperçus ironiques sur le partage des territoires ministériels et des notations révélatrices sur le secteur de la communication dont il s'occupait particulièrement. On apprend que la délation va bon train (même si elle n'est pas suivie d'effet) et que la rémunération des membres des cabinets ministériels varie d'un ministère à l'autre (aux P et T, on se sert de timbres de collection !)

José Frèches note lui aussi l'imbrication de plus en plus étroite de deux cercles du pouvoir, le politique et le technocratique : *« les leviers de l'Etat sont tenus par les mêmes énarques et les mêmes ingénieurs des ponts, des télécom ou des mines. Les grands directeurs, révocables ad nutum par l'autorité politique, s'appuient toujours sur leurs services (...) Les ministres passent, les énarques restent. Et lorsque les minstres viennent ou reviennent, on leur prépare les dossiers à défendre sans trop leur laisser le choix. Ou bien ils avalisent la position de leurs services et ceux-ci leur en sont gré, ou alors ils prennent à contre-pied et le ministre peut difficilement se lancer dans une guerre de tranchée contre son administration car la capacité de résistance de celle-ci reste l'une de ses principales forces »*.

Le voyage au centre du pouvoir réserve, on le voit, bien des désillusions.

* *La France des quatres pouvoirs*, d'Alain Leroux, PUF – 313 pages – 145 francs.

* *Voyage au centre du pouvoir*, de José Frèches – Editions Odile Jacob – 190 pages – 89 francs.

DU 5 AU 18 JUIN 89
JOUEZ ET GAGNEZ
200 PRIX
du 1er au 4e PRIX : UN SÉJOUR D'UNE SEMAINE EN CRETE
Participez au grand jeu organisé par *le Monde* et Relais H.*
EUROPE 93
CE QUI VA CHANGER POUR LES FRANÇAIS
Grâce à l'exposition présentée dans tous les Relais H, dans les gares, les métros et les aéroports trouvez ce que les Français pensent de l'Europe sur la base d'un sondage IPSOS.
Relais H
Le Monde
* Jeu gratuit sans obligation d'achat.

Société

MÉDECINE

Un entretien avec un responsable de l'OMS

Six millions de cas de sida dans le monde en l'an 2 000 estime le docteur Jonathan Mann

La cinquième conférence internationale sur le sida a lieu à Montréal du dimanche 4 au jeudi 9 juin. Dans un entretien au « Monde », le docteur Jonathan Mann, directeur du programme mondial de lutte contre le sida de l'Organisation mondiale de la santé, livre son analyse sur l'évolution actuelle de l'épidémie.

« Quel est l'état actuel de progression de l'épidémie de sida ?

– Contrairement à ce que certaines personnes ont pu récemment affirmée, l'épidémie est en pleine évolution. Ce n'est donc pas une endémie. Ce qui se passe est très alarmant, par exemple, en Thaïlande (que ce soit chez les toxicomanes ou parmi les prostituées), au Brésil (où il y a une forte augmentation du nombre de toxicomanes infectés du fait de l'utilisation croissante de la cocaïne par voie intraveineuse) ou encore en Côte-d'Ivoire (ou l'accroissement de la séropositivité par le VIH 1 est très importante dans les grands centres urbains). La pandémie avance sur tous les fronts. Et même si l'on a pu observer un ralentissement de sa progression dans certains groupes bien particulier, comme par exemple les homosexuels de certaines grandes villes européennes ou américaines, force est de constater que ce phénomène ne concerne qu'une minorité de personnes à risque.

» Les prévisions que nous avons *faites soit par la méthode Delphi*, soit par des méthodes plus classiques, laissent penser que les années 90 vont être beaucoup plus difficiles que les années 80. Le nombre de personnes malades ou séropositives va beaucoup augmenter. En outre, je suis très préoccupé par ce que j'appelle la troisième épidémie, à savoir les réponses sociales, économiques, politiques, culturelles et psychologiques que les sociétés vont apporter à l'épidémie de sida.

– Quelles sont les prévisions chiffrées établies par l'OMS pour l'an 2000 ?

– Il pourrait y avoir à cette date entre trois et quatre fois plus de personnes infecté dans le monde entier. Selon nos estimations, la poursuite du programme mondial de lutte contre le sida pourrait cependant permettre d'épargner entre 5 millions et 8 millions de personnes. Mais il y aura de toute manière une progression du nombre des personnes infectées que l'on ne pourra pas éviter.

» En l'an 2000, un peu plus de 6 millions de cas de sida auront été recensés. Parmi ceux-ci, un peu plus de 3 millions concerneront des personnes infectées avant 1990. On ne pourra donc les éviter. Parmi les quelques 3 millions de cas restant, environ 40 % pourraient être prévenus. Il faut en outre savoir que les politiques de prévention ne porteront leurs fruits, de manière visible, qu'au milieu de la prochaine décennie. D'ici là, le nombre de cas de sida va augmenter considérablement.

Un effort insuffisant

– L'effort de la communauté internationale vous paraît-il suffisant pour lutter contre l'épidémie ?

– Tant que nous n'aurons pas réussi à vaincre le virus au moyen d'un traitement et d'un vaccin, on ne pourra pas parler d'effort suffisant. Nous avons cependant réussi à mobiliser, à l'échelle mondiale, d'une façon sans précédent. Ce qui encore une fois ne veut pas dire suffisant. Nous avons intégré le sida. Aujourd'hui très peu de pays refusent de parler ouvertement du sida. Il y a deux ans, c'était le silence qui règnait dans certaines régions. Il n'y *avait alors que l'OMS pour agir* à l'échelon mondial. Actuellement, des centaines d'organisations nationales, intergouvernementales et non gouvernementales sont mobilisées. Il y a beaucoup de combattants. Il y a deux ans, on cherchait à informer, mobiliser, activer. Maintenant, le grand problème est celui de la coordination.

Les difficultés changent. Des mythes apparaissent. Par exemple, un ministre africain de la santé me confiait récemment que dans son pays les habitants refusent d'utiliser le préservatif. Ils croient que les occidentaux mettent du virus à l'intérieur pour contaminer les Africains. Pareil pour les seringues stériles. Les gens pensent qu'il existe un complot occidental contre le continent africain. C'est parfois extrêmement difficile de lutter contre ce type de mythe.

– On dit pourtant que le budget de l'OMS consacre au sida est inférieur à celui que l'agglomération de San Francisco alloue à la lutte contre l'épidémie...

– C'est exact. Le problème est général. La santé, dans le monde, n'a pas assez de ressources. Dans certains pays africains, chaque habitant dépense chaque année de 1 à 10 dollars pour sa santé. Dans de telles conditions, que peut-on faire ? L'aspect positif concernant le sida, et qui n'existe pas pour d'autres *maladies comme la lèpre ou la malaria*, c'est l'existence de cette solidarité.

50 % d'enfants sans protection

– Justement, à propos de la lèpre, certaines personnes regrettent qu'au lieu de consacrer autant d'argent et d'efforts à la lutte contre le sida – une maladie pour laquelle on ne dispose pas de traitement réellement efficace –, on n'essaye pas de lutter davantage contre la lèpre, tout aussi mortelle mais pourtant parfaitement guérissable...

– D'un côté, je suis tout à fait d'accord avec ce point de vue. On pourrait dire d'ailleurs la même chose pour la vaccination. En quelques années, grâce aux efforts en particulier de l'OMS, on est passé de 5 % de couverture vaccinale à 50 %. On pourrait dire que c'est magnifique. Pourtant, il reste encore environ 50 % d'enfants qui ne sont pas protégés...

» D'un autre côté, le programme mondial de lutte contre le sida a eu un impact très important sur l'ensemble des services de santé. Le sida, par exemple, a permis une véritable renaissance de l'éducation sanitaire, en particulier dans les pays en voie de développement. En Ouganda, les services d'éducation sanitaire comprenaient, il y a quelques années, deux personnes seulement. Aujourd'hui, vingt personnes en font partie, la plupart étant rémunérées par les programmes sida. Leur champ d'action dépasse largement celui du sida, couvrant des secteurs aussi importants que les vaccinations ou la diarrhée infantile. On utilise largement les fonds destinés au sida et la motivation sociale qui entoure la lutte contre l'épidémie pour renforcer les soins de santé primaire. L'exemple des banques de sang est caractéristique : il y a peu, les pays en voie de développement en manquaient cruellement. Une série impressionnante de rapports *avait été faite, mais presque rien* n'avait été accompli. Avec l'apparition du sida, chacun a brusquement pris conscience que le sang devait être protégé. Et, en le protégeant contre le VIH, on le protège également contre la malaria, la trypanosomiase, l'hépatite B, etc.

Un soutien important de la France

– Le sida a permis de parler, non seulement des problèmes de santé en général, mais également des droits de l'homme. On a salué la position adoptée par l'OMS en matière de non-discrimination des personnes infectées par le VIH. N'êtes-vous pas inquiet de ce qui se passe actuellement dans certains pays, Cuba, par exemple, qui n'hésite pas à recourir à la mise en quarantaine des personnes malades ?

– Vous décrivez la réalité. Ce qui est nouveau, c'est ce lien que l'on a établi entre santé publique et droits de l'homme. On avait bien, depuis, en particulier, la conférence d'Alma Alta, des idées sur l'égalité de l'accès aux soins, mais on avait auparavant tendance à considérer les droits des personnes infectées comme moins importants que les droits de la majorité de la population. Le sida a permis de démontrer qu'il fallait protéger les personnes infectées pour pouvoir protéger la majorité.

» Souvent, on me dit : *« Soyez raisonnable. On a employé la quarantaine pour la lèpre, la tuberculose ou le choléra. Pourquoi ne pas utiliser cette méthode pour le sida, vu qu'elle a fait, par le passé, la preuve de son efficacité ? »* A chaque interlocuteur *qui me tient ce langage, je réponds* la même chose : démontrez-moi que la quarantaine a marché, qu'elle a eu un impact réel que vous pouvez quantifier. Personne, jusqu'à présent, ne m'a répondu.

» C'est dans l'esprit des gens : ils aiment l'idée de mise en quarantaine. *Ils aiment l'isolement.* Ils aiment l'idée de construire une sorte de mur autour de leur pays pour se protéger contre les étrangers. Etranger dans leur esprit, cela signifie aussi des mœurs sexuelles abominables, des contaminations de toutes sortes...

» Dans ce contexte, nous tentons de convaincre les responsables des différents pays de la sagesse de la position adoptée par l'OMS en matière de protection de la dignité et des droits des personnes infectées. Cette protection est indispensable à l'efficacité de la lutte que nous menons.

– Environ 5 % des personnes infectées le savent, paraît-il. Certaines personnes utilisent cet argument pour préconiser un dépistage systématique de la population. Que leur répond l'OMS, qui s'est toujours prononcé contre un tel dépistage ?

– On peut estimer, dans les pays occidentaux, qu'entre 5 et 20 % des personnes séropositives connaissent leur état sérologique. Partant de là, il y a plusieurs lignes de réflexion. D'une part, il apparaît maintenant clairement, dans les pays occidentaux tout du moins, qu'une personne séropositive a tout intérêt à être suivie médicalement. Il y a deux ans, ce n'était pas forcément le cas. On avait alors peu de choses à proposer à un séropositif. Aujourd'hui, on peut à tout le moins essayer de limiter les dégâts. De traiter précocément certaines infections opportunistes. Personnellement si j'étais séropositif, j'aimerais le savoir ne serait-ce que pour de simples raisons médicales. Mais cet argument ne vaut à l'évidence pas dans les pays *en voie de développement. Les traitements* sont trop chers. Celui par l'AZT, par exemple, revient à 6 000 à 8 000 dollars par an et par personne.

– Pour finir, comment jugez-vous l'action de la France dans le domaine de la lutte contre le sida ?

– Nous avons toujours trouvé en France une compréhension immédiate et un soutien important. Nous nous sentons à l'OMS totalement épaulés par la France.

Propos recueillis par
FRANCK NOUCHI.

JUSTICE

Dans un entretien accordé à « la Croix »

Dom André Poisson, prieur de la Grande-Chartreuse, admet qu'il a « effectivement aidé Paul Touvier »

Dans un entretien accordé au journal *la Croix* du 3 juin, Dom André Poisson, prieur de la Grande-Chartreuse, a admis qu'effectivement le monastère dont il a la responsabilité a bien aidé Paul Touvier à l'époque où l'ex-milicien bénéficiait de la grâce présidentielle. Indiquant que l'accueil de Paul Touvier avait été antérieur à sa nomination à la tête du monastère, Dom Poisson a précisé qu'il avait continué à recevoir Paul Touvier, car *« il était très marqué par son passé.*

Où il voyait d'anciens résistants et, on le jugeait comme un salaud, où il croisait des pétainistes et là, on le prenait pour un martyr. Il est donc venu ici pour trouver un coin en dehors des passions. » Ajoutant que Paul Touvier n'avait jamais été hébergé à l'intérieur même de la Grande-Chartreuse et qu'il avait reçu une aide financière de sa part, Dom André Poisson devait indiquer : *« Ni lui ni sa femme ne travaillaient. Il n'avait pas de ressources personnelles. Effectivement je l'ai aidé. Le cardinal Lustiger a dit : « Si quelqu'un comme lui était venu, je lui aurais dit d'aller se dénoncer. » Ce n'est pas réaliste. Un type condamné à mort vient frapper à votre porte et vous allez lui dire de se livrer ? Juridiquement d'accord. Mais, moralement, c'est impossible (...). J'ai été dans la Résistance pendant toute la guerre. Jamais du côté de Touvier. J'ai failli y passer plusieurs fois. Des membres de ma famille ont été en déportation. Je suis donc capable de sentir les choses. Mais il y a eu l'épuration à la fin de la guerre. La justice fut alors tellement mêlée d'injustice et de vengeance qu'on avait besoin de prendre du recul par rapport à ce qui, dans bien des cas, fut soi-disant la justice. Je n'ai aucun remords d'avoir alors accueilli Touvier. A ce moment, la France avait besoin de comprendre, – peut-être l'a-t-elle encore, – que le chrétien, lui, a un devoir de pardon. »*

M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, a déclaré jeudi soir 1er juin à Toulouse à propos de l'affaire Touvier : *« Je trouve que tout amalgame, toute accusation globale de l'Eglise comme institution, est profondément injuste. Je sais ce qu'ont fait beaucoup de chrétiens catholiques pour les résistants et les juifs. »*

On a appris enfin que Paul Touvier, qui est actuellement écroué à l'hôpital central des prisons de Fresnes, devrait être prochainement opéré de la prostate, ce qui entraînera quelque retard dans les auditions prévues par le magistrat instructeur, M. Jean-Pierre Getti.

Lors d'un colloque à Vaucresson

M. Arpaillange réitère sa volonté d'un « droit spécifique des mineurs »

Un colloque consacré à l'histoire du droit des mineurs s'est tenu du mercredi 31 mai au vendredi 2 juin, à Vaucresson, sur le thème : « 1789-1989, ordre familial et ordre social, les enfants et leurs familles en France ». Le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange a annoncé son intention de *« faire de la protection judiciaire de la jeunesse un terrain d'expérience privilégié pour le renouveau du service public »*.

Les droits des mineurs ne datent pas de 1789, loin s'en faut. Comme l'a rappelé jeudi 1er juin, à un colloque organisé par le Centre de formation et d'études de l'éducation surveillée à Vaucresson, M. Pierre Arpaillange, il aura fallu attendre la seconde moitié du vingtième siècle pour qu'apparaisse la notion de « droits de l'enfant ». Il y a en effet trente ans à peine que la loi française a donné au mineur un statut garantissant sa protection.

Le ministre devait annoncer sa décision de *« créer un véritable service public de protection judiciaire de la jeunesse, qui garantira à tous les mineurs, quelles que soient leurs difficultés, une prise en charge adaptée »*. De l'adolescent « difficile » à l'enfant abandonné à lui-même à la sortie de l'école, les mineurs doivent, comme leurs aînés, pouvoir se prévaloir de droits sociaux. Il est vrai que l'adolescent a pris progressivement une place à part dans le système judiciaire, civil comme pénal. De plus en plus, il a son mot à dire dans les affaires qui le concernent, en cas de divorce ou d'adoption en particulier. Mais, peu informé de ses droits, le mineur risque d'avoir du mal à faire entendre sa voix. C'est pourquoi le garde des sceaux entend apporter son soutien à la mise en place de permanences juridiques facilement accessibles aux moins de dix-huit ans.

Quant aux jeunes directement aux prises avec la justice, autrement dit les délinquants, ils seront toujours soumis, M. Arpaillange l'a réaffirmé, à *« un droit pénal spécifique »*. Le ministre a profité de l'occasion pour annoncer, dans le cadre de la réforme en cours du code pénal, les modifications qu'il compte apporter à l'ordonnance du 2 février 1945 qui régit actuellement l'enfance délinquante.

Les lois et la vie

Son projet de réforme prévoit le *« maintien d'une juridiction spécialisée »* et affirme le droit d'être *défendu et de droit à l'oubli*, une fois atteinte la majorité. Il suggère également une *« diversification des réponses à la délinquance juvénile »*. Ainsi faire réparer les dégâts causés apparaît souvent une des punitions les plus efficaces. Enfin, le nouveau texte tentera de remédier à l'éclatement des structures judiciaires qui s'occupent du mineur en instaurant, *« sans toucher aux compétences du juge des enfants, une véritable juridiction familiale qui se verrait confier l'ensemble des litiges familiaux »*.

Le garde des sceaux n'en a pas moins conscience que la défense des droits de l'enfant dépasse les compétences de son seul département. Comme il l'a souligné à Vaucresson, *« s'il est relativement facile de modifier les lois, il est moins aisé de changer la vie quotidienne des mineurs et de leurs familles »*.

Le président de Radio-Solidarnosc en France porte plainte

M. Jacek Piotrowski, président de Radio-Solidarnosc à Paris, a décidé de déposé plainte contre X avec constitution de partie civile après l'agression dont il a été victime, jeudi soir 1er juin, de la part de membres du service d'ordre de l'ambassade de Pologne en France (*le Monde* du 3 juin). Venu accompagner d'autres militants du syndicat Solidarité qui collaient des affiches sur les murs du bâtiment diplomatique, affiches concernant les élections polonaises du 4 juin, M. Piotrowski avait été entraîné à l'intérieur de l'ambassade par plusieurs membres du service de sécurité de celle-ci et, retenu dans un jardin, il avait été projeté à terre et frappé à coups de pied. Gardé à l'intérieur pendant près d'une demi-heure, il avait été ensuite relâché et conduit par la police, alertée par une collaboratrice de M. Piotrowski, à l'hôpital Laënnec, où les médecins devaient constater que le président de Radio-Solidarnosc souffrait d'une fracture du nez et d'un traumatisme crânien.

M. Piotrowski, qui bénéficie du statut de réfugié politique en France depuis le mois de décembre 1981, a donc demandé à son avocat, Me Jacques Miquel, de déposer plainte en son nom.

Prison ferme pour deux agresseurs de passagers du RER

Le tribunal correctionnel de Versailles, statuant en comparution immédiate, a condamné, vendredi 2 juin, Karim Moulaï, vingt ans, et Antoine Constantin, vingt ans, à un an de prison ferme pour une série de vols avec violences commis sur des passagers du RER Paris-Poissy dans la nuit du 1er au 2 juin. Les deux jeunes gens, originaires de Goussainville (Val-d'Oise), avaient agressé plusieurs voyageurs à la station Châtelet-Les Halles et dans une rame en partance à 0 h 30 pour Poissy (Yvelines). Sous la menace, les deux malfaiteurs avaient détroussé plusieurs voyageurs. Poursuivis par des passagers du RER, les deux jeunes gens prirent la fuite et devaient être interceptés quelques instants plus tard dans les rues de cette ville par une patrouille de police. Le tribunal correctionnel est allé dans sa condamnation au-delà des réquisitions du ministère public qui avait demandé contre les deux hommes une peine de quatre à six mois de prison ferme.

● **RECTIFICATIF.** – C'est le 28 juin, et non le 22, que sera rendu le jugement dans l'affaire d'injures raciales concernant MM. Vuillemin et Gourio, auteurs de la bande dessinée *Hitler = SS*, dont *le Monde* a rendu compte dans son numéro du 3 juin sous le titre « Les limites du second degré ».

RELIGIONS

La fin de la visite du pape en Norvège

Un étranger au pôle

Avant de quitter la Norvège, samedi 3 Juin, pour Reikjavik (Islande), puis Helsinki (Finlande), Jean-Paul II a présidé une cérémonie exceptionnelle, au milieu de la nuit de vendredi à samedi, à Tromsoe (50 000 habitants), à l'extrême nord de la Norvège.

TROMSOE
de notre envoyé spécial.

Le soleil de minuit à Tromsoe, 400 kilomètres au nord du cercle polaire, 70° de latitude nord, n'a pas, ce vendredi soir, les couleurs roses et chaudes des cartes postales. Mais, sur la place du marché Stortorget, où devant 3 000 fidèles et beaucoup de curieux, Jean-Paul II préside une étrange prière nocturne, on distingue les voûtes enneigées des montagnes. Les vagues s'écrasent contre les maisons de bois peint. L'odeur des algues et de la mer se mêle à celle du mazout des bateaux de pêche qui, chargés à ras bord, traversent encore, à une heure avancée du jour, le détroit.

La présence nocturne de Jean-Paul II, *ici*, au bout du monde, a quelque chose d'incongru. Le pape visite ses diocèses. Or celui de Tromsoe, l'un des plus étendus du monde, regroupant toutes les paroisses et les îles du nord de la Norvège (470 000 habitants), est aussi l'un des plus minuscules : il compte, en tout et pour tout, huit cent cinquante catholiques, trois prêtres et un évêque ! Si la journée du pape, en province, a été moins glaciale que celle d'Oslo, la Norvège a eu de la *peine à dissimuler que le chef de* l'Eglise catholique est d'abord ici un étranger. Il y a un malaise entre le pape et ce pays. On s'en est aperçu à Trondheim, la capitale historique, à 400 kilomètres d'Oslo, près du tombeau du roi Olaf qui, au onzième siècle, avait christianisé le pays. Là, Jean-Paul II *s'est livré* à une vive critique de la domination de la science et de la technologie modernes et a déploré l'extention des divorces.

Cela se passait au cours d'une cérémonie de prières œcuméniques à la cathédrale luthérienne Nidaros. *Le pape a bien évoqué* l'urgence d'un *« témoignage commun »* des Eglises qui, rassemblées, devraient ouvrir *« un chapitre nouveau de l'histoire »*, mais n'a quasiment pas parlé d'œcuménisme. Les esprits étaient ailleurs. Comme prévu (*le Monde* du 1er juin), sept évêques luthériens sur les onze que compte le synode national avaient boycotté cette réunion autour de Jean-Paul II, prétextant, dans la presse populaire, d'autres occupations. En accueillant le chef de l'Eglise catholique dans la plus belle cathédrale gothique de l'Europe du Nord, l'évêque luthérien Kyrre Bremer, en chape rouge, ne s'est pas privé de souligner que *« les blessures ne sont pas toutes refermées »*.

HENRI TINCQ.

PATRIMOINE

● **La mairie de Paris prête à acquérir l'hôtel du Nord.** – M. Jacques Chirac, maire de Paris, a annoncé, vendredi 2 juin, qu'il envisageait d'acquérir l'hôtel du Nord, qui a donné *son titre au célèbre film* de Marcel Carné, si le ministère de la culture ne sauvait pas le monument menacé de démolition en le classant monument historique (*le Monde* du 3 juin).

Une nouvelle technique expérimentée en Italie

Des gènes ont été introduits dans des spermatozoïdes

Une nouvelle technique permettant d'introduire des gènes étrangers dans des ovules par l'intermédiaire du sperme a été expérimentée avec succès sur l'animal par une équipe de chercheurs italiens. Publiée dans le dernier numéro de la revue scientifique *Cell*, la méthode, si elle se confirme, ouvrirait des perspectives dans le domaine des manipulations génétiques et de leurs applications agronomiques.

Menée sur des rats et des grenouilles par l'équipe du docteur Corrado Spadafora, de l'Institut de technologie biomédicale de Rome, l'expérience paraîtra aux biologistes d'une déroutante simplicité. Le gène étranger utilisé pour l'expérience, d'origine *bactérienne*, a simplement été mis en contact en éprouvette avec les spermatozoïdes de l'espèce manipulée.

En moins de trente minutes, ceux-ci ont alors « absorbé » de façon durable une partie du matériel génétique bactérien, avant de féconder l'ovule et de lui transmettre le gène. Ce dernier, ainsi intégré dans le patrimoine génétique de l'animal, a été à plusieurs reprises transmis de façon héréditaire à sa descendance.

Ce n'est certes pas la première fois que des animaux transgéniques – ayant intégré dans leur patrimoine un ou plusieurs gènes étrangers – naissent ainsi des éprouvettes des biologistes. Depuis 1982, date à laquelle des chercheurs américains obtenaient pour la première fois des souris « géantes » ayant intégré le gène de l'hormone de croissance du rat, la production d'animaux d'intérêt agronomique – vaches, chèvres, moutons – génétiquement manipulés n'a cessé de se développer. Avec des objectifs portant non seulement sur la croissance du bétail, mais aussi sur le changement de la composition du lait, de la viande ou de la résistance aux maladies.

Mais jusqu'à présent, la technique employée (l'injection du gène étranger, à l'aide d'une microseringue, dans l'œuf tout juste fécondé) demeurait très aléatoire. Outre qu'elle demande une grande adresse et un équipement onéreux, son efficacité reste très limitée, inconvénient peu compatible avec le petit nombre d'œufs fécondés dont disposent habituellement les chercheurs.

Un impact sur la production agronomique

« Il ne s'agit pas ici de micro-injection artificielle, a précisé l'un des chercheurs italiens, le docteur Vito Fazio. *Nous avons simplement découvert que les spermatozoïdes de toute espèce vivante ont la capacité naturelle d'incorporer des informations génétiques qui ne leur sont pas propres et de les transmettre à l'ovule fécondé. »* Score plus qu'honorable, sur deux cent cinquante souris issues des œufs ainsi manipulés, 30 % ont intégré de manière stable le gène étranger. Cette découverte pourrait donc avoir un impact considérable sur la production agronomique d'animaux transgéniques. Au plan fondamental, elle pourrait également accélérer l'étude chez l'animal de certains gènes humains, responsables de maladies héréditaires encore mal connues.

CATHERINE VINCENT.

هكذا من الأصل

Société

SPORTS

TENNIS : les Internationaux de France de Roland-Garros

De ce vendredi 2 juin à Roland-Garros, gâché par la pluie, on retiendra tout de même un événement qui dans le microcosme tennistique a fait quelque bruit : Steffi Graf a laissé filer un de ses services blancs, c'est-à-dire sans marquer le moindre point.

C'était au sixième jeu du deuxième set de sa rencontre contre Nicole Jagerman comptant pour le troisième tour des Internationaux de France. Elle s'est brutalement mise à arroser les bâches comme les nuages allaient le faire un peu plus tard. Bien sûr, l'alerte ne devait être que de courte durée : avant que les matches ne soient suspendus sur tous les courts, l'Allemande de l'Ouest avait conclu sur le score de 6-1, 6-4. Un tel accident contre une adversaire qui est seulement classée cent-dixième mondiale est pourtant symptomatique des sautes de concentration dont la première mondiale semble souffrir de plus en plus souvent contre des joueuses qu'elle surclasse sans difficulté.

Bien qu'elle ait sur sa route Monica Seles, la jeune révélation du tournoi, Steffi Graf ne semble déjà penser qu'à une finale contre sa partenaire de double Gabriella Sabatini.

Becker se dévoile sous la pluie

C'est Boris Becker qui résuma le mieux la situation. Cette journée, expliqua-t-il, lui rappelait l'Angleterre. Il voulait bien sûr parler de la pluie qui tombait et de l'engourdissement progressif du tournoi. A peine une heure de tennis dans la matinée, et il fallut plier raquettes, faire virer précipitamment l'ocre au vert des bâches. Roland Garros se mit alors à ressembler, côté courts, à une fin d'été mélancolique, côté jardins, à une Fête de l'Huma morne et détrempée.

Les pessimistes tentèrent de revendre leurs billets, même dans le métro, à des gogos croyant encore au retour du soleil. Les autres s'obstinèrent dans un stade qui avait perdu son charme « british » de gazon artificiel, serrés les uns contre les autres sous les quelques auvents que les invités de marque avaient laissés à la foule. Piétinant sur place ou errant comme un immense pèlerinage de Chartres qui aurait perdu sa route.

Roland-Garros est en France, où il pleut souvent, même en juin. A peine plus au sud que Wimbledon, où il pleut toujours. Pourtant le tournoi s'acharne à se rêver de Floride ou de Californie. Rien n'est prévu pour ces journées d'ennui où les techniciens de la météorologie nationale prennent le pouvoir. Peu d'abris, de bars, d'espaces libres.

Vendredi, le tennis perdit donc une bonne partie de sa magie. Il y avait du découragement dans l'air. L'UAP, l'assureur de Roland-Garros, allait devoir payer si les parties ne reprenaient pas, une heure au moins. Des spectateurs exigeaient d'être remboursés. On scrutait le gros nuage gris à idée fixe qui regardait le stade d'en haut avec amusement. Les pythies de la météo laissaient entrevoir une parenthèse de l'averse en fin d'après-midi. On attendit. Le circuit interne de télévision diffusa un film de Claude Lelouch. Boris Becker alla se promener pour chasser son spleen. Lui avait pu jouer quarante-sept minutes, le matin, contre l'Anglais Jeremy Bates. Il avait pesté contre le fait d'avoir dû se lever tôt. Puis contre cette interruption, à un score bâtard (5-4), juste au moment où sa machine musculaire et nerveuse commençait à tourner à bon régime.

Pressé de conclure

Il se plaignit de sa concentration perdue, tout au long de ces heures d'attente. Du froid humide qui s'insinua jusque dans les salons réservés aux joueurs. Comme les autres, il avait envie d'en finir pour aujourd'hui. De livrer bataille ou de regagner son hôtel. Alors, lorsque la pluie daigna concéder un répit au tournoi et à UAP, on envoya, vers 18 heures, quelques champions grincheux sauver ce qui pouvait encore l'être du spectacle. Ils s'exécutèrent, expédiant, en pulls et survêtements, des parties souvent frileuses.

L'Américain Jay Berger remercia le Péruvien Jaime Yzaga d'être venu lui donner la réplique pour ce troisième tour : 6-4, 6-2, 6-2 ! Tim Mayotte, dont le match avait été interrompu, la veille, par l'obscurité, eut à peine le temps de maudire l'influence de l'intermittence sur le comportement des champions. Contredisant les pronostics, il s'inclina en quelques mauvais coups de raquette devant l'Haïtien des Etats-Unis, Ronald Agenor. Il n'y eut guère que Guillermo Perez-Roldan pour occuper son court le temps d'une vraie partie. L'Argentin dut courir jusqu'au bout du quatrième set pour se défaire de l'Italien Francesco Cancellotti.

Curieusement, la mauvaise humeur de Boris Becker et les langueurs ambiantes donnèrent peut-être la première indication sérieuse sur l'état du champion allemand, numéro 2 mondial. Chaque point perdu le séparait de son hôtel. Il n'en perdit pas, ou si peu, que son adversaire, Jeremy Bates, ne devrait pas garder un bon souvenir de cette rencontre : 7-5, 6-1, 6-2. Becker multiplia les *aces* au service et les points gagnants du fond du court. Les rares spectateurs qui avaient choisi de braver le froid pour le plaisir de son jeu saisirent par instants, chez le rival de Lendl, une condition physique, une préparation qu'il s'était bien gardé jusqu'ici de démasquer. Or, la terre battue était plus lourde, vendredi, le court lent, les balles plus molles.

Bien sûr, comme à son habitude, Boris Becker s'énerva un peu à l'échange. Il était pressé de conclure vite, comme sur les surfaces rapides qu'il affectionne. Il s'était publiquement réjoui, depuis son arrivée à Roland-Garros, de trouver la terre battue plus « *vive* » que les années précédentes, et la nouvelle balle Roland-Garros-Dunlop plus bondissante. On lui donnait des chances sérieuses, en finale, par temps sec. Il étonna pourtant dans l'humidité.

Brique pilée

La terre battue revient à la mode. Peut-être parce les joueurs sont fatigués de se blesser sur le béton américain. Peut-être parce qu'Agassi et la jeune génération américaine ont choisi d'être les meilleurs sur toutes les surfaces, à la différence de leurs aînés. Presqu'en cachette, le circuit s'entraîne ferme, depuis des mois, sur la brique pilée européenne. Même Jimmy Connors regrette de n'avoir pas fait cet effort plus tôt dans sa carrière. Cette année, les attaquants fanatiques du *service-volée*, Agassi, Edberg, Becker donnent l'impression d'accepter plus volontiers qu'un point dure plus de dix secondes.

Deux évidences paraissent même s'imposer. John McEnroe doit regretter d'avoir déclaré forfait. Il avait quelques bonnes chances. Et Roland-Garros est devenu « *un tournoi plus rapide* ». Becker, s'il se force à la patience, comme il le promet, pourrait bien ne pas laisser passer l'occasion offerte. Mais c'est là avis de spécialistes. Ceux qui n'aiment pas le jeu de l'Allemand, mais qui n'osent plus le surnommer « *Boum-Boum* », ont encore le droit de prétendre qu'un ciel menaçant l'agace. Et qu'il assène ses coups gagnants pour se débarrasser d'un match.

La seconde semaine du tournoi, entre soleil et pluie, livrera peut-être d'autres réponses sur le « cas Becker 89 ». En attendant, entre l'averse et la nuit, vendredi, il joua à peine plus d'une heure. Sur le central, obscurci par l'orage, deux Français, Thierry Tulasne et Jean-Philippe Fleurian, ferraillaient, sans trop de témoins, pour que l'un d'eux gagne le droit d'accéder aux huitièmes de finale. Ce match-là se serait éternisé, si l'arbitre ne l'avait interrompu, dans l'indifférence d'une fin de journée morose, à une manche pour Tulasne et quatre jeux à deux pour Fleurian. Becker devait déjà être couché.

PHILIPPE BOGGIO.

Papas poules

Au nom du père... Les biographies de toutes les stars du circuit tennistique féminin pourraient commencer par cette amorce de prière. Peter Graf et Osvaldo Sabatini sont omniprésents dans la vie de leurs championnes de filles, Steffi et Gabriella. Nul ne sait encore si Monica Seles, quinze ans, sera ou non la grande vedette des années 90, mais Karol Seles, son père, se conduit en tout cas exactement comme si cela devait être le cas.

Mais comment identifie-t-on de façon quasi certaine le géniteur d'une enfant qui semble avoir un talent incroyable pour frapper dans une balle de feutre avec une raquette tendue de boyaux de chat ?

La première caractéristique est d'avoir autorisé sa progéniture à jouer pendant des heures au lieu de lui faire réciter les déclinaisons latines ou les tables de multiplication. Dès l'âge de huit ans, Monica a ainsi pu jouer cinq heures par jour. Le deuxième indice est d'avoir accompagné son rejeton sur tous les courts. Avant son onzième anniversaire Monica devenait championne d'Europe benjamine à Blois, puis quelque mois plus tard championne du monde à Orlando (Etats-Unis).

Le troisième signe est d'avoir complètement pris en main la destinée de son enfant. Pour l'aspect promotionnel, la carrière de Monica a été confiée à la firme de management sportif IMG de l'Américain Mark McCormac. Pour la dimension tennis proprement dite, c'est l'entraîneur Nick Bollettieri qui s'en charge, le tout restant sous le contrôle étroit du père qui a donné des délégations très précises.

Le quatrième trait est d'avoir eu des ambitions sportives inassouvies. Le père de Monica a été un spécialiste de triple saut qu'on ne retrouve pas sur les tablettes olympiques. La dernière marque distinctive est d'avoir organisé sa vie en fonction de la carrière de sa fille. Illustrateur renommé dans la presse yougoslave, Karol Seles a emmené toute sa famille en Floride pour vivre à côté du camp de Bradenton où officie Nick Bollettieri.

Bref, le bonhomme correspond exactement au portrait-robot du papa de championne. Si avec un père comme celui-là Monica Seles ne devient pas la première mondiale avant son dix-neuvième anniversaire, ce sera à désespérer ! Pour l'instant elle se situe à une vingt-deuxième place mondiale qui ne témoigne pas de sa vraie valeur. Elle a en effet atteint cette position en disputant seulement trois tournois en 1988 et deux depuis le début de cette année. A titre de comparaison, la première Française, Nathalie Tauziat, a dû s'aligner dans vingt tournois pour se hisser à la vingt-quatrième place.

C'est dire que Monica a fait des « perfs ». Elle a battu Manuela Maleeva (nº 9), Helen Kelesi (nº 15) et Laurie McNeil (nº 17). Et à ce joli tableau de chasse elle a ajouté le trophée royal : Chris Evert, l'ancienne première qui s'accroche maintenant à la quatrième place, qu'elle a battue en finale à Houston en avril dernier.

Un drôle de petit canard

L'argument principal de cette gamine qui aime s'attifer de rose est la vitesse prodigieuse qu'elle arrive à donner aux balles, tout comme Steffi Graf. Avec un papa poule, ce n'est pas le seul point commun de la Yougoslave et de l'Allemande de l'Ouest : Monica est en apparence aussi frêle que la championne du monde au même age. « *Ses cuisses tiennent dans une seule main* », a dit Chris Evert. L'Américaine forçait à peine le trait. Le contraste est tellement fort entre la puissance de ses coups et sa corpulence (elle mesure 1,70 mètre et pèse à peine 50 kilos) que les rumeurs les plus alarmistes avaient couru sur sa santé pendant les dix-huit mois qu'elle a passés en Floride sans disputer de tournoi. Pour les uns elle avait tout bonnement arrêté le tennis ; pour les autres elle ne se remettait pas de graves opérations aux articulations. En fait elle s'entraînait en apprenant l'américain, qu'elle parle maintenant comme si elle était née non pas à Novi Sad mais à Los Angeles.

C'est cette petite peste blonde que la Noire américaine Zina Garrison devait affronter au troisième tour des Internationaux de France, samedi 3 juin. Le public de Roland-Garros devait pouvoir mieux mesurer face à une adversaire de ce calibre que lors de ses victoires contre les Américaines Reis et Martin le talent de cette gauchère qui frappe à deux mains coups droits et revers, comme Gene Mayer naguère. De la graine de championne.

ALAIN GIRAUDO.

Résultats du vendredi 2 juin

SIMPLES MESSIEURS

Deuxième tour

● **Premier quart du tableau.** – R. Agenor (Haï.) b. T. Mayotte (E-U, nº 7) 3-6, 7-5, 5-7, 7-5, 6-2.

Troisième tour

● **Quatrième quart du tableau.** – J. Berger (E-U) b. J. Yzaga (Pér.) 6-4, 6-2, 6-2 ; G. Perez-Roldan (Arg., nº 16) b. F. Cancellotti (Ita.) 6-1, 3-6, 6-2, 6-3 ; B. Becker (RFA, nº 2) b. J. Bates (G-B) 7-5, 6-1, 6-2.

SIMPLES DAMES

Troisième tour

● **Premier quart du tableau.** – S. Graf (RFA, nº 1) b. N. Jagerman (P-B) 6-1, 6-2 ; S. La Fratta (Ita., qualifiée) b. A. Vieira (Bré.) 6-4, 7-5 ; K. Maleeva (Bul., nº 9) b. M. Pawlik (RFA) 4-6, 6-1, 6-2 ; C. Martinez (Esp., nº 9) b. S. Amiach (Fra.) 6-3, 6-3.

● **Quatrième quart du tableau.** – A. Grossman (E-U) b. A. Kijimuta (Jap.) 6-4, 6-1 ; H. Kelesi (Can., nº 10) b. G. Magers (E-U) 6-4, 2-6, 6-3.

(Entre parenthèses, la nationalité et éventuellement le numéro de tête de série des joueurs.)

FOOTBALL

L'Olympique de Marseille veut Maradona

L'Argentin Diego Maradona pourrait jouer à l'Olympique de Marseille la saison prochaine. Selon *l'Equipe*, qui l'annonce dans son édition du samedi 3 juin, Michel Hidalgo, le manager du club marseillais, était à Naples vendredi. Il a longuement discuté avec le joueur argentin considéré comme le meilleur du monde. Maradona se serait déclaré très intéressé par les propositions de l'OM. Il sera jeudi à Marseille pour y rencontrer Bernard Tapie, le président du club.

Le 20 mai, alors que son équipe venait de décrocher son premier titre de champion de France depuis 1972, Bernard Tapie avait promis une équipe de niveau européen pour la saison prochaine. C'est dans cette optique qu'il a noué des contacts avec le défenseur brésilien de Benfica de Lisbonne, Mozer, et les joueurs du Matra Racing Luis Fernandez et Enzo Francescoli. D'autres noms prestigieux circulaient en coulisse. Mais la piste Maradona paraissait peu crédible. Ce n'est plus le cas. Michel Hidalgo l'a confirmé : « *J'ai tout de suite senti chez lui une volonté énorme de parvenir au but. Il a eu ce geste étonnant : tandis que je lui disais que le vœu de l'Olympique de Marseille était de ramener la Coupe d'Europe pour la première fois sur le territoire français, il a mis ses deux mains au-dessus de sa tête dans un geste de prière en déclarant : « Je souhaite y parvenir avec » vous.* »

Diego Maradona, âgé de vingt-neuf ans, semble prêt à quitter le club napolitain pour « *convenances personnelles* ». Mais il lui reste trois ans de contrat, et l'OM devra verser une forte indemnité aux Italiens (entre 30 et 40 millions de francs). Bernard Tapie devra également s'accorder avec l'Argentin sur le montant de son salaire : un minimum de 2,5 millions et demi de francs par mois.

Autant de dépenses que l'Olympique de Marseille n'avait pas prévu dans son budget (160 millions) pour la saison à venir. Mais l'arrivée d'un tel joueur garantirait des affluences sans précédent au Stade-vélodrome et constituerait assurément le transfert du siècle pour le football français. Reste à savoir si l'Argentin ne joue pas là un habile coup de bluff destiné à faire monter les enchères auprès de ses dirigeants actuels. La rencontre de jeudi devrait permettre à Bernard Tapie d'en savoir plus.

PHILIPPE BROUSSARD.

AÉRONAUTIQUE

Devant le Rafale de Dassault

Le délégué général pour l'armement demande aux industriels de serrer leurs prix

ISTRES (Bouches-du-Rhône)
de notre envoyé spécial

Le délégué général pour l'armement, M. Yves Sillard, a exhorté, vendredi 2 juin, les industriels français de l'armement à respecter les coûts de leurs matériels destinés aux clients, national ou étrangers. « *C'est un de mes soucis majeurs*, a-t-il expliqué, *et ce devrait être une priorité absolue, une motivation grâce au travail d'équipe entre les états-majors, la délégation générale pour l'armement et l'ensemble de l'industrie.* »

Ce message, M. Sillard l'a délivré, non sans quelque insistance, lors de la cérémonie de présentation du quatre cent vingt-troisième vol du pré-prototype Rafale, à Istres (Bouches-du-Rhône), qui était, en réalité une avant-première de la démonstration que l'avion de Dassault-Breguet doit exécuter au prochain Salon de l'aéronautique du Bourget, qui ouvre ses portes dans une semaine.

A ce jour, vingt-cinq pilotes, tous différents, dont le tiers sont des pilotes de l'Etat (armées ou centre d'essais en vol), ont essayé le Rafale. Ce pré-prototype sera, après le Salon du Bourget, transformé en banc d'essais du réacteur M. 88 et il reprendra ses vols au printemps 1990. Le premier des cinq prototypes prévus (deux monoplaces pour l'armée de l'air, un biplace d'entraînement et deux monoplaces pour l'aéronautique navale) fera son premier vol en février 1991. La mise en service opérationnelle du Rafale-D (D pour discret, en raison de ses capacités à échapper à la détection infra-rouge, électromagnétique et optique) reste toujours programmée par son constructeur pour l'année 1996.

40 milliards de francs en huit ans

« *C'est le programme-phare des dix à vingt années prochaines pour l'aéronautique française*, a expliqué M. Sillard. *C'est un outil absolument remarquable, un nouveau fer de lance à l'exportation. Nous devons nous fixer de respecter les coûts et tenir compte de nos récents précédents cuisants en matière de service après-vente. Il faut fournir à nos clients une documentation normalisée en anglais ou dans la langue du pays, des pièces détachées à temps et non surdimensionnées, et une assistance technique sérieuse à des prix raisonnables. J'ai confiance en ce grand programme.* »

Le Rafale-D devrait remplacer, dans les armées françaises, cinq avions de combat actuellement en service : les Mirage-III, Mirage F-1, Jaguar, Super-Etendard et Crusader.

Devant la presse, M. Bruno Revellin-Falcoz, vice-président du groupe Dassault-Breguet, a répondu en quelque sorte à l'appel lancé par M. Sillard sur la maîtrise des coûts.

Evalué il y a cinq ans, le coût du développement et de l'industrialisation du Rafale (cinq prototypes y compris dépenses d'essais et frais d'outillage) est de 40 milliards de francs sur huit ans pour l'armée de l'air et l'aéronautique navale. Les industriels eux-mêmes participent, sur leurs fonds propres, à hauteur de 25 % de ce coût global.

« *Ce qu'a voulu dire le délégué général pour l'armement*, a commenté M. Revellin-Falcoz, *c'est le souhait qu'aucun dépassement ne soit découvert dans le futur. Pour l'instant, la programmation est totalement respectée.* » Le vice-président de Dassault-Breguet a cité le précédent du programme Mirage-2000, qui, sept ans après le début des livraisons, présente, selon lui, « *un coût de développement et d'industrialisation en dépassement de moins de 1 % à 2 %, tant les prix ont été serrés* » par tous les industriels concernés.

Face au Rafale, a ajouté M. Revellin-Falcoz, l'avion européen EFA présente un coût de développement qui est plus du double de son concurrent français. « *La grande chance du Rafale*, a-t-il conclu, *est la décision des Etats-Unis d'abandonner les programmes Agile-Falcon et Super-Hornet 2000* », ce qui permet au Rafale d'arriver sur le marché avant ses rivaux, surtout dans la perspective d'une apparition, qui vient d'être retardée, du projet américain d'avion ATF (advanced tactical fighter).

JACQUES ISNARD.

ENVIRONNEMENT

Le bilan annuel des eaux de baignade

La qualité des plages françaises s'améliore lentement

La qualité des eaux de baignade en mer a progressé de manière à peu près constante depuis 1980. Les plages classées A (bonne qualité) sont passées de 145 à 224 entre 1980 et 1988, tandis que les plages classées D (eau de mauvaise qualité) ont régressé de 40 à 6 au cours de la même période.

D'une année sur l'autre, cependant, la qualité bactériologique de l'eau de mer n'évolue pas toujours dans le même sens. Ainsi les « points noirs » (plages classées D) de 1988 ont été un peu plus nombreux que l'année précédente (15 au lieu de 12). Et si l'on ajoute les plages classées CD (eau pouvant être momentanément polluée ou de mauvaise qualité), on parvenait l'an dernier à 28 plages aux eaux douteuses sur le littoral français.

Globalement, la situation est stable depuis trois ans pour les baignades en mer, puisque 85 % des plages ont des eaux conformes aux normes européennes. En revanche, la qualité se dégrade « *très légèrement* » pour les eaux douces, selon le ministre de la santé, M. Claude Evin, qui a présenté le bilan à son ministère, vendredi 2 juin. On compte en effet 18 baignades en eau douce classées D.

Le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, a souligné que « *la France est toujours maillot jaune en Europe* » pour la qualité de ses plages, et que les points noirs restants sont les plus difficiles à résorber. Il s'agit des plages d'embouchure, qui reçoivent les effluents de tout un bassin versant et dont on connaît mal la provenance.

Mais la mauvaise qualité bactériologique n'est qu'un indice, a fait observer M. Brice Lalonde. Il faut aussi tenir compte de la pollution chimique, comme en Basse-Seine, et du phénomène d'eutrophisation qui sévit sur le littoral breton (la surabondance des nitrates, provoquée par l'épandage d'engrais chimiques et le lisier de porc, enrichit l'eau et entraîne une prolifération d'algues, les fameuses « marées vertes »).

A partir du 15 juin, le public pourra connaître la qualité des eaux de baignade en mer pour l'année en cours (et non plus pour l'année précédente). Il suffira de taper 3616 IDEAL sur minitel, code Info-plage.

Les points noirs

Voici la liste des plages classées D (mauvaise qualité) en 1988 : nord de Wimereux et Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ; Saint-Valéry-sur-Somme (Somme) ; du Rivage à Morsalines (Manche) ; Port-Morvan à Planguenoual, Nouelles et Bleuets à Plérin (Côtes-du-Nord) ; la Concurrence à La Rochelle et le Platin-Nord à Aytre (Charente-Maritime) ; les trois plages de Sardinal au Canet-en-Roussillon et l'anse des Tamarins à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) ainsi que la plage de Saint-Pierre-de-la-Martinique.

Une carte en trois langues (français, anglais, allemand) des plages maritimes est disponible sur demande au secrétariat d'Etat à l'environnement, 14, boulevard du Général-Leclerc, 92524 Neuilly-sur-Seine Cedex, ou au ministère de la santé, 1, place de Fontenoy, 75007 Paris.

Notaire Immobilier

En collaboration avec les revues NOTIM - NOTINFO - MAISONS DE FRANCE

Pour une meilleure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné.

NORD PICARDIE

62 MAISONS A VENDRE

MONTREUIL SUR MER-*VILLE HAUTE*-Immeuble 16ème siècle ent. restauré à usage de restaurant (3 salles). Très bon équipement. Susceptible transformation habitation.

Me DEBOSQUE Hubert 21.81.53.20

77 MAISONS A VENDRE

BOIS LE ROI-*CENTRE*-Pavillon (160M2 habit.) sur caves. RDC : sal. à manger, salon, bureau, cuis, WC. Etage : 3 ch, bibliothèque, S. de B. Garage. Jardin. Surf. 1623M2. *2.300.000F.*
Me DECHESNE P. 43.44.10.38

GRETZ ARMAINVILLIERS-Pré MARNE LA VALLEE, pavillon sur 360m2: cuis, sam, séjour, 4 ch, s d'eau, sdb, garage. *750.000F.*
Me DALMONT 43.44.00.10

GRETZ ARMAINVILLIERS-Propriété MARNE LA VALLEE - Pavillon sur 360M2 compr. : cuis, sal. à manger, séj, 4 ch, sal. d'eau, S. de B. Garage. *750.000F.*
Me DALMONT 43.44.00.10

95 MAISONS A VENDRE

LA ROCHE GUYON-Ds parc de 1HA 250 - Mais. compr. RDC entrée, WC, sal. d'eau, séj 52M2 chem donnant sur terrasse, cuis équ, ch, bureau sur terrasse, lingerie, pte pièce. Bat. 4 voitures aménageable avec grenier. 2 caves. Chauf. gaz. *2.000.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

NORMANDIE

14 APPT. A VENDRE

DIVES SUR MER-Ds pt immeuble - Appart. 80M2 habit. au1er étage compr. : entrée, sal. de séj avec chem et poutres, cuis amén, ch, S. de B., WC. Garage fermé. Parking. Cave. *300.000F.*
Mes DEPAQUIT,COUTRIS 31.79.21.03

14 MAISONS A VENDRE

BEAUFOUR DRUVAL-Maison d'habitation (180M2 habit.) compr. : séj 40M2 avec chem, 5 ch, poutres, carrelage ancien, très belles prestations. Tout confort. Garage. Ter. de 2000M2. *830.000F.*
Mes DEPAQUIT,COUTRIS 31.79.21.03

BRUCOURT-*LA PERELLE*-Corps de ferme compr. gde maison d'un RDC de 4 pièces, cuis, vestibule. 1er étage : 5 ch. 2ème étage : combles. Autres bat. Herbages de 6HA. *1.050.000F.*
Mes DEPAQUIT,COUTRIS 31.79.21.03

CREVECOEUR-Sur parc arboré de 7000M2 - Très belle maison en colombages couverte en tuiles.DEP. *1.300.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

CRIQUEVILLE EN AUGE-Pavillon 110M2 habit., S/sol complet, const. 1987, compr. RDC : entrée, cuis, sal. de séj (poutres), sal. d'eau, WC. 1er étage : 3 ch. Très belle const. Ter. de 1800M2. *960.000F.* Frais compris.
Mes DEPAQUIT,COUTRIS 31.79.21.03

DAMPIERRE-Pte maison de campagne de 4 P.P. à restaurer. Ter. de 1000M2, voire plus. *120.000F.*
Mes HELLEBOID B.&V. et MEULEMAN 31.77.50.16

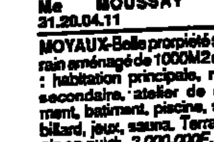
LA VACQUERIE-Pte maison de campagne de 2 pièces à restaurer. Cave et grenier aménageables. Ter. de 2869M2. *100.000F.*
Mes HELLEBOID B.&V. et MEULEMAN 31.77.50.16

LE PIN-Propriété compr. maison en colombages de 6 P.P. DEP. 2 bat. (5 boxes + grainsterie). Bois taillis, herbages clairs et plantés d'une sup. de 9HA 39A 69CA. *1.300.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

LE PIN-Pt manoir en colombages (poutres joliment sculptées de séj). Ter. de 3000M2 env. *500.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

LE TORQUESNE-Magnifique propriété en colombages compr. : maison principale, garage, maison d'amis, piscine. Ter. de 6000M2 env. *2.500.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

MAGNY LE FREULE-Maison restaurée de plain pied compr. : cuis, séj, 2 ch, S. de B. WC. Ter. de 529M2. *250.000F.*



Me MOUSSAY Yves 31.20.04.11

MOYAUX-Belle propriété sur terrain aménagé de 1000M2 compr. : habitation principale, maison secondaire, atelier de rangement, batiment, piscine, sal. de billard, jeux, sauna. Terrain tennis en quick. *3.000.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

Pour la prochaine parution, nous invitons nos clients notaires à envoyer leurs insertions à la Ste EXEDIM
11, rue du Bois-Vert
19230 POMPADOUR

OUEZY-Manoir compr. : cuis avec poutres, séj-salon 60M2 avec chem et poutres, carrelages anciens, cloisons en colombages, WC. 1er étage : 3 ch, S. de B., WC. Poutres. 2ème étage : 2 ch, grenier. S/sol complet. Bat. en colombages et briques. Terrain en coteau.

Me MOUSSAY Yves 31.20.04.11

SAINT AUBIN SUR ALGOT-Maison en pierre et briques couverte enardoises, compr. 5 P.P. et dépend. de 2pièces. Cave et garage. Ter. de 2209M2. *750.000F.* A débattre.
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

SAINT JOUIN-Chaumière en colombages couverte en ardoise compr. RDC : gd living, cuis, pièce, S. de B., WC. Etage : 4 ch. Bat. en colombages à usage de bureaux. Ter. de 7500M2 env. *850.000F.*
Mes DEPAQUIT,COUTRIS 31.79.21.03

SAINT MARTIN DE LA LIEUE-Belle propriété compr. : maison d'habitation, 2 batiments d'exploitation avec cour planté de 2HA env. *500.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

27 APPT. A VENDRE

VERNON-Appart. de résidence de standing - F4 de 112M2 avec jardin privatif 104M2 compr. : entrée, séj 32M2, cuis, S. de B., WC, sal. d'eau, 3 ch, dégagement, rangement, cave. Parking S/sol. *1.420.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

27 MAISONS A VENDRE

ASNIERES-Charmante chaumière (4 ch) sur terrain 3300M2 calme et isolé. *600.000F.*
Me GUILBERT Gilles 31.63.63.06

BOISSY-Propriété normande 20kms EVREUX - 100kms PARIS - Ter. de 6770M2 - Gde salle avec chem, cuis, ch, S. de B., WC. 1er étage : 2 ch, sal. de douches. Garage, cellier. Pte maison de gardien aménagée.
Me LEFORT 35.34.31.64

FONTAINE BELLENGER-MAISON ANCIENNE, agrandie en L, cc gaz, entrée, toilette, salon avec chem, cuis, amén, séjour au RDC, ETage : 3 ch, toilettes, grenier au dessus. Maison d'amis compr cuis, séjour, grenier au dessus. Cellier. Garage. Terrain 2100m2 clos de murs. *850.000F.*

Me GRILLON Gérard 32.37.75.17

GASNY-Maison en L de plain pied compr. : entrée, séj, cuis équ, S. de B., sal. d'eau, lavano, placards, dégagement, garage. Chauf. élect. Isolation faite. Terrain paysagé de 2524M2. *930.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

HEUDREVILLE SUR EURE-*BOIS RICARD*-PAVILLON d'hab construct trad sur s/solcomplet div au RDC en cuis, salle-salon avec poutres et chem, wc, sdb, 2 ch. Etage à amén avec chiens assis (5). cc. Terrasse 120m2 avec local de 80m2 au dessous terrain clos et planté. *750.000F.*
Me GRILLON Gérard 32.37.75.17

SAINT MARCEL-Ancienne (proche autoroute) compr. : séj 50M2 chem, cuis, arrière-cuis, ch, S. de B., WC, salon 35M2. Etage : S. de B., WC, gde ch dortoir, 3 ch. Grenier. Ter. de 2350M2 avec gd batiment 85M2 aménageable. *950.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-5kms VERNON - Ancienne de caractère compr. RDC : gd séj 60M2 chem, ch (sal. d'eau, WC), ch (S. de B., WC), cuis équ. Etage : salon télé, 2 ch, dressing, S. de B. WC. Chauf. fuel. Garage, cave. Maison d'amis de 2 pièces, sal. d'eau, WC. Terrain arboré de 1500M2. *1.350.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-Maison récente compr. RDC : entrée, cuis, amén., gd séj en L, bureau, WC, ch, S. de B. Etage : 4 ch, sal. d'eau, WC. S/sol 110M2 (garage, cave, laverie, chauf.gaz). Ter. arboré de 2500M2. Batiment chauffé 98M2. Serre chauffée. *1.575.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-Maison pierres taillées compr. RDC : entrée, séj 50M2 (chem), WC, gde cuis. 1er étage : S. de B. WC. 4 ch. Chauf. élect. Ter. de 1700M2 arboré. Pte maison. Garage. *1.150.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-Belle maison récente compr. RDC : entrée, séj 60M2 (chem centrale), cuis aménagée, ch, sal. d'eau, WC. Etage : mezzanine, salon donnant sur séj, WC, 3 ch. Garage, laverie, bureau. Terrain arboré 1726M2. Panorama. *1.870.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-Maison de plain pied compr. : entrée, séj 60M2 chem, bureau, lingerie, ch avec dressing, S. de B. 3 ch avec chacune sal. d'eau, 2 WC, cuis amén coin repas. S/sol, cave à vins, garage. Terrain arboré de 1800M2. *2.000.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VERNON-Quartier résidentiel - Maison compr. RDC : sal. à manger, 2 salons (20 et 25M2), cuis. amén., WC, chaufferie. 1er étage: gde S. de B., WC, 5 ch, sal. d'eau. 2ème étage : ch mansardée. Véranda. Grenier. Cave, garage. Terrain arboré 800M2. *1.750.000F.*
Me NAFILYAN Alain 32.51.40.66

VILERS SUR LE ROULE-Construc trad sur s/sol complet élevé d'1 RDC compr : entrée, cuis éq, séjour-salon avec chem, sdb, wc, 2 ch, 1er étage: 2 ch, cuis, sdb, wc. Chauf centr fuel. Terrain amén de 1401m2. *650.000F.*
Me GRILLON Gérard 32.37.75.17

76 MAISONS A VENDRE

CATENAY-Très belle propriété avec plan d'eau sur 3369m2, div en entrée, bureau, salle-salon avec chem, cuis amén, arr-cuis, cabde toil. Etage : 3 ch, 2 sdb. S/sol complet. TBE.
Me LEFORT 35.34.31.64

ROCQUEMONT-Très belle propriété en briques St Jean, à 20mn de ROUEN, sur 2500m2, compr : cuis amén, salle avec chem, salon, sdb, chaufferie, cave, blanchisserie. Etage : 3 ch, cab de toil, grenier amén.
Me LEFORT 35.34.31.64

VIEUX MANOIR-Chaumière Normande sur 1500m2 paysagé, compr : cuis, cab de toil, salle-salon avec chem. Etage : 2 ch, sdb. Remise. Garage.
Me LEFORT 35.34.31.64

BRETAGNE

22 MAISONS A VENDRE

LANNION-REGION BRETAGNE/TREGOR - A 20KMS DE LA MER - TRES JOLIE MAISON FIN 16ème, BIEN RESTAUREE, ELEGANTE RECEPTION, 6 CH, CONFORT, SUPERBES CHEMINEES, ESCALIER D'HONNEUR EN GRANIT. DEP. JARDINS. CADRE PITTORESQUE DONNANT SUR VALLON. ANCIEN ETANG+ RUISSEAU + TERRES, LANDES, BOIS. SUP.23HA ENV. (CETTE OFFRE NE VAUT PAS POLLICITATION). *1.990.000F.* FRAIS COMPRIS.
Me SOURON Jean-Claude 96.38.90.03

PLOURIN LES MORLAIX-*AR GOZ ROCH*-Belle propriété de parc boisé avec allée privée compr. maison principale, maison de gardien. Sup. 1HA 87A 63CA. *1.800.000F.*

Me LE BIHAN Pierre-Roger 98.35.62.04

29 MAISONS A VENDRE

TREGUNC-*TREVIGNON*-Mais on parfait état, vue mer, compr : gd s/sol, RDC : entrée, vestiaire, s d'eau, wc, ch, cuis amén, séjour-salon avec chem. Etage : 2 ch, sdb, wc. Jardin de 2500m2. *950.000F.*

Mes QUERE, DORVAL, DANIELOU 98.97.01.66

35 MAISONS A VENDRE

DOL DE BRETAGNE-Rue de Paris - Entre St Malo et Mont StMichel - 10kms de la mer - Maison de pierres compr. RDC : gd living cuis, S. deB. A l'étage : 3 ch, 2 WC. Chauf. élect. Jardin Sud 450M2. *350.000F.*

Mes BOULARD, CAROFF et ROMAGNE 99.48.00.46

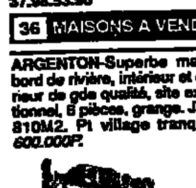
VAL DE LOIRE

28 MAISONS A VENDRE

CLOYES-Quartier agréable et tranquille - Beau pavillon sur S/sol compr. RDC : hall, cuis amén, séj-salon avec cehm, ch, S. de B. et WC. A l'étage : 3 ch, S. de B. et WC. Jardin clos et arboré de 2000M2. Etat impeccable. *900.000F.*
Me LE BOURDONNEC Joseph 37.98.53.90

36 MAISONS A VENDRE

ARGENTON-Superbe maison bord de rivière, intérieur et extérieur de gde qualité, site exceptionnel, 6 pièces, grange. Jardin 810M2. Pt village tranquille. *600.000F.*



Mes HOCQUET, GUILLOT et MAURY 54.24.08.02

BADECON-Pte maison de week-end d'une seule gde pièce, superbement aménagée. Site bord de rivière. Conv. pecheur. Site tranquille.
Mes HOCQUET, GUILLOT et MAURY 54.24.08.02

BERRY-Authentique prieur XVIème avec Eglise Abbatiale du XIIème en bordure de "Creuse". Maison de gardien. Moulin. Parc. Prairies. Surf. totale 19HA. *2.400.000F.*
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

CHASSENEUIL-Fermette typiquement berrichonne avec batiments d'habitation et d'exploitation, terres, prés et bois d'une cont. d'env. 15HA. Libre à la vente.
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

EGUZON-*CHAMBON*-Beau pavillon dominant le lac Chambon sur S/sol avec garage, atelier. RDC : séj, cuis, 4 ch. Tout confort. Etat impeccable.
Mes HOCQUET, GUILLOT et MAURY 54.24.08.02

GARGILESSE-Superbe maison ent. restaurée de la village des artistes surpl parc arboré compr. : gd séj, salon, mezzanine, ch. Isolation. T.B.E.
Mes HOCQUET, GUILLOT et MAURY 54.24.08.02

PARNAC-Belle propriété avec parc de 2HA 50 compr. maison d'habitation avec RDC : entrée, cuis int, séj-salon 50M2 avec chem enpierre, laverie, WC. Terrasse. 1er étage : 2 ch, S. de B. 2 ptes pièces, WC lingerie. Grenier pouvant etre aménagé. DEP.
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

SAINT GAULTIER-Très belle maison d'habitation édifiée de un jardin faisant angle de deux rues, compr. RDC : sal. à manger, cuis, ch, WC. Au 1er étage : 2 gdes ch, autre ch légèrement mansardée, S. de B. S/sol total avec garage, fruitier, chaufferie, cuisd'été. Jardin.
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

SAINT GAULTIER-Mais. d'hab. compr. RDC : entrée coté rue, séj, 3 ch, cuis donnant sur cour, sal. d'eau avec douches et WC indépendants. 1er étage : ch mansardée et grenier. DEP. Cave. Jardin. Garage de l'autre coté de la rue.
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

THENAY-Pavillon récent compr. RDC : entrée, cuis, sal. de séj, salon, WC. A l'étage : 3 ch, S. de B., dégagement. Garage. Jardin autour.
Mes BARBIER et CAUET 54.47.00.01

36 FONDS DE COM.

ARGENTON-*CENTRE*-Fonds de GADGETS - CARTERIE - BIMBELOTERIE de murs ent. restaurés. Belle vitrine. Affaire saine. Rue commerçante. *280.000F.*
Mes HOCQUET, GUILLOT et MAURY 54.24.08.02

36 DIVERS

CHATEAUROUX-A vendre CABINET DE M.K. et IMMEUBLE à usage mixte professionnel en RDC 70M2. Habitation type F4. Jardin. Quartier résidentiel. Prix du cabinet : 200.000Frs - C.A. 240.000Frs. Prix de l'immeuble 500.000Frs. Renseignements à l'Etude ou M. BLANCHARD, 54.34.22.07 après 20H.
Mes BENAISE, DUMAS et DELEST 54.22.00.53

37 APPT. A VENDRE

TOURS-*NORD*-Proche Europe - Ds bel immeuble avec interphone - Appart. T4 (3 expositions, pas de vis-à-vis) au 2ème étage compr. : cuis. amén., 2 ch, S. de B., WC, séj-salon avec terrasse couverte. Chauf. ind. gaz. Garage, cellier. *340.000F.*
Mes JOUAN et JOUVE 47.56.65.86

TOURS-*LA BELLE FILLE*-Bel appart. ancien bien situé T5/6 de 95M2 env. au 1er étage. Cave. Parking ext. *600.000F.*
Mes JOUAN et JOUVE 47.56.65.86

37 MAISONS A VENDRE

CIVRAY DE TOURAINE-Hameau. Prop sur ter. boisé, clos, plein sud, compr. S/sol : garage 2 voit, atelier, cave, chaufferie. RDC : hall, vestiaire, séj en L de 60M2, cheminée, cuis équ, ch avec S. de B., WC. Etage : 4 ch, S. de B., WC. Greniers. Sur 4650M2. *1.300.000F.*

Me MROLA Christian 47.57.86.12

JOUE LES TOURS-Maison bourgeoise compr. : hall d'entrée, cuis, sal. de séj (chem), bureau, salon, S. de B., WC. Etage : 2 gdes ch, cab. de toil. 2ème étage : 3 ch, cab. de toil. Garage. DEP. Parc 3000M2. *1.200.000F.*
Me NEEL Jacques 47.43.40.13

JOUE LES TOURS-Très belle maison tourangelle (style Mansard) compr. RDC : gd hall d'entrée, bureau, sal. de séj, cuis (chem), ch, S. de B. (marbre rose). 1er étage : gd salon, 3 ch, S. de B. (marbre vert) penderie. S/sol : cuis, chaufferie, lingerie, débarras et cave à vins. DEP. (garage et débarras). Parc paysagé 2400M2. Kiosque. *2.500.000F.*
Me NEEL Jacques 47.43.40.13

JOUE LES TOURS-TRES BEAU PAVILLON style Mansard, orienté sur parc boisé, compr s/sol : garage, buanderie, 1 ch 30m2 avec lavabo, cellier. RDC : belle entrée, cuis éq, sam avec chem 36m2 ouvrant sur terrasse, bureau, sdb, wc. Etage : 3 ch 20-15 et 14m2, sdb, wc. Surf hab 200m2. Très belle prestation. Terrain amén 850m2. *1.300.000F.*

Mes THOMAIN, MAGNAN, CHENE 47.27.81.22

MONTLOUIS SUR LOIRE-*CORMIER*-En sortie de bourg - Sur 2800M2 - Pavillon récent 185M2 habit. compr. : beau séj, cuis, arrière-cuis, buanderie, bureau, WC. A l'étage : S. de B., WC, 3 ch (poss. 4ème). *950.000F.* TVA incluse.

Mes MICHAUD F. et MOUILLET J. 47.45.03.89 ou 47.50.92.34

MONTLOUIS SUR LOIRE-A 1/4 d'heure du centre de TOURS - Très belle villa récente sur 1HA - 180M2 habit. compr. RDC : cuis, salon, sal. à manger, S. de B., WC, 2 ch. Etage à aménager, poss. 3 ch, S. de B. S/sol total. *1.600.000F.*

Mes MICHAUD F. et MOUILLET J. 47.45.03.89 ou 47.50.92.34

RESTIGNE-*FOUGEROLLES*-Propriété compr. gde maison régionale avec : cuis, salon, 7 ch, garage et dépend. + Logement de gardien, B.E. et tout confort. Ter. de 6000M2 avec tennis. Le tout clos. *1.200.000F.* A débattre.

Me DESPINS Philippe 47.97.86.75

SAINT AVERTIN-Banlieue TOURS, BEAU PAVILLON standing, 8 p. ppales, édif s/s/sol, const 1978, compr RDC : vaste hall d'entrée, cuis av coin repas 21m2, sam 13m2, séj-salon 31m2 av poutres et chem, bureau 13m2, sdb, wc. Etage : 5 ch, cab toil. S.H. 190m2. B. Prestation. Chauf fuel. Terrain 1700m2. *1.400.000F.*
Mes THOMAIN, MAGNAN, CHENE 47.27.81.22

SAINT MARTIN LE BEAU-Résidence - Maison neuve compr. S/sol : buanderie, débarras, cave, cellier, ch, atelier, garage. RDC surélevé : cuis amén carrelée, séj salon avec chem et récupérateur de chaleur, 3 ch, S. de B., WC. Potager et jardin d'agrément de 15A 70. *670.000F.*

Me MROLA Christian 47.57.86.12

SAINTE MAURE DE TOURAINE-Très beau pavillon sur 3000m2 terrain paysagé compr, s/sol : gd garage, cuis, 1ch. RDC : gde cuis éq, séjour-salon avec chem, sdb, wc, 1 ch. Grenier amén. Petite maison att. *680.000F.*

Me ROBIN Abel & MONORY Patrick 47.65.40.06

TOURS-*NORD*-Maison jumelée sur S/sol compr. : entrée, cuis amén, sal. à manger, 3 ch, S. deB., WC, salon avec chem, grenier. S/sol: garage, atelier, cave, cuis d'été, ch, lingerie, sal. d'eau, WC. Ter. clos de 400M2. *680.000F.*
Me DELAGE Roger 47.56.10.06

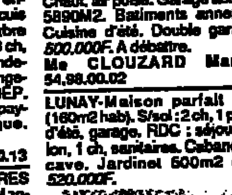
41 MAISONS A VENDRE

EPUISAY-Fermette en partie restaurée, compr cuis, séjour à la suite de 30m2 env, 2 pièces, sdb. Grenier amén, 1 pièce à terminer. Terrasse. Terrain d'agrém. 1600m2 env+ dépend. *400.000F.*

Mes BUISSON et FESSARD 54.77.44.23

LA CHAPELLE MONTMARTIN-Pavillon F5 chalet idéal 1988. Chauf. air pulsé. Garage accolé. 5890M2. Batiments annexes. Cuisine d'été. Double garage. *500.000F.* A débattre.
Me CLOUZARD Marcel 54.98.00.02

LUNAY-Maison parfait état (160m2 hab). S/sol : 2 ch, 1 pièce d'été, garage, RDC : séjour-salon, 1 ch, sanitaires. Cabanon et cave. Jardinet 500m2 env. *520.000F.*



Mes BUISSON et FESSARD 54.77.44.23

PIERREFITTE SUR SAULDRE-Sur 1200M2 de terrain clos et arboré - Maison sur vide sanitaire compr. : entrée, cuis, sal. de séj, 2 ch, S. de B. etWC. Chauf. élect. Garage double. T.B.E. général. *400.000F.* A débattre.

Me PAVY Gérard 54.97.00.28

ROMORANTIN LANTHENAY-Rue Auguste Vacher - Maison compr. : sal. de séj-salon, 2 ch, cuis, S. de B. WC, garage accolé. Chauf. élect. 592M2. *480.000F.* A débattre.
Me LACREUSE Michel 54.76.12.72

ROMORANTIN LANTHENAY-Rue de Theillay - Pavillon compr. : cuis, sal. de séj, 2 ch, sal. de bains, WC, dégagement. Chauf. cent. gaz. Garage. Terrain arboré de 1478M2. *380.000F.*
Me LACREUSE Michel 54.76.12.72

ROMORANTIN LANTHENAY-*CENTRE*-Maison bourgeoise compr. RDC : véranda, cuis, sal. à manger, entrée, salon avec chem, ch. Au 1er étage : 2 ch, S. de B. WC, pte ch. Au 2ème étage : ch. Garage. Autre logement de 3 pièces et jardin séparé. *800.000F.*
Me LACREUSE Michel 54.76.12.72

41 FONDS DE COM.

AUTRES COMMUNES-VALLEE DU LOIR - Fonds de commerce de CHAUSSURES et MAROQUINERIE en progression. Centre Ville. Gare T.G.V. Paris à 42mn. *600.000F.*
Me RACAULT Gilles 54.85.08.44

44 MAISONS A VENDRE

BOUGUENAIS-*LES COUETS*-Maison const. 1979 - 180M2 habit. - dont séj salon 40M2 chem, 6 ch. Ter. boisé 2500M2. *1.000.000F.*
Mes LESAGE, VICAT, ANGOT, PIPET, PASCO 40.04.60.52 à partir 10H.

44 FONDS DE COM.

NANTES-Fonds de commerce de RESTAURATION - BANQUETS - NOCES. A saisir. Réputation bienétablie.
Mes BOUSSION et CROUAN 40.48.44.20

45 MAISONS A VENDRE

MEUNG SUR LOIRE-MAISON ANCIENNE RESTAUREE compr gde entrée avec mezz, séjour, sam, cuis, wc. 1er étage : 5 ch, 2 sdb, wc. Cave, garage. Terrain clos avec ruisseau 12608m2. *1.250.000F.*
Mes LUBINEAU-BIGOT et GUILLON 38.44.67.20

SAINT HILAIRE LES ANDRESIS-Pavillon de standing élevé sur S/sol avec garage compr. : cuis équ, séj, salon, bureau, S. de B., WC, 3 ch. A l'étage : S. de B. Le tout sur un terrain de 3520M2. *900.000F.*
Me ROUFFIAC 38.97.30.89

SURY AUX BOIS-Belle propriété 1HA avec étang 5000M2. Hab. compr. : gd séj, chem, cuis, S. de B. WC, 3 ch, mezzanine, terrasse, garage. Excell. const. Prox forêt d'Orléans (1H de Paris). *905.000F.* TFC

Me BRUNET 38.59.95.95

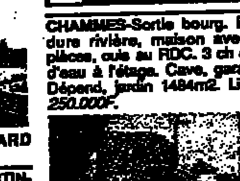
TRAINOU-Gde maison sur S/sol complet compr. RDC: entrée, séj, sal. à manger, cuis, sal. d'eau, ch, bureau. A l'étage : 4 ch, S. de B., WC. Autre batiment pour 4 voit. Ter. de 2150M2.
Me GOSSE Joel 38.65.60.06

49 DIVERS

YZERNAY-Belle ferme de 25HA - 16HA drainés. Maison type 5 sur S/sol de 1973. Gd bat. d'exploitation en bon état et dépend. (Plus 16HA à louer).
Me SECHET Dominique 41.55.81.64

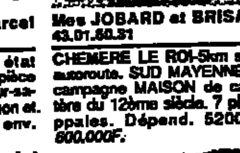
53 MAISONS A VENDRE

CHAMMES-Sortie bourg. Bordure rivière, maison avec 3 pièces, cuis au RDC. 3 ch et s d'eau à l'étage. Cave, garage. Dépend, jardin 1484m2. Libre. *250.000F.*



Mes JOBARD et BRISARD 43.01.60.31

CHEMERE LE ROI-5km sortie autoroute. SUD MAYENNE, en campagne MAISON de caractère du 12ème siècle. 7 pièces ppales. Dépend. 5200m2. *800.000F.*



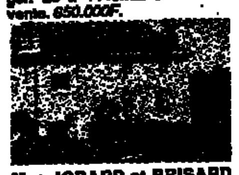
Mes RICHARD et ROBERT 43.98.40.04

Votre notaire est branché sur Minitel ! Il vous informe, répond à vos questions, et vous guide dans vos choix immobiliers.
NOTARIAT SERVICES

LA BACONNIERE-GD PAVILLON CONTEMPORAIN de 11 pièces ppales, entièrement clos. Surf hab 250m2. Terrain 6500m2. *1.000.000F.*

Mes DELAHAUT et MARTINAGE 43.37.73.04

SAINTE SUZANNE-*LA RIVIERE*-Brodure rivière, ancien moulin restauréen pierres apper. 170m2 hab. Jardin entre deux biefs de rivière, bien amén, verger. Le tt 1440m2. Libre à la vente. *650.000F.*



Mes JOBARD et BRISARD 43.01.60.31

TORCE VIVIERS EN CHARNIE-Campagne, de hameau, proche forêt, maison de 3 pièces, cuis, s d'eau et wc. Prairie atten de 7500m2. OFFRE PRISE A PARTIR DE 100.000F.

Mes JOBARD et BRISARD 43.01.60.31

72 APPT. A VENDRE

LE MANS-*JACOBINS*-Jacobins-Vieux Mans - Appart. de hotel particulier compr. : pièce de réception 40M2, 3 ch, cuis. Tout confort. Chauf. ind. Caves et grenier. Poss. garage. *950.000F.* Avec garage.
Me BRIEUX 43.81.51.42

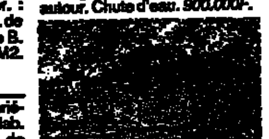
72 MAISONS A VENDRE

BRETTE LES PINS-15kms du Mans - Belle maison 1970 dominant bourg avec terrain arboré de 2500M2 compr. : séj 40M2, chem, 3 ch. A l'étage: sal. de jeux, bureau, ch. Documentation sur demande.
Me BROCHERIE YVES-EMILE 43.42.73.98

MALICORNE SUR SARTHE-Propriété compr maison ppale avec, entrée, cuis, séjour 72m2 avec chem, 2 ch, sdb, wc. Etage : 2 ch, séjour. Pavillon indépend : gd séjour, ch avec chem, s d'eau et wc. Hangar, pièce d'eau, tennis, terrain 1ha 93a. *1.100.000F.*
Me GUERIN 43.25.59.27

MAREIL EN CHAMPAGNE-Maison de caractère (ancien presbytère) sur terrain et verger 3800M2 compr. : entrée, gde cuis équ, séj-sal avec chem, WC. A l'étage : 4 ch, S. de B., WC, grenier. Cave. DEP. 2 garages. Tout confort. Poss. logement indép : 2 pièces, cuis, S. de B., garage. *750.000F.*
Me HAZZAN Denis 43.20.51.01

MULSANNE-Prox. Sud du Mans - Anc. moulin restauré compr. bat. de plain-pied avec séj 45M2, cuis. amén., 4 ch. Tout confort. Grenier aménageable. DEP. avec garage et bureau. Terrain autour. Chute d'eau. *900.000F.*



Me BRIEUX 43.81.51.42

SAINT GERMAIN D'ARCE-Maison de Campagne, compr 1 gde cuis de 35m2 et 1 séjour de 40m2, sdb, 2 ch, grenier, dépends, cour, jardin. Terrain de 1800m2. *700.000F.* A débattre.
Me LECLERC JEAN 43.46.60.15

SILLE LE GUILLAUME-Très beau pavillon de 5 pièces, cuis, lingerie, bureau, sal. de bains, WC. Chauf. cent. S/sol. Ter. de 3400M2.

Me ANDRE 43.20.10.56

85 MAISONS A VENDRE

ILE D'YEU-*ST SAUVEUR*-Vaste maison de plain pied (240M2) sur une hauteur, site remarquable, compr. : gd séj, 3 ch avec S. de B., ch, cuis, dépend. Terrain clos de 2390M2. *1.132.000F.* TFC
Mes BILLON, ROUSSEAU et ROCHES 51.58.70.01

LA FAUTE SUR MER-Maison à 20M de la plage compr. : séj-salon, 2 ch, cuis, sal. d'eau, débarras. Cour. *320.000F.*
Me CHATEL 51.30.20.06

SAINT JEAN DE MONTS-*CHEMIN DES FONTENELLES*-Bourrine T.B.E. - Toit de chaumes - Bordure foret - compr. : cuis, sal. à manger, séj avec chem, ch, sal. d'eau., WC. Ter. de 930M2. *550.000F.*
Mes BILLON, ROUSSEAU et ROCHES 51.58.70.01

SAINT JEAN DE MONTS-"Le Petit Bois" - 4kms env. du Luna Park - Bourrine avec gde pièce de 60M2 servant de coin cuis et salon avec chem, bains, WC, 2 ch dont une de 30M2. Gd garage aménageable. Ter. de 2300M2. Parfait état. *450.000F.* A discuter.
Mes POSTEC H.X., AUDRAIN M., MORAT M. 40.34.41.59

POITOU CHARENTE

79 MAISONS A VENDRE

MONCOUTANT-Fermette en bon état compr. : gde cuis, arrière-cuis, 2 pièces, bains, WC et cellier au RDC. 2 ch et grenier aménageable. Etable. Ter. de 6000M2. *200.000F.*
Me MAINFRAY Jean-Louis 47.61.38.51

MOUTIERS S/ARGENTON-Maison compr. : 3 pièces, sal. d'eau, débarras, cellier, WC, garage. Grenier aménageable. Jardin. Le tout sur 700M2 env. *150.000F.*
Me MAINFRAY Jean-Louis 47.61.38.51

«LE RÔLE DU NOTAIRE» AU SERVICE DE VOTRE ENTREPRISE

Le droit des sociétés est complexe :
. Le respect des conditions de forme y revêt une importance particulière.
. Le choix d'une forme de société de préférence à une autre, pose de difficiles problèmes dont le moindre n'est pas celui des incidences fiscales.
. La rédaction des statuts et les formalités de constitution requièrent le concours d'un spécialiste.

Votre *notaire*, en collaboration avec votre *expert-comptable*, vous guidera dans un *cheminement difficile* et vous aidera à franchir le pas décisif.

«SES INTERVENTIONS»

Appelé à prêter son concours à la naissance de la société, le notaire interviendra à l'occasion des modifications survenant au cours de la vie sociale : transformation, augmentation de capital, fusion et autres.
Si les plus importantes sociétés possèdent souvent des services juridiques aptes à préparer la partie du travail qui n'incombe pas obligatoirement au notaire,
. combien d'autres peuvent leur demander, non seulement de rédiger l'acte notarié, mais aussi de les *conseiller* sur l'opportunité de telle opération envisagée et d'en assurer l'*exécution* dans tout son processus.
Par exemple :
- convocation,
- établissement des procès-verbaux des Assemblées et Conseils d'Administration,
- tenue des registres,
- formalités afférentes multiples y compris celle du Registre du Commerce et des Sociétés.

La société est considérée, et ceci de plus en plus, comme un mode d'appropriation apte, par sa souplesse, à résoudre de nombreux problèmes d'ordre familial, successoral ou fiscal. Ainsi s'explique que, parallèlement à l'accroissement de la population, on assiste dans les villes à une prolifération de sociétés de toutes formes et de toutes importances.

ENTREPRISE
sous forme individuelle
Artisan - Commerçant - Agriculteur - Industriel
Société de personnes
Société civile - Société en nom collectif
Société de capitaux
Société anonyme avec conseil d'administration
Société anonyme avec conseil de surveillance et directoire
Consultez votre notaire, il vous informera

AUVERGNE LIMOUSIN

19 FONDS DE COM.

BRIVE LA GAILLARDE-RN 20 - Raison chgt activité 20km SUD BRIVE. Maison d'hab. + atelier menuiserie aluminium. Magasin expo + bureau. Constr pierre, tuiles plates. Poss ts commerces.
Me VIALETTES 55.37.30.29

SUD OUEST

66 APPT. A VENDRE

CANET PLAGE-Appart. à 200M de la plage. Type F2 - 40M2. 1er étage. *230.000F.*
Me TEJEDOR-FAJA Bernadette 68.87.10.41

66 MAISONS A VENDRE

SAINT GENIS DES FONTAINES-Maison de village sur 2 faces à env. 15kms de la mer - 100M2 habit. Ent. rénovée en 1987. Gd garage, séj, sal. à manger, cuis à l'américaine, 2 ch, S. de B. *365.000F.*
Me TEJEDOR-FAJA Bernadette 68.87.10.41

66 TERRAINS A BATIR

AMELIE LES BAINS-Ter. à batir de 1300M2. Terrain plat. Expo Sud. Viabilité bordure de terrain. *275.000F.* H.T.
Me TEJEDOR-FAJA Bernadette 68.87.10.41

SUD EST

07 MAISONS A VENDRE

BOFFRES-Ancienne ferme rénovée compr 2 habit, nbses dépends, avec 4000m2 de terrain arboré. *720.000F.*
Me ALLIGIER André 75.44.42.07

26 APPT. A VENDRE

VALENCE-Proche Ets scolaire. Imm. Belles prestations. Type 3, 1er étage. TBE, 63m2. Orientation EST/OUEST. *250.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

VALENCE-*LE MONGE*-Type 3, 10ème étage, orientation SUD/OUEST. Vue panoramique. BE. *330.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

26 MAISONS A VENDRE

BOURG LES VALENCE-Quartier résidentiel. Villa type 5. Belles prestations. Cave, s/sol, terrasse avec pergola. Proche piscine. Tennis et CES. *650.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

CHATEAUNEUF DE GALAURE-Maison de caractère orientée SUD ; gd garage et nbses dépends, terrasse, jardin arboré de 3000m2.
Me LACHICHE 75.68.82.66

MONTELIER-PRES VALENCE. Maison ancienne, intérieur entièrmt rénové. Prestations de qté. 3(4) ch, vaste séjour, garage, cour, jardin. *590.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

MONTELIER-Prox VALENCE. Maison à restaurer, type 3. Cour, façade SUD. *120.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

MONTELIMAR-PROCHE MONTELIMAR, de village médiéval restauré, Maison de caractère, 114m2, séjour poutres appar, 2 ch, chauff électr. terrasse. Droit à piscine et tennis. LIBRE. Prix à débattre.
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

SOUSPIERRE-20kms Est de MONTELIMAR - Très belle villa F4 + séj d'été sur 17000M2 de terrain. Gd garage. Atelier de jardinage. *745.000F.*
Me FRIZET et LOYER 75.52.84.28

26 TERRAINS A BATIR

MONTELIER-PRES VALENCE. L'un des plus beaux terrains disponibles des Gds Bois. 5400m2. *420.000F.*
Mes BESSON,CHAUVET G.&G.et VINCENT 75.42.75.32

26 FONDS DE COM.

VALENCE-TABAC PRESSE LOTO BIMBELOTERIE. Bon C.A. Passage piétons important, 91m2 surf vente + dépends.
MesCOMBE-LABOISSIERE, GEY, MAUMUS 75.57.09.43

26 LOCAUX IND.& COM

SERVES SUR RHONE-A VENDRE OU A LOUER, sur RN 7, locaux commerciaux (ancien garage), et hab attien. Terrain 900m2.
Me LACHICHE 75.68.82.66

EST

89 MAISONS A VENDRE

SAVIGNY-Très belle fermette ent. restaurée, sur3700M2 compr. : cuis équ, séj et gd salon avec chem et poutres, S. de B., 3 ch, sal. d'eau, grenier isolé. Garage. *830.000F.*
Me ROUFFIAC 38.97.30.89

هكذا من الأصل

Culture

THÉATRE

Dustin Hoffman interprète à Londres « le Marchand de Venise »

De Rain Man à Shylock

Dustin Hoffman n'avait jamais joué une pièce de Shakespeare. C'est chose faite, à Londres, au Théâtre du Phœnix. Et c'est un triomphe.

« Je ne voulais pas mourir puis me retrouver au paradis des acteurs et m'entendre dire : comment ? Tu n'as pas osé jouer Shakespeare ? » C'est désormais chose faite. Depuis vendredi dernier et pour quinze semaines (tout est vendu d'avance), l'Américain Dustin Hoffman interprète, au Phœnix Theatre, le juif Shylock dans *le Marchand de Venise*, mis en scène par Peter Hall.

La rencontre Hoffman-Shakespeare est en gestation depuis longtemps. *« Déjà, pendant le tournage de* Marathon Man, *Laurence Olivier me poussait à travailler* Hamlet. *J'en avais même appris par cœur les trois premiers actes pendant* Tootsie. *C'est le rêve de tout acteur,* Hamlet ».

Mais n'est-ce pas l'un des rôles les plus difficiles du répertoire. *« Pas du tout ! »* Dans sa protestation même, Hoffman donne une des clés de sa technique d'approche. *« Ce qui est difficile, c'est que ce soit écrit par Shakespeare avec tout ce que cela implique comme lavage de cerveau. Ecrit par David Mamet ou Arthur Miller, on serait moins confit de respect, plus libre d'établir des parallèles qui clarifient les choses. Imaginez, transposez : Hamlet est un universitaire au milieu de guerriers. Son père était une sorte de général Patton que tout le monde vénérait et respectait. Un peu comme Fidel Castro à son arrivée au pouvoir. Hamlet, l'intello, préfère fréquenter les acteurs. C'est un doux un peu mou, éthéré. »*

AFP

Dustin Hoffman après la représentation du « Marchand de Venise » le 31 mai, au Théâtre du Phœnix de Londres

Un personnage quasi secondaire

Mais Hoffman a eu peur, Hoffman a reculé. *« Pas du tout. Mais j'ai cette passivité qu'ont la plupart des acteurs : si on ne vient pas à moi... Là, pour la première fois, apprenant que Sir Peter Hadl quittait le National Theatre pour monter sa propre compagnie, j'ai pris mon courage à deux mains, j'ai demandé à le rencontrer et je lui ai dit que je voulais travailler avec lui. »*

Le Marchand de Venise n'est pas un *« véhicule pour performance de star »*. Shylock le prêteur est un personnage quasi secondaire. Le devant de la scène est occupé par les soucis d'argent d'Antonio (le marchand du titre), son amitié quasi particulière avec le jeune et séduisant Bassanio et les amours de ce dernier avec la belle et vertueuse Portia (principal rôle féminin). Deux récits parallèles qui ne s'entrecroisent que le temps d'une scène. Le rôle de Shylock est pourtant celui qui suscite la controverse et donne à la pièce sa réputation antisémite. Là encore, Hoffman proteste : *« Shylock a souvent été tiré vers la caricature, comme s'il était le cousin de Nosferatu le vampire. Pour moi, Shylock est un homme à principes dans un monde sans principes. Il aurait pu se convertir – beaucoup de juifs l'ont fait. On restait juif en secret, on se proclamait publiquement chrétien ; dès lors on avait le droit d'être ce qu'on voulait, marchand y compris. Mais Shylock s'y refuse, avec fermeté. »*

Hoffman se lance alors dans l'histoire des juifs dans la Venise du seizième siècle : l'Eglise interdisant qu'il soit tiré bénéfice de l'argent, l'entreprise revenait aux juifs. Il prend à titre d'exemple la première rencontre entre Antonio le marchand et Shylock le prêteur – *« Mercredi dernier à la Bourse, vous m'avez craché dessus et chassé à coups de pied comme un chien. Aujourd'hui, vous me demandez du fric. Que voulez-vous que je vous réponde ? Un chien a-t-il de l'argent ? Peut-il prêter 20 000 dollars ? Ou devrais-je me courber humblement et vous dire, en chuchotant... »*

Et il enchaîne, sans transition : *« Et sur un ton d'esclave/ Retenant mon souffle dans un murmure d'humilité/ Vous dire : Cher monsieur, vous avez craché sur moi mercredi dernier/ Vous m'avez repoussé du pied tel jour, une autre fois/ Vous m'avez traité de chien, et pour toutes ces courtoisies,/ Je vais vous prêter cet argent ? »* Le passage sans coutures apparentes de la paraphrase au texte original est impressionnant.

« L'ironie tranquille »

Dès son entrée sur scène, vêtu de noir, les cheveux noués en papillotes, Hoffman donne le ton : il sera non pas une star mais un comédien. Il entre en parlant, coupant court aux applaudissements que la salle lui réserve, disant ses vers comme s'il avait fait ça toute sa vie, et forçant l'ensemble de la troupe à jouer aussi simplement que lui.

Sa sincérité est telle que lorsque, à la fin de la scène du tribunal (splendide Geraldine James en Portia), il est condamné à devenir chrétien et se fait ôter sa calotte d'une obscène pichenette, sa douleur est si palpable que la salle a retenti d'un « Oh ! » profondément choqué...

Un acte plus tard, le public (qui comptait nombre d'acteurs londoniens) s'exclamait : Mon Dieu, nous avions un grand interprète shakespearien et nous ne le savions pas !

Restait à savoir ce que serait la réaction des critiques qui peuvent en un soir faire ou défaire un spectacle. Deux heures après le baisser de rideau, le *Daily Express* tire la première salve d'honneur : *« Un Shylock subtil au charme étrange et à l'esprit caustique (...). Une performance éminemment modeste, mais remarquablement profonde, empreinte d'humour sardonique et de détachement ironique (...). Totalement dépourvue de « hollywoodisme » (...). Dustin Hoffman est peut-être sur scène le plus petit par la taille, il s'avère pourtant le plus grand. »*

« Le marchand d'ironie », titre le *Guardian*, pour qui la mise en scène de Peter Hall fait de la pièce moins une quasi-tragédie ou une illustration du racisme qu'une comédie romantique. *« En simple gabardine et yarmulka noire, son Shylock est humble, mais excelle dans l'ironie tranquille. »* Mais, si, dès lors, pour le *Guardian*, Hoffman perd la dimension tragique du personnage, là, au contraire, selon le *Times*, réside l'originalité de son interprétation : *« Il est le Shylock le plus urbain que j'ai jamais vu. Un homme d'affaires modeste et diligent, un père aimant, et la phrase qui le définit le mieux est celle de* « ma sobre maison », *qu'il rappelle souvent avec tendresse jusqu'à ce qu'elle lui tombe sur la tête. »* Et si pour le *Times*, Hoffman force parfois la voix à certains grands moments de bravoure, il exécute au travers de scènes tenues pour mineures, *« une intense volte-face émotionnelle, oscillant entre désespoir et exultation avec la force d'un énorme pendule »*.

HENRI BÉHAR.

Le Théâtre de la Rose sauvé de la démolition

Les vestiges du Théâtre de la Rose à Londres vont échapper aux bulldozers des démolisseurs à la suite d'un accord annoncé vendredi 2 juin entre les promoteurs immobiliers et le comité de sauvegarde des monuments historiques.

Mis au jour lors de la construction d'un immeuble sur le bord de la Tamise, au sud de Londres, les restes de ce théâtre élisabéthain où Shakespeare aurait fait ses débuts d'acteur devaient être recouverts de béton. Mais devant la mobilisation de nombreux artistes, les travaux avaient été suspendus (*le Monde* du 17 mai). Le projet de préservation du site prévoit la surélévation du nouvel immeuble. Il coûtera plus de 110 millions de francs.

« Villa Luco », de Jean-Marie Besset, à Strasbourg

Pétain, de Gaulle et le désespoir

ELIZABETH CARECCHIO

« Villa Luco », de Jean-Marie Besset

Une rencontre fictive entre le général de Gaulle et le maréchal Pétain. La pièce que la famille de Gaulle souhaitait faire interdire n'est pas sacrilège.

Novembre 1945. Le maréchal Pétain, quatre-vingt-neuf ans, est enfermé à l'île d'Yeu, frappé d'une condamnation à mort commuée en détention perpétuelle. Son gardien est un jeune lieutenant, Gorka, ancien garde de camp du général de Gaulle à Londres, et maintenant prisonnier dans son rôle de geôlier. Aujourd'hui, la promenade a été supprimée pour l'historique détenu : on attend un visiteur. La silhouette s'encadre dans la porte : haute, raide, digne, c'est celle du général de Gaulle.

Cette rencontre n'a pas eu lieu, si l'on en croit les livres d'histoire. Elle n'a pas vraiment lieu sur la scène du Théâtre national de Strasbourg : car les deux hommes ne se disent presque rien dans ce long dialogue. Propos polis, puis ironiques, quelquefois cruels. Le viel homme en prison quémande une autre résidence, pas bien loin, cette « villa Luco » aperçue à Port-Joinville. Le général esquive. On parle de la salle à manger de l'hôtel du Parc à Vichy, des pêcheurs de l'île d'Yeu, des acacias de Jules Ferry et des pleurs d'un vieillard. Rien qui bouleverse l'Histoire, mais simplement les propos distants, presque désabusés, de deux hommes à la fois proches et lointains, dont les images se sont ressemblées, se sont écartées, se sont combattues.

C'est la force du texte de Jean-Marie Besset : ces propos ordinaires entre deux hommes extraordinaires sont vifs, savoureux, tour à tour drôles ou graves. Hubert Gignoux campe un Philippe Pétain déchu mais sûr de lui, octogénaire qui réarrange ses souvenirs et se laisse aller au fil de la conversation. Maurice Garrel dessine un de Gaulle un peu hautain, solitaire, habité par l'Histoire, mais aussi imprévisible et joueur. Personne n'en sort diminué, personne n'en sort grandi, au regard de l'historien ou du chroniqueur.

Mais il y a un troisième homme, ce jeune lieutenant qui a l'âge et les traits de l'auteur, et porte le romantisme d'une génération. Lui entend à la lettre les propos des deux autres militaires, l'un qui pourrait être son père et son guide, l'autre son grand-père indigne.

Un troisième homme

Dans la lumière qui baisse à la fenêtre de cette cellule grise, il va doucement désespérer.

Villa Luco n'est pas l'exercice de style d'une rencontre fictive entre deux hommes connus : c'est la mise en scène de la mort d'un jeune homme, ou de l'idée qu'il porte. Le lieutenant Gorka est le vrai prisonnier, empêtré dans les images trop simples des deux personnages historiques qu'il côtoie, et dont il apprend la part de vanité, de faiblesse, d'ambition. De Gaulle parti, sur un mensonge, c'est Pétain qui propose au petit lieutenant une partie de dames : *« Nous ferons une partie, je vous laisserai gagner. »* Mais, pour eux deux, la pièce est terminée.

Jacques Lassalle, comme souvent, a joué la sobriété dans ce huis clos un peu amer. Les trois acteurs y sont un peu retenus, comme par l'âge pour l'un, l'uniforme pour l'autre, le trop-plein de respect pour le troisième. Et le phare de l'île d'Yeu ponctue d'un trait de lumière régulier les derniers instants d'une rencontre imaginée. Personne n'habitera villa Luco.

Les enfants du général de Gaulle s'étaient émus : la pièce de Jean-Marie Besset portait, d'après eux, *« atteinte à l'image et à la vie privée de leur père »* (*le Monde* du 1er juin). Le tribunal de grande instance de Strasbourg en décidait autrement, laissant *Villa Luco* poursuivre sa carrière, et précisant qu'il n'y voyait *« aucune présentation ridicule ou odieuse »* du général.

JACQUES FORTIER.

MUSIQUES

« La Dame de pique », par l'Opéra de Varsovie

Crespin : arrêt sur image

Grandiose reconstitution historique (et géographique), perruques et costumes somptueux, voix slaves d'origine, la Dame de pique *du Palais des congrès affadit quelque peu, cependant, le drame halluciné de Pouchkine et Tchaïkovski.*

Saint-Pétersbourg comme si vous y étiez : les quais au bord de la Néva ; en face le Palais d'hiver, l'Amirauté et toutes les nobles façades éclairées. Au premier plan, les enfants jouent aux petits soldats de *Carmen*, autour des arbres du Jardin d'été, où circulent les belles dames et les officiers qui n'ont rien d'autre à faire. Plus tard, des centaines d'invités illustrent le bal, qui pastiche la musique de Mozart, couronné par l'apparition hautaine de la grande Catherine, tandis que les officiers se retrouvent à la fin pour des divertissements entre hommes dans un enfer du jeu démesuré.

Voilà donc cette *Dame de pique* toute nouvelle, transposée de la scène immense de l'Opéra de Varsovie sur celle encore plus gigantesque du Palais des congrès. Et, certes, le directeur du Théâtre Marie (l'actuel Kirov) de Saint-Pétersbourg souhaitait du grand spectacle quand il commanda cette œuvre. Mais Tchaïkovski s'intéressait avant tout au drame de son héros fatal, à la monomanie des cartes et aux victimes de cette passion furieuse, la malheureuse Lisa, la terrible et pitoyable Comtesse.

Or cet aspect essentiel est souvent noyé par le décor de Wieslaw Olko, toujours obsédant à l'arrière-plan, le ton trop solennel de la mise en scène de Marek Grzesinski et le jeu conventionnel des chanteurs. Les effets quasi cinématographiques de « zooms », gros plans et plans larges, dont le compositeur joue avec virtuosité, sont souvent amortis, amollis, et les personnages se perdent au milieu d'une scène trop vaste et d'une foule qui fait semblant de ne pas les entendre.

Le contresens majeur me semble dans la scène si puissante de l'hallucination d'Hermann : dans sa chambre (mais en plein air, entre deux guérites...), il voit passer l'enterrement de la comtesse, qui apparaît ensuite dans un jet de vapeur, tandis que le Palais d'hiver se couvre d'un toit d'église orthodoxe et que mille icônes colorées s'envolent en tremblant vers le ciel. Comment croire un instant à la révélation fantastique que lui fait la Comtesse ?

Au contraire, la dernière rencontre de Lisa et d'Hermann sur une passerelle de fer vertigineuse au-dessus de la Neva (et non du canal) est impressionnante, conclue par le plongeon spectaculaire de la jeune fille dans le fleuve.

Mais on gardera surtout de cette représentation la dernière image de Régine Crespin sur une scène d'opéra, Comtesse tragique au visage blafard, qui profère chaque mot, prononce chaque nom de la noblesse française, avec un accent si pénétrant, un vibrato nostalgique, un phrasé si poignant, une telle présence dramatique que les autres pâlissent à côté d'elle.

Les chanteurs qui l'entourent ont cependant des voix excellentes, mais impersonnelles, et des apparences physiques peu conformes aux héros de Pouchkine tels qu'on les imagine (c'était, le premier soir, des pensionnaires du Kirov, Larissa Szewchenko en Lisa et Alexis Stieblanko en Hermann). Les seconds rôles sont en général plus vraisemblables.

Malgré un beau style, l'Orchestre de Varsovie, dirigé par Robert Satanowski, ne semble pas avoir encore pris la mesure du Palais des congrès (où il a cependant joué *Boris* en 1987) : la musique reste trop enfoncée dans la fosse, et l'intensité expressive se dilue dans les vastes espaces de la salle.

Mais l'ensemble du spectacle est superbement réglé, avec une profusion de costumes somptueux (Irena Bieganska) et, comme toujours, des chœurs magnifiques et disciplinés, préparés par Bogdan Gola. Les sucreries chorégraphiques de Zofia Rudnicka n'ajoutent rien.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations les 3, 6, 7, 9, 10, 13, 14, 16, 17 juin (à 20 heures) et le 4 (à 15 heures) ; avec trois titulaires différents pour les principaux rôles. *L'Avant-Scène* consacre un numéro particulièrement substantiel à cet opéra (nº 119/120, 178 pages, 120 francs). Une omission regrettable cependant : *la Dame de pique* a déjà été représentée à Paris, par le Bolchoï, en janvier 1970.

GRAVURES ORIGINALES A FAIBLE TIRAGE

Œuvres de : Clave, S. Delaunay, Friedlander, Lanskoy, Masson, Van de Velde, Zadkinf etc.

PRÉSENTATION SUR RENDEZ-VOUS

ARTS ET ENTREPRISES

46-06-96-88

Animal Logic à l'Elysée-Montmartre

Conte de fées et étude de marché

Stewart Copeland, ex-batteur de Police, et Stanley Clarke, superstar du jazz, ont engagé une chanteuse inconnue.

L'histoire d'Animal Logic est celle d'une rock star qui s'ennuyait. Depuis 1986, Stewart Copeland s'était retiré dans sa tour d'ivoire. Pendant dix ans, il avait joué de la batterie avec Police. Non seulement la gloire du groupe (40 millions de disques vendus en à peine dix ans de carrière) avait rejailli sur lui, mais il avait inventé un son neuf dans une des disciplines – la batterie rock – les plus conformistes qui soient. Quand le groupe se sépara, le batteur se tourna vers des horizons plus ésotériques : musiques de film (dont celle de *Rusty James*, de Coppola), album instrumental enregistré en Afrique deux ans avant que la mode en soit vraiment lancée.

« J'ai voulu reprendre la compétition », dit Stewart Copeland, qui vient de former Animal Logic. A ses côtés, on trouve le bassiste Stanley Clarke, pilier du jazz moderne américain, virtuose inégalé. Deborah Holland chantait dans les bars et donnait des cours de piano à Los Angeles. Elle avait composé quelques chansons qu'elle avait confiées à un agent. Un jour, celui-ci l'appela et lui dit : *« Stewart Copeland et Stanley Clarke ont entendu ta cassette, ils aiment beaucoup, ils voudraient que tu composes tout un album pour eux et que tu chantes dessus. »*

L'héroïne de cette version rock et hollywoodienne des contes de fées en convient : *« A ce stade de ma carrière, j'avais fait une croix sur certaines ambitions. »* Le tour imprévu qu'a pris son existence ne semble pas trop la bouleverser, et elle sourit calmement quand Stewart Copeland explique la stratégie d'Animal Logic : *« Je veux revenir au sommet des hit-parades, jouer dans des stades. Je n'ai pas l'esprit assez concis pour composer des chansons de quatre minutes. Debbie peut le faire. Nous avons commencé par signer avec Virgin en Europe, et nous ne nous lancerons aux Etats-Unis que quand nous aurons trouvé une maison de disques qui accepte nos termes. »*

Avant de pouvoir remplir les stades, Animal Logic commence par une tournée en Europe, dans de petites salles, espérant à la fois impressionner favorablement les médias et déclencher un phénomène de bouche à oreille dans le public. Sur l'album, les chansons de Debbie Holland, très classiques, école californienne classe de Jackson Browne, surprennent quand même grâce à la furie virtuose de Copeland et Clarke, aidés par un autre néophyte prometteur, le guitariste Michael Thompson. Stewart Copeland a monté sa petite entreprise ; dans quelques mois il saura s'il a quelque chance de la voir devenir grosse multinationale.

THOMAS SOTINEL.

★ Animal Logic, le 3 juin, à 20 heures, à l'Elysée-Montmartre, 72, boulevard de Rochechouart, Paris-18e.

● **Le concert Liberty show interdit.** – La préfecture de police de Paris a interdit le Liberty show, prévu le samedi 24 juin à l'hippodrome de Vincennes (voir *le Monde* du 3 juin). Mais cette décision n'est peut-être pas définitive. Ce grand concert rock devait accueillir notamment Stevie Wonder, Rod Stewart, Bob Dylan et George Michael.

Spectacles

Samedi 3 - Dimanche 4 juin

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

CHIMÈRE. Film français de Claire Devers : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

JACKNIFE. Film américain de David Jones, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

M.A.L. MUTANT AQUATIQUE EN LIBERTÉ. Film américain de Sean Cunningham, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

MIGNON EST PARTIE. Film franco-italien de Francesca Archibugi, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (40-39-93-74) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

PEAUX DE VACHES. Film français de Patricia Mazuy : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LE ROI DES ENFANTS. Film chinois de Chen Kaige, v.o. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

ROUGET LE BRACONNIER. Film français de Gilles Cousin : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

THANK YOU SATAN. Film franco-canadien d'André Farwagi : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

Les Européens (1979, v.o.), de James Ivory, 15 h ; Cannes 89-Perspectives du cinéma français : Manika une vie plus tard (1989), de François Villiers, la Villa du cap (1989), de Laurent Bartillat, 17 h ; Cannes 89-Perspectives du cinéma français : Mona et Moi (1989), de Patrick Grandperret, Violette (1989), de Martine Robert, 19 h 15 ; Cannes 89-Un certain regard : le Dixième Clandestin (1989, v.o. s.t.f.), de Lina Wertmuller, 21 h.

DIMANCHE

La Madriguera (1969, v.o. s.t.f.), de Carlos Saura, 15 h ; Cannes 89-Perspectives du cinéma français : Une caste criminelle (1989), d'Yolande Zauberman, Faute de super, il faut de l'ordinaire (1989), d'Eric Pittard et Sylvie Buffalan, 17 h ; Cannes 89-Perspectives du cinéma français : Corps perdus (1989), d'Eduardo de Grégorio, Impromptu (1989), de Bertrand Stephant-Andrews, 19 h ; Cannes 89-Un certain regard : Acorn (1989, v.o. s.t.f.), de Larry Pearce, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI

Hommage à Anatole Dauman : le Beau Samedi (1975), de Renaud Walter, le Coup de grâce (1974, v.o. s.t.f.), de Volker Schlondorff, 14 h 30 ; Renaissance (1963), de Walerian Borowczyk, le Couteau dans l'eau (1962), de Roman Polanski, 17 h 30 ; Du côté de la côte (1958), d'Agnès Varda, Hiroshima mon amour (1958), d'Alain Resnais, 20 h 30.

DIMANCHE

Hommage à Anatole Dauman : Roméos et Jupettes (1967), de Jacques Rozier, Masculin-Féminin (1966), de Jean-Luc Godard, 14 h 30 ; Broadway By Light (1957), de William Klein, Baby Doll (1956, v.o.), d'Elia Kazan, 17 h 30 ; Lettre de Sibérie (1956), de Chris Marker, Nuit et Brouillard (1955), d'Alain Resnais, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

La Quinzaine des réalisateurs : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; El Rio que nos lleva (v.o. s.t.f.) d'Antonio del Real, 14 h 30 ; Maria von den Sternen (v.o. s.t.f.) de Thomas Mauch, 16 h 30 ; Caracas (v.o. s.t.f.) de Michel Schottenberg, 18 h 30 ; Il Piccolo Diavolo (v.o. s.t.f.), 20 h 30 ;

DIMANCHE

La Quinzaine des réalisateurs : Brouillard (v.o. s.t.f.), 14 h 30 ; Sidewalk Stories (v.o. s.t.f.) de Charles Lane, 16 h 30 ; Eat a bowl of tea (v.o. s.t.f.) de Wayne Wang, 18 h 30 ; Speaking Parts (v.o. s.t.f.) d'Atom Egoyan, 20 h 30.

Les séances spéciales

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 22 h 15.

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol.-A.-All., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) 13 h 40.

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 13 h 45.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) 22 h.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 17 h.

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) 14 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 15 h.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) 13 h 30.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE (Fr.) : Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) 12 h.

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.) : Accatone, 5e (46-33-86-86) 19 h 20.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 11 h 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) 18 h 20.

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) 20 h 30.

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-It., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) 18 h 30.

DODES'KA-DEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 18 h 45.

DON GIOVANNI (Fr.-It., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) 17 h.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) 22 h 45.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) 20 h.

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 11 h 40.

L'ETERNEL RETOUR (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 21 h 15.

FASTER PUSSY CAT, KILL ! KILL ! (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 0 h 45.

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) 20 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09) 22 h 30.

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 11 h 20.

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.) : Reflet Logos II, 5e (43-54-42-34) 12 h 10.

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 21 h 15.

MEGAVIXENS (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 0 h 10.

METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 22 h 30.

METROPOLIS (All., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) 22 h.

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 11 h 35.

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 20 h 15.

MOGAMBO (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 18 h 45.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 0 h 20 ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) 14 h, 16 h, 20 h, 22 h ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 20 h 40.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) 0 h 10 ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 19 h.

MOONWALKER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 13 h 30.

LA MOUCHE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 0 h 10.

NYAMANTON (malien, v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40) 16 h, 18 h.

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 18 h 20.

PARIS VU PAR... (Fr.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) 12 h 20.

LE PÈRE DE LA MARIÉE (A., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11e (43-57-51-55) 16 h 30.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (43-59-31-97) 19 h 45, 21 h 40 ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 12 h, 0 h 20.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) 15 h 40.

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40) 14 h.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) 12 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) 22 h 30.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 17 h.

37°2 LE MATIN (*) (Fr.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71) 16 h.

TROIS SŒURS (It.-Fr.-All., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01) 12 h.

TRON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) 16 h 45.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) 13 h 45.

théâtre

A.M.O.R.C. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). Mol. Cagliostro, magicien et mesmic : 20 h 30, dim. 16 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Des Françaises : 16 h et 20 h 30, dim. 16 h.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La Danse du diable : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Quartett : 20 h 30.

BERRY (43-45-72-81). Ubu Roi : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer : 20 h 30, dim. 15 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Le Mime Samour : 20 h 30, dim. 17 h.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté : 20 h et 22 h, dim. 15 h et 17 h.

CARTOUCHERIE ALADIN'S PALACE (48-08-36-20). Conte de la folie extraordinaire : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle I. Rosel et Epave : 20 h 30, dim. 16 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). Premiers Chants VIIIes Semaines de la marionnette à Paris : 20 h 30, dim. 17 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, ROSEAU-THÉATRE, (42-71-26-16). Les Semaines de la marionnette : 20 h 30 et 22 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poètes ou tyrans ? : 20 h 45, dim. 17 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Galerie. La Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royauté est abolie en France : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. Britannicus : 14 h, (abt. class. série 2), dim. 14 h. Amour pour amour : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé la vie : 21 h, dim. 15 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Les Quatre Saisons : 20 h 30, dim. (dernière) 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h.

ESSAÏON DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Thomas B. : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille ! : 21 h, dim. 15 h 30.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine : 20 h 30. Une nuit sans soleil : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL DES MONNAIES (SALLE DUPRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotaure ? : 20 h 30, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Bonne Année : 18 h 30. L'Héroïque Semaine de Camille Bourreau : 20 h 15, dim. 17 h. Elles étaient citoyennes : 22 h 15.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dim. 15 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tout : 20 h 30.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie : 21 h, dim. 15 h, ven. 18 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Les Délices de l'Olympe : 21 h, dim. (dernière) 17 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite salle. La Chorale : 17 h, dim. 17 h. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète : 20 h. L'Aquarium : 21 h 30. Théâtre rouge. François Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Journal furieux : 20 h. Les Excessifs : 21 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Danses de cour Théâtres et rituel : 20 h 30, dim. 17 h.

MAISON DES CULTURES DU MONDE, MAISON DE L'AMÉRIQUE (45-44-72-30). Théâtres et Rituels : 20 h 30, dim. 17 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Molière, Tchekhov, Brecht et les autres : 18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30. Contes cruels : 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Starmania : 21 h, dim. 16 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon : 20 h 30, dim. 15 h.

MOGADOR (48-78-75-00). Une folie électrique : 21 h, dim. 17 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h, dim. 16 h.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, tu verras Montmartre) : 17 h 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30 et 19 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. (dernière) 15 h.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45.

OLYMPIA (47-42-82-45). Les Lundis du rire (la semaine des 4 lundis) : 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30). La Dame de pique : 20 h, dim. 15 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léopard : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

PALAIS OMNISPORTS PARIS BERCY (43-46-12-21). Carmen (de Bizet) : 20 h, dim. (dernière) 15 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Au secours... tout va mieux ! : 17 h 30 et 21 h.

PARC DE BAGATELLE (42-81-23-44). Il Parnasso Confuso : 19 h, dim. 19 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsieur songe : 20 h et 22 h. Salle II. Journal d'une petite fille : 20 h 45, dim. 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 20 h 45, dim. 15 h.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Envers des masques : 20 h 30, dim. 15 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). L'Amour cassé de Janjan Tirelire VIIIes Semaines de la marionnette à Paris : 15 h. Dédalicare : 18 h 30, dim. 14 h 30. Journal d'une femme de chambre : 20 h 30, dim. 16 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, dim. (dernière) 15 h.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Fusil de chasse : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Autopsie d'un camélia : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théâtre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. Molière Compilation ou Jean-Baptiste et les femmes : 18 h. Piège pour un homme seul : 21 h. Salle II. L'Etranger : 20 h 30. L'Ecume des jours : 22 h.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats : 15 h et 20 h 30, dim. 17 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narcisse : 20 h 30, dim. 15 h 30.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Le Cœur gros : 21 h, dim. 15 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). L'Equipe : 18 h 30. Les Caprices de Marianne : 20 h 30. Un ange en enfer : 22 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théâtre Gémier. Wielopole, Wielopole Tadeusz Kantor : le Retour : 15 h et 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). La Star : 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio : 20 h, dim. 15 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Timbale : 15 h 30. Phèdre (à repasser) : 20 h 15. Barthélémy : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Contes miniatures VIIIes Semaines de la marionnette à Paris : 18 h 45. Une femme seule : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Contrat : 17 h et 21 h. ▷ Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

Opéra

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30). La Dame de pique. Jusqu'au 17 juin. 20 h, sam. ; 15 h, dim. Opéra en trois actes de Tchaïkovski, d'après une nouvelle de Pouchkine. Mise en scène Marek Grzesinski. Orchestre et chœur de l'Opéra de Varsovie, dir. Robert Satanowski. Avec R. Crespin, R. Kotowa, K. Szostek-Radkowa, A. Stieblanko, V. Chtcherbakov, V. Tarachenko.

PALAIS OMNISPORTS PARIS-BERCY (43-46-12-21). Carmen, sam. ; 15 h 30, dim. (dernière). Opéra de Georges Bizet. Mise en scène Pier Luigi Pizzi. Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Lawrence Foster. Ballet Téatro espagnol. Avec T. Berganza (sam.), M. Senn (mer., ven.), S. Toczyska (jeu.), M. Chalmeau-Damonte (dim.), N. Shicoff (sam.), B. McCauley (mer., ven., dim.), G. Lamberti (jeu.), A. Fondary (jeu., sam.), F. Ellero d'Artegna (ven., dim.), J.-P. Lafont (mer.), M. Command (mer., ven., dim.), B. Madra (jeu., sam).

PARC DE BAGATELLE (42-81-23-44). Il Parnasso Confuso. 19 h, sam., dim. Opéra de Gluck. Suivi de « le Devin du village », opéra de Rousseau. Mise en scène Christian Daumas. Les Musiciens du comte d'Artois. Avec Carole Bajac, Florence Bonnafous, Inge Dreisig, Raphaëlle Farman, Bérine Seymour, Jean-Christophe Keck, Terence Newcombe, Thomas Thérucl. Téléphone location : 42-81-23-44.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). La Star. 20 h 30, sam. Opéra de Zygmunt Krauze. Mise en scène Jorge Lavelli. Avec Viorica Cortez, Sylvie Valayre. Première partie : Zygmunt Krauze (piano). Téléphone location : 43-66-43-60.

Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE (13e). Ensemble Heinrich Schutz, 16 h 30 dim. Dir. Jacques Pichard. Œuvres de Bach, Brahms. Participation libre.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS (7e). Ensemble Stringendo. 18 h dim. Olga Mazzia (harpe), Catherine Vencay (htb), ANne Regnier (htb). Œuvres de Chostakovitch, Poulenc, Salzedo, Hindemith. Entrée libre.

ÉGLISE DES DOMINICAINS (8e) (45-63-63-04). Jacques Kauffman. 16 h 30 dim. Orgue. Œuvres de Bach, Boëllmann.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (5e) Orchestre de chambre Jean-Louis Petit, 21 h dim. Dir. Jean-Louis Petit, J.-M. Costantiec, M.-C. Millière, M.-F. Viaud (vl), J.-F. Benatar (alto), T. Pollet (cello), C. Caens (ctb), J.-M. Louchard (clavecin). Œuvres de Vivaldi, Haendel, Bach, Capuzzi.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (4e). (45-23-18-25.). Ensemble Stringendo. Jusqu'au 17 juin. 20 h 30 sam. Dir. Jean Thorel. Christophe Pierre (vl). Œuvres de Vivaldi, Turina.

MUSÉE D'ORSAY (7e). Annick Chartreux, 16 h dim. Piano, ou le trio Benoît Dateurtre (piano), Emmanuel Conquer (vl), Erick Watelle (cello). Accès avec le billet d'entrée au musée.

NOTRE-DAME DE PARIS (4e). Isabelle Désert, 17 h 45 dim. Orgue. Œuvres de Vierne, Duruflé, Alain, Messiaen. Entrée libre.

PÉNICHE OPÉRA (10e) (42-45-18-20) Béatrice Cramoix, les Festes galantes. 21 h ven. sam., 17 h dim. Soprano. S. Heyerick (vl), I. Claudet (fl.), H. d'Yvoire (fl.), E. Joye (clavecin), J. Hantai (viole). « Des applications diverses et imprécises de la gestuelle baroque. »

SAINTE-CHAPELLE (1er) (46-61-55-41.). Ensemble baroque français. Jusqu'au 17 juin. 21 h sam., dim., lun. Œuvres de Corrette, Vivaldi, Grétry. Téléphone location : 42-25-67-07.

SALLE PLEYEL (8e) (45-63-88-73). Orchestre national d'Ile-de-France. 20 h 30 sam. Dir. Jacques Mercier, Christina Anghelakova (mezzo-soprano), chœur national Kaunas de Lituanie. Œuvres de Borodine, Prokofiev.

THÉATRE DU LIERRE (13e) (45-86-16-42). Everest Annapurna. 20 h 30 sam., dim. Aventures pour piano et voix de Pierre Charpy, Richard Dubelski, François Marillier, Mise en scène Thierry Roisin. Avec Anne-Laure Poulain, Catherine Verhelst.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon balai pour un royaume : 20 h 30, dim. 16 h 30.

BEZONS (C.A.C. PAUL ELUARD) (39-82-20-88). Les Vignerons de la première heure : 21 h.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). Le Chant du retour : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h.

EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LUMIÈRE) (48-27-62-60). Les Vendanges de l'espoir : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h.

ERMONT (THÉATRE PIERRE FRESNAY) (34-15-09-48). Le Livre des savants : 15 h. ▷ Dim. Défi-sciences : 15 h.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (47-21-18-81). Salle polyvalente. Ivanov : 20 h 30, dim. 16 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Barillet : 20 h 30.

STAINS (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). L'An II de la liberté : 21 h.

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Le Mariage de Figaro : 21 h.

VERSAILLES (PARC BALBI) (39-54-91-54). 1789 : 20 h, dim., lun. 14 h 30.

VILLIERS-SUR-MARNE (SALLE GEORGES-BRASSENS) (43-05-42-82). Cœur à prendre (marionnettes) Théâtre au pluriel : 14 h 30. Montage de différentes scènes Théâtre au pluriel : 16 h. Mon Isménie Théâtre au pluriel : 17 h 30. Le Jugement dernier des rois Théâtre au pluriel : 20 h 30. Théâtre de chambre Théâtre au pluriel : 22 h 30. ▷ Dim. Suivez le beauf... Théâtre au pluriel : 14 h 30. On a volé la lune Théâtre au pluriel : 16 h.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

THÉATRES. Rencontres départementales de théâtre d'amateur. (Se renseigner au 43-05-42-82 ou au 43-77-12-57, poste 3766). Villiers-sur-Marne, les 2, 3, 4 et 9, 10, 11 juin.)

WIELOPOLE, WIELOPOLE. Tadeusz Kantor : le Retour. Théâtre national de Chaillot. Th. Gémier (47-27-81-15). Mer., jeu., ven., sam. (dern.) à 20 h 30 ; sam. 15 h (31).

SOUPER CHEZ FEYDEAU. Au Bec fin (42-96-29-35) (lun.) 22 h, dim., 20 h 30 (31).

J'AI UN TROU. Au Bec fin (42-96-29-35) (mer., mar.) 23 h 15, dim., lun. à 22 h (1er).

LE MARIAGE DE FIGARO. Versailles. Le Grand Trianon (39-50-71-18). Jeu., ven., sam. à 21 h (1er).

LES CRAVATES LÉOPARD. Palais de glaces (Petit Palais) (48-03-11-36) (dim., lun.), 20 h 30 (2).

LE CONTRAT. Théâtre Tristan-Bernard (45-22-08-40), 21 h, sam. 17 et 21 h (2).

CAMPING SAUVAGE. Sentier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (6).

DIALOGUES MANQUÉS : LE TEMPS PRESSE, MONSIEUR PIRANDELLO EST DEMANDÉ AU TÉLÉPHONE. Théâtre National de l'Odéon (43-25-70-32), 18 h (6).

FRESHWATER. Arlequin (45-89-43-22), 21 h (6).

LE VIDE ÉTAIT PRESQUE PARFAIT. Cartoucherie. Théâtre de la Tempête (43-28-36-36), 21 h (6).

PARIS EN VISITES

LUNDI 5 JUIN

« Le Musée Picasso dans l'hôtel Salé », 12 h 30, 5, rue de Thorigny, près des caisses (D. Bouchard).

« Une heure au Père Lachaise », 11 heures ; « Parcours du Bicentenaire de la Révolution », 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Versailles : la petite et la grande écurie du château. Les collections de moulages antiques grecs et romains », 14 h 30, grille de la petite écurie, avenue de Paris (Office de tourisme).

« L'hôtel de Lauzun dans l'île Saint-Louis », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Arts conférences).

« Le palais de justice en activité », 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

« Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris », 15 heures, métro Cité, sortie (I. Hauller).

« Les fouilles archéologiques du Louvre », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

« La Révolution française et l'Europe », 16 h 30, Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES

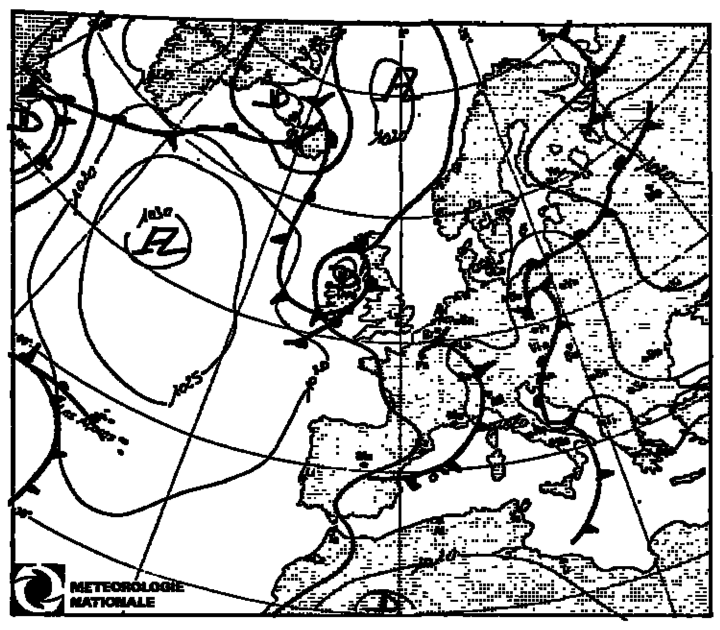
107, rue de Reuilly (salle 2), 19 h 15 : « La toxicomanie, pourquoi l'alcoolisme fait-il des ravages dans tous les pays ? » (première partie), par W. Ferrara (ULP : 43-43-40-70).

ANTOINE HUBERT JULIEN HUBERT
RICHARD BOHRINGER
APRÈS LA GUERRE
JEAN-LOUP HUBERT
Un travail tout en finesse.
Libération
Après "Le Grand Chemin", Jean-Loup Hubert se surpasse.
Jean-Loup Hubert filme les douleurs secrètes et les élans enthousiastes de l'enfance avec subtilité.
STUDIO
Un superbe film pacifiste.
Humanité
Un film rare.
LE FIGARO
Aux temps de la violence souveraine, cette bouffée de morale a quelque chose de radieux.
le point
Une émotion, une sincérité, une justesse de ton qui font de Jean-Loup Hubert l'un des héritiers de François Truffaut.
7
Jean-Loup Hubert sait filmer comme personne les choses simples.
On retrouve le charme, la simplicité et l'émotion vraie du "Grand Chemin".
LA VIE
"Après la guerre", on fera la paix, on deviendra grand...
L'EXPRESS

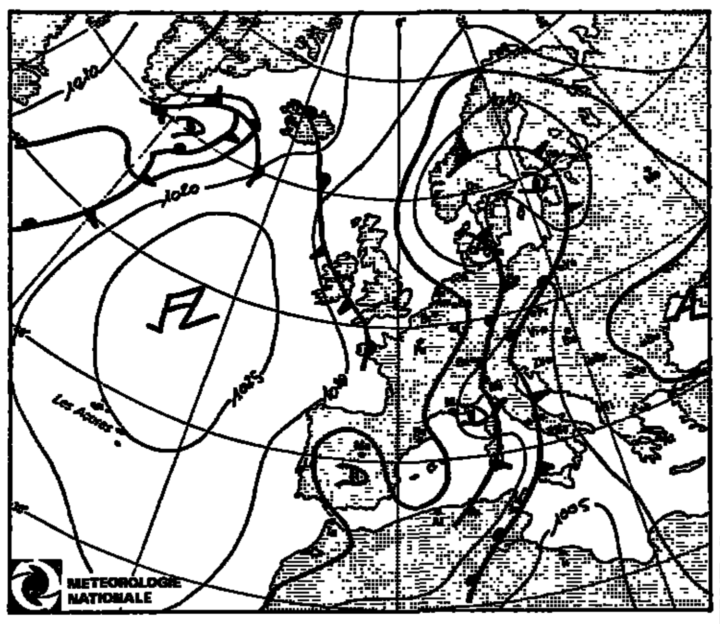
Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 JUIN 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 5 JUIN 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 3 juin à 0 heure et le dimanche 4 juin à 24 heures.

Nous restons sous l'influence d'une vaste zone à caractère dépressionnaire qui intéresse l'ensemble du territoire.

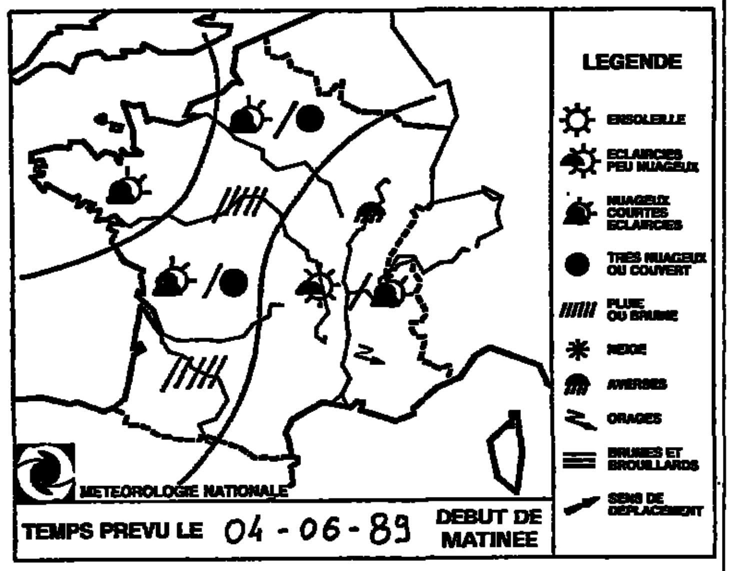
Cette zone dépressionnaire favorise les nuages et la pluie.

Dimanche : humidité et grisaille au programme.

Sur l'ensemble de la France les nuages prédomineront. En matinée quelques éclaircies apparaîtront sur la Bretagne, la Normandie et les pays du Val-de-Loire. Mais rapidement les nuages et la pluie reprendront le dessus.

Ailleurs avec les nuages et la pluie, des orages pourront se produire. Le pourtour du Bassin méditerranéen restant relativement protégé des pluies.

Côté température il n'y aura pas de grosse différence avec la veille. Il fera de 14 à 18 degrés sur le territoire, vers 20 degrés sur le Bassin méditerranéen.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 2-6-1989 à 6 heures TU et le 3-6-1989 à 6 heures TU — le 3-6-1989

FRANCE

AJACCIO	23	13	P
BIARRITZ	17	10	P
BORDEAUX	17	9	C
BOURGES	14	6	B
BREST	15	9	P
CAEN	14	6	D
CHERBOURG	12	5	D
CLERMONT-FERR.	17	3	C
DIJON	18	8	N
GRENOBLE St-M-H	24	11	P
LILLE	15	7	D
LIMOGES	15	5	N
LYON	21	9	N
MARSEILLE-MAR.	24	20	C
NANCY	18	10	–
NANTES	16	7	N
NICE	21	20	C
PARIS-MONTS.	10	9	P
PAU	16	10	P
PERPIGNAN	22	13	N
RENNES	16	8	D
ST-ETIENNE	19	12	C
STRASBOURG	20	11	P
TOURS	14	6	A
TOULOUSE	20	10	C
POINTE-A-PITRE	31	24	N

ÉTRANGER

ALGER	28	15	C
AMSTERDAM	16	4	D
ATHÈNES	23	20	D
BANGKOK	31	26	P
BARCELONE	21	12	N
BELGRADE	24	15	P
BERLIN	19	10	P
BRUXELLES	17	6	C
LE CAIRE	36	22	D
COPENHAGUE	16	9	P
DAKAR	28	23	D
DELHI	41	33	D
DJERBA	30	20	N
GENÈVE	21	10	A
HONGKONG	27	24	A
ISTANBUL	26	15	N
JÉRUSALEM	28	18	D
LISBONNE	22	13	D
LONDRES	16	6	N
LOS ANGELES	20	15	C
LUXEMBOURG	16	8	A
MADRID	19	8	N
MARRAKECH	28	16	C
MEXICO	28	11	B
MILAN	25	14	C
MONTRÉAL	25	13	A
MOSCOU	26	13	D
NAIROBI	25	16	A
NEW-YORK	34	21	D
OSLO	15	6	D
PALMA-DE-MAL.	24	13	N
PÉKIN	32	20	D
RIO-DE-JANEIRO	22	19	D
ROME	23	15	D
SINGAPOUR	28	25	C
STOCKHOLM	17	6	C
SYDNEY	15	13	P
TOKYO	26	20	N
TUNIS	28	16	N
VARSOVIE	22	13	D
VENISE	22	15	O
VIENNE	18	11	N

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

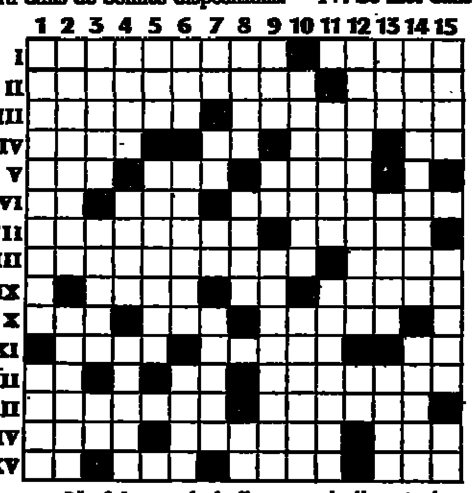
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5016

HORIZONTALEMENT

I. Appareil très utile pour distribuer l'essence. Un bâtiment abandonné. – II. Des gens prêts à tout quitter. Blanchit quand il est étendu. – III. Qui vont donc circuler. Mettra dans de bonnes dispositions. – IV. Se met dans les affaires. Interjection. Peut se faire haïr. En Turquie. – V. Un peu trop salé. Mise en ordre des informations. Qui peut flamber. – VI. Pronom. Un point de départ. Une masse de verre. – VII. Un vulgaire couteau. Quand on les prend, on s'étale. – VIII. Des gens qui aiment bien entendre le son du « canon ». Pas révélées. – IX. Traité comme un hareng. Dieu. Origène le réfuta. – X. Régna il y a longtemps. Ne fait pas de bulles quand elle est plate. Comme une matière précieuse. – XI. Ville. Peut être assimilé à un mufle. Dans un alphabet étranger. – XII. Cri de réprobation. Dans le milieu. Fait du propre. – XIII. Propre à une bête. Grande rigueur. – XIV. Descendant. Fait du repassage. Grecque. – XV. Pronom. Une des Cyclades. Accompagnent souvent les autres. Circule à l'étranger.



VERTICALEMENT

1. Instrument à vent. Semble plus grande quand on la saute. – 2. Un homme qui ne fait que passer. Utile pour attacher son briquet. – 3. Se déclare à l'oreille. Est bon pour la corde. En France. – 4. Est taquinée par des gens généralement inoffensifs. Fume à l'étranger. Peut être mortel quand on se rase. – 5. Tempête poétique. Très recherchés. – 6. Placés. Frotta fort. On en trouve dans le Sud. – 7. Vis. D'un auxiliaire. Pour faire l'appel. En Savoie. – 8. En Amérique. Devient bleue en grandissant. Perçu d'une certaine façon. – 9. Dans le désert. Symbole. On donne cher de sa peau. – 10. Agiras comme celui qui veut récolter. Hiverne en Afrique. – 11. Eus une attitude attachante. Peuvent être chargés d'affaires. – 12. Aimeraient que les gens n'aillent jamais à la boucherie. Un peu de tendresse. – 13. Un être qui n'a rien appris. Pas entourés. Pas conservés. – 14. Des gens capables d'enlever le morceau. Peut s'acquérir en faisant des exercices. – 15. Mit le prix pour avoir un plat. Peut finir dans les soldes. A son bout, il peut y avoir le « service ».

Solution du problème n° 5015

Horizontalement

I. Coloriste. – II. Arêtes. An. – III. Va. Aconit. – IV. Atèle. Ino. – V. Lengien. – VI. Eu. Sain. – VII. Urgents. – VIII. Io. Fi !. – IX. Affamour. – X. Café. Ane. – XI. Ires. Cale.

Verticalement

1. Cavaleur. Ci. – 2. Orateur. Aar. – 3. Le. En. Gaffe. – 4. Otalgie. Fès. – 5. Recel. Nia. – 6. Iso. Estomac. – 7. Ninas. E.N.A. – 8. Tain. Fuel. – 9. Entonnoir.

GUY BROUTY.

Lettres

Mort de l'écrivain C.-L.-R. James

L'écrivain Cyril Lionel Robert James, dit C.-L.-R. James, est mort mercredi 31 mai à Londres. Il était âgé de quatre-vingt-huit ans.

Singulier personnage. Né le 4 janvier 1901 à Trinidad, dans une famille de petits instituteurs, , C.L.R. James apprend à lire dans les livres de sa mère. Vite, il acquiert un savoir encyclopédique, sur le fond d'une formation classique (littérature, latin, grec, histoire). Sans parler de son goût du carnaval... et du cricket dont il deviendra l'un des meilleurs analystes (correspondance pour *The Manchester Guardian*; et un livre, *Beyond a Boundary*, 1963). Quand il émigre à Londres, à l'âge de trente et un ans, il a derrière lui une expérience de romancier (*Minty Alley*, qui sera publié en 1936), d'essayiste (collaboration à la revue londonienne *Saturday Review*) et d'éditeur d'une publication littéraire *(Trinidad)*. Ami du pan-africaniste George Padmore et de l'historien Eric Williams, son trajet croise celui d'autres « grands ». On associe son nom à Nkrumah.

En 1936, il écrit une pièce pour Paul Robeson : *Toussaint l'Ouverture*. La même année, sa fascination pour cet *« esclave laid, petit, mal foutu »* devenu général de la République française et père fondateur de la nation haïtienne va l'emmener en France; il passe le plus clair de son temps à la Bibliothèque nationale, entre autres lieux où se garde la mémoire de Toussaint Louverture. Il publie en 1938 *les Jacobins noirs*, qui sera plusieurs fois réédité.

Pan-africaniste atypique, défenseur d'une fédération caraïbe, anti stalinien de la première heure, porté sans fanatisme par la pensée de Trotsky, qu'il visitera en 1939 à Mexico, à la faveur d'un séjour aux Etats-Unis d'où il sera expulsé en 1953 par le mac-carthysme, James a introduit dans l'analyse historique, à propos de sociétés mal vues, mal dites, un marxisme sans œillères. *« Intelligence souple, sensible et profondément cultivée »*, dira justement Edward Thompson. Dans *les Jacobins noirs*, James a brossé de Toussaint Louverture et de la Révolution de Saint-Domingue un tableau qui reste sans équivalent.

JEAN-CLAUDE CHARLES.

● **Les lauréats 1989 de la Fondation Onassis.** – Les prix de la Fondation Alexander S. Onassis ont été attribués pour 1989 à l'ancien sénateur américain William Fulbright pour son action en faveur du rapprochement des peuples ; au professeur Francisco Rodrigues Adrados et à son équipe pour leur dictionnaire grec-espagnol ; au professeur Boris Piotrowskij, directeur du Musée de l'Ermitage à Leningrad, pour les découvertes sur les anciennes cités grecques de la mer Noire, à la Britannique Cicely Saunders pour sa politique d'humanisation des hospices et au physicien américain Amory B. Lovins pour ses travaux sur de nouvelles énergies.

Le Carnet du Monde

Mariages

– Les familles Bensoussan, Hodara et affiliées ont la joie de faire part du mariage de

Ginette et Patrick

qui sera célébré en la synagogue Neveh Shalom à Lyon, le 4 juin 1989, à 17 h 45.

Lyon, Bron, Vienne, Paris, Genève, Nîmes, Marseille, Jérusalem.

Décès

– Sa femme Nicole,
Anne-Florence et Violaine,
leurs filles,
Les familles Couderier, Calef, Boisard,
Ses nombreux amis,
ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Christian COUDURIER,

survenu à Montpellier, le 18 mai 1989, dans sa quarante-sixième année, après des mois de lutte contre la maladie.

L'inhumation a eu lieu à Vacqueyras, en Provence.

« Le soleil, la caresse du vent, le chant des oiseaux, la poésie, la musique, sont des sources inépuisables de bonheur. »
Christian, janvier 1989.

Famille Couderier,
26, rue de l'Université,
67000 Strasbourg.

– Eve Fegyvères,
Michel et Yolande Fegyvères,
Mathias et Ivan,
Mme Faloux,
font part du décès de

M. Tibor FEGYVÈRES,
architecte,

leur père, grand-père et parent, survenu le 2 juin 1989.

Un service religieux aura lieu à l'amphithéâtre de l'hôpital Necker, 149, rue de Sèvres, Paris (15e), le mardi 6 juin, à 9 heures.

– Saint-Chamond (42).
On nous prie de faire part du décès de

Mlle Marguerite MIOLANE,
directrice d'école honoraire,

survenu le 2 juin 1989, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre de Saint-Chamond, le lundi 5 juin à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

– Le 4 juin 1984,

Simon BERCOVICI
avocat au barreau de Paris,

nous quittait.

Nous pensons à lui.

– Pour le deuxième anniversaire du décès de

Esther GORBATO,

une pensée est demandée à ceux qui ont gardé son souvenir.

– Une pensée est demandée à la mémoire de

Jean PUCELLE.

5 juin 1981.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 3 juin

TF 1
19.55 Sport : Football. Demi-finale de la Coupe de France (match retour) : Sochaux-Monaco. 21.55 Magazine : Ushuaïa. 23.50 Journal. 0.10 Série : Drôles d'histoires. 0.35 Série : Drôles d'histoires. 1.00 Série : *Mannix*.

A 2
20.40 Variétés : Champs-Elysées. 22.25 Sport : Tennis. 23.30 Journal. 23.45 Magazine : Lunettes noires pour nuits blanches. 1.15 Soixante secondes.

FR 3
20.35 Samdynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invité : Jacques Martin. 22.35 Magazine : Musicales. 23.35 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS
20.30 Téléfilm : La course contre le temps. 22.00 Sport : Football. Coupe de France (demi-finale retour) : Auxerre-Marseille. 0.00 Cinéma : 40° à l'ombre. 1.30 Cinéma : Révolution. ■■ 3.30 Cinéma : *Le mépris*. ■■■ 5.10 Téléfilm : *Libéré sur parole*.

LA 5
20.30 Téléfilm : Déchirée entre deux amours. 22.25 Magazine : Télé-matches. 22.30 Téléfilm : *Confessions privées*. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Confessions privées. 0.30 Série : Arabesque. 2.00 Bouvard et compagnie. 2.15 Magazine : Ciné Cinq. 2.25 Feuilleton : Tendresse et passion. 2.50 Journal de la nuit. 2.55 Tendresse et passion. 3.45 Série : L'âme sœur. 4.30 Voisin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm : 120 degrés Fahrenheit. 21.45 Téléfilm : Une femme dangereuse. 23.05 Danse musique : Zapateado. 2.00 Variétés : Nicole Croisille en concert. 2.55 Magazine : Adventure. 3.20 Magazine : Destination santé. 4.15 Magazine : Adventure. 4.40 Téléfilm : La misère et la gloire.

Dimanche 4 juin

TF 1
6.35 Série : Docteur Who. 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. 9.20 Club Dorothée dimanche (suite). 9.35 Dessin animé : Mes tendres années. 9.55 Pas de pitié pour les croissants. 10.25 Magazine : Les animaux du monde. 10.55 Magazine : Auto-moto. 11.25 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : *Le juste prix*. 13.00 Journal. 13.25 Série : Un flic dans la Mafia. 14.20 Mondo Dingo. 14.45 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.40 Tiercé à Chantilly. 15.50 Série : Harry Fox, le vieux renard. 16.45 Dessins animés : Disney parade. 18.05 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans le show ? 18.30 Série : Vivement lundi ! 19.00 Magazine : 7 sur 7. *Invité* : Louis Pauwels. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : La Rumba. ■ Film français de Roger Hanin (1986). Avec Roger Hanin, Niels Arestrup, Patachou, Michel Piccoli, Guy Marchand. 22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.35 Magazine : Spécial sports. 0.40 Journal. 1.00 Danse : *L'enfant et les sortilèges*.

A 2
8.30 Magazine : Câlin-matin. 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal. 13.20 Série : McGyver. 14.15 Sport : Tennis. 18.30 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Morte fontaine. 22.10 Sport : Tennis. 22.55 Magazine : Cinéma, cinémas. 23.55 Journal. 0.20 Soixante secondes.

FR 3
7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.00 La méthode Victor. *De 8.15 à 9.00 Amuse 3.* 9.00 Magazine : Rencontres. 10.00 Magazine : Latitudes. 10.30 RFO hebdo. 11.00 Sport : Tennis. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Sport : Tennis. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Sport : Tennis. 19.00 Série : Le retour de Sherlock Holmes. 20.02 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Optique. 21.30 *Magazine* : Océaniques. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma : Les poupées. ■ 0.15 Musiques, musique.

CANAL PLUS
7.00 Dessins animés : Décode pas Bunny. 8.25 Série : Larry et Balki. 8.45 Cabou cadin. 9.00 Cinéma : Les Bootleggers. ■ 10.40 Cinéma : Dangereuse sous tous rapports. ■■■ *En clair jusqu'à 14.00.* 12.30 Magazine : Rapido. 13.05 Magazine : Mon zénith à moi. 14.00 Série : Taggart. 15.20 Documentaire. 15.40 Sport : Moto. 17.00 Sport : Basket-ball américain. 17.55 Magazine : Sport flash. 18.00 Cinéma : Seize bougies pour Sam. ■ *En clair jusqu'à 20.30.* 19.35 Dessins animés : Ça cartoon. 20.25 Magazine : Tranches de l'art. 20.30 Cinéma : Too much ! ■ 22.10 Cinéma : Douze hommes en colère. ■■ 23.40 Concert : Fats Domino. 0.30 Cinéma : Les monstres sont toujours vivants. □ 1.55 Série : Ohara.

LA 5
6.30 *Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Dessins animés.* 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Superminds. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'inspecteur Derrick. 14.30 Série : Kojak. 15.20 Série : 200 dollars plus les frais. 16.25 Série : Le voyageur. 16.50 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : Hondo. 18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaï. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : *Le téléphone rose*. □ 22.25 Série : L'enfer du devoir. 23.20 Magazine : Reporters (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (suite). 0.20 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.20 Téléfilm : Double assassinat dans la rue Morgue. 2.50 Feuilleton : Tendresse et passion. 3.40 Série : Voisin, voisine. 5.40 Musique : Aria de rêve.

M 6
6.00 Dessin animé : La lucarne d'Amilcar. 6.20 Musique : Boulevard des clips. 9.00 Jeu : Clip dédicace. 11.00 Variétés : Eurorock (rediff.). 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations : M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 Série : Les routes du paradis. 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : Des soldats et des hommes. 15.10 Téléfilm : La misère et la gloire. 16.50 Téléfilm : 120 degrés Fahrenheit. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Drôles de dames. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Au-dessus de la loi. 22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Capital (rediff.). 22.15 Magazine : Ciné 6. 22.30 Cinéma : Toute une vie. ■ 0.50 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Téléfilm : La misère et la gloire. 3.40 Magazine : Destination santé (rediff.). 4.35 Magazine : Adventure (rediff.). 4.50 Variétés : Julie Piétri en concert. 5.50 Série : Etranger, d'où viens-tu ?

هكذا من الأصل

ÉTRANGER

Les ministres des finances des pays industriels rappellent à l'ordre les pays endettés

« Dans le cas où les pays refusent de coopérer pour éliminer leurs arriérés, les mesures correctives requises devraient être prises rapidement et appliquées avec fermeté. » Tel est l'avertissement lancé, le vendredi 2 juin, par les ministres et les gouverneurs des banques centrales du groupe des Dix (1) réunis à Berne. S'il approuve la nouvelle stratégie de réduction de la dette, le groupe des Dix estime en effet que les finances des organismes internationaux (Fonds monétaire international et Banque mondiale) ne doivent pas être mises en péril par la mauvaise volonté de certains pays et l'accumulation des arriérés.

Les deux institutions ont mis une partie de leurs ressources en réserve pour les opérations de réductions de la dette, ainsi que le souhaitait le secrétaire au Trésor américain, M. Nicholas Brady. Mais les pays industrialisés redoutent que cette nouvelle attitude puisse conduire dans les faits à un transfert du risque privé vers les institutions officielles. Présentant les nouvelles modalités et conditions d'octroi des prêts de la Banque mondiale, son président, M. Barber Conable, avait indiqué que les nouvelles ressources mises à disposition par la Banque (jusqu'à 25 % de la totalité de ses prêts d'ajustement structurel) ne devraient en aucun cas donner lieu à *« un transfert significatif de dette ou du risque afférent au secteur public »*.

Avec leur mise en garde contre les dangers du programme international de réduction de la dette, les Dix ont également évoqué la nécessité de nouveaux prêts commerciaux qui, selon eux, sont rendus possibles par l'assainissement des bilans des banques intervenu au cours des dernières années. Par ailleurs, les ministres ont apporté leur soutien à la nouvelle répartition des rôles entre la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, et ont souhaité que ce dernier conserve *« au premier chef la responsabilité de conseiller les membres sur la conception d'un cadre macroéconomique et la mise en œuvre de politiques économiques suffisamment vigoureuses et globales pour rétablir l'équilibre extérieur dans des délais compatibles avec le caractère monétaire des ressources du Fonds »*.

(1) Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, RFA, Suède et Japon.

AGRICULTURE

Le programme européen de gel des terres a pris du retard

La CEE a encore *« un long chemin à faire »* avant de réaliser son programme de *« gel des terres »* et d'ajuster ainsi sa production céréalière à la demande, a estimé, le vendredi 2 juin, le commissaire européen à l'agriculture, M. Ray Macsharry. Au 30 avril, 450 000 hectares avaient été mis en jachère, mais essentiellement dans deux pays, l'Allemagne fédérale et l'Italie. Trente-cinq mille agriculteurs allemands et italiens ont en effet accepté de geler 300 000 hectares. Lors du lancement du programme de jachère, en février 1988, la Commission de Bruxelles tablait sur un gel de 1 million d'hectares à l'issue de la première année, sur un total de quelque 68 millions d'hectares de terres arables dans la Communauté. Le programme a pris du retard en raison des réticences manifestes de pays comme la France, l'Espagne ou la Belgique, où les agriculteurs considèrent les primes insuffisamment attractives.

M. Macsharry a en outre critiqué la décision prise par les Etats-Unis, le 1er juin, de réduire de moitié leur programme de gel des terres plantées en blé, après la sécheresse catastrophique de 1988. *« Il y a de la place sur le marché pour tout le monde si nous nous conduisons tous de manière responsable »*, a conclu le commissaire européen.

Cinq ans de quotas laitiers

Les privilégiés de la « marée blanche »

(Suite de la première page.)

Si on ajoute que les cinquante mille éleveurs en difficulté (les seules et vraies victimes des quotas) sont assurés d'une aide publique de 300 millions de F – sans oublier la récente indemnisation de 1,06 milliard de F versée en fin de campagne passée aux éleveurs, – la situation du secteur laitier n'est pas désespérée. Il semble au contraire que la profession ait désormais « intégré » les quotas dans sa stratégie de revenu.

Certains éleveurs, et non des moindres, ne cachent pas leurs calculs : compte tenu du prix du lait et des indemnisations diverses de Bruxelles, la gestion optimale de leur exploitation consiste à dépasser le quota de 3 %... *« On a évolué du dépassement subi au dépassement raisonné »*, estime l'un d'eux. Vérité à ne pas crier trop fort : les producteurs de lait, pour la grande majorité d'entre eux, vivent bien, et mieux qu'en 1984. Les quotas leur ont créé un droit à produire qui a revalorisé leurs herbages et leurs exploitations.

En 1988, les laiteries ont annoncé des résultats exceptionnels (1). Pour la campagne 1989-1990, Besnier a signé un accord interprofessionnel qui prévoit une hausse de 4,5 % du prix du lait payé au producteur. L'augmentation sera de 5 % dans le Nord-Pas-de-Calais.

« Un marché noir »

Pour tourner la législation qui lie la production laitière à la surface foncière, les éleveurs ont créé en catimini un marché de quotas : ceux qui n'utilisent pas « à plein » leur droit à produire en louent une partie au voisinage, moyennant – dans l'Ouest – 50 à 60 centimes par litre. Chez les notaires, les exploitations « avec quotas » se vendent au prix fort, avec au besoin des dessous de table substantiels. *« Chacun rêve de trouver un quota de 10000 litres supplémentaires »*, témoigne un professionnel.

Cet assainissement visible du secteur laitier ne passe pas inaperçu aux yeux du reste de la profession agricole qui parle à mots couverts des « nantis de lait »... Si les états-majors des organisations professionnelles ne sont sans doute pas enclins à réclamer des quotas, leurs troupes ne sont pas aussi tranchées. A la base, les céréaliers, les producteurs de porc et de volaille se prennent à rêver d'un quota « protecteur ». Le ministère de l'agriculture se garde bien d'écouter pareilles requêtes...

ÉRIC FOTTORINO.

(1) En 1988, le numéro un français du lait, Besnier, a enregistré un bénéfice net de 378 millions de francs, en hausse de 94 %. Le groupe Bongrain a vu son résultat net progresser de 21,7 %, à 344,1 millions de francs. L'Union laitière normande (ULN) a enregistré un résultat courant de 213 millions de francs, en hausse de 88 %.

SOCIAL

Réunis en congrès à Bordeaux

M. Blondel et les métallos de FO font (presque) la paix

BORDEAUX
de notre envoyé spécial

L'heure de la paix ou du moins de l'armistice a-t-elle sonné à FO entre M. Marc Blondel et certaines organisations qui, dans la succession de M. André Bergeron, avaient soutenu son rival malheureux, M. Claude Pitous ? Un grand pas semble avoir été franchi dans ce sens lors du quinzième congrès de la fédération de la métallurgie, un des poids lourds « pitousiens », qui s'est achevé le vendredi 2 juin à Bordeaux dans l'harmonie. Confortablement réélu secrétaire général, M. Michel Huc a proclamé : *« Nous sommes des légitimistes. Il y a du travail à faire en commun. »* Sous les applaudissements des congressistes debout, MM. Huc et Blondel se sont donné l'accolade.

Le congrès des métallos FO avait pourtant démarré sur des chapeaux de roues. Dans son exposé introductif, M. Huc avait réaffirmé ses convictions sans concessions en justifiant les signatures d'accords sur le travail de nuit des femmes dans la métallurgie et sur la transformation de la prime d'ancienneté dans les garages, textes auxquels M. Blondel s'était opposé en y voyant le symbole d'un *« syndicalisme d'accompagnement »* (de la crise) qu'il récuse. *« Nous gagnons en idéologie pendant que les autres syndicats se préoccupent uniquement des problèmes que rencontrent les salariés*, avait lancé M. Huc. *Je dis danger, casse-cou. »*

M. Huc avait fustigé ceux qui, dans la nouvelle direction confédérale, sont *« bardés de certitudes immobiles et drapés dans une dignité révolutionnaire »*. *« Nous voici*, avait-il ironisé, *devenus contestataires en réponse à un soi-disant syndicalisme d'accompagnement au sens le plus péjoratif du terme. »* *« Nous nous battrons*, avait-il ajouté, *pour que la confédération garde les conceptions saines et réalistes qui l'ont hissée au plus haut niveau d'influence. Nous le ferons dans la légitimité, en respectant les militants. »*

Le 1er juin, sortant pour la première fois du *« devoir de réserve »* qu'il s'était imposé depuis son départ, M. Bergeron était venu apporter *« amitié et soutien »* à M. Huc au lendemain d'une campagne interne sur le financement de sa fédération par des fonds patronaux. Résultat : M. Huc a perdu quelques plumes par rapport à son précédent congrès où il bénéficiait d'une quasi-unanimité. Mais son rapport d'activité a obtenu 72 % de votes pour, 21 % de contre et 7 % d'abstentions. A sa commission administrative de vingt-huit membres, les trotskistes ont été laminés. Il n'en reste plus qu'un, qui a été le plus mal élu.

Face à cette re-légitimation du « pitousien » Huc, M. Blondel s'est montré, en plus d'une heure de discours, d'une extrême habileté. *« Je me demandais*, expliqua-t-il d'emblée, *dans quelles conditions j'allais trouver le congrès. Eh bien, je suis dans la maison, je suis à Force ouvrière. »* Qualifiant le congrès de la succession de M. Bergeron de *« congrès du réveil »*, il a poursuivi : *« Je suis le secrétaire général de toute la confédération : il n'y a pas de bons et de mauvais militants. Depuis le 4 février au soir, je suis atteint d'amnésie et je ne souhaite pas que quelqu'un vienne me soigner. Nous sommes tous dans le même combat. »* M. Blondel s'est posé en héritier de M. Bergeron, en expliquant qu'il se basait sur une résolution d'orientation rédigée par son prédécesseur. Il s'est posé aussi en héritier du premier secrétaire général de FO, Robert Bothereau, en exhumant un de ses textes sur *« les devoirs de contestation du syndicalisme »*. *« La contestation*, a-t-il concédé après avoir fait l'éloge du contrat collectif, *c'est le caractère revendicatif de l'action syndicale. »*

Un armistice a été conclu à Bordeaux entre M. Blondel et une partie des « pitousiens ». Si les 13 et 14 juin lors du comité confédéral d'Avignon, M. Blondel se montre aussi apaisant, le climat interne se trouvera très pacifié. Sauf avec les trotskistes...

MICHEL NOBLECOURT.

Le ministre du logement au congrès HLM

« Le budget 1990 sera l'occasion d'un recentrage social »

Intervenant au cinquantième congrès HLM, qui s'est tenu à Paris, porte de Versailles, du mercredi 31 mai au samedi 3 juin, M. Louis Besson, ministre délégué chargé du logement, a souligné que l'action du gouvernement en la matière serait placée *« sous le signe de la solidarité, de la qualité, de la modernisation et du dialogue »*. Affichant comme *« objectif central »* *« la réalisation pour tous du droit au logement »*, le ministre a précisé que *« le budget 1990 sera l'occasion d'un recentrage social »*. En priorité, il convient de s'intéresser au logement des titulaires du RMI, car les premières données chiffrées *« confirment que le logement est pour eux le problème le plus crucial : 44 % des personnes concernées en Ile-de-France sont contraintes à ce que l'on appelle pudiquement l'hébergement à titre gratuit »*.

S'agissant des relations entre les pouvoirs publics et les organismes d'HLM, M. Besson s'est réjoui de l'accord-cadre qui vient d'être signé et qui *« trouvera sa pleine signification dans sa démultiplication en accords locaux, négociés dans la transparence »*. *« Notre volonté est bien en effet de mettre en œuvre non plus une politique nationale du logement, passant essentiellement par des mécaniques d'octroi de subventions uniformes, mais bien plutôt des politiques locales de l'habitat, contractuelles, diversifiées et déconcentrées »*, a déclaré le ministre.

Le gouvernement s'engage à favoriser la création de 1 200 emplois en trois ans à La Ciotat

A l'issue d'une séance de travail qui réunissait des élus locaux, des représentants de l'Etat et des syndicalistes, M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, a annoncé que le gouvernement se fixait pour objectif de créer en trois ans 1 200 emplois industriels nouveaux sur la commune de La Ciotat dont le chantier naval est en liquidation.

Sur ces 1 200 emplois, 200 à 300 relèveraient des métiers de la mer. Il s'agirait de créer une zone de construction, d'entretien et de réparation de navires de plaisance de grande taille. Le gouvernement a fait savoir à ses interlocuteurs qu'il était exclu de construire à l'avenir sous une forme ou sous une autre des navires de commerce. La construction navale à La Ciotat, c'est donc fini et bien fini.

Deux autres orientations essentielles ont été définies pour La Ciotat où le chômage atteint le taux de 21,4 % : d'une part l'extension (sur 40 hectares supplémentaires) de la zone d'entreprises où les sociétés qui s'installent peuvent bénéficier d'exonération d'impôts sur le revenu pendant dix ans, d'autre part la création d'une société d'économie mixte (commune, Etat, conseil général, conseil régional, chambre de commerce, organismes financiers) pour préparer un schéma d'aménagement. Trois groupes privés ont manifesté leur intérêt pour La Ciotat : la SARI, Dumez et le groupe de Bernard Tapie.

● **M. Mitterrand défend l'Europe sociale.** – En inaugurant le nouveau siège de la Fédération de la mutualité française dans le quinzième arrondissement à Paris, le vendredi 2 juin, M. Mitterrand a souligné qu'il mettrait à profit la présidence française pour réaliser *« une construction un peu plus harmonieuse, un peu plus logique »* de l'Europe sociale. Il a rendu hommage au mouvement mutualiste qui est *« une chance pour la France »*.

● **Grogne syndicale aux finances.** – Les syndicats CGT, FO, CFDT, CFTC et CGC ont quitté une réunion avec M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, vendredi 2 juin, pour revendiquer l'arrêt des suppressions d'emplois et une revalorisation des carrières. Depuis le 16 mai, des actions *« coup de frein »* retardent des rentrées de recettes pour l'Etat. Les syndicats appellent à des grèves et à des manifestations le 6 juin.

REPÈRES

Chômage

Moins de deux millions de sans-emploi en RFA...

Le nombre de chômeurs ouest-allemands est tombé au mois de mai à 1,95 million, soit 7,5 % de la population active. Il passe ainsi en dessous de la barre des 2 millions de personnes qui avait été franchie en octobre 1982. Le ministre fédéral de l'emploi, M. Norbert Blum, a estimé que 1,2 million d'emplois ont été créés en RFA depuis 1983, permettant à la population employée de s'élever, avec 27,5 millions de personnes, au niveau le plus haut depuis la création de la République fédérale...

...Légère baisse aux Etats-Unis en mai

Malgré un léger recul du taux de chômage, les statistiques américaines de l'emploi du mois de mai ont été interprétées comme indiquant un ralentissement de l'économie outre-Atlantique. En effet, si le taux de chômage est passé de 5,3 % en avril à 5,2 % en mai, le nombre d'emplois non agricoles créés le mois dernier s'élève seulement à 101 000, contre 206 000 le mois précédent. Il s'agit du nombre le plus faible de créations d'emplois mensuelles enregistré depuis le mois de mars 1986. En 1987 et 1988, les créations d'emplois mensuelles ont porté en moyenne sur 270 000 postes ; elles sont tombées à 160 000 au cours des trois derniers mois.

Par ailleurs, le salaire horaire moyen n'a augmenté en mai que de 3,8 % par rapport à la même période de l'année précédente, un rythme inférieur à celui des prix à la consommation. Il n'est donc pas surprenant que ces statistiques aient été accueillies positivement sur les marchés financiers. Les opérateurs estiment qu'un ralentissement de la croissance économique et qu'une augmentation modérée des salaires militent dans le sens d'un assouplissement de la politique monétaire américaine.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
45-55-91-82, poste 4330

EN BREF

● **Accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse : responsabilités partagées.** – Selon certains éléments des rapports d'expertise sur l'accident de l'Airbus A-320 d'Air France qui s'était écrasé le 26 juin 1988 à Mulhouse à l'occasion d'un meeting aérien, les responsabilités seraient partagées et se situeraient à des degrés divers à cinq niveaux : pilotes, Air France, préfecture du Haut-Rhin, direction générale de l'aviation civile et Aéroclub de Mulhouse-Habsheim. En revanche, l'avion, ses moteurs et ses équipements seraient hors de cause. Cet accident avait fait trois morts et cinquante blessés.

● **Des artichauts sur la voie ferrée Paris-Brest.** – Plusieurs dizaines de tonnes d'artichauts ont été déversées, le vendredi 2 juin, sur la ligne ferroviaire Paris-Brest, à hauteur de Landivisiau (Nord-Finistère), par des agriculteurs protestant contre les nombreux invendus de ces dernières semaines. Vendredi, 1 600 tonnes ont été présentées à la vente à Saint-Pol-de-Léon, mais 600 tonnes n'ont pas trouvé preneur. En réalité, les producteurs bretons n'ont jamais autant vendu d'artichauts qu'en mai de cette année, comme le confirme le Comité économique régional pour les fruits et légumes (CERAFEL). Mais des conditions climatiques exceptionnellement favorables ont créé des excédents et une arrivée simultanée sur le marché des artichauts bretons et des artichauts languedociens.

● **Total va installer trente-cinq stations-service en Espagne.** – La Compagnie française des pétroles Total a l'intention d'installer une série de trente-cinq stations-service en Espagne d'ici à 1992. La première de ces stations a été ouverte à Murcie le mercredi 31 mai. Ces implantations doivent permettre à la compagnie pétrolière française, présente en Espagne depuis 1964, de couvrir l'ensemble du territoire espagnol d'ici à 1992.

C'est la première fois qu'un réseau de stations-service est constitué en Espagne par une compagnie internationale hors monopole.

● **Navix Line : première compagnie maritime japonaise.** – Navix Line K.K., résultat de la fusion entre Yamashita-Shinnihon Steamship (Y-S Line) et Japan Line, a été créée officiellement le 1er juin et devient ainsi la première compagnie maritime japonaise. Cette nouvelle firme, basée à Tokyo, disposera d'une flotte de 246 navires. Y-S Line et Japan Line occupaient respectivement la quatrième et la cinquième places des compagnies maritimes japonaises.

● **Toyota : 25 milliards de francs de bénéfices.** – Toyota Motor Corporation est devenue la première entreprise japonaise par la taille de son bénéfice, selon le classement établi par l'Institut de recherche économique Wako, sur la base des résultats des firmes nippones pour l'exercice 1988. Avec un bénéfice net avant impôt de 521,7 milliards de yens (25 milliards de francs) pour l'exercice s'achevant le 30 juin, le géant automobile japonais devance la maison de titres Nomura Securities et Nippon Telegraph and Telephone Corporation (NTT) qui recule du premier au troisième rang.

PRIX JACQUES GAUTIER

L'Association des Amis de Jacques Gautier et Andrée Gautier

organisent un concours ouvert aux jeunes créateurs de bijoux contemporains.

Date limite de dépôt : 10 juin 1989 à la Galerie Jacques Gautier,

36, rue Jacob, 75006 Paris – 42-60-84-33.

(Publicité)

PRÉFECTURE DE LA SAVOIE

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET DE LA RÉGLEMENTATION

BUREAU DE L'ENVIRONNEMENT

Château des Ducs de Savoie - BP 1801 - 73018 CHAMBÉRY Cedex.
Tél. : 79-62-93-00. - Télex 320942. - Télécopie : 79-75-08-27.

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

– Ligne électrique à deux circuits 400 kV Grande-Ile - La Praz - Col du Petit Montcenis-Frontière avec l'Italie.
– Modifications des POS des communes de : **Les Mollettes, La Croix-de-la-Rochette, Saint-Julien-Montdenis, Saint-Michel-de-Maurienne, Saint-André, Villarodin-Bourget, Avrieux et Aussois.**

ENQUÊTE PUBLIQUE POUR LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DES TRAVAUX DE L'OUVRAGE PRÉCITÉ

Le préfet de la Savoie informe le public qu'il sera procédé du 19 juin 1989 inclus au 19 juillet 1989 inclus à une enquête portant, d'une part, sur la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne à deux circuits **400 kV Grande-Ile - La Praz - Col du Petit Montcenis - Frontière avec l'Italie** et, d'autre part, sur les modifications des POS s'avérant nécessaires.

Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés pendant toute la durée de l'enquête, à l'exception des jours fériés, à :
– la préfecture de la Savoie, direction de l'administration générale et de la réglementation, bureau de l'environnement, du lundi au vendredi de 9 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 30 ;
– la sous-préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne, du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ;

et dans les mairies de **Sainte-Hélène-du-Lac, les Mollettes, Villaroux, Saint-Pierre-de-Soucy, La Croix-de-la-Rochette, Villard-Sallet, Rotherens, La Table, Villard-Léger, Saint-Alban-des-Hurtières, Saint-Pierre-de-Belleville, Saint-Léger, Saint-Rémy-de-Maurienne, La Chapelle, Les Chavannes-en-Maurienne, Montgellafrey, Notre-Dame-du-Cruet, Saint-Martin-sur-la-Chambre, Montaimont, Pontamafrey-Montpascal, Le Chatel, Hermillon, Saint-Julien-Montcenis, Saint-Martin-de-la-Porte, Saint-Michel-de-Maurienne, Orelle, Saint-André, Modane, Villarodin-Bourget, Avrieux, Aussois, Bramans, Lanslebourg-Montcenis** intéressées par le projet,

à leurs jours et heures d'ouverture habituels afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur les registres d'enquête ou les adresser par écrit à M. le Président de la commission d'enquête dans les mairies précitées.

MM. Raymond **Blanc**, François **Finas**, et Marcel **Cartand** sont désignés en qualité de membres titulaires de la commission d'enquête, M. René **Grange** en qualité de membre suppléant.

La commission d'enquête sera présidée par M. **Blanc**, Raymond.

La commission d'enquête sera présente pour recevoir le public :
– les lundis 3 et 17 juillet 1989 :
* en mairie des **Mollettes**, de 9 heures à 11 heures ;
* en mairie de **Saint-Rémy-de-Maurienne**, de 15 heures à 17 heures ;
– les mardis 4 et 18 juillet 1989 :
* en mairie de **Saint-Jean-de-Maurienne**, de 9 heures à 11 heures ;
* en mairie de **Saint-Michel-de-Maurienne**, de 15 heures à 17 heures.
– les mercredis 5 et 19 juillet 1989 :
* en mairie de **Modane**, de 9 heures à 11 heures ;
* en mairie de **Lanslebourg-Montcenis**, de 15 heures à 17 heures.

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 29 mai au 2 juin

ENCORE une bonne semaine rue Vivienne, pas aussi brillante, loin s'en faut, que la précédente, mais, vu l'actualité, de qualité très honorable tout de même avec une nouvelle avance de cours d'environ 1,2 %. Au départ, la Bourse s'était pourtant montrée assez morose. La séance de lundi s'était achevée sur un score négatif (– 0,29 %). Mais, dès le lendemain, la résistance s'organisait (– 0,16 %). Avec une régularité de métronome, la tendance devait ensuite se retourner au cours des trois journées suivantes, toutes commencées sous le signe de la baisse mais achevées sur celui de la hausse. Mercredi le marché avait d'abord reculé de 0,7 % avant de monter de 0,38 %. Le même scénario se répétait jeudi avec un retard initial de 0,5 % largement comblé en clôture (+ 0,13 %). Vendredi, après un départ presque raté encore (– 0,03 %), le phénomène se déclenchait dès la fin de la matinée (+ 0,18 %). Il s'amplifiait dans la journée. A la clôture, les divers indices enregistraient une avance de 1,15 %. Bref, pour la deuxième semaine consécutive, la Bourse a derechef crevé tous ses plafonds, le CAC établissant, lui, un nouveau record d'altitude à 481,2.

A dire vrai, après la hausse un peu trop musclée enregistrée la semaine précédente, personne n'était prêt à prendre le pari d'un nouvel exploit. Ne serait-ce qu'en raison du facteur technique. L'actualité allait, d'autre part, se charger d'entretenir le doute. A commencer par le célèbre économiste Maurice Allais, qui, d'entrée de jeu, apportait de l'eau au moulin des partisans de la prudence en assurant que toutes les conditions étaient réunies pour déclencher un nouveau krach.

Après quoi, passant de la parole aux actes, le Japon relevait son taux de l'escompte de 2,5 % à 3,5 %. L'OCDE prenait le relais des nouvelles désagréables en prétendant voir arriver l'inflation avec une hausse annuelle des prix de 4,5 %, recouvrant une poussée de 5 % aux Etats-Unis et de 5,5 % en Europe. A son tour, l'INSEE confirmait le mauvais indice des prix pour avril (+ 0,6 %). Mais le pire restait à venir avec l'annonce d'une brutale aggravation du déficit commercial de la France pour avril (3,79 milliards de francs au lieu de 280 millions pour mars).

Dans ces conditions, l'INSEE pouvait toujours établir un très bon bulletin de santé de l'économie française pour le premier trimestre. Un cautère sur une jambe de bois. Singulièrement, les premiers frémissements de reprise avaient déjà commencé à se manifester.

Touche pas à mes taux

Confiance excessive ou intuition ? Dans les milieux financiers, beaucoup avait parié sur la neutralité de la Bundesbank dans l'affaire des taux. La Bourse devait prendre cette prévision argent comptant. Bien vu. Encouragée, elle se raccrocha alors aux prévisions optimistes faite, sur le chômage américain publiable, vendredi à 14 h 30 (heure de Paris) sans traces de surchauffe, avec un taux de 5,2 % (contre 5,3 % le mois précédent) ni de récession (210 000 emplois créés).

Dans le mille. Mieux ! Les créations d'emplois se révélèrent même moitié moins nombreuses que pronostiquées, ce qui laissa du coup espérer un desserrement de la politique monétaire du FED. D'où l'accélération du mouvement de hausse.

L'indice CAC au-dessus des 500 points ?

Ennuyeuse la Bourse ? Beaucoup ne se privèrent pas de le dire ces derniers jours. *« Moi je la trouve tout à fait remarquable*, nous confia un banquier de la place. *Je veux bien m'ennuyer dans un marché de plus de 2 milliards de francs par jour à ses plus hauts niveaux »*, grâce à des achats étrangers, britanniques, suisses, japonais et un peu américains, sans doute favorisés par l'enchérissement du dollar. *« J'ai tendance à croire, comme la rumeur le prétend, que l'Allemagne s'est entendue avec les Etats-Unis pour ne pas relever ses taux. »* Dans ces conditions, notre expert concevait fort bien de voir l'indice CAC franchir le cap des 500 points cet été.

De retour, la pythie du pilier sud nous a tenu un langage à peu près identique. *« Je subodore qu'un accord secret à été conclu entre les principaux pays pour assagir le dollar. »* L'aggravation du déficit commercial en avril ? *« La véritable surprise a été l'amélioration inattendue en mars. Pour l'instant, on en reste aux prévisions pour l'année. »* D'ou l'absence de réaction du marché.

Pour notre pythie, il est possible que le CAC franchisse effectivement le cap des 500-510 points dans quelques semaines. Elle table pour cela sur l'abondance des liquidités procurées par les coupons dont le détachement commence (35 milliards de francs environ attendus), sans écarter, toutefois, le risque d'assèchement possible créé par les nombreuses opérations financières en cours et celles à venir. Par dizaines, les entreprises demandent l'autorisation d'augmenter leur capital. En définitive, pour notre pythie, c'est le loyer de l'argent qui fera la différence. Et de résumer la situation par ces quelques mots : *« Touche pas à mes taux et tu verras ma hausse. »* Pour l'instant donc, la Bourse a eu son ballon d'oxygène. Elle est soulagée. Et si l'accalmie persiste sur le front monétaire, elle a de bonnes chances de continuer à battre tous ses records. Vendredi, l'encouragement est en plus venu des Etats-Unis avec l'annonce de la baisse d'un demi-point du taux de base décidée par la Southwest Bank of Saint-Louis. Si le mouvement se propage, le marché parisien a donc de bonnes chances d'en tirer le meilleur, sauf imprévu bien sûr.

Des événements de la semaine, l'on retiendra surtout la confrontation le 31 mai, de M. Gérard de La Martinière, directeur général de la Société des Bourses françaises, avec la fameuse « veuve de Carpentras » à l'occasion d'une réunion du comité des entreprises du second marché. La rencontre a été poignante.

Mais il convient aussi de signaler la décision du tribunal de commerce de Paris de geler les obligations à bons de souscription d'actions (OBSA) LVMH récupérées par M. Bernard Arnault, ce, jusqu'à l'assemblée générale du 9 juin. Ce qui a déclenché une mini-spéculation sur le titre.

Le tribunal de commerce de Nanterre a, de son côté, débouté les petits porteurs d'Usinor, qui s'étaient estimés lésés par l'annulation en novembre 1986 des actions du groupe sidérurgique.

Bouygues a des visées en Libye pour y construire une rivière artificielle en pompant de l'eau dans un lac souterrain à 800 km au sud de Tripoli pour la transporter jusqu'à la côte pour irriguer une zone cultivable.

De son côté, Peugeot se propose de diviser son action par deux.

Des rumeurs ont circulé sur un arrêt des travaux, côté français, dans l'Eurotunnel, dont l'action a baissé avant de se redresser, après démenti, pour atteindre un nouveau sommet.

Enfin, il faut saluer l'arrivée sur le RM le 1er juin de l'action Pechiney International. Encore une trace de la grande lessive faite au printemps 1982 par les nationalisations qui s'efface.

ANDRÉ DESSOT.

Alimentation

	2-6-89	Diff.
Béghin-Say	690	+ 14
Bongrain (1)	3 120	+ 73
BSN	709	+ 17
Carrefour	2 985	+ 58
Casino	219,50	+ 0,60
Euromarché	3 135	+ 35
Guyenne et Gasc.	923	+ 1
Moët-Hennessy	4 240	+ 110
Nestlé (2)	28 010	+ 1024
Occid. (Gle)	897	– 8
Olida-Caby	441,10	+ 0,10
Pernod-Ricard	1 319	+ 25
Promodès	3 130	+ 29
St-Louis-Bouchon	1 330	– 20
Source Perrier	1 640	– 78

(1) Coupon de 434 F.
(2) Coupon de 51 F.

Valeurs diverses

	2-6-89	Diff.
Accor	678	+ 4
Arjomari	2 650	– 11
Bic	780	+ 25
Bis	520	+ 22
CGIP	1 629	+ 56
Club Méditerranée	658	+ 28
Essilor	3 340	+ 30
Europe 1	712	– 26
Groupe Cité	3 470	– 25
Hachette	403	+ 27,50
HAVAS	1 010	+ 45
L'Air liquide	645	+ 17
L'Oréal	4 240	+ 165
Navigation Mixte	1 068	+ 8
Nord-Est	206	+ 10,70
Saint-Gobain	633	+ 32
Sanofi	856	+ 1
Skis Rossignol	1 270	– 70

Valeurs à revenu fixe ou indexé

	2-6-89	Diff.
PME 10,6 % 1976	101,89	+ 0,30
8,80 % 1977	126,40	+ 0,40
10 % 1978	102,88	+ 0,23
9,80 % 1978	101,57	+ 0,07
9 % 1979	100,15	inch.
10,80 % 1979	103,40	– 0,30
16,20 % 1982	104,12	– 0,06
16 % 1982	106,62	– 0,08
15,75 % 1982	101,78	– 0,04
CNE 3 %	3 786	– 114
CNB bq. 5 000 F.	101,88	+ 0,01
CNB Paribas 5 000 F	102,85	inch.
CNB Suez 5 000 F	102,85	inch.
CNI 5 000 F	101,90	+ 0,04

Banques, assurances sociétés d'investissement

	2-6-89	Diff.
Bail Équipement	359	– 1
Bancaire (Cie)	525	+ 21
Cetelem	790	+ 133
CFF	880	– 5
CFI	479	– 16
Chargeurs SA	1 353	+ 8
Eurafrance	1 680	– 40
Hénin (La)	583	– 18
Locafrance	490	– 11
Locindus	839	– 11
Midi	1 398	– 2
Midland Bank	203	– 1,30
O F P	1 416	+ 5
Paribas (1)	495	+ 8
Paris. de réesc	441,50	– 3,50
Prétabail	1 140	+ 10
Schneider	761	+ 1
Société générale	495	+ 15
Suez (Cie Fin.)	350	+ 22,50
UCB	238	+ 3,50

(1) Coupon de 10 F.

Produits chimiques

	2-6-89	Diff.
Inst. Mérieux	6 120	+ 20
Labo. Bell.	2 100	– 1
Roussel Uc	1 770	– 55
BASF	1 040	inch.
Bayer	1 047	+ 23
Hoechst	1 070	+ 28
Imp. Chemic.	130,10	– 3,30
Norsk Hydro	152	– 1

Matériel électrique services publics

	2-6-89	Diff.
Alcatel	3 090	+ 85
Alsthom	618	+ 18
CGE	449,90	+ 9,90
Crouzet	558	– 12
CSEE (ex-Signaux)	575	+ 15
Générale des Eaux	1 875	– 32
IBM	732	– 2
Intertechnique	1 485	+ 5
ITT	411	+ 22
Legrand	3 700	– 20
Leroy-Somer	1 416	– 49
Lyonnaise des Eaux	1 769	+ 126
Matra	321	– 3
Merlin-Gérin	4 545	– 8
Moulinex	139	+ 3
PM Labinal	1 130	+ 50
Radiotechnique	642	– 22
Schlumberger	266,10	+ 5
SEB	1 054	– 51
Siemens	1 855	+ 57
Thomson-CSF	229,10	+ 1,10

Mines, caoutchouc, outre-mer

	2-6-89	Diff.
Géophysique	863	– 4
Imétal	384,90	+ 4,80
Michelin	201,50	inch.
Métaleurop	923	+ 19,80
RTZ	52	– 0,70
ZCI	3	+ 0,19

Bâtiment, travaux publics

	2-6-89	Diff.
Auxil. d'entr.	1 097	– 33
Bouygues	685	+ 47
Ciments Français	1 561	+ 7
Dumez	1 018	+ 15
GTM	1 420	+ 15
J. Lefebvre	1 360	+ 40
Lafarge	1 546	– 16
Maisons Phénix	103,50	+ 0,30
Poliet et Chausson	748	+ 26
SCREG	902	+ 36
SGE-SB	264	+ 9

Mines d'or, diamants

	2-6-89	Diff.
Anglo-American	120,30	+ 19,10
Amgold	418,50	– 11,50
Buf. Gold M.	77,05	+ 5,05
De Beers	97,90	+ 0,80
Drief. Cons.	59	– 0,85
Gencor	128,60	– 7,90
Harmony	30,30	– 1,50
Randfontein	281,50	– 11,50
Saint-Helena	45,70	– 0,60
Western Deep	174,20	– 4,80

Pétroles

	2-6-89	Diff.
BP - France	137,80	+ 11,30
Elf-Aquitaine	530	+ 29
Esso	461,10	– 7,40
Exxon	291	– 3
Petrofina	2 145	+ 10
Primagaz	688	– 28
Raffinage	163,90	+ 27,40
Royal Dutch	412	– 7,90
Sogerap	440	inch.
Total	495	– 12,90

Filatures, textiles, magasins

	2-6-89	Diff.
Agache (Fin.)	1 490	+ 20
BHV	630	– 5
CFAO	2 195	– 35
Damart	3 010	– 150
DMC	573	+ 8
Galeries Lafayette	1 640	+ 38
La Redoute	3 330	– 95
Nouvelles Galeries	635	inch.
Printemps	682	+ 12
SCOA	86,80	– 0,50

Métallurgie construction mécanique

	2-6-89	Diff.
Alspi	360	– 9,50
Avions Dassault-B.	760	+ 12,5
De Dietrich	1 440	– 10
FACOM	1 220	– 34
Fives Li	430,10	+ 8,40
Marine Wendel	455	– 2,20
Penhoët	470	– 15
Peugeot SA	1 717	+ 21
Sagem	1 529	– 21
Saulnes-Châtillon	295	– 5,20
Strafor	1 149	– 40
Valeo	777	+ 15
Vallourec	429,10	+ 35,10

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
Eurot. SA-PLC	13 239 442	1 551 607 777
Sommer Allibert	524 924	1 263 073 681
Suez Financ.	1 661 949	566 114 559
LVMH Moët H.	112 530	475 637 264
Paribas	819 600	387 856 562
Peugeot SA	220 806	369 512 032
CGE	790 118	346 302 302
Saint-Gobain	437 028	264 935 239
Elf Aquitaine	475 749	244 674 594
Eaux (Gén. des)	119 080	226 717 213
Bouygues	333 414	221 672 542
BSN	295 222	206 123 624
Hachette	547 426	203 666 916
Air Liquide	280 544	175 769 702

(*) Du vendredi 26 mai au jeudi 1er juin inclus.

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs	Hausse %	Valeurs	Baisse %
Majorette	+ 21,8	Lachaire SA	– 6,8
Avions Dassault	+ 20,6	Ingenico	– 6,6
Raf. distrib.	+ 17,1	Fichet Bauche	– 6,1
Pechelbronn	+ 11,3	Skis Rossignol	– 5,2
Vallourec	+ 10,1	Leroy-Sommer	– 5
Synthelabo	+ 8,2	Essor	– 4,9
BP France	+ 7,9	Locafrance	– 4,9
Sodero	+ 7,8	SEB	– 4,9
Drouot Assur.	+ 7,7	Damart SA	– 4,8
Cap Gem. Sog.	+ 7,5	Guyen. Gasc.	– 4,8
Hachette	+ 7,2	Sodexho	– 4,5
Lyonnaise Eaux	+ 6,7	Primagaz	– 4,4
Suez (Financ.)	+ 6,4	CFI (Cie fin. int.)	– 4,2
TRT	+ 6,4	Source Perrier	– 3,8

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	Cours 26-5-89	Cours 2-6-89
Or fin (kilo en barre)	78 300	78 300
– (kilo en lingot)	78 600	78 300
Pièce française (20 fr.)	450	450
● Pièce française (10 fr.)	420	398
Pièce suisse (20 fr.)	454	450
Pièce latine (20 fr.)	454	450
● Pièce tunisienne (20 fr.)	448	451
Souverain	568	572
● Souverain Elizabeth II	572	578
● Demi-souverain	455	448
Pièce de 20 dollars	2 836	2 946
– 10 dollars	1 470	1 586
● – 5 dollars	865	865
– 50 pesos	2 925	2 910
● – 20 marks	571	560
– 10 florins	470	489
● – 5 roubles	321	319

● Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la séance hebdomadaire supplémentaire.

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 2 juin 1989

Nombre de contrats : 70 000.

COURS	ÉCHÉANCES			
		Juin 89	Sept. 89	Déc. 89
Premier	–	–	–	–
+ haut	–	107,14	107,08	106,42
+ bas	–	106,70	106,62	106,28
Dernier	–	107,08	107	106,40
Compensation	–	107,08	107	106,66

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

	29 mai	30 mai	31 mai	1er juin	2 juin
RM	2 345 696	2 115 677	2 102 570	2 346 390	NC
Comptant R. et obl.	7 631 977	7 522 032	7 757 424	7 387 155	NC
Actions	323 137	841 880	297 748	615 769	NC
Total	10 300 810	10 479 589	10 157 742	10 349 314	NC
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988)					
Françaises.	113,4	113,4	113,5	114	–
Étrangères.	113,2	113,2	112,6	113	–
SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)					
Tendance	112,3	112,3	112,7	112,8	114,1
(base 100, 31 décembre 1981)					
Indice gén.	477,8	477	475,8	477,6	481,2
(base 1000, 31 décembre 1987)					
Indice CAC 40.	1 720,81	1 723,40	1 729,65	1 738,02	1 764,35
OMF (base 100, 31 décembre 1981)					
Indice OMF 50.	493,99	494,58	493,25	496,82	504,22

La « veuve de Carpentras » existe, je l'ai rencontrée

La « veuve de Carpentras » existe, M. Gérard de la Martinière, directeur général de la Société des Bourses françaises (SBF), l'a rencontrée cette semaine à Paris pendant la réunion du comité des entreprises du second marché (ESM).

A la mi-mars, au cours d'un forum de l'université de Lyon-II, M. de la Martinière, s'expliquant au sujet de la prochaine hausse des frais de Bourse, avait déclaré *urbi et orbi* que *« la Bourse n'est pas faite pour la veuve de Carpentras, qui passe des ordres tous les dix ans »*.

Or, donc, une veuve de Carpentras en chair et en os, Madame Jacques Richard, est venue à l'invitation du comité ESM afin de témoigner par sa présence de l'existence des petits porteurs, qui se sentent exclus d'un marché boursier devenu de plus en plus sophistiqué au fil des ans.

Mme Richard, qui dispose d'un petit compte dans un grand établissement bancaire, a notamment déclaré à M. de la Martinière qu'*« il ne fallait pas négliger l'actionnaire individuel »*. *« Je passe des ordres assez fréquemment, mais je manque d'informations. Mon banquier ne m'en donne pas »*, a-t-elle déploré.

La veuve de Carpentras a également affirmé ne pas connaître l'existence du second marché, où sont cotées pourtant des entreprises dont les noms lui sont évocateurs : Clarins, Beneteau... Mme Richard souhaite également que la libération des courtages boursiers le 1er juillet prochain ne lui grignote pas ses gains. – *(AFP.)*

Paré à l'abordage !

L'armement naval Delmas-Vieljeux, menacé d'abordage par le groupe Bolloré, qui détient maintenant 18 % du capital de la maison mère, la Compagnie financière DV, va renforcer ses défenses. Le holding El Rabeh, qui abrite une part des intérêts du groupe familial (9 % des titres de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux, et 12 % des droits de vote), va augmenter son capital, de manière à pouvoir racheter, le cas échéant, certaines participations des familles Delmas et Vieljeux en cas de vente ou de succession. A cette occasion, la société Parfinance, filiale du groupe Bruxelles Lambert (GBL), qui détient 1,8 % de la Compagnie financière DV, étudie la possibilité d'entrer dans le capital du holding El Rabeh. Le président de Parfinance, M. Gérard Eskenazi, par ailleurs codirigeant de GBL, et déjà administrateur de la Financière, a la réputation d'être un actionnaire fidèle. En marge de l'affaire, une anecdote piquante vaut d'être contée : le groupe Delmas-Vieljeux, qui va quitter son siège de l'avenue Matignon à Paris, s'installera dans un immeuble mitoyen de celui de la SCAC de... Vincent Bolloré, à Puteaux, sur les bords de la Seine.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Le krach effacé

Après avoir évolué de façon assez indécise en début de semaine, le marché new-yorkais a progressé avant de monter assez fortement à la veille du week-end et finir ainsi d'effacer les dernières traces du grand krach d'octobre 1987. L'indice Dow Jones s'est établi à 2 517,83, soit à 24,06 points au-dessus de son niveau du 26 mai dernier.

L'espoir d'une détente sur le front des taux d'intérêt a quelque peu dopé le marché. Mais c'est surtout l'annonce d'un taux de chômage ne traduisant ni surchauffe ni récession qui a favorisé la reprise des achats. L'annonce, d'autre part, par la Southwest Bank of St Louis de sa décision d'abaisser son prime rate d'un demi-point a renforcé l'idée qu'une détente était dans l'air. Le fait saillant de la semaine a été la vente, le 1er juin, par le raider Carl Icahn de la totalité de ses intérêts dans Texaco, soit 42,32 millions de titres pour 2,07 millards de dollars. C'est la plus grosse transaction de l'histoire faite en une seule fois.

	Cours 26 mai	Cours 2 juin
Alcoa	65 7/8	66 1/4
ATT	35 3/4	36 1/8
Boeing	80 1/8	78 3/4
Chase Man. Bank	36	39 3/8
Du Pont de Nemours	111 1/2	110 7/8
Eastman Kodak	45 3/4	47 1/8
Exxon	43 7/8	43 3/4
Ford	48 1/8	49 3/4
General Electric	54 3/8	55 3/4
General Motors	40 3/8	41 1/8
Goodyear	54 3/8	54 7/8
IBM	109 1/2	110 1/8
ITT	59 5/8	60 3/8
Mobil Oil	52 1/8	51 7/8
Pfizer	61 1/4	62 3/8
Schlumberger	39 7/8	39 3/4
Texaco	55 3/8	49 5/8
UAL Corp. (ex-Allegis)	128	122 1/2
Union Carbide	27 3/8	28 3/8
USX	34 3/4	36 1/2
Westinghouse	61 3/4	63 3/4
Xerox Corp	65	64 1/8

LONDRES

Déprimé

La crainte d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt et d'une récession économique en Grande-Bretagne a déprimé le marché londonien durant la semaine écoulée. En moyenne, les cours ont baissé de 1,8 % environ.

Le fait que le chancelier de l'Echiquier ait nié l'existence d'une crise de la livre n'a pas convaincu les investisseurs. Après l'espoir d'une baisse des taux aux Etats-Unis après la publication des chiffres du chômage américain, la Bourse s'est stabilisée à la veille du week-end.

Indice « FT » du 2 juin : 100 valeurs, 2 102,6 (contre 2 140,3) ; 30 valeurs 1 745,3 (contre 1 778,6) ; fonds d'Etat, 84,61 (contre 86,20) et mines d'or 171,4 (contre 171,2).

	Cours 26 mai	Cours 2 juin
Beecham	624	622
Bowater	489	472
BP	288 1/2	287 1/2
Charter	515	512
Courtaulds	346	339
De Beers (*)	14 5/8	14 5/8
Free Gold (*)	7	6 3/4
Glaxo	13 13/16	13 33/64
GUS	16 1/4	16 1/8
ICI	12 39/64	12 5/8
Reuters	807	798
Shell	409	404
Unilever	556	540
Vickers	212	206
War Loan	38 8/10	37 1/8

(*) En dollars.

FRANCFORT

Plus 3 %

Le mouvement de hausse s'est poursuivi cette semaine en s'accélérant, et les cours ont, en moyenne, progressé de 3 %.

Les excellents résultats trimestriels annoncés par les entreprises, le reflux du dollar, enfin, la décision de la Buba de maintenir ses taux inchangés ont invité les opérateurs à prendre des positions. Les plus fortes hausses ont été enregistrées dans le secteur automobile, où BMW a monté de 8,1 %. Indices du 2 juin : Dax, 1 419,71 (contre 1 375,94) ; Commerzbank, 1 760,80 (contre 1 708,4).

	Cours 26 mai	Cours 2 juin
AEG	210	210
BASF	307,50	314
Bayer	305,50	311,80
Commerzbank	246	239
Deutschebank	523,40	541,50
Hoechst	308,50	318,50
Karstadt	519	524,40
Mannesman	237,10	246,50
Siemens	532,50	551
Volkswagen	382	397,30

TOKYO

Moins 1,5 %

Après avoir pulvérisé un nouveau record d'altitude avec le nikkeï à 34 266,75 le 31 mai, le marché de Tokyo a fait deux pas en arrière pour finalement baisser de 1,5 % d'un vendredi à l'autre. Les turbulences monétaires avec la crainte d'une nouvelle hausse des taux par la Banque du Japon sont à l'origine de ce malaise.

Indices du 2 juin : Nikkeï, 33 667,42 (contre 34 191,62) ; Topix, 2 501,56 (contre 2 531,16).

	Cours 26 mai	Cours 2 juin
Akaï	817	840
Bridgestone	1 660	1 620
Canon	1 780	1 890
Fuji Bank	3 480	3 520
Honda Motors	2 030	2 030
Matsushita Electric	2 480	2 490
Mitsubishi Heavy	1 150	1 160
Sony Corp.	7 500	7 850
Toyota Motors	2 720	2 740

Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Une leçon de bonne gestion

Depuis le krach boursier d'octobre 1987, ceux dont la profession est de gérer des fonds se montrent très attentifs à la liquidité de leurs investissements. Ils se préoccupent tout particulièrement de la négociabilité des titres qui leur sont offerts. Ils n'en acquièrent que dans la mesure où ils entrevoient l'existence d'un véritable marché secondaire qui, le moment venu, leur procurera immédiatement des disponibilités à un prix réel, résultant vraiment de l'offre et de la demande. Cela les conduit à préférer les emprunts de taille importante. Certains investisseurs institutionnels, en Grande-Bretagne ou au Proche-Orient, vont jusqu'à ne placer des fonds sur l'euromarché que si les emprunts sont d'au moins 200 millions de dollars. En deçà, le risque est grand de demeurer soumis à l'arbitraire de cotations dues plus au hasard qu'au marché.

Les tout grands débiteurs ont à cœur de répondre à de tels soucis. Ils le font généralement de deux manières, suivant les exemples donnés par les Trésors italien et français. L'Italie sollicite de plus en plus rarement l'euromarché, mais elle n'hésite pas à lever en une fois 1 milliard de dollars. La France, on le sait, ne se présente pas directement sur les marchés internationaux, ce qui implique un morcellement de sa dette extérieure. Un certain nombre d'établissements publics, bénéficiant pour la circonstance de la garantie de l'Etat, empruntent tour à tour en fonction de leurs besoins propres. Il n'est donc pas question d'agir d'un seul coup aussi massivement que le fait l'Italie.

Le recours à la technique de l'assimilation permet de remédier à cette situation : en augmentant par tranches successives le montant d'emprunts déjà émis, il est possible de disposer de très importantes transactions. C'est à quoi se sont employées plusieurs eurobanques, tant sur le marché du dollar que sur celui de l'ECU ou celui du franc français. La dernière opération de ce genre a été conclue pour le compte de la SNCF, qui, par le truchement du Crédit lyonnais, va porter de 100 à 175 millions d'ECU le volume d'un récent euro-emprunt.

Dans cette même perspective, la Finlande vient de tracer une troisième voie qui suscite non seulement l'assentiment des investisseurs mais également l'admiration de tous les spécialistes. Ce pays, dont le crédit est grand, ne recourt que sporadiquement à l'emprunt et il procède de façon fort habile, cherchant à équilibrer au mieux ses ponctions entre différents compartiments du marché international des capitaux.

Mais par là même, en éparpillant de la sorte une dette déjà maigre, Helsinki risquait de se priver de la source de financement la plus importante qui soit, celles des grands gestionnaires de fonds. Le sort de ses obligations pourrait alors dépendre trop largement de la clientèle des particuliers, qui est certes très favorable à la Finlande, mais dont l'humeur est changeante et les décisions de placement dictées par d'autres lois que celles des financiers de profession.

Ne disposant pas de bases suffisamment larges sur lesquelles greffer de nouvelles opérations obligataires, n'ayant par ailleurs qu'un besoin limité d'argent frais, la Finlande a décidé de réaménager complètement sa dette en dollars. Au départ, le pays ne cherchait à recueillir cette année qu'une centaine de millions de dollars. Pour répondre aux exigences de liquidités des investisseurs institutionnels, il a porté à 250 millions le montant d'une nouvelle émission qu'il s'apprêtait à émettre, la différence correspondant en gros à des rachats d'anciens emprunts effectués sur le marché par le débiteur lui-même, et qu'il s'agit donc de remplacer.

Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Sur les conseils de J.P. Morgan Securities, une importante offre d'échange a été lancée, qui pourrait faire passer le tout à plus d'un milliard. Il est proposé aux détenteurs d'obligations anciennes de les convertir en titres nouveaux. Ces derniers s'ajouteront aux 250 millions de dollars d'euro-obligations à sept ans de durée, actuellement émises à 98,25 % du pair et seront rémunérées au taux facial de 9 % l'an.

Au total, l'offre de conversion porte sur huit anciennes euro-obligations d'un volume total de 945 millions de dollars, dont les échéances s'étagent entre deux et huit ans. Les coupons d'intérêt vont de 7,50 % à 12,25 % et les montants à l'émission se situent entre 70 et 200 millions de dollars. Ces montants sont en réalité plus faibles car la Finlande a racheté pour 140 millions de dollars de ces titres. Et ils ne feront que diminuer au fur et à mesure qu'augmentera le volume du nouvel emprunt en fonction de l'offre de conversion.

L'exemple de la Finlande

Des soultes permettront de compenser la différence de valeur entre les titres anciens et nouveaux, et les prix d'échange seront calculés chaque jour tant que durera l'offre (qui sera ouverte au moins jusqu'au 19 juin). Les investisseurs sont invités soit à échanger directement leurs obligations soit à les vendre pour acheter de nouveaux titres. En plus de l'assurance de liquidité sur le marché secondaire, les prêteurs sont incités à accepter la proposition qui leur est faite pour deux raisons.

D'une part, pour ce qui est de la marge au-dessus du rendement des fonds d'Etat américains, la nouvelle émission est plus généreuse que les anciennes : les obligations finlandaises 9 % de 1996 rapportaient à leur sortie, mardi dernier, 48 centimes de plus que celles du Trésor américain, contre des marges allant de 33 à 40 centimes seulement pour les huit anciens emprunts. La Finlande a indiqué qu'elle entendait maintenir les écarts de rendement entre ses titres toute la durée de l'offre. En outre, les investisseurs sont en droit de s'attendre à une amélioration du cours des nouvelles obligations qui profiteront de l'augmentation du volume global. En effet, plus grand est le montant d'un emprunt, mieux il se comporte sur le marché secondaire. Il y a tout lieu d'insister sur cette opération d'échange. Elle a déjà marqué le marché euro-obligataire et a toutes les chances d'être imitée bientôt par d'autres débiteurs de tout premier plan à qui la Finlande vient de donner une leçon de bonne gestion. Dans les milieux eurobancaires, on passe en revue tous les grands emprunteurs du monde, de l'Autriche à la Suède ou à la Banque européenne d'investissement, dont l'endettement obligataire sur le marché international est émietté, dispersé entre une grande quantité d'emprunts. On en vient aussi à songer à remodeler de la sorte la dette de certains établissements publics français.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

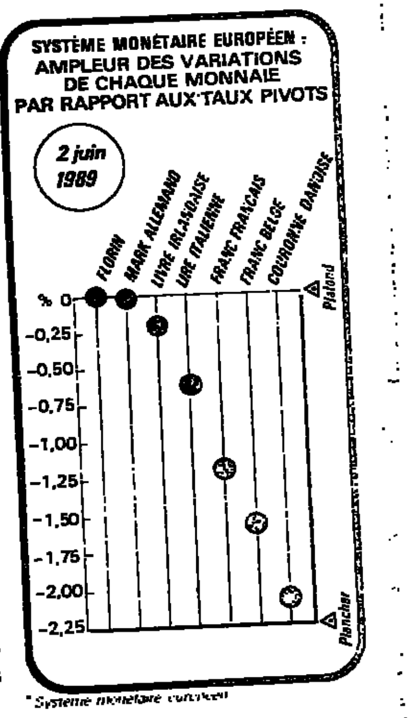
Le deutschemark en haut, la livre sterling en bas

A la veille du week-end, les banques centrales, qui étaient encore massivement intervenues au début de la semaine, notamment mardi, pour tenter de « casser » la hausse du dollar et l'empêcher de dépasser 2,02 DM et 143 yens, ont pu rester l'arme au pied : les cours du dollar glissaient tout seuls, retombant à 1,9530 DM, 141,50 yens et 6,63 F environ. Motif : les opérateurs sur les marchés qui, se remontant l'un l'autre, poussaient le dollar à la hausse les jours précédents, le voyant à 2,10 ou 2,15 DM ont largement changé d'avis et, dans l'immédiat, ne voient pas pourquoi le cours du billet vert ne redescendrait pas à 1,90 DM ou même 1,87 DM. Comprenne qui pourra... Ajoutons aussi, facteur d'accélération de la baisse, les statistiques du chômage aux Etats-Unis pour le mois de mai, qui ont été interprétées comme un signe de ralentissement de l'économie, donc de baisse des taux d'intérêt (voir rubique « Marché monétaire et obligataire »). Enfin, la spéculation « souffre » : les vendeurs de dollars à découvert ont pris une claque lorsque le dollar s'est mis à remonter, et les acheteurs, qui voyaient 2,04 DM, sont coincés par la baisse.

Le grand bénéficiaire de ce renversement est, bien davantage que le yen, le mark allemand, à peine affecté par l'absence de relèvement de son taux directeur par la Bundesbank (*voir ci-dessous*). Le mark s'est raffermi également par rapport au franc français, passant de 3,388 F à 3,393 F, surtout après l'annonce d'un déficit commercial de 3,8 milliards de francs pour notre pays en avril. Pour la semaine prochaine, on s'attend à des marchés heurtés, mais pour l'instant, le ressort du dollar paraît « cassé ».

La livre sterling a pris une volée de bois vert cette semaine, chutant de 3,16 DM à 3,12 DM après avoir presque touché 3,10 DM. A Paris, son cours est revenu de 10,70 F à 10,57 F après 10,50 F. Motif : les marchés avaient peur d'un nouveau relèvement du taux directeur de la Banque d'Angleterre, passé de 13 % à 14 % la semaine précédente. Loin de doper la devise britannique, la possibilité d'un tel relèvement inquiétait les opérateurs, qui l'interprétaient comme un aveu d'impuissance devant la montée de l'inflation atteignant un rythme de 8 % en avril. En outre, la rumeur de la démission du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, avait couru. Ce dernier, toujours en place, a, toutefois, confirmé que tout nouvel accès de faiblesse de la livre sterling serait combattu par un nouveau relèvement de taux. L'ennui est que dans l'indice des prix de détail, actuellement utilisé par le gouvernement, figure le coût de crédit au logement et que chaque augmentation des taux d'intérêt contribue à pousser à la hausse cet indice. Diabolique... En attendant, M. Lawson parie sur le reflux de l'inflation. Le franc suisse s'est vigoureusement raffermi, passant de 3,87 F à plus de 3,93 FF après avoir récemment touché 3,75 FF, tandis que, à Zurich, le deutschemark retombait de 88 centimes à 86 centimes. Il est vrai que les taux pratiqués en Suisse, à près de 9 %, sont devenus assassins et que, tout de même, ils recommencent à attirer les capitaux.

F. R.



* Système monétaire européen

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 29 MAI AU 2 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	$ E.U.	Franc français	Franc suisse	D. mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
New-York ...	1,5850	–	14,9970	58,9970	50,8906	242,60	45,1875	0,0701
	1,6045	–	14,9925	58,1395	50,8801	243,01	45,8856	0,0702
Paris	10,687	6,6690	–	393,39	339,34	16,1766	301,31	4,6793
	10,702	6,6700	–	387,79	338,83	16,2090	300,72	4,6840
Zurich	2,6866	1,6950	25,4199	–	86,2595	4,1120	76,5929	1,1895
	2,760	1,7200	25,7871	–	87,3762	4,1798	77,5473	1,2078
Francfort ...	3,1145	1,9650	29,4691	115,93	–	4,7671	88,7935	1,3789
	3,1584	1,9685	29,5133	114,45	–	4,7837	88,7511	1,3823
Bruxelles ...	65,3337	41,22	6,1818	24,3186	209,77	–	18,6263	2,8926
	66,0251	41,15	6,1694	23,9244	209,04	–	18,5527	2,8897
Amsterdam ..	3,5076	2,2130	33,1833	130,56	112,62	5,3687	–	1,5530
	3,5588	2,2188	33,2535	128,95	112,67	5,3900	–	1,5576
Milan	2258,62	1425	213,71	840,71	725,19	34,5786	643,92	–
	2284,81	1424	213,49	827,91	723,39	34,1336	642,82	–
Tokyo	224,75	141,50	212,66	83,6578	72,1628	3,4480	64,0759	0,0995
	225,35	140,45	210,57	81,6570	71,3487	3,4131	63,3228	0,0986

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 2 juin, 4,7024 F contre 4,7490 F le vendredi 26 mai.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'euphorie

Vendredi 2 juin dans l'après-midi les marchés nageaient dans l'optimisme, que ce fût à Paris, où le cours de l'échéance juin du MATIF bondissait à 107,25, ou à New-York, avec des rendements tombant à 8,48 % pour l'emprunt à trente ans du Trésor.

Cette euphorie pré-dominicale avait été préparée par la décision de la Banque fédérale allemande... de ne rien faire jeudi 1er juin, c'est-à-dire de ne pas relever ses taux directeurs (escompte et lombard). Toutefois, mercredi 31 mai, la Buba avait inquiété les marchés en relevant discrètement ses taux d'intervention, portant de 6,50 %-6,85 % à 6,70 %-7,20 % sa fourchette d'adjudication. Comme cette fourchette s'inscrivait au-dessus des 6,50 % des taux d'avances sur titres (lombard, butoir traditionnel), une nouvelle augmentation de ce taux lombard était à redouter. Mais non ! A Francfort, les dix-huit membres du conseil d'administration de la Bundesbank ont estimé que les mesures prises récemment suffisaient et qu'il convenait de ne pas bouger. Son président, M. Karl Otto Poehl, a déclaré que la hausse des prix ne devrait pas s'accélérer en RFA et que la croissance de la masse monétaire, trop rapide précédemment, était davantage maîtrisée.

Comme, par ailleurs, le mark se raffermit par rapport au dollar, les conditions étaient réunies pour un maintien du statu quo. Vendredi à 12 h 30, heure européenne, les marchés prenaient connaissance des chiffres du chômage aux Etats-Unis en mai, très attendus. Une augmentation de ce chômage laissait prévoir un ralentissement de l'expansion, et donc un assouplissement de la politique restrictive menée par la Réserve fédérale, c'est-à-dire une diminution des taux, de nature à réduire l'attrait pour les placements en dollars. Une réduction de ce même chômage pouvait inciter, au contraire, la Réserve fédérale à ne pas assouplir sa politique et à maintenir des taux d'intérêt élevés, très attrayants pour les détenteurs de capitaux, facteur de fermeté pour la devise américaine.

Le résultat : une diminution nominale du taux de chômage, revenu de 5,3 % à 5,2 % de la population active et, en revanche, des créations nettes d'emplois non agricoles de seulement 101 000 unités, contre 200 000 prévues auparavant. C'était donc, en principe, un indice de ralentissement, bien que le chiffre de créations d'emplois en avril ait été révisé, passant de 117 000 à 206 000. N'importe, les marchés, après quelques hésitations, optèrent pour le ralentissement et le dollar chuta, de même que le rendement des obligations : 8,60 % la veille. De plus, une petite banque américaine, la Southwest de Saint-Louis, qui souvent, dans le passé, a anticipé les mouvements, ramenait de 11,50 % à 11 % son taux de base. Dans l'immédiat, son exemple n'a pas été imité par les grands établissements.

Peu importe ! A Paris, dès le début d'après-midi, les cours montaient, sur le MATIF comme à la Bourse. Sur le marché de l'argent à court terme, le taux du jour le jour se détendait, revenant des 8 3/4 % du début de la semaine à moins de 8 1/2 %. Dans l'intervalle, la Banque de France avait dû alimenter le marché pour éviter qu'il ne cote plus de 8 3/4 % et n'atteigne les 9 % des pensions à 7-10 jours. Imperturbablement, la banque avait, mercredi, adjugé des liquidités à 8 1/4 % : il est probable que le téléphone avait dû fonctionner avec Francfort.

Le japonais Nomura « correspondant » du Trésor français

Du coup, l'émission mensuelle d'obligations assimilables du Trésor, effectuée jeudi par adjudication, et plutôt mal accueillie, s'enlevait comme des petits pains vendredi après-midi. Cette adjudication s'était inscrite avec des rendements en légère baisse : 8,85 % contre 8,88 % en mai pour les 4 milliards de francs du 10-ans et 9 % contre 9,12 % en avril pour le 15-ans. Au total, les émissions d'emprunts du Trésor ont atteint 62 milliards de francs au 1er juin plus 7 milliards de francs en ECU, soit 69 milliards de francs, dont il faut déduire 17,5 milliards de francs au titre des obligations renouvelables (ORT) émises en 1983 et remboursables en 1990 et en 1991 en capital et en intérêts.

Le programme d'émissions est toujours de 80 à 100 milliards de francs en 1989. Au 1er juin 1989, l'indicateur de performance, établi pour un échantillon d'emprunts d'Etat dont la durée restant à courir est comprise entre sept et dix ans et qui donne le rendement – coupon couru et variation en capital incluse – de 100 F investis dans ces emprunts au 1er juillet 1989, s'établit à 1,9 % pour cinq mois, soit 4,6 % à 4,7 % sur une année.

Cette médiocre performance s'explique par la hausse des taux, le rendement des adjudications d'OAT passant de 8,50 % en début d'année à 8,80 % actuellement. Par ailleurs, la valeur des transactions journalières sur les deux valeurs-phares du Trésor, l'OAT 8,50 % 1997 et l'OAT 9,80 % 1996, a fléchi depuis le début de l'année, en raison notamment de l'incertitude qui a régné sur l'évolution des taux d'intérêt, le marché attirant moins les opérateurs. En avril, les transactions journalières sur ces deux valeurs se sont élevées, en moyenne, à 2 milliards de francs en Bourse de Paris et à 933 millions de francs à Luxembourg en Euroclear et Cedel (pour les non-résidents).

Enfin, le Trésor vient de désigner, après une sévère sélection, trois nouveaux correspondants : la Compagnie parisienne de réescompte, Nomura France et la société de Bourse Warburg-Allain Bacot. Ils s'ajouteront aux deux correspondants précédents, la Caisse centrale des banques populaires et Bankers Trust. Ces correspondants sont différents des spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) : ils ne signent pas le cahier des charges, récemment renforcé en ce qui concerne les SVT, au plan des capitaux propres et des montants souscrits ; ils ne bénéficient pas des offres non compétitives hors adjudications ; ils n'ont pas le même degré d'intimité avec le Trésor.

Rappelons que parmi les douze SVT figurent, depuis le début de 1987, la Banque d'escompte, la Banque Indosuez, la BNP, la Banque Paribas, la Caisse des dépôts, la Caisse de gestion mobilière, la Caisse nationale de Crédit agricole, le Crédit lyonnais, le Crédit commercial de France, Finance-plus, les sociétés de Bourse Tuffier-Ravier, Ferri-Germe, Auboyneau-Labouret et cinq établissements, dont la Compagnie financière, l'Omnium financier de Paris et la Marseillaise de crédit, Finance contrepartie (société de Bourse Massonaud-Fontenax), la Banque Morgan et la Société générale. Le statut de correspondant est considéré comme l'« antichambre » de celui de SVT.

FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

De Beers croque le diamant angolais

Lorsqu'il débarqua au siècle dernier en Afrique du Sud, tuberculeux et maladroit de ses mains, le jeune Anglais Cecil Rhodes observa avec fièvre la ruée sur le diamant qui gagnait la pointe du continent noir. Le fondateur de la De Beers rêvait d'une voie ferrée du Cap au Caire qui aurait relié toutes les mines de son empire, sous le seul drapeau de l'Union Jack. Un siècle plus tard, et bien après la fin du *« beau temps des colonies »*, la De Beers continue de régner sur un véritable empire de diamant qui vient ces jours derniers de s'étendre à l'Angola, après trois ans de *« fronde »* du régime de Luanda vis-à-vis du groupe sud africain.

De Beers, qui contrôle plus de 80 % de la production mondiale de diamant non taillé, a en effet signé un accord de coopération avec le gouvernement angolais dans les domaines de la prospection, de l'exploitation et de la commercialisation des pierres. La société Endiama (contrôlée à 100 % par les autorités de Luanda) compte commercialiser une partie croissante de sa production – 1 million de carats en 1988 – par l'intermédiaire de la Central Selling Organisation, la filiale de vente de De Beers, avant de lui céder l'exclusivité totale au début des années 90. Un accord de partenariat devrait en outre être conclu entre les deux parties, visant à valoriser la kimberlite, un minerai de haute qualité situé dans les gisements profonds.

La CSO, *via* De Beers, va ainsi retrouver une exclusivité sur le diamant angolais qu'elle avait perdue en décembre 1985. Le gouvernement, par la voix de son ministre de l'industrie, M. Carvalho Santos, avait éconduit le groupe sud-africain, lui reprochant de sous-payer la production nationale et de s'enrichir sur le dos de l'Angola.

La De Beers avait répondu que cette baisse de prix résultait de la fermeture du riche gisement de Cuango, dévasté par les attaques de l'Unita (1). Mais le gouvernement angolais ne voulut rien entendre et reprit sa liberté. Il semble que, depuis lors, une partie de la production de diamant avait servi à financer les maquisards de la Swapo (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain).

Le retour de l'Angola dans le giron de la De Beers est une bénédiction pour le groupe de Cecil Rhodes dirigé par M. Julius Ogilvie Thomson. Quelques semaines après son échec dans l'OPA (offre publique d'achat) de Minorco – émanation luxembourgeoise de De Beers et de la maison mère Anglo-American – sur le britannique Consolidated Goldfields, il trouve là une consolation non négligeable.

Si la production angolaise pèse peu face aux géants australien (34 millions de carats par an), zaïrois (23 millions de carats), botswanien (15 millions de carats), soviétique (12 millions de carats) ou sud-africain (9 millions de carats), elle vaut surtout par la qualité de ses six gisements – au moins – de kimberlite. 90 % du diamant déjà extrait est de qualité *« gemme »*, indispensable pour la joaillerie. Après être tombée au moment de la guérilla à 250 000 carats, la production s'est depuis nettement redressée.

De Beers consolide ainsi son empire africain. Le rapprochement avec l'Angola suit celui intervenu en juillet 1987 avec le Botswana. A l'occasion du centenaire de sa naissance, le groupe avait conclu un accord de *« joint venture »* avec l'Etat botswanais, deux Noirs entrant ainsi pour la première fois au conseil d'administration de la De Beers.

Cette opération permit à celle-ci de mettre la main sur le stock de diamants du Botswana – dont le volume resta secret – et sur les trois mines les plus riches de ce pays. En 1985, la De Beers avait convaincu le Zaïre de ne pas céder à la tentation de faire « cavalier seul » dans le commerce du diamant. Après de longues discussions avec le président Mobutu, le Zaïre avait opté pour la signature d'un nouveau contrat d'exclusivité avec la De Beers.

Les grands producteurs, et pas seulement africains, ont compris ce qui pouvait leur en coûter de vouloir échapper à l'emprise du quasi-monopole de vente sud-africain, capable à lui seul de régenter le marché et les prix. La De Beers contrôle ainsi l'écoulement des diamants du Zaïre et du Botswana, de la Namibie et de la Tanzanie, sans oublier les pierres sud-africaines, australiennes, soviétiques (officieusement depuis 1972), chinoises (en partie) et à présent angolaises.

Lui échappent encore les productions du Brésil, de Côte-d'Ivoire, du Ghana, de la République centrafricaine et du Venezuela, soit moins de 20 % de l'offre mondiale. Le 1er juin, le président d'Anglo American, M. Gavin Relly, a pronostiqué une hausse du prix du diamant en 1989, en raison du raffermissement des prix en dollars et de la baisse des coûts de production en rands sud-africains.

Le premier groupe minier d'Afrique du Sud a annoncé pour son exercice 1988-1989 clos le 31 mars un bénéfice de 1,03 milliard de dollars (près de 7 milliards de francs), en progression de 50 % sur celui de 1987-1988. Cette amélioration résulte essentiellement de la hausse de 94 % des revenus tirés du diamant (1,8 milliard de francs). L'Empire De Beers a encore de beaux jours devant lui.

ERIC FOTTORINO.

(1) Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola. Ce mouvement d'opposition armée est soutenu par les Etats-Unis.

PRODUITS	COURS DU 2-6
Cuivre h. g. (Londres) Trois mois	1 590 (– 12) Livres/tonne
Aluminium (Londres) Trois mois	1 935 (– 78) Dollars/tonne
Nickel (Londres) Trois mois	12 195 (– 55) Dollars/tonne
Sucre (Paris) Août	2 280 (– 15) Francs/tonne
Café (Londres) Juillet	1 200 (– 8) Livres/tonne
Cacao (New-York) Juillet	1 158 (– 62) Dollars/tonne
Blé (Chicago) Juillet	392 (– 1) Cents/boisseau
Maïs (Chicago) Juillet	262 (– 2) Cents/boisseau
Soja (Chicago) Juillet	289 (+ 3,60) Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

● **Le bulbe, une matière première à cultiver.** – Chaque année, la France se ruine en « bulbes », avec une consommation de 240 millions de tulipes, de 210 millions de glaïeuls et de 35 millions de lys. La production nationale est largement insuffisante puisque l'Hexagone assure seulement 5 % de ses besoins en tulipes, 10 % de ses besoins en lys et 35 % de sa consommation de glaïeuls. Au total, le bulbe représente un déficit commercial annuel de 300 millions de francs. Sur un marché mondial dominé à plus de 80 % par les Pays-Bas, devant le Japon et le Royaume-Uni, la France tente depuis 1985 de refaire son retard, sous l'impulsion du Comité interprofessionnel de l'horticulture (CNIH) et de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique). Dernier fer de lance français du bulbe dit précoce, l'Aquitaine est devenue le premier fournisseur... des Hollandais. La Bretagne, la vallée de la Loire et la vallée du Rhône se lancent à leur tour dans ces productions déficitaires.

هكذا من الأصل

Le Monde

ÉTRANGER
3 URSS : réunion surprise du comité du Parti.
– Pologne : le premier tour des élections.
4 Grande-Bretagne : la fronde anti-Thatcher des conservateurs pro-européens.
– Pérou : le développement d'un terrorisme d'extrême droite.

POLITIQUE
6 Le débat sur l'immigration à l'Assemblée nationale.
– Le financement des partis.
7 La campagne pour les élections européennes.
8 Livres politiques, par André Laurens.

SOCIÉTÉ
9 Un entretien avec un responsable de l'OMS sur le sida.
10 Le bilan annuel des eaux de baignade.
– Sports : les Internationaux de France de Roland-Garros.

CULTURE
12 Théâtre : Dustin Hoffman interprète *le Marchand de Venise* à Londres ; Pétain, de Gaulle et le désespoir.
– Musiques : *la Dame de pique,* par l'Opéra de Varsovie ; Animal Logic à l'Elysée-Montmartre.

ÉCONOMIE
15 Les ministres des finances des pays industriels rappellent à l'ordre les pays endettés.
– Le programme européen de gel des terres a pris du retard.
16 Revue des valeurs.
17 Crédits, changes, grands marchés.

INFOS SERVICES
Abonnements 2
Carnet 14
Météorologie 14
Mots croisés 14
Radio-Télévision 14
Spectacles 13

TÉLÉMATIQUE
● *Chaque matin, le mini-journal de la rédaction* .... JOUR
● *En direct de la Bourse de Paris* .... BOURSE
3615 tapez LEMONDE
● *Commandez vos livres et disques par minitel* .. DIS
● *Les offres d'emplois du Monde* .... EMPLOI
3615 tapez LM

Elections européennes

Quinze listes en présence

Le dépôt des listes pour les élections européennes du 18 juin est officiellement clos depuis le vendredi 2 juin à 18 heures. Quinze listes ont été enregistrées au bureau des élections du ministère de l'intérieur. Elles répondent toutes aux conditions définies par les textes en vigueur ; aucune n'a fait l'objet d'un déféré au Conseil d'Etat.

En 1984, il y avait eu quatorze listes et onze en 1979, lors de la première élection au suffrage universel de l'Assemblée des communautés européennes.

Six des quinze têtes de liste conduisaient déjà des listes aux élections de 1984. Il s'agit de Mmes Laguiller et Veil (chacune des deux conduisait également une liste en 1979) et de MM. Cheminade, Gauquelin, Le Pen et Touati.

Outre les six listes correspondant aux grandes formations politiques (PC, PS, CDS, UDF-RPR, FN et Verts), sont en présence trois autres listes d'extrême gauche (Mme Laguiller, MM. Gauquelin et Llabres), et une autre d'extrême droite (M. Cheminade, président du Parti ouvrier européen).

Trois listes émanent de groupes de pression : défenseurs de la chasse et de la pêche (M. Goustat), défenseurs de la protection des animaux avec le soutien de Brigitte Bardot (Mme Alessandrini), défenseurs de la famille et de l'enfant pour *« remettre en honneur notre héritage judéo-chrétien »* (dernière liste déposée, conduite par M. Joyeux).

Pour participer à la répartition des 81 sièges à pourvoir et obtenir le remboursement des frais d'impression des bulletins de vote et de cautionnement (fixé à 100 000 francs), une liste doit recueillir au moins 5 % des suffrages exprimés.

Voici l'intitulé de ces listes (qui devaient être intégralement publiées au *Journal officiel* du dimanche 4 juin) et le nom de leur chef de file dans l'ordre de leur dépôt :

1. *« Pour l'Europe des travailleurs et de la démocratie, soutenue par le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT) »*, conduite par M. Marc Gauquelin ;
2. *« Les Verts-Europe-Ecologie »*, conduite par M. Antoine Waechter ;
3. *« Lutte ouvrière »*, conduite par Mme Arlette Laguiller ;
4. *« Liste de rassemblement présentée par le Parti communiste français »*, conduite par M. Philippe Herzog ;
5. *« Rassemblement pour une France libre »*, conduite par M. Jacques Cheminade ;
6. *« Europe et Patrie »*, conduite par M. Jean-Marie Le Pen ;
7. *« Chasse, pêche et tradition, liste européenne pour la liberté de la chasse et de la pêche »*, conduite par M. André Goustat ;
8. *« Majorité de progrès pour l'Europe »*, conduite par M. Laurent Fabius ;
9. *« Initiative pour une démocratie européenne »*, conduite par M. Franck Biancheri ;
10. *« Europe Rénovateurs »*, conduite par M. Claude Llabres ;
11. *« Liste apolitique pour la protection des animaux et de leur environnement »*, conduite par Mme Arlette Alessandrini ;
12. *« Génération Europe avec Gérard Touati »*, conduite par M. Gérard Touati ;
13. *« L'union UDF-RPR »*, conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing ;
14. *« Le centre pour l'Europe »*, conduite par Mme Simone Veil ;
15. *« Liste de l'alliance »*, conduite par M. Henri Joyeux.

Fin de la visite en France du sultan d'Oman

Le sultan Qabous d'Oman a quitté Paris, vendredi 2 juin, pour l'Espagne, au terme d'une visite d'Etat de quatre jours en France, la première d'un souverain omanais depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, il y a deux siècles. Dans une déclaration faite à la veille de ce départ, M. Youssef Ben Alawi, ministre d'Etat omanais pour les affaires étrangères, a fait part de la *« grande satisfaction »* du sultan après ses entretiens avec les dirigeants français, assurant que cette visite *« contribuera à renforcer les relations et la coopération entre la France et Oman et entre les pays arabes et la CEE »*.

Signature d'un accord de coopération militaire

Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, a signé, vendredi 2 juin à Paris, un accord de coopération militaire avec le major général Alin Bin Majid Al Maamari, président du palais du sultan d'Oman, Qabous Bin Saïd Al Saïd, en visite officielle en France. Auparavant, le chef de l'Etat d'Oman avait visité les installations militaires de la défense française à Taverny (Val-d'Oise).

Du même type que celui déjà conclu entre Oman et la Grande-Bretagne, l'accord avec la France est un accord-cadre qui ouvre la voie au sultanat d'Oman pour choisir des matériels français, lui faciliter l'accès à certaines informations, former son personnel militaire et instaurer des possibilités de services après vente en cas d'achats.

Les forces armées d'Oman sont déjà dotées de matériels français comme des missiles antichars Milan et Hot, des hélicoptères Super-Puma, des missiles mer-mer Exocet (installés sur des patrouilleurs britanniques), tandis que la garde du sultan est équipée de canons automoteurs et de blindés moyens à roues des modèles VAB et VBC-90.

Selon des informations recueillies par les Français durant leurs discussions avec les représentants d'Oman, les forces armées du sultanat estiment avoir besoin de nouveaux missiles antichars, de missiles sol-air portables, de camions tactiques, de véhicules blindés légers et d'avions de surveillance maritime Atlantique-2, dans le cadre d'une défense commune avec l'Arabie saoudite, Koweït, Barhein, Qatar et les Emirats arabes unis (EAU).

YOUGOSLAVIE

Une délégation de députés européens se déclare très déçue de sa mission au Kosovo

Une délégation du Parlement européen venue se rendre compte sur place de la situation des droits de l'homme au Kosovo a jugé *« très décevant »* le déroulement de sa visite qui s'est achevée le jeudi 1er juin... Invitée en Yougoslavie après que l'Assemblée de Strasbourg eut adopté le 13 avril une résolution exprimant sa *« préoccupation »* à la suite des émeutes qui avaient fait officiellement vingt-quatre morts, la délégation s'est rendue mardi à Pristina, la capitale régionale. Après s'être entretenue avec des officiels, elle a dû elle-même organiser des rencontres avec des personnalités intellectuelles albanaises indépendantes, comme l'académicien Rexhep Qosia et l'écrivain Ibrahim Rugova.

Selon le communiqué, ces démarches *« ont suscité les plus vives préoccupations des autorités qui ont dissuadé les parlementaires de quitter leur hôtel »*. La délégation, conduite par le député espagnol Julian Grimaldos, a jugé sa mission *« non accomplie »*. La presse de Serbie, République de tutelle du Kosovo, a reproché pour sa part aux parlementaires de ne pas avoir cherché à rencontrer des représentants de la minorité serbe et monténégrine victime des violences des *« nationalistes albanais »*.

Par ailleurs, le quotidien *Borba* de Belgrade a indiqué vendredi que cent soixante personnes environ avaient été arrêtées au cours des manifestations d'étudiants de souche albanaise qui ont eu lieu ces derniers jours au Kosovo. Ces affrontements ont fait un mort : Ali Ajeti, ancien prisonnier politique, condamné à quatre ans de prison pour *« nationalisme »* et libéré l'année dernière à l'expiration de sa peine. – *(AFP.)*

La presse britannique et la justice

« Private Eye » en danger ?

LONDRES
de notre correspondant

Private Eye est une institution de la presse britannique que l'on compare souvent au *Canard enchaîné.* Ce bimensuel publié par M. Ian Hislop fait de l'insolence et de la satire ses valeurs rédactionnelles.

Mais *Private Eye* est né seulement en 1961 et sa survie est sérieusement en question depuis sa condamnation, le 24 mai, à payer 600 000 livres (soit 6,6 millions de francs) de dommages et intérêts à l'épouse de l'« éventreur du Yorkshire ». *Private Eye* avait affirmé, en janvier 1981 et février 1983, que celle-ci avait vendu, pour une très forte somme, l'exclusivité de ses confidences à un quotidien populaire. C'était faux, et les jurés ont estimé qu'il fallait faire un exemple. Il s'agit du montant le plus élevé jamais accordé par un tribunal, au Royaume-Uni, dans une affaire de diffamation.

L'« éventreur du Yorkshire », Peter Sutcliffe, a été condamné à la détention perpétuelle en mai 1981 pour avoir assassiné 13 femmes dans des conditions épouvantables. Son épouse a plaidé le tort causé à sa réputation et à sa vie privée par les allégations du magazine. M. Hislop, qui est incapable de payer ces 600 000 livres, craint de devoir mettre la clé sous la porte. Et il fait remarquer que Mme Sutcliffe a obtenu cent fois plus que les indemnités accordées aux familles de trois des victimes de l'« éventreur ».

Private Eye n'a dû acquitter sur le champ que 25 000 livres. Mais il devra verser le restant d'ici au 22 juin, à moins de faire appel et de risquer... une condamnation peut-être encore plus forte, assortie de nouveaux frais. Le précédent record dans ce domaine remonte à 1987 lorsque M. Jeffrey Archer, auteur de romans à succès, et alors vice-président du parti conservateur, avait obtenu 500 000 livres du *Star* qui avait affirmé qu'il fréquentait une prostituée. Le musicien Elton John a reçu un million de livres en décembre dernier du *Sun* qui avait écrit qu'il payait les services sexuels de jeunes gens mineurs et qu'il maltraitait les animaux. Mais il s'agissait alors d'une transaction à l'amiable, en dehors du tribunal.

DOMINIQUE DHOMBRES.

● **Suspension de la parution d'« Explora ».** – Le mensuel de vulgarisation scientifique *Explora* lancé en novembre dernier par l'hebdomadaire *Télérama* et les éditions de l'Olivier, avec le soutien de la Cité des sciences de La Villette, va suspendre sa parution après son numéro de mai. La diffusion d'*Explora* est de 40 000 exemplaires (dont 12 000 abonnés) alors que l'équilibre devait être atteint à 60 000. Le mensuel devrait pourtant renaître à la rentrée scolaire. Le PDG de *Télérama*, M. Bernard Roux, espère pouvoir procéder d'ici là à une augmentation de capital de l'ordre de 15 millions de francs et pouvoir améliorer le contenu du titre. Un club Explora, destiné à faire connaître le magazine, notamment grâce à des « Entretiens de La Villette », conférences de haut niveau sur le modèle des Entretiens de Bichat, pourrait ainsi être créé. Il aura aussi la charge de développer des actions en direction du monde enseignant et des entreprises.

Journée des téléspectateurs à Paris

« Imposer un dialogue permanent »

« L'objectif de l'intervention des téléspectateurs dans la vie des médias n'est pas d'imposer leurs vues sur une télévision idéale, un programme parfait, mais bien de provoquer et d'imposer un dialogue permanent. » De la tribune tendue de bleu, devant les grandes orgues du studio 104 de la Maison de Radio-France, Mme Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication, a tiré, le 2 juin, les premières leçons des « journées des téléspectateurs », lancées le 30 mars. Ce tour de France des doléances, organisé sous l'égide de la Ligue de l'enseignement, aura permis aux *« usagers de l'audiovisuel »* de Bordeaux, Lille, Limoges, Marseille, Mâcon, Strasbourg, Rennes et Paris, de formuler vœux et critiques.

Attachée à une *« démarche qui doit être contraire à celle de l'Audimat »*, Mme Tasca a retenu la proposition d'un *« lieu permanent de rencontre et de travail »*, passage obligé d'une concertation structurée entre les associations impliquées (ANADET, ANTEA, La télé est à nous, Les pieds dans le PAF, l'UNAF) et le public. Les associations ont proposé de constituer une *« charte des téléspectateurs : ses droits et ses devoirs, sa liberté, ses choix, son éducation »* permettant ainsi de susciter un dialogue entre les chaînes et les téléspectateurs. Un membre du groupement Nouvelles perspectives culturelles pour la promotion de la culture française et européenne dans le monde leur proposait *« un local et un support écrit »*. Dans cette ambiance bon enfant, le ministre a exhorté les participants à inventer des *« coalitions d'un type nouveau »* et salué leur *« attitude positive et optimiste »* à l'égard des médias audiovisuels. Enfin, elle a souhaité, pour le 29 août, lors de l'ultime bilan qui sera dressé à l'université d'été de Carcans-Maubuisson, des demandes sous *« une forme construite et élaborée »* et en particulier des *« publications »*.

L. F.

Trois disparitions

L'écrivain américain Frédéric Prokosch

L'écrivain américain Frédéric Prokosch est mort le vendredi 2 juin à Plan-de-Grasse (Alpes-Maritimes). Il était âgé de quatre-vingt-un ans.

Né à Madison, dans le Wisconsin, en 1908, de parents autrichiens (son père était linguiste et sa mère pianiste), Frédéric Prokosch était un esprit très cosmopolite. Pour obéir sans doute à la diversité de ses origines. Cet écrivain très singulier avouait trois passions : la littérature naturellement, mais aussi le tennis et la chasse aux papillons. C'est dans les années 30 qu'il publia son premier roman, *les Asiatiques* (Gallimard). Livre étrange, car il était dominé par une passion géographique. Ensuite, il écrivit *Sept Fugitifs* (Gallimard, *L'Imaginaire*) : là encore, il promenait le lecteur dans une Asie fictive, conforme au caprice de ses rêveries. Il allait beaucoup voyager durant son existence, mais, à ses yeux, le véritable voyage était celui de l'esprit.

Frédéric Prokosch avait une mémoire onirique. Les réponses aux questions qu'il posait sur la vie, sur la mort et sur le mystère de l'œuvre d'art, se trouvaient, selon lui, dans la profondeur des souvenirs. Il a entrepris, notamment, de *« réinventer le journal disparu »* de lord Byron *(le Manuscrit de Missolonghi*, Stock et 10/18) et il a retracé l'histoire d'un empereur moghol du dix-septième siècle *(le Manège d'ombres*, 10/18).

Son dernier livre, *Voix dans la nuit* (Fayard, 1984, et 10/18, 1987), est une autobiographie spirituelle où sont convoqués les écrivains les plus divers : de Nabokov et Thomas Mann à Karen Blixen et André Gide. Frédéric Prokosch pratiquait un véritable internationalisme littéraire. Ses curiosités l'entraînaient dans les univers les plus éloignés.

F. B.

La Soviétique Raissa Orlova-Kopelev

Raissa Orlova-Kopelev, écrivain et femme de l'écrivain Lev Kopelev, est morte mercredi 31 mai à Cologne des suites d'une longue maladie. Elle avait été expulsée d'URSS ainsi que son mari en 1980 ; déchue de la nationalité soviétique, tous deux s'étaient établis en RFA. L'année dernière, cependant, Raissa Orlova-Kopelev avait pu retourner en URSS ; elle avait fait de même il y a quelques semaines en compagnie de son mari.

Raissa Orlova-Kopelev était née en 1918 ; membre du Parti communiste, elle s'était spécialisée dans la littérature américaine et avait fait partie du comité de rédaction de la revue *Inostrana Literatura* (Littérature étrangère). Elle avait publié en 1983 ses Mémoires chez Ardis (New-York) sous le titre *Mémoires du temps non passé.* Elle y racontait son évolution et comment elle avait progressivement perdu ses convictions communistes. Elle y écrivait notamment : *« Les huit années après la guerre furent les années les plus honteuses de ma vie. Après, j'ai encore essayé de croire, de m'adapter à ce qui se passait* (...). *Après la mort de Staline a commencé le réveil du pays et ce réveil a concordé avec les changements de ma vie personnelle. »*

Marie Giesbert

L'une des anciens actionnaires du quotidien régional *Paris-Normandie*, est décédée le 28 mai à Rouen, à l'âge de soixante-neuf ans. Mme Giesbert, issue d'une famille d'imprimeurs, était l'une des trente-deux actionnaires du journal, sa famille ayant reçu des titres gratuits à la Libération pour faits de résistance. Elle s'était fermement opposée à la prise de contrôle majoritaire du quotidien par M. Robert Hersant, entre 1972 et 1976. Marie Giesbert était la mère de Franz-Olivier Giesbert, actuellement directeur de la rédaction du *Figaro.*

La page Régions sera publiée dans *le Monde* daté du 6 juin.

M. Fauroux envisage d'allonger la durée de protection des brevets des médicaments

Au congrès de la Fédération européenne des industries pharmaceutiques, qui s'est tenu à Paris du mercredi 31 mai au vendredi 2 juin, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, a indiqué que la France étudiait la mise en place d'un *« certificat complémentaire de protection, qui prolongerait naturellement le droit des brevets pour assurer aux innovations de l'industrie pharmaceutique une protection effective de vingt ans à partir de leur autorisation de mise sur le marché (AMM) »*. Il a indiqué que la France souhaitait faire des propositions dans ce domaine à ses partenaires de la Communauté. Actuellement, la durée du brevet en France est de vingt ans, mais elle court à partir de la découverte de la molécule. Une bonne dizaine d'années s'écoulant entre ce moment-là et la mise sur le marché du nouveau médicament, les laboratoires ne disposent plus ainsi que de quelques années d'exclusivité avant que leur produit ne tombe dans le domaine public.

● **Baisse de l'excédent commercial japonais en avril.** – En raison d'une forte progression des importations qui ont atteint 14,67 milliards de dollars (95 milliards de francs environ), l'excédent de la balance commerciale japonaise est tombé en avril à 8,12 milliards de dollars contre 8,48 milliards à la même période, l'année précédente. Les exportations se sont pour leur part établies à 22,79 milliards de dollars, une baisse de 3,6 % par rapport à avril 1988. Au total, l'excédent de la balance des comptes courants a été ramené en avril à 6,48 milliards de dollars, contre 6,88 milliards à la même période, l'année précédente.

Le Monde

LUNDI 5 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 6)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces
des centaines d'offres d'emploi
pour les cadres

PILE SEPAREE

ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec *le Monde Economie* en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux.

A B C E F G H

RAYONNAGES
BIBLIOTHÈQUES A VOS MESURES

PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
25 années d'expérience
R.-M. Leroy, fabricant – 208, av. du Maine, 75014 Paris. M° Alésia - Tél. : 45-40-57-40

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

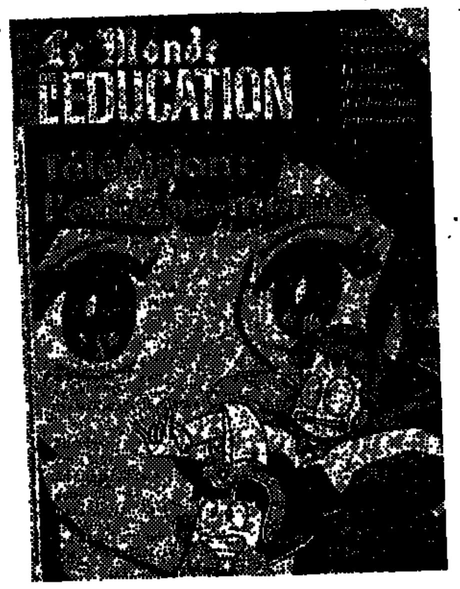
LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel
24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS
36.15 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 3 juin 1989 a été tiré à 525 910 exemplaires

Le Monde de l'ÉDUCATION



Numéro de Juin
116 pages-17 F

En vente chez votre marchand de journaux

TÉLÉVISION : L'ATTRAPE-MÔMES

Avec plus de soixante-dix heures de programmes pour les enfants chaque semaine, la télévision joue la carte des petits. La recette magique pour les tenir rivés devant l'écran : des dessins animés, rien que des dessins animés. Un marché lucratif pour les chaînes grâce aux produits dérivés, à la publicité et aux sponsors. Une enquête qui dénonce une dérive dangereuse et qui devrait aider parents et éducateurs à se montrer vigilants face à l'engouement des « mômes » pour ce loisir « captivant ».

LE PALMARÈS DES ÉCOLES D'INFIRMIÈRES ET DU PARAMÉDICAL

Comment accéder aux métiers de la santé. Les filières pour se présenter aux concours sans baccalauréat. Région par région, le taux de réussite des établissements. Des professions aux débouchés assurés.

LES « HÉROS » DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Ouvert à tous, sans condition de diplômes, presque gratuit, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) est une institution irremplaçable. Mais l'effort pour décrocher un diplôme est lourd. Des « étudiants du soir » témoignent.

LA VIE DANS LES LYCÉES TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS

Un rapport sur la vie des lycéens. Ses objectifs : améliorer les conditions de vie dans les établissements, lutter contre l'échec scolaire, ouvrir la vie lycéenne à la culture et responsabiliser les élèves.

Le Monde de l'ÉDUCATION

POUR BIEN COMPRENDRE
SES ENFANTS.
POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

LES PILIERS DE FRANCE-INTER

Après eux, le déluge ?

Banlieue : Attention, danger

La vallée des espoirs : la Lorraine au temps de sa splendeur

Supplément au n° 13795. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 4 – Lundi 5 juin 1989.

هكذا صدر الأصل

Les rendez-vous

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
	5 juin	6 juin	7 juin	8 juin
TF 1	20 h 40 TÉLÉFILM **La comtesse de Charny** D'après Alexandre Dumas. 22 h 10 MAGAZINE **Chocs**	20 h 40 CINÉMA **Tchao Pantin** ■ Une interprétation émouvante de Coluche. 22 h 20 MAGAZINE **Ciel, mon mardi !**	20 h 45 VARIÉTÉS **Sacrée soirée** 22 h 35 MAGAZINE **Ex libris** Avec Françoise Sagan, Alain Guillo, Jérôme Charyn.	20 h 40 DÉBAT **Spécial européennes** Avec Valéry Giscard d'Estaing, Simone Veil, Laurent Fabius, Philippe Herzog, Antoine Waechter, Jean-Marie Le Pen. 22 h 10 SÉRIE **Le signe de justice**
A 2	20 h 35 SOIRÉE SPÉCIALE **Interdits d'innocence** Trente ans après la déclaration des droits de l'enfant, certains vivent toujours un calvaire. 22 h 30 SPORT **Tennis**	20 h 35 CINÉMA **Police academy** □ Grosse farce grivoise. 22 h 20 SPORT **Tennis**	20 h 35 FEUILLETON **La vallée des espoirs.** Au fond de la mine, en 1957. 22 h 15 SPORT **Tennis**	20 h 35 CINÉMA **Adieu, je reste** ■ D'après une pièce de boulevard américaine. 22 h 40 SPORT **Tennis**
FR 3	20 h 35 CINÉMA **Tonnerre Apache** ■ Le difficile métier de soldat. 22 h 45 MAGAZINE **Océaniques** La vie et l'œuvre de l'écrivain mexicain Octavio Paz.	20 h 35 CINÉMA **Désirée** Un Brando-Bonaparte pas très en forme. 23 h 50 CINÉMA **La belle espionne** ■ ■ Inspiré de Victor Hugo, un film somptueux.	20 h 35 OPÉRA **Falstaff** Verdi, par l'orchestre et les chœurs du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles au Festival d'Aix-en-Provence, en 1987.	20 h 35 TÉLÉFILM **Fanny et Alexandre** Bergman, version télévisée. Dernière partie. 22 h 55 MAGAZINE **Océaniques** Les adeptes du zen.
CANAL +	20 h 30 CINÉMA **Gandahar** ■ ■ Un superbe dessin animé. 21 h 55 MAGAZINE **Bobagolfoot** Du foot, de la boxe et du basket.	20 h 30 CINÉMA **Dangereuse sous tous rapports** ■ ■ ■ Comédie policière très brillante. 22 h 25 CINÉMA **Mean streets** ■ ■ Les débuts de Scorsese.	21 h CINÉMA **Sur ordre du Führer** □ Film de guerre médiocre. 22 h 50 CINÉMA **Les Bootleggers** ■ Thriller.	20 h 30 CINÉMA **Le flambeur** ■ Dostoïevski, revu et corrigé. 22 h 20 CINÉMA **Flashdance** ■ La mode d'une saison.
LA 5	20 h 30 TÉLÉFILM **Le duel des surhommes** Un tireur d'élite contre des truands. 22 h 20 MAGAZINE **Les rubriques de Sangria**	20 h 30 CINÉMA **Les deux missionnaires** □ Le tandem Hill-Spencer 22 h 25 MAGAZINE **Ciné Cinq**	20 h 30 TÉLÉFILM **L'aventurier du bout du monde** Un agent secret au Philippines. 22 h 25 TÉLÉFILM **Air Hawk** Trafic de diamants.	20 h 30 TÉLÉFILM **Meurtre dans l'objectif** Deux photographes et des cadavres. 22 h 35 CINÉMA **Outrages aux mœurs** □ Vulgaire et sans intérêt.
M 6	20 h 35 CINÉMA **Sang pour sang** ■ ■ Un « série noire » diabolique. 22 h 15 SÉRIE **Clair de lune**	20 h 35 TÉLÉFILM **L'envers du tableau.** Trois histoires filmées par Spielberg. 22 h 15 SÉRIE **Clair de lune**	20 h 35 TÉLÉFILM **La rage de vaincre** Le combat d'une jeune handicapée. 22 h 10 MAGAZINE **Libre et change** Avec Jorge Semprun.	20 h 35 CINÉMA **Défense de toucher** □ Comédie graveleuse. 22 h 15 SÉRIE **Clair de lune**

Verdure et verdeur

Par BRUNO FRAPPAT

ENFIN un vrai et grand débat franco-français ! A la hauteur de nos ambitions universalistes, de l'exemplarité de notre fière nation : Anatole Duglommeau pourra-t-il, dans la deuxième décade du mois de juillet 1989, garer son automobile – en double file si nécessaire – en bas de chez lui, rue Dugland-Laplâtre, au cœur du seizième arrondissement ?

Eh bien, non, un terrorisant préfet de police, Robespierre moderne, Fouquier-Tinville du panneau de stationnement interdit, vient d'annoncer que les automobilistes parisiens devront consentir, pour cause de Bicentenaire, des sacrifices insupportables : Paris sera, pour partie, vidé de ses voitures. Aussitôt connue la terrible nouvelle, les piques sont sorties des remises, du fond des parkings souterrains on a senti monter une plainte déchirante, unanime, les cris pitoyables des brimés du bitume. *Le Figaro*, journal qui s'est fait depuis des dizaines d'années une spécialité de la défense des opprimés, s'est placé en première ligne, érigeant dans les kiosques des barricades de papier et une titraille d'enfer :« *Cauchemar !* ». « *Il s'agit*, décrète sans rire, le quotidien de MM. Hersant et Giesbert réunis, *d'une erreur historique.* » Et il proteste sous ce bandeau en forme de banderole : « *Les automobilistes parisiens en otages.* »

Ainsi, 1789, à côté de 1989, de ce qui nous attend, ce n'était que de la petite bière. La révolution qui s'avance pourrait bien être celle de la bourgeoisie motorisée, avec ou sans chauffeurs. La France, mère des arts, des armes et des bagnoles ne se laissera pas faire : déjà les automobile-clubs multiplient les libelles incendiaires, Père Duchesne du pare-chocs, on les sent prêts à prendre le maquis dans le Bois de Boulogne au premier signe du despotisme élyséen.

Pourvu que rien ne vienne troubler la quiétude d'une ville encombrée, pourvu que perdurent nos saintes habitudes, qu'aucun silence ne vienne troubler le vacarme commun, que ne soit modifié nul trajet, que rien ne menace le rythme doux de nos vies bien réglées, que l'harmonie étouffante d'une ville embouteillée soit entretenue soigneusement, qu'aucun accroc ne soit fait à ce plaisir de bruit, de fureur, d'énervement, on peut tout faire dans cette ville pour célébrer le Bicentenaire de la Révolution française, sous l'œil du monde entier.

Les Parisiens, au fond, sont des villageois comme les autres. Comme eux ils tiennent à leur tranquillité : au moindre signe de changement, même temporaire, se dressent les fourches : touche pas à ma borne, à mon champ, à ma clôture, à mon trottoir ! Accueillir des visiteurs, certes, mais leur faire une petite place, c'est au-dessus de nos forces : ils n'ont qu'à prendre le métro.

∴

Paris sans autos ! Qui, dans un moment d'abandon, n'y a rêvé ? A commencer par les écologistes. Erreur : les écolos sont furieux. Les Verts du conseil municipal de Vincennes ont publié une vigoureuse protestation contre le projet de transformer momentanément leur bois en parking de dissuasion pour les banlieusards afin d'éviter l'encombrement de

Paris pendant la période chaude du Bicentenaire. Ils parlent d'un assassinat contre l'un des poumons de la capitale et de saccage de notre petite Amazonie périphérique. On se frotte les yeux à lire leur placet car enfin, voilà une ville, une partie d'une ville (les beaux quartiers) qu'on veut soustraire momentanément à la dictature de l'automobile, et qui sont les premiers à se dresser contre l'idée, dans une complicité objective avec les automobile-clubs ? Les Verts !

∴

Le vert est la couleur à la mode, mais Dieu qu'elle est terne et déroutante ! François-Henri de Virieu, contraint d'inviter, à son « Heure de vérité », le héraut principal de la verdure française, Antoine Waechter, nous aura involontairement fourni l'occasion d'un constat triste et d'une vraie déception. Le constat c'est que le Vert en chef est déjà – on ne s'y attendait pas, on le guettait au coin du bois – un professionnel de l'interview. Il a, comme les leaders des grands partis, le sens de l'évitement, l'art de répondre à côté, d'être vague quand il faut être concret et d'être terre à terre quand on l'invite aux généralités. Il a des tics de langage qui en rappellent d'autres (cette manière de commencer ses réponses par « *écoutez...* », ce « *j'observe que...* » opportunément épinglé par Alain Duhamel), des prudences de politicien, des silences destinés à prévenir tout élan de spontanéité...

La déception, c'est l'impression générale de tristesse que dégage le personnage. Cela tient-il à la conscience aiguë qu'il a des horreurs menaçant notre planète ou à sa propre personnalité ? On ne sait, toujours est-il que le vert français, tendance Waechter, est d'un gris sinistre. Il a le regard navré des premiers sauveteurs parvenus sur les lieux d'une catastrophe naturelle, éteint par tant d'épouvantes soudain découvertes. Des mines d'aumônier militaire administrant, sur le champ de bataille et sous les bombes, les derniers sacrements à un agonisant.

C'est vrai que nous sommes dans un piteux état : nos villes sentent fort mauvais, nos campagnes rétrécissent, nos nuages ne sont pas chargés que de vapeur d'eau, notre ciel se mite, Tchernobyl est inoubliable. Mais faut-il, pour autant, face à cette adversité provoquée, adopter une attitude désolée dans un désert de sentiments ? On avait en mémoire la première génération des écologistes français, chevelus, hirsutes, barbus, furieux contre l'époque mais le manifestant dans la joie, la dérision. Au lieu de quoi nous voici confrontés à la génération des écolos convenables, adaptés, hommes de dossiers, bourrés de petites fiches, comptables méticuleux de la déréliction, méthodiques greffiers de la crasse, plus analystes que prophètes.

On voyait ce jeune technocrate verdoyant exposer son vaste programme avec un sérieux qui, par contraste, nous ferait trouver Fabius rigolo et Le Pen humain. Et l'on songeait à cette jeune Anglaise traversant en direct, nue comme Eve, un terrain de cricket pendant un match Angleterre-Australie sous l'œil des caméras. Le gazon, évidemment, était vert, Sheila, dix-neuf ans, à belles foulées, poitrine ballottante, faisait voler sa longue crinière – un peu rousse nous sembla-t-il – un sourire de bonheur illuminant son visage. Un policier, plus gras qu'elle et tout habillé, la poursuivait. Elle fit une roue superbe avant de se laisser arrêter par le pudique brigadier qui l'emmena au poste avec beaucoup d'égards et sans un regard. Il savait se tenir.

Elle ne se tenait plus de bonheur, son pur défi était gagné, acclamé. Elle était la vie même, une irruption frêle dans le convenu étriqué du cricket, la béatitude courante. On n'exigera jamais qu'Antoine Waechter en fasse autant pour soutenir ses idées de pureté : il est déjà de l'autre côté du monde, par rapport à elle. Du côté du sérieux.

De ce côté-là, il y a de la concurrence. Valéry Giscard d'Estaing, par exemple, dernièrement remonté aux avant-postes sinon de l'histoire du moins de l'agitation politico-médiatique. Quand il fut élu, il y a quinze ans, président de la République, Giscard puisa une partie de sa force et de sa séduction dans sa jeunesse et l'autre dans ses capacités intellectuelles. Il a forcément perdu de l'une mais pas de l'autre. Au contraire, elle s'est renforcée. Peut-être excessivement. Interrogé à « L'heure de vérité » sur le point de savoir s'il aspire à revenir un jour à l'Elysée il eut cette réponse, soigneusement préparée et qu'on transcrit fidèlement : « *Essayez de vous mettre à ma place. J'ai été élu en 1974, battu en 1981. J'en ai gardé une blessure. Pourquoi ? Première raison : parce que j'étais encore jeune. Deuxième raison : j'ai eu, peut-être à tort, le sentiment d'une certaine injustice. Alors, de ce fait, est-ce que j'ai envie de redevenir président de la République ? Non. Est-ce que j'ai envie de le dire ? Non. Voilà ma réponse.* »

Difficile, en si peu de mots, de manifester autant de méthode dans le dosage de la raison et des passions, d'ordonner plus subtilement les affects et la rationalité. Giscard gère ses sentiments en nous les exposant, infatigablement organisé.

Eloge des charlatans

Une émission ignoble sur la parapsychologie (Stars à la barre du 9 mai sur Antenne 2) me donne envie de prendre la défense des « charlatans ».

On leur reproche de prêcher le faux, par ignorance ou par calcul.

Nous prétendons donc savoir le vrai.

Je recommande effectivement qu'on distingue avec précision le vrai du faux, chaque fois que c'est possible.

J'insiste – en outre – pour que nous perfectionnions sans cesse nos procédures de validation.

Bref, vive la science !

Mais il est de nombreux cas où nos connaissances sont fragmentaires. Impossible dès lors d'en déduire la solution de façon linéaire.

Les rationalistes préfèrent sauver les apparences, et s'entourent d'un décorum scientifique pour mettre en scène leurs options.

J'y vois de graves inconvénients :

– La démarche est lourde et lente. C'est généralement trop tard qu'elle produit ses résultats. Elle n'entraîne l'adhésion que chez le petit nombre de ceux que cet appareillage illusionne parce qu'ils partagent la même crainte de l'irrationnel. Les hypothèses d'actions sont souvent aberrantes : l'apparence logique du raisonnement fait perdre de vue les grandes masses, la peur qui est le vrai moteur de cette approche gâche l'intuition, etc.

– Ils donnent de la démarche scientifique une image mensongère et, pour tout dire, magique, anti-expérimentale. Ils dramatisent des résultats peu mesurables, généralement différents de ceux que l'on cherchait, et braquent les projecteurs sur un procédé indéchiffrable. Ce type d'« expérience » n'apprend qu'une chose : celui qui la mène est incontrôlable par ceux auxquels elle s'applique. Comme les patients de Molière devant Diafoirus, les « objets » de ce pathos scientiforme oscillent entre l'admiration et le dégoût. Mais de résultats, point !

Et les charlatans, dans tout cela ?

Qu'importent leurs intentions, considérons ce qu'ils font.

J'appelle « charlatan » celui qui prétend détenir un savoir que je lui dénie au nom de mes connaissances.

Certains utilisent une mise en scène très différente de la mienne.

Les apparences nous éloignent tellement (ils invoquent Belzébuth plutôt que Bertalanffy, et le Grand Pan plutôt que le Big Bang) que je peux m'en moquer sans risque pour mon image.

Mais les références importent peu dès lors qu'elles sont invérifiables pour l'auditoire.

Ce qui compte, alors, dans le discours proposé, ce sont les informations réutilisables qu'il contient, la relation qu'il induit et la démarche qu'il propose.

Or, dans ces domaines, le scientolâtre se révèle souvent moins fin, moins sensible, moins constructif et – pour tout dire – humainement moins efficace que l'idolâtre.

Chacun sait que les savants assument une mission d'aide psychologique dont – trop souvent – se sont défaussés le parent, l'ami, le voisin, le prêtre, l'instituteur, le gendarme, le médecin et l'élu.

Tous comptes faits, savants et voyants s'entendent également pour jouer de la crédulité humaine et obtenir ainsi des avantages sociaux ou financiers.

On ne peut certes impunément laisser dire n'importe quoi, mais dès lors qu'on ne sait pas tout dans un domaine, les résultats sont incertains.

Ce qui ne l'est pas, c'est l'attention qu'on donne à l'autre et, pour tout dire, l'amour qu'il demande.

Les Lumières nous ont appris à penser... dans un laboratoire. Le défi de la modernité est maintenant d'apprendre à penser au risque de la relation.

Nous sommes tous des charlatans de l'amour. On ne lutte pas contre le mensonge en se bouchant les oreilles.

Pour faire disparaître une parole fausse, une seule solution : pratiquer l'agir-vrai (...).

PIERRE NICOLAS.

Polac renonce !

Le 24 mai, à une heure forcément tardive, Michel Polac a annoncé son départ, en termes mesurés mais d'une amertume si profonde, si désabusée, qu'il est permis de dire désespérés.

Bien que je n'ai pas porté un intérêt égal à toutes ses émissions, dont je salue sans réserve et avec chaleur le caractère vivifiant, j'ai ressenti cette annonce avec tristesse, non seulement parce que ses motivations – hors celle de l'âge – sont de celles que l'on partage mais ne souhaite entendre, tant elles sont démoralisantes, mais aussi à la pensée que les grisailles de notre paysage audiovisuel allaient s'appauvrir davantage.

Puis-je vous prier de bien vouloir dire à Michel Polac que certains de ses auditeurs, le plus grand nombre sûrement, ressentent ce départ comme un deuil, mais aussi, quoique respectueux de sa décision et partageant ses ressentiments, comme une trahison (fraternelle), dans la mesure où nous le sentons en condition physique de poursuivre.

Polac s'en va ! Ciel ! mon mercredi !

L'ennui n'en sera que plus profond, qui creuse en chacun de nous ses cavernes... Et c'est avec mélancolie, les rages s'étant lassées, que je crois pouvoir dire : « Gare aux effondrements et aux situations toujours surprenantes et regrettables qui en résultent ! »

En lecteur du *Monde* très affecté par ce départ, et me laissant aller à douter de notre devenir, je ne puis que formuler ce souhait : « *Dieu garde* le Monde *et nous redonne Polac !* »

SERGE SALA.
(La Seyne).

Le mythe de la responsabilité collective

J'ai lu avec intérêt l'article d'Alain Woodrow intitulé « Qui a condamné Jésus à mort ? » dans le supplément Radio Télévision daté 21-22 mai. Sa conclusion m'a laissé perplexe. Je ne pense pas la déformer en la reformulant comme ceci : la question de la responsabilité collective du peuple juif ne se pose pas si ce sont les Romains qui ont condamné Jésus à mort. Devons-nous alors discuter de la responsabilité collective des Italiens ? (...) Plutôt que de chercher à établir la culpabilité de tel ou tel individu, groupe, corps constitué ou peuple, il convient d'abattre une fois pour toutes le mythe de la responsabilité collective et héréditaire. C'est un concile (Toulouse 1229) qui a fixé la procédure de l'Inquisition, c'est un pape (Innocent IV en 1252) qui a autorisé l'usage de la torture contre les hérétiques, c'est un tribunal ecclésiastique qui, en 1431, a condamné Jeanne d'Arc à être brûlée vive ! Viendrait-il à l'idée de quiconque d'en tenir Vatican II, Jean-Paul II, le clergé ou les catholiques pour responsables ?

MICHEL WALTER.
(Paris.)

En toute impunité

Au cours de l'émission « Stars à la barre » sur la parapsychologie, Daniel Bilalian, s'efforçant de calmer le jeu, s'est écrié : « Laissez chacun exprimer sa vérité... » Mais il n'y a qu'une vérité, et hélas ! beaucoup de mensonges exprimés par d'innombrables charlatans.

Et nous avons eu droit, de la part des parapsychologues présents sur le plateau, à leur prétention d'exercer leur « profession », leur « métier ».

Or, puisque ces messieurs ont la prétention d'exercer un métier, on serait en droit de leur faire remarquer qu'actuellement le moindre professionnel doit passer des examens, des concours, pour prouver ses capacités et donner toutes les garanties possibles quant à l'exercice des tâches prévues par sa profession.

L'ouvrier tourneur, le boulanger, la dactylo, le carreleur, le coiffeur, etc., doivent avoir un CAP (donc contrôle professionnel), sans parler des médecins, architectes, avocats, ingénieurs, etc., qui doivent passer des examens, des concours difficiles après de longues années d'études et, bien souvent, ensuite, les conditions de leurs interventions et de leurs rémunérations sont définies par l'Etat.

Là, le moindre abus, la moindre faute peuvent être sanctionnés sévèrement.

Mais, alors, pourquoi seule la corporation des parapsychologues et autres voyants, astrologues, cartomanciens, etc., pourquoi cette secte de « vendeurs de vent » bénéficie-t-elle de privilèges énormes comme pouvoir se parer de titres les plus fantaisistes, de s'installer librement, de s'enrichir sans vergogne aux dépens de l'immense crédulité humaine, d'opérer sans contrôle, sans garantie, sans aucune vérification de leurs prétendus « pouvoirs », de leurs prétendus « dons », et se livrer, en toute impunité, à des pratiques qui entraîneraient ailleurs d'immédiates poursuites judiciaires ?

MICHEL QUATRAVAUX
(Perpignan.)

médiamétrie

SEMAINE du 22 mai au 28 mai

Les émissions les plus regardées

En début de soirée

Variétés : Avis de recherche (vendredi 26, TF 1).	19 %
Football : Milan-Bucarest (mercredi 24, TF 1).	16 %
Cinéma : French connection II (mardi 23, TF 1).	16 %
Cinéma : Pour la peau d'un flic (jeudi 25, A 2).	15 %
Football : Marseille-Auxerre (jeudi 25, TF 1).	14 %

En milieu de soirée

Magazine : Ushuaïa (samedi 27, TF 1).	9 %
Magazine : Ciel, mon mardi ! (mardi 23, TF 1).	7 %
Documentaire : Le passé retrouvé (vendredi 26, TF 1).	6 %
Magazine : Stars à la barre (mardi 23, A 2).	5 %
Feuilleton : Les jurés de l'ombre (samedi 27, A 2).	5 %

(1 % Médiamat = 494 000 individus âgés de six ans et plus.)

du soir

VENDREDI 9 juin	SAMEDI 10 juin	DIMANCHE 11 juin
20 h 40 VARIÉTÉS **Avis de recherche** Michèle Torr en vedette. 22 h 40 MAGAZINE **52' sur la Une** L'assassinat de Chico Mendes.	19 h 55 SPORT **Football** Finale de la Coupe de France 21 h 55 MAGAZINE **Ushuaïa**	20 h 40 CINÉMA **Pirates ■** Aventures maritimes, mais où est le style Polanski ? 22 h 55 CINÉMA **Hôtel des Amériques ■ ■** Un Téchiné émouvant.
20 h 35 SÉRIE **Palace** 21 h 35 MAGAZINE **Apostrophes** 0 h 05 CINÉMA **Sur les ailes de la danse ■ ■** Rideau sur le cycle Fred Astaire.	20 h 40 VARIÉTÉS **Champs-Elysées** 23 h 15 MAGAZINE **Lunettes noires pour nuits blanches**	20 h 35 SÉRIE **Les cinq dernières minutes** Qui a tué le dresseur d'orques d'Antibes ? 22 h 10 SPORT **Tennis** 23 h 10 MAGAZINE **Musiques au cœur**
20 h 35 SÉRIE **Le Masque** Un sanglant tournage. 21 h 35 MAGAZINE **Thalassa** 23 h 20 SÉRIE **De l'autre côté** L'animation fait son cinéma.	20 h 35 DESSINS ANIMÉS **Samdynamite** 22 h 15 MAGAZINE **Le divan** Régine se confie. 22 h 35 MAGAZINE **Musicales**	20 h 35 DOCUMENTAIRE **Optique** Propagande, l'image en guerre. 21 h 30 MAGAZINE **Océaniques** 22 h 30 CINÉMA **Griffes jaunes ■ ■** Un divertissement signé John Huston.
20 h 30 TÉLÉFILM **Otages en direct** La vengeance d'un paralytique. 22 h DOCUMENTAIRE **Banlieue** Une grande enquête signée Hervé Chabalier et Gilles de Maistre.	20 h 30 SÉRIE **Les jupons de la Révolution** Thérésa de Cabarrus épouse Tallien. 22 h MUSIQUE **Prince en concert**	20 h 30 CINÉMA **L'œuvre au noir ■** Adaptation soigneuse du livre de Marguerite Yourcenar. 22 h 20 DOCUMENTAIRE **La naissance du goulag** Le camp des Solovki.
20 h 30 TÉLÉFILM **Hold-up en Californie** Une fusillade, des morts. 22 h 25 TÉLÉFILM **Un type formidable** Un professeur aux curieuses méthodes.	20 h 30 TÉLÉFILM **Les amours perdues.** Elle est riche, lui, non ; il est jeune, elle, un peu moins... 22 h 25 TÉLÉFILM **Investigations** Un avocat contre la Mafia.	20 h 30 CINÉMA **Comment réussir dans la vie quand on est con et pleurnichard □** Des personnages minables. 22 h 15 SÉRIE **L'enfer du devoir**
20 h 35 TÉLÉFILM **Patrouille de nuit à Los Angeles** Une ambulance a disparu. 21 h 50 SÉRIE **Clair de lune**	20 h 35 TÉLÉFILM **Le surdoué** Un gamin au QI impressionnant. 22 h 15 TÉLÉFILM **La ferme du cauchemar** Elle est hantée.	20 h 35 TÉLÉFILM **Panique dans l'ascenseur** Coincé entre deux étages. 22 h TÉLÉFILM **Louis XI** Avec Denis Manuel.

Sommaire 3

ENTRETIEN

Les piliers de France-Inter 16

TÉLÉVISION

Les films de la semaine 4

Lundi
En cas de bonheur :
Comme un long fleuve agité... 7

Mardi
La belle espionne :
Poupées de sires, poupées de son 9

Mercredi
La vallée des espoirs :
La Lorraine au temps de sa splendeur 11

Jeudi
Océaniques :
Au-delà des mots 13

Vendredi
Banlieue :
Attention, danger 15
52' sur la une :
Le sang des hévéas 15

Samedi
Prince en concert :
Tous les démons du corps 19

Dimanche
La naissance du goulag, le pouvoir des Solovki :
Au nom de « l'avenir radieux » 21

RADIO

France-Musique
Concert de la maîtrise de Radio-France :
Les mutinées de la Maison ronde 22

France-Culture
Le centième anniversaire d'Abel Gance :
Le prophète 24
Les nuits magnétiques :
Riez aux larmes, citoyens ! 25

Les autres radios 26

ACTUALITÉ

Griffes jaunes :
Le pied de nez de John Huston 28

Echos 29

Courrier 30

Chronique
Verdure et verdeur
par Bruno Frappat 31

PHOTOS DE COUVERTURE : GASTON BERGERET ; B. DESCAMPS/VU ; INTERPRESS

هكذا من الأصل

Les films de CANAL +

Sur ordre du Führer □

Film italien de Enzo Castellari (1970), avec F. Stafford, V. Johnson, F. Rabal, L. Pistilli.

Les filmographies de Castellari (il en existe...) restent muettes sur ce film de guerre que le tâcheron italien aurait tourné entre plusieurs westerns-spaghetti. On trouve bien, à la même époque, « La bataille d'Angleterre », assommante suite de combats aériens, mais on ignore quel ordre avait donné le Führer. On pressent la médiocre série Z, et on admoneste Canal +, dont la programmation devient inquiétante.

Mercredi 7, 21 h ; dimanche 11, 9 h (109 min.).

Le flambeur ■

Film américain de Karel Reisz (1976) avec J. Caan, L. Hutton, P. Sorvino, M. Carnovsky, J. Brooks.

Un joueur professionnel décide, un beau jour, de perdre... Reisz et son scénariste ont visiblement lu Dostoïevski, et l'ont adapté aux canons du jour, lorgnant vers la psychanalyse. Ce n'est pas mal filmé, sans être réellement convaincant : Reisz nous a habitués à des sujets plus forts.

Jeudi 8, 20 h 30 ; samedi 10, 10 h 40 (106 min.).

Angel Heart ■

Film américain de Alan Parker (1987), avec M. Rourke, R. De Niro, C. Rampling, L. Bonnet.

Descente aux enfers d'un « privé » sans le sou entraîné dans une histoire louche : tous les témoins qui pourraient le renseigner meurent dans des bains de sang. Spectaculaire thriller fantastique signé Alan Parker, cinéaste controversé et moyennement sympathique, qui confond un peu trop effet et style. Il a fait pis, d'autant que la distribution, ici, est belle. Mais c'est plus tape-à-l'œil qu'inspiré.

Vendredi 9, 23 h (108 min.).

Ville étrangère ■ ■

Film français de Didier Goldschmidt (1988) avec N. Arestrup, I. Otero, R. Bertin, A. Wiazemsky.

Un attaché d'ambassade autrichien rêve qu'il a tué quelqu'un... A son réveil, Paris est devenue une « ville étrangère », lieu de sa dérive existentielle ; le film est adapté de Peter Handke, et on retrouve le roman, jusque dans sa lenteur et, parfois, son maniérisme. Par son rythme, justement, le film exige un effort, mais on peut le lui consacrer car Didier Goldschmidt, et c'est un premier film, trouve un ton et un style.

Vendredi 9, 2 h 30 (98 min.).

Les aventuriers de la quatrième dimension □

Film américain de Jonathan Bethuel (1985), avec F. Stephens, J. Stockwell, D. Von Zerneck.

Deux adolescents trouvent dans un dépôt de l'US Air Force le moteur d'un vaisseau spatial. A la suite d'une fausse manœuvre sur l'engin, le lycée qu'ils fréquentent est propulsé dans la quatrième dimension. L'aventure commence. Pour réduire le champ magnétique, les lycéens doivent combattre un gladiateur, un dinosaure et des vietcongs. Pour amateurs du genre.

Samedi 10, 9 h 15 ; dimanche 11, 18 h (80 min.).

Aenigma □

Film italien de Lucio Fulci (1986), avec J. Martin, L. Nalzinsky, U. Reinthaler, S. d'Aulan.

Depuis « Zombie 2 », Lucio Fulci est revenu à la mode chez les amateurs de fantastique : il enchaîne donc les séries B « gore », c'est-à-dire particulièrement sanglantes avec effets spéciaux dégoulinants à souhait. Pas ou peu de scénario : en quoi « Aenigma » diffère-t-il de « Frayeurs » ou de « L'au-delà » ? Aux spécialistes de répondre...

Samedi 10, 0 h 50 (86 min.).

L'œuvre au noir ■

Film belge d'André Delvaux (1988), avec G.-M. Volonte, S. Frey, A. Karina, P. Léotard, M.-C. Barrault.

Aux temps troublés du Moyen Age, Zenon, esprit fort et philosophe partisan de la libre pensée, est pourchassé par l'Église... Adaptation soigneuse, mais inévitablement « illustrative » du livre de Marguerite Yourcenar ; Delvaux met en parallèle notre monde et celui de l'époque, et son sens de l'esthétisme fait merveille. Ce qui ne suffit pas, hélas, à faire un grand film...

Dimanche 11, 20 h 30 (104 min.).

Le congrès s'amuse □

Film allemand de Geza Radvanyi, avec C. Jurgens, L. Palmer, P. Meurisse, F. Arnoul.

Le tsar courtise une jolie gantière... mais l'arrivée de Napoléon remettra les choses en place. Remake pataud de la comédie musicale signé Eric Charell, qui avait diverti l'Europe troublée de l'entre-deux-guerres. Là, la fantaisie ne passe plus.

Dimanche 11, 23 h 50 (97 min.).

REDIFFUSIONS

Mean streets ■ ■, film américain de Martin Scorsese (1973). Lundi 5, 9 h, mardi 6, 22 h 25, v.o., samedi 10, 2 h 15, v.o., dernière diffusion (107 min.). *Quatre jeunes délinquants à New-York. Les débuts de Scorsese.*

Les Bootleggers ■, film américain de Joseph Sargent (1973). Lundi 5, 10 h 50, mercredi 7, 22 h 50, vendredi 9, 0 h 55, v.o. (97 min.). *Thriller de routine, avec Burt Reynolds.*

Flashdance ■, film américain d'Adrian Lyne (1983). Lundi 5, 16 h 05, jeudi 8, 22 h 20, v.o., dernière diffusion (91 min.). *La mode d'une saison : aérobic, jogging et images vidéo-clips.*

Gandahar ■ ■, film français d'animation de René Laloux (1987). Lundi 5, 20 h 30, mardi 6, 15 h 30, dernière diffusion (80 min.). *Un dessin animé superbe, réalisé en Corée du Nord.*

KGB contre CIA □, film américain de Dwight Little (1984). Lundi 5, 23 h 45, mardi 6, 10 h 45, dernière diffusion (87 min.). *Rocambolesque histoire d'espions.*

Baby blues □, film français de Daniel Moosmann (1987). Lundi 5, 1 h 15, dernière diffusion (87 min.). *Le problème des mères-porteuses. Lamentable.*

Camomille ■ ■, film français de Mehdi Charef (1988). Mardi 6, 9 h, dernière diffusion (79 min.). *Etude de mœurs tendre et généreuse.*

Douze hommes en colère ■ ■, film américain de Sidney Lumet (1957). Mardi 6, 13 h 30, jeudi 8, 9 h (92 min.). *Un procès en huis clos. La première mise en scène de Lumet.*

Dangereuse sous tous rapports ■ ■ ■, film américain de Jonathan Demme (1986). Mardi 6, 20 h 30, vendredi 9, 13 h 30 (109 min.). *Comédie policière brillante et spectaculaire.*

40° à l'ombre, film français classé X de Michel Ricaud (1987). Mardi 6, 0 h 10, dimanche 11, 1 h 25 (90 min.). *Une sévère préceptrice. Un porno parmi d'autres.*

Jane B. par Agnès V. ■, film français d'Agnès Varda (1987). Mercredi 7, 9 h, jeudi 8, 1 h 20, samedi 10, 4 h 05, dernière diffusion (94 min.). *Cocasse ou émouvant, si l'on aime Jane Birkin.*

Seize bougies pour Sam ■, film américain de John Hughes (1983). Mercredi 7, 10 h 45, vendredi 9, 15 h 30 (89 min.). *Un film pour et sur les teenagers.*

Le mépris ■ ■ ■, film français de Jean-Luc Godard (1963). Mercredi 7, 0 h 30, jeudi 8, 10 h 45, dernière diffusion (99 min.). *Un grand Godard, inspiré d'Alberto Moravia. B.B. étonnante.*

American justice □, film américain de Gary Grillo (1986). Jeudi 8, 13 h 30, vendredi 9, 4 h 10 (92 min.). *Polar de série ultra-violent.*

Too much ! ■, film anglais de David Leland (1987). Jeudi 8, 15 h 30, dimanche 11, 10 h 50 (91 min.). *L'enfance d'une célèbre tenancière de maisonclose. Inégal.*

Les monstres sont toujours vivants □ film américain de Larry Cohen (1978). Jeudi 8, 23 h 50, dernière diffusion (88 min.). *Film d'horreur médiocre et de très mauvais goût.*

Tuez-les tous et revenez seul □, film italien de Enzo G. Castellari (1970). Vendredi 9, 10 h 45, dernière diffusion (96 min.). *Western-spaghetti anodin et plat.*

Les soirées du 12 au 16 juin

LUNDI 12

TF 1 : 20.40 Téléfilm : La comtesse de Charny (2e épisode) ; 22.10 Magazine : Santé à la Une (thème : comment vaincre ses peurs) ; 23.40 Journal.

A 2 : 20.35 Magazine : La marche du siècle (thème : Tolérance et droit de l'homme, deux cents ans après, leur œuvre inachevée ; 22.35 Magazine : Elle ; 23.30 Magazine : L'œil en coulisses ; 0.30 Journal.

FR 3 : 20.35 Cinéma : Ne nous fâchons pas, film de Georges Lautner, avec Lino Ventura, Jean Lefebvre ; 22.40 Journal ; 23.05 Magazine : Océaniques (Paul Bowles au Maroc).

CANAL + : 20.30 Cinéma : Seize bougies pour Sam, film de John Hughes, avec Molly Ringwald, Justin Henry ; 22.05 Magazine : Babagolfoot (22.05 Football ; 22.25 Boxe ; 23.05 Basket-ball).

La 5 : 20.30 Téléfilm : Uniforme et porte-jarretelles ; 22.20 Les rubriques de Sangria ; 22.50 Téléfilm : Week-end de terreur ; 0.00 Journal ; 0.05 Week-end de terreur (suite).

M 6 : 20.35 Cinéma : Le promeneur de l'éternité, film de Tom Kennedy, avec Ben Murphy, Nina Axelrod ; 22.10 Série : Clair de lune ; 23.00 Journal.

MARDI 13

TF 1 : 20.40 Cinéma : Mister Majestik, film de Richard Fleisher, avec Charles Bronson, Al Lettieri ; 22.25 Magazine : Ciel, mon mardi ! 23.55 Journal.

A 2 : 20.35 Cinéma : L'argent des autres, film de Christian de Chalonge, avec Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve ; 22.30 Magazine : Stars à la barre ; 23.45 Journal.

FR 3 : 20.35 Téléfilm : Un amour tardif ; 22.40 Journal.

CANAL + : 20.30 Cinéma : Angel Heart, film d'Alan Parker, avec Mickey Rourke, Robert De Niro ; 22.30 Cinéma : Too Much ! film de David Leland, avec Emily Lloyd, Tom Bell.

La 5 : 20.30 Cinéma : Les anges mangent aussi des fayots, film de E.B. Clucher, avec Giuliano Gemma, Bud Spencer ; 22.45 Magazine : Ciné Cinq ; 22.55 Téléfilm : Shaft, le meurtre ; 0.00 Journal ; 0.05 Shaft, le meurtre (suite).

M 6 : 20.35 Téléfilm : Le justicier venu d'ailleurs ; 22.05 Série : Clair de lune ; 22.55 Journal.

MERCREDI 14

TF 1 : 20.45 Variétés : Sacrée soirée (invités : Jean Carmet, Michel Delpech, Johnny Hallyday) ; 22.35 Magazine : Ex libris (Expliquez-moi : Hugo Verlomme, Alec Le Vernoy ; Extérieur livres : Cecil Scott Forester, Raul Ruiz ; Exploration : Jean Giono) ; 23.40 Journal.

A 2 : 20.35 Feuilleton : La vallée des espoirs (2e épisode) ; 22.15 Magazine : L'histoire immédiate (Thème : les nouveaux Russes) ; 23.30 Journal.

FR 3 : 20.35 Danse : Le lac des cygnes, de Tchaïkovski, par le ballet du théâtre du Bolchoï ; 23.00 Journal.

CANAL + : 21.00 Cinéma : Biggles, film de John Hough, avec Neil Dickson, Alex Hyde-White ; 22.30 Cinéma : Le flambeur, film de Karel Reisz, avec James Caan, Lauren Hutton.

La 5 : 20.30 Téléfilm : La loi de la jungle ; 22.15 Magazine : Nomades ; 22.25 Téléfilm : Les filles de la nuit ; 0.00 Journal ; 0.05 Les filles de la nuit (suite).

M 6 : 20.35 Téléfilm : Les cascadeurs ; 22.10 Magazine : Libre et change (thème : La der des der. Avec Laure Adler, Roland Jaccard, Raphaël Sorin, Pierre Dumayet, Francis Weyergans, Jacques Thibau) ; 23.25 Journal.

JEUDI 15

TF 1 : 20.40 Série noire : Tu crois pas si bien dire ; 22.10 Série : Le signe de justice ; 23.05 Documentaire : Au cœur du commerce du poison ; 0.00 Journal.

A 2 : 20.35 Cinéma : Flics de choc, film de Jean-Pierre Desagnat, avec Pierre Massimi, Chantal Nobel ; 22.20 Magazine : Edition spéciale (thème : La Pologne, en direct de Varsovie) ; 23.40 Journal.

FR 3 : 20.35 Cinéma : La rivière de la poudre, film de Louis King, avec Rory Calhoun, Corinne Calvet ; 22.20 Journal ; 22.45 Magazine : Océaniques (Le monde du zen, 2e partie).

CANAL + : 20.30 Cinéma : De bruit et de fureur, film de Jean-Claude Brisseau, avec Vincent Gasperitsch, Lisa Heredia ; 22.05 Cinéma : Dangereuse sous tous rapports, film de Jonathan Demme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith.

La 5 : 20.30 Téléfilm : Le fantôme de Jack l'éventreur ; 22.30 Téléfilm : Malombra ; 0.00 Journal.

M 6 : 20.35 Cinéma : Le gagnant, film de Christian Gion, avec Philippe Ruggieri, Odile Michel ; 22.10 Série : Clair de lune ; 23.00 Journal.

VENDREDI 16

TF 1 : 20.40 Variétés : Avis de recherche (invité : Philippe Lavil) ; 22.40 Magazine : Sirocco ; 23.40 Journal.

A 2 : 20.35 Série : Palace (8e épisode) ; 21.35 Magazine : Apostrophes (thème : Sexe, mensonges et rodéo. Avec Alexandrian, Ghislaine Dunant, Michel Luneau, Jean-Noël Schifano, Chantal Thomas, Philippe Solers) ; 23.00 Journal ; 23.20 Cinéma : King Kong, film de Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, avec Fay Wray, Robert Amstrong.

FR 3 : 20.35 Série : Le Masque (L'île aux mouettes) ; 21.35 Magazine : Thalassa ; 23.00 Journal.

CANAL + : 20.30 Sport : Les jeux du siècle (20.30 : Football ; 22.45 Boxe) ; 23.00 Cinéma : Les rois du sport, film de Pierre Colombier, avec Fernandel, Raimu.

La 5 : 20.35 Téléfilm : Les sept cascadeurs ; 22.30 Téléfilm : Monsieur Muscle ; 0.00 Journal ; 0.05 Monsieur Muscle (suite).

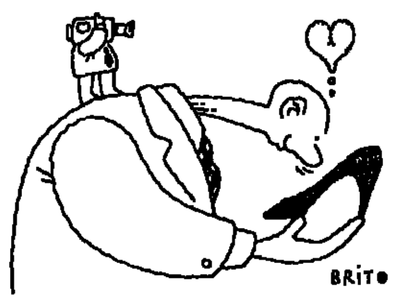
M 6 : 20.35 Téléfilm : Au mépris du danger ; 22.20 Série : Clair de lune ; 23.10 Journal.

Le rappel des programmes du samedi 3 et du dimanche 4 juin se trouve dans le quotidien.

« Dynamo : » entre la rigueur et l'humour

Les spots des chaussures Eram, des tampons Nana, des yaourts Mamie Nova, etc., c'est lui. *La vie est un long fleuve tranquille*, le film pochette-surprise d'Etienne Chatiliez, mais aussi *l'Effrontée* de Claude Miller, c'est encore lui. « Dynamo », le nouveau magazine culturel européen diffusé pour la première fois à 19 h 30, sur la SEPT, le 31 mai, c'est encore lui : Charles Gassot, PDG de la maison de production de films publicitaires Téléma, y donne la preuve qu'on peut toucher à – quasiment – tout dans l'audiovisuel sans sacrifier la rigueur et le sens du plaisir.

« Dynamo » adopte certes le concept d'une « *petite encyclopédie de la culture européenne racontée aux adolescents* », mais il sait faire la place à la créativité et à l'humour, sans tomber dans les pièges de la mode et de la pédagogie à tout crin. Programmé un mercredi sur deux, ce magazine de vingt-six minutes se compose de courtes séquences – entre six et huit minutes chacune – qui se déclinent selon plusieurs « chapitres » : ainsi, le sujet « voyage » offre un portrait de Paul Nizan, le poète-écrivain ami de Sartre, une présentation d'un extrait d'œuvre de Chateaubriand et une rencontre. Ainsi le thème du « sexe » promène le téléspectateur à travers les œuvres et la vie de Pier Paolo Pasolini, une illustration picturale et humaine du dieu Priape et de ses avatars, une séquence traitée à la mode marketing de la cristallisation amoureuse chère à Henri Beyle et une évocation-rencontre du marquis de Sade et de Topor introduite par la (belle) philosophe Noëlle Chatelet.



Néophyte en matière de magazine de télévision, le producteur Charles Gassot a aussi attiré une pléiade de jeunes scénaristes et réalisateurs dont la moyenne d'âge gravite autour de la trentaine d'années. Tournés en vidéo, riches de clins d'œil et d'intentions visuelles et graphiques, ces mini-sujets ne manquent pas de souffle. D'autant que, culture oblige, chacun d'eux se clôt par une proposition d'un choix de lectures ou de films qui permettent aux amateurs de prolonger les chemins ouverts par « Dynamo ».

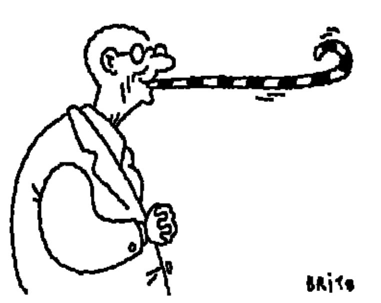
★ La SEPT.

Radio-Bleue : Pas de retraite pour l'imagination

« *Il n'y a pas que des scandales en maisons de retraite.* » C'est sous cette oriflamme que Radio-Bleue lance cette semaine une mini-croisade de l'espoir. Radio-Bleue, rappelons-le, est actuellement, à l'échelle européenne, le seul poste national s'adressant aux personnes âgées. Elle touche 2,5 millions d'auditeurs, dont 600 000 fidèles. Françoise Dost, qui l'anime, a décidé de réagir contre la morosité ambiante. Non, parmi les milliers d'établissements accueillant des retraités, il n'y a pas que des foyers-terminus, des hospices-mouroirs ou des hôpitaux scandaleux. Bien au contraire.

Magnétophone en bandoulière, Bernadette Chamonaz a couru la France des « anciens » et y a glané une moisson de reportages prouvant que l'imagination peut attendre le nombre des années. C'est la première fois qu'une telle enquête était lancée. A Bordeaux, le reporter de Radio-Bleue fait parler les pionniers de l'accueil familial, qu'une loi vient de généraliser ; dans l'Eure, elle a déniché un hôpital qui a aménagé des chambres indépendantes où les opérés du troisième âge se préparent à reprendre une vie normale ; en Bourgogne, elle nous fait pénétrer dans une résidence modèle où les animations sont d'une telle qualité qu'elle est devenue une sorte de foyer culturel. Bref, les structures et les gens bougent dans le petit monde du troisième âge. « *Pas d'angélisme,* commente Bernadette Chamonaz au retour de sa tournée. *Si les innovations foisonnent, les pesanteurs – celles venant des retraités eux-mêmes comme celles opposées par le personnel – sont encore terribles. Il faudra du temps pour transformer les maisons de retraite. Mais c'est parti.* »

★ Lundi 5 juin, mardi 6, mercredi 7, jeudi 8 : de 9 h 05 à 9 h 15. Vendredi 9 juin : de 9 h à 10 h.



On va danser sur FR 3

Après l'Italie et l'Allemagne, c'est au tour de la France d'accueillir le Tournoi eurovision des jeunes danseurs. Il aura lieu au Palais des congrès, le 28 juin, à 20 h 35. FR 3, qui organise cette soirée, la retransmettra en direct. A la partie concours s'ajoutera une partie spectacle : Zizi Jeanmaire entourée de seize danseurs, en ouverture, et l'Ecole de danse du Ballet de l'Opéra de Paris, pendant la délibération du jury.

Arrêt sur images

Deux nouvelles cassettes VHS éditées par TF 1 seront mises en vente chez tous les distributeurs agréés à partir du 12 juin : *l'Etudiante*, le film de Claude Pinoteau, avec Sophie Marceau dans le rôle principal, et, pour le public enfantin, *les Minipouss 1*, soixante-dix minutes d'aventures animées. FR 3 propose, de son côté, une compilation des meilleurs moments du magazine sur la tauromachie produit par FR 3 Languedoc-Roussillon : « Face au toril ». Les amateurs peuvent se la procurer en envoyant 220 francs à FR 3, service commercial, La Cépière, 31081 Toulouse cedex.

En attendant les européennes

A l'occasion des élections européennes du 18 juin, RTL-*le Monde* organisent, du 11 au 16 juin, six « Grands Jurys » exceptionnels avec les têtes de liste : 11 juin, Antoine Waechter (écologiste) ; 12 juin, Philippe Herzog (PC) ; 13 juin, Jean-Marie Le Pen (FN) ; 14 juin, Valéry Giscard d'Estaing (UDF-RPR) ; 15 juin, Simone Veil (centriste), et 16 juin, Laurent Fabius (PS).

D'autre part, du 7 au 15 juin, les journalistes des rédactions de France-Inter, France-Culture et France-Info débattront avec les mêmes personnalités (le 7 juin, M. Herzog ; le 8, M. Fabius ; le 12, Mme Veil ; le 13, M. Valéry Giscard d'Estaing ; le 14, M. Le Pen ; le 15, M. Waechter). Ces interviews seront diffusées de 19 h 15 à 20 heures simultanément sur France-Inter, France-Info, France-Culture, Radio-Bleue et répercutées sur RFO et l'ensemble du réseau de Radio-France.

La chaîne publique britannique BBC 2, enfin, lance une nouvelle série, tous les jeudis, à 20 h 30, à partir du 8 juin, « Europeans », qui analysera les thèmes importants de l'Europe d'aujourd'hui. Innovation intéressante, la chaîne diffusera des extraits en langue originale des chaînes européennes. Première émission (le 8 juin), Simone Veil et Renzo Arbore (vedette de la télévision italienne) s'interrogeront sur l'identité européenne autour du thème « La France est-elle vraiment une nation d'intellectuels ? », avec des extraits de « Rai Uno », « La marche du siècle » (A 2) et le « Sud Deutscher Rundfunk ». Exemple à suivre !

Radio-France étoffe son équipe

L'équipe des sports de France-Inter-France Info – récemment couronnée par le Micro d'or 1989 – va recevoir le renfort de quatre grands noms du sport français. Ces quatre « consultants exclusifs » sont : Marius Trésor, ancien capitaine de l'Equipe de France de football, 65 fois international ; Bernard Thévenet, vainqueur des tours de France cyclistes 1975 et 1977 ; Jérôme Gallion, ancien demi de mêlée du XV de France, finaliste en 1989 ; et Patrick Proisy, finaliste de Roland-Garros en 1972.

Deux prix de la Fondation pour l'enfance

La Fondation pour l'enfance, association créée par Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing en 1977 pour protéger les enfants en danger, a décerné deux prix, au mois de mai, à des émissions de télévision. « Câlin-matin », diffusée sur A 2 depuis 1988, a été récompensée pour sa série « Non, non, non, et non », qui explique aux enfants, de la manière la plus attrayante possible, leurs droits et devoirs et leur apprend à dire « non » lorsqu'il faut, afin qu'ils puissent se défendre dans leur vie quotidienne. D'autre part, le Prix audiovisuel grand public 1989 de la Fondation a été décerné à l'émission « Médiations » (TF 1), proposée par François de Closets, Richard Michel et Jean-Marie Perthuis, pour son dossier consacré aux « *abus sexuels à l'égard des enfants* ».

Radio-France Melun et le jazz

« Swing blues and sun » l'émission qu'anime Dominique Prusak sur Radio-France-Melun sera entièrement consacrée, samedi 7 juin (de 14 h à 16 h), au Festival de jazz Django Reinhardt qu'organise chaque année la municipalité de Samois-sur-Seine. Au programme, une rétrospective du Festival 1988 avec des extraits de concerts et des interviews de Stéphane Grapelli, Michel Petrucciani, Eric Le Lann, Lavelle et les temps forts du Festival 1989 (17 et 18 juin).

Informations rassemblées par Nadine Avelange, Laurence Folléa, Yves-Marie Labé, Marc-Ambroise Rendu, Alain Woodrow.

GRIFFES JAUNES

Le pied de nez de John Huston

Huston ouvre et clôt le cycle du « Cinéma de minuit » de FR 3 consacré à Hollywood et l'espionnage. En 1942, l'ennemi est forcément japonais et le héros évidemment invincible. Surtout quand il s'appelle Humphrey Bogart.

CINÉ-STAR

Griffes jaunes : un pur divertissement pour John Huston.

GRIFFES *jaunes* (*Across the Pacific*) est le troisième film de Huston, et le deuxième avec Bogart. Ils s'étaient rencontrés lorsque Huston, encore scénariste, travaillait sur *le Mystérieux docteur Clitterhouse*. Entre les deux hommes à peine sortis de l'ombre, un embryon d'amitié complice s'était dessiné. Aussi quand, conformément à son nouveau contrat, Huston eut le droit de réaliser son premier film (*le Faucon maltais*), il se souvint de Bogart, mais les dirigeants du studio, Hal Walis et le producteur Henry Blanke, ne juraient que par George Raft pour le rôle du détective marron Sam Spade. Mal leur en prit. Raft eut peur de tourner avec un débutant et le studio se rabattit sur Bogart, comme il l'avait déjà fait après le refus de Paul Muni sur *High Sierra*. Autant d'étapes décisives pour l'acteur.

Huston, plus fortement que d'autres probablement, avait constaté que Bogie appartenait à cette catégorie de comédiens que la caméra transforme. « *Il était assez insignifiant à la ville, mais, lorsqu'il avait un rôle fait pour lui, il se métamorphosait. Les lumières et les ombres lui burinaient un visage bouleversant.* » La suite confirmera ses premières impressions, et il engagera Bogart encore cinq fois par la suite. Avec une distribution de rêve que complétaient Mary Astor, Peter Lorre et Sidney Greenstreet, le célèbre et imposant acteur de théâtre qui recevait le baptême de l'écran, Huston gagna son pari. Car la Warner était un peu inquiète de le voir s'attaquer à un roman de Dashiell Hammett qui avait déjà donné lieu à deux films très moyens en 1931 et 1936.

Huston, l'homme de tous les défis et de tous les paris, avait cru dans cette histoire de statuette tant convoitée et qui se révélait finalement fausse. Et, avec ce qu'il faut déjà bien appeler du style, il transforma ce film de série B au budget réduit de 300 000 dollars en petite merveille de cynisme sordide et d'humour sadique. On se souvient de la dernière réplique de Bogart à Mary Astor, qu'il aime et donne pourtant à la police : « *Je t'attendrai. Si on te pend, je me souviendrai de toi... Il y a une seule chose en ta faveur : peut-être m'aimes-tu et j'en récolterai sans doute nombre de mauvaises nuits, mais ça passera.* » Huston a toujours déclaré qu'il avait simplement découpé fidèlement le roman chapitre par chapitre, puis préparé le tournage séquence par séquence. Et écouté Henry Blanke, qui lui conseillait de tourner chaque scène comme si elle était la plus importante du film. Quant aux comédiens, comme il en prendra l'habitude, il les laissa libres, notamment de répéter seuls. Il n'eut pas à le regretter.

Devant le succès du *Faucon maltais*, la Warner pensa un moment lui en faire tourner une suite. Projet sans lendemain. A la place, on lui proposa *In This Our Life*, qu'il réalisa comme un pensum, malgré la présence fascinante de Bette Davis. *Griffes jaunes*, tourné ensuite sur un scénario de Richard Macaulay d'après le roman de Robert Carson, donna l'illusion d'être la suite du *Faucon*, mais uniquement en raison d'une distribution presque semblable, Peter Lorre excepté. Bogart en militaire renvoyé de l'armée et récupéré par le contre-espionnage américain, Mary Astor en mystérieuse jeune femme soupçonnée à tort d'en savoir plus qu'elle ne le dit, et Sidney Greenstreet en agent à la solde des Japonais forment un trio insolite qui pimente un film que Huston considérait comme un pur divertissement, tendu simplement par l'ambiguïté des personnages et rehaussé par un humour décapant qu'on lui retrouvera presque tout au long de sa carrière.

Il prenait d'ailleurs le film si peu au sérieux que, mobilisé avant la fin du tournage, il organisa une situation quasi inextricable. La dernière scène tournée laissait Bogart ligoté et gardé par une armada de soldats japonais armés jusqu'aux dents. Son successeur, Vincent Sherman, se demanda un certain temps, en compagnie de scénaristes appelés en renfort, comment il sortirait le héros des griffes de ses geôliers. Finalement, il fut imaginé que Bogart profiterait, pour s'éclipser, de la confusion créée par la soudaine crise de folie d'un soldat japonais. Et comme dans une BD saluerait la compagnie aux cris de : « *Pour me prendre au piège, il faut se lever de bonne heure.* » Huston devait expliquer plus tard ce geste par le souci d'empêcher la Warner de modifier la fin du film. En réalité, il se riait, comme il le fera encore souvent, de la vraisemblance. Une manière bien à lui de désigner le cinéma comme une chose parmi d'autres, dans sa vie.

JEAN-LOUIS MINGALON.

★ Les citations sont extraites de la biographie de Huston (Pygmalion, 1982) et de l'ouvrage de Robert Benayoun (Lherminier, 1985).

⊖ FR3, dimanche 11 juin, 22 h 30.

Cinq visages d'espions

Ce n'est évidemment pas un cycle exhaustif sur le thème « Hollywood et l'espionnage » que le « Cinéma de minuit » propose sur FR 3 jusqu'au 9 juillet. Mais, en cinq soirées, Patrick Brion espère tout de même donner une idée des principales variétés du genre qui ont vu le jour au cours des trente années écoulées depuis le déclenchement de la seconde guerre mondiale. On pourra ainsi voir l'espionnage exotique (*Griffes jaunes*, le 11 juin), quotidien (*Joe Smith American*, et trois moyens métrages de la série « Le crime ne paie pas », le 18), russe (*Guet-apens*, le 25), historique (*l'Affaire Cicéron*, le 2 juillet), corrompu et cynique (*la Lettre du Kremlin*, le 9).

John Huston ouvre et ferme le cycle avec deux films distants de vingt-sept ans, *la Lettre du Kremlin* lui offrant l'occasion, contrairement à *Griffes jaunes*, de renvoyer dos à dos tous les espions du monde. Tous dans le même sac du pastiche, où chacun est à la fois manipulé, corrompu et adepte des pires méthodes. Huston y joue d'ailleurs lui-même le rôle d'un vieil amiral représentant la tradition des combats à la loyale face à ce monde abject qu'est à ses yeux la CIA, pas mieux considérée que le KGB, et qu'incarne le jeune héros (Patrick O'Neal). En prime, on verra aussi passer dans cette jungle absurde Orson Welles en vieux Russe collectionneur de tableaux.

Les trois autres films du cycle s'échelonnent entre 1942 et 1952. Le premier, *Joe Smith American*, est signé Richard Thorpe, l'un des cinéastes les plus productifs d'Hollywood (La 5e colonne allemande au travail, avec Robert Young). Le deuxième, *Guet-apens*, a été réalisé en 1950 et offre la particularité de donner à Elizabeth Taylor son premier rôle de femme qui découvre que son mari, officier britannique (Robert Taylor), travaille en fait pour le KGB. Le dernier, enfin, *l'Affaire Cicéron*, a été promu depuis longtemps au rang de classique du genre grâce à l'intelligence des dialogues et de la réalisation de Mankiewicz (avec James Mason et Danielle Darrieux).

J.-L. M.

la semaine

PAR JACQUES SICLIER ET HENRI ARGELLIÈS

□ A éviter
■ On peut voir
■■ Ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

URLI/STILLS

Catherine Deneuve et Patrick Dewaere dans *Hôtel des Amériques*.

LUNDI 5 JUIN

Tonnerre Apache ■

Film américain de Joseph M. Newman (1963), avec R. Boone, G. Hamilton, L. Patten, C. Bronson, R. Chamberlain.
FR 3, 20 h 35 (92 min.).

Un jeune capitaine, commandant d'un fort, a des difficultés à s'imposer à son escadron. Apprentissage du métier de soldat, et lutte contre les Apaches. Le western, les guerres indiennes, ont beaucoup inspiré Joseph M. Newman, ancien garçon de courses à la MGM, à qui l'on doit aussi les Survivants de l'infini, *un classique de la science-fiction.*

Sang pour sang ■■

Film américain de Joël Coen (1983), avec J. Getz, F. McDormand, D. Heyada, M.E. Walsh, S.A. Williams.
M 6, 20 h 35 (95 min.).

Un patron de bar charge un détective privé de tuer sa femme et l'amant de celle-ci. Le privé fait croire qu'il a éliminé le couple et tue le mari. Un « série noire » diabolique, dans un milieu de petites gens, le mécanisme d'une tragédie. Ce film révèle Joël Coen (trente ans).

La belle espionne ■■

Film américain de Raoul Walsh (1954), avec Y. de Carlo, R. Hudson, M. Reed.
FR 3, 23 h 50, v.o. (86 min.).

Un agent britannique féminin, chargé de se faire passer pour une comtesse incarcérée à Londres, arrive en France. Mais un contrebandier la reconduit à son point de départ. Espionnage à l'époque napoléonienne. Ce film, inspiré des Travailleurs de la mer, *de Victor Hugo, est beau et insolite. Une somptueuse curiosité.*

MARDI 6 JUIN

Tchao Pantin ■

Film français de Claude Berri (1983), avec Coluche, R. Anconina, P. Léotard, A. Sorel.
TF 1, 20 h 40 (90 min.).

Un ancien policier, dont la carrière fut brisée par un drame familial, aujourd'hui alcoolique et pompiste, se prend d'amitié pour un petit loubard de banlieue. Un Paris populiste habilement reconstitué par Trauner, une interprétation émouvante de Coluche, qui abandonnait pour la première fois sa défroque de comique, cela ne fait pas de Tchao Pantin *un grand film, mais une œuvre de série simple et efficace. Assez surfait, tout de même.*

Les deux missionnaires □

Film franco-italien de Franco Rossi (1974), avec T. Hill, B. Spencer, J.-P. Aumont, M. Cumano Quasimodo, R. Loggia.
La 5, 20 h 30 (100 min.).

Dans les Caraïbes, deux missionnaires jésuites se livrent au commerce des perroquets et jouent à la roulette truquée pour aider les indigènes. Une fantaisie lourdingue avec le tandem Hill-Spencer qui faisait rire en Italie. Déjà diffusé sur la 5 le 28 avril et le 29 novembre 1987. C'est du radotage.

Police academy □

Film américain de Hugh Wilson (1984), avec S. Guttenberg, G.W. Bailey, G. Gaynes, M. Winslow, K. Cattrall, B. Smith.
A 2, 20 h 35 (93 min.).

Une femme, maire d'une ville des Etats-Unis, ouvre l'école de formation de la police à tous les volontaires des deux sexes, sans restrictions, même de casier judiciaire. Grosse farce grivoise, langage de corps de garde. C'est très mauvais. On en est pourtant, en 1989, à Police academy 5 *!*

Désirée ■

Film américain de Henry Koster (1955), avec M. Brando, J. Simmons, M. Oberon, M. Rennie.
FR 3, 20 h 50 (106 min.).

En 1794, Bonaparte s'éprend de la fille d'un riche négociant alors qu'il est en garnison à Marseille, mais il épouse Joséphine. La jeune femme, toujours amoureuse de Bonaparte, se marie avec le général Bernadotte. Romance historique faite pour un Marlon Brando qui n'était pas au meilleur de sa forme.

JEUDI 8 JUIN

Adieu, je reste ■

Film américain d'Herbert Ross (1977), avec R. Dreyfuss, M. Mason, Q. Cummings, P. Benedict, B. Rhoades.
A2, 20 h 35 (107 min.).

Un comédien joueur de guitare s'installe chez une danseuse sans gloire qui vit avec sa petite fille et vient d'être abandonnée par son amant. Une pièce de l'auteur de boulevard américain Neil Simon, filmée pour des numéros d'acteur.

Outrage aux mœurs □

Film français de Pierre Unia (1985), avec L. Thomas, C. Garini, V. Houller.
La 5, 22 h 35 (88 min.).

Les coups de folie d'un producteur de cinéma trompé par une comédienne dont il est amoureux. Sexe et violence. Vulgaire et sans intérêt. Interdit aux moins de dix-huit ans.

Défense de toucher □

Film italien de Nello Rossati (1976), avec U. Andress, D. Del Prete, L. Paluzzi, M. Piau, J. Palance.
M 6, 20 h 35 (100 min.).

Les membres d'une famille cherchent à tout prix à se débarrasser d'un vieil oncle pour profiter au plus vite de l'héritage. Une comédie italienne graveleuse comme on en a vu beaucoup. A sa sortie, ce film fut interdit au moins de treize ans.

VENDREDI 9 JUIN

Sur les ailes de la danse ■■

Film américain de George Stevens (1936), avec F. Astaire, G. Rogers, V. Moore, H. Broderick.
A2, 0 h 05, v.o. (103 min.).

Le professeur de danse Ginger Rogers hérite d'un élève maladroit. Mais quand le débutant s'appelle Fred Astaire, les progrès sont fulgurants. Histoires d'amour, mariages impossibles ou détournés, le scénario est mince et, comme toujours, prétexte à des numéros dansés aussi époustouflants les uns que les autres. Dommage que le cycle Fred Astaire s'arrête déjà !

DIMANCHE 11 JUIN

Pirates ■

Film franco-tunisien de Roman Polanski (1986), avec W. Matthau, C. Campion, C. Lewis, D. Thomas, O. Jacobs.
TF 1, 20 h 40 (114 min.).

Un vieux pirate et un jeune Français rescapés d'un naufrage s'emparent d'un galion espagnol transportant un trône en or massif. Il y a aussi une belle fille, nièce du gouverneur de Maracaïbo. On reconnaît les ingrédients du film d'aventures maritimes façon Hollywood, mais où est passé le style de Polanski ?

Hôtel des Amériques ■■

Film français d'André Téchiné (1981), avec C. Deneuve, P. Dewaere, E. Chicot, J. Balasko, S. Haudepin, F. Perrot.
TF 1, 22 h 55 (110 min.).

L'amour égoïste et possessif d'un homme, échoué à Biarritz, envers une femme ravagée par un chagrin qu'il aurait pu guérir. Téchiné a raconté d'une façon émouvante et quelque peu romantique les tourments d'une relation opposant la douleur et l'intransigeance à un comportement névrotique. La mise en scène est organisée sur des situations dramatiques et des sentiments dont Catherine Deneuve est la pierre de touche.

Griffes jaunes ■■

Film américain de John Huston (1942), avec H. Bogart, M. Astor, S. Greenstreet, C. Halton.
FR 3, 22 h 30, v.o., N. (91 min.).

Un soldat renvoyé de l'armée, une jeune femme mystérieuse, un homme inquiétant et une kyrielle d'individus armés sur un cargo japonais. Les uns s'épient, les autres se séduisent. Pour son troisième film, John Huston ne s'embarrasse pas avec l'intrigue. Il s'amuse dans un pur divertissement où il dirige à nouveau le couple Humphrey Bogart - Marie Astor.

Comment réussir dans la vie quand on est con et pleurnichard □

Film français de Michel Audiard (1974), avec J. Carmet, S. Audran, J.-P. Marielle, J. Rochefort, J. Birkin, E. Buyle.
La 5, 20 h 30 (90 min.).

Un représentant en vermouth frelaté apitoie ses clients potentiels par le – faux – récit de ses malheurs. Il réussit particulièrement auprès des femmes. Des idées drôles mais Audiard avait poussé un peu loin le bouchon dans la vulgarité et la peinture des personnages minables.

Précision : La critique des films diffusés la semaine du 29 mai au 4 juin était réalisée par Jacques Siclier et Henri Argelliès.

هكذا صدر الأصل

Lundi 5 juin

TF 1

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 Club Dorothée matin.
Jayce ; Les Popples ; Disney classique ; Jeux.
8.30 Télé shopping.
9.00 Feuilleton : Haine et passions.
9.40 Série : Les amours des années folles.
10.05 Magazine : Vive la vie.
Présenté par Martine Allain-Regnault et Philippe Risoli.
Dossier : La thalassothérapie.
10.30 Trente millions d'amis (rediff.).
10.55 Feuilleton : Le bonheur d'en face.
11.25 Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippe Risoli.
11.55 Tournez...manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal.
13.30 Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.30 Feuilleton : Les poneys sauvages (dernier épisode).
16.00 Série : Drôles d'histoires.
16.30 Variétés : La chance aux chansons.
16.55 Club Dorothée.
Georgie ; Tu chantes, tu gagnes.
17.30 Série : Les rues de San-Francisco.
18.20 Feuilleton :
▶ **En cas de bonheur.**
De Paul Vecchiali, avec Peter Semler, Agnès Seelinger.
(Lire ci-contre l'article d'Alain Woodrow).
18.50 Avis de recherche.
Invitée de la semaine : Michèle Torr.
18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.25 Jeu : La roue de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Téléfilm : La comtesse de Charny.
De Marion Sarrault d'après Alexandre Dumas, avec Anne Jacquemin, Isabelle Guiard, Eric Prat (1re partie).
Amours châtelaines chez le baron de Taverney.
22.10 Magazine : Chocs.
De Stéphane Paoli.
Sommaire : Les héros ; Les témoins ; Planète express ; Reportage.
23.05 Journal et Météo.
23.25 Magazine : Minuit Sport.
0.05 Série : Drôles d'histoires.
0.25 Documentaire : Histoires naturelles.
Les hommes-poissons.
1.00 Feuilleton : C'est déjà demain.

A2

6.30 Télématin.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 Magazine : Matin bonheur.
De Monique Cara, présenté par Thierry Beccaro. Avec le feuilleton Amoureusement vôtre à 8.35 ; Le flash d'informations à 10.00 et à 11.00.
11.25 Série : La fête à la maison.
11.55 Flash d'informations et Météo.
12.00 Jeu : Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : L'arche d'or.
Présenté par Georges Beller.
13.00 Journal et Météo.
13.45 Série : Falcon Crest.
Les eaux troubles.
14.15 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
19.55 INC.
Sécurité-vol.
20.00 Journal.
20.30 Météo.
20.35 Soirée spéciale :
Interdits d'innocence.
Emission de Jean-Marie Cavada et Norbert Balit.
1959-1989 : Trente ans des droits de l'enfant.
Invités : Danièle Mitterrand, présidente de la Fondation France-Libertés ; Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargée de la famille ; Frédérique Deniau, membre de la coordination pour le Liban ; James Grant, directeur de l'UNICEF ; Patrick Aeberhard, président de Médecins du monde ; Philippe Chaillou, premier juge pour enfants au tribunal de Paris ; Liliane Ghazaly, psychanalyste à Beyrouth ; Pascal Vivet, éducateur des enfants.
Des témoignages et des reportages attestent des conditions parfois inhumaines dans lesquelles vivent – et meurent – certains enfants du monde.
22.25 Flash d'informations.
22.30 Sport : Tennis.
Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.30 Informations : 24 heures sur la 2.
23.50 Météo.
23.55 Soixante secondes.
Jorge Valls, écrivain.

FR 3

10.35 Les voies de la Révolution.
Emission présentée par l'historien Michel Winock.
Echecs au roi.
10.52 Espace 3 : L'homme du jour.
10.58 1789 au jour le jour.
La vie quotidienne pendant la Révolution.
11.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
12.30 Télévision régionale.
12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
13.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse.
14.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
16.00 Flash d'informations.
16.05 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.
17.05 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé :
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 Cinéma : Tonnerre Apache. ■
Film américain de Joseph M. Newman (1963). Avec Richard Boone, George Hamilton, Luana Patten, Charles Bronson.
22.15 Journal et Météo.
Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros.
22.45 Magazine : Océaniques.
Paroles en forme de tourbillon : Octavio Paz, d'Alain Jaubert.
Portrait de l'écrivain mexicain.
23.40 Musiques, musique.
Furchte dich nicht, de J.C. Bach, par l'Ensemble vocal Champagne-Ardenne, dir. Françoise Lasserre.

LA 5

6.00 Le journal permanent.
— De 7.30 à 9.00 Dessins animés —
7.30 Mofli.
7.55 Princesse Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisine.
10.25 Série : Jo Gaillard.
11.30 Jeu : Mémorama.
12.00 Feuilleton :
Tendresse et passion.
12.30 Magazine : Le journal.
13.00 Journal.
13.35 Série : L'inspecteur Derrick.
14.45 Série : Kojak.
15.45 Série : Baretta.
— De 16.50 à 18.00 Dessins animés —
16.50 Les aventures de Teddy Ruxpin.
17.15 Denis la malice.
17.35 Grand prix.
18.00 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : K 2000.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Le duel des surhommes.
De Dominic Elmo Smith, avec Brad Zutaut, Karen Lundoen.
Un tireur d'élite torturé par le passé.
22.20 Les rubriques de Sangria.
Spécial Isaac Asimov.
22.50 Téléfilm :
La route de l'angoisse.
De Peter Maxwell, avec Bruce Barry, Olivia Hamnett.
La macabre découverte d'un jeune couple en vacances.
0.00 Journal de minuit.
0.05 La route de l'angoisse (suite).
0.20 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.30 Jo Gaillard (rediff.).
2.25 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.40 Tendresse et passion (rediff.).
3.05 Journal de la nuit.
3.10 Série : L'âme sœur.
3.55 Voisin, voisine (rediff.).
4.55 Tendresse et passion (rediff.).
5.45 Musique : Aria de rêve.

M 6

7.00 Informations : M 6 express.
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard des clips.
(et à 9.05, 10.05, 10.45, 15.25).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Jeu : Musicolles.
11.25 Série : Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra !
12.05 Dessins animés : Graffi'6.
Mazinger.
12.30 Séries : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Clair de lune.
14.35 Feuilleton : La juive du château Trompette.
De Yannick Andreï, d'après Ponson du Terrail (1er épisode).
16.05 Série : Destination danger.
16.50 Hit, hit, hit, hourra !
17.05 Série : L'homme de fer.
18.05 Série : Drôles de dames.
19.00 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
La Saint-Valentin.
20.35 Cinéma :
Sang pour sang. ■■
Film américain de Joël Coen (1983). Avec John Gets, Frances Mc Dormand, Dan Hedaya.
22.15 Série : Clair de lune.
23.15 Six minutes d'informations.
23.20 L'homme de fer (rediff.).
0.10 Magazine : Jazz 6.
De Philippe Adler.
0.40 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
2.25 La juive du château Trompette (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Magazine :
Destination santé (rediff.).
4.40 La juive du château Trompette (rediff.).
5.35 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
6.00 Musique : Boulevard des clips.

Journal. 23.00 Journal. Domme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith. trouve dans le quotidien.

AGENDA IMMOBILIER

COTE D'AZUR
DOMAINE PRIVÉ DU CAP BÉNAT
140 hectares de privilèges
Terre rare...
Dernière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux Iles d'Or, l'un des plus beaux terrains constructibles... protégé à tout jamais au cœur d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'année.
Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à POSIDONIA - Département vente, Domaine privé du Cap Bénat, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94.64.65.05.

Les autres radios

France-Inter

(GO, 1852 m, FM Paris, 87,8)

Du lundi au vendredi

5.00 Réveillez-vous, on s'occupe du reste (Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lemonnier). 6.15 La revue des « une » (Thierry Geffrotin). 6.25 La circulation dans les villes. 6.30 Journal (Denis Lemarié). 6.38 L'Europe au quotidien. 6.50 Sports et courses. 6.55 Sciences et mystères. 7.00 Inter matin (Jacques Pradel), avec le journal. 7.10 Le journal de Roland-Garros 7.25 Chronique économique (Jean-Marc Sylvestre). 7.30 Journal (Denis Lemarié). 7.37 Votre argent (Gabriel Milési). 7.45 L'humour et l'humeur (Jacques Mailhot). 7.55 Politique étrangère (Michel Tatu). 8.00 Inter matin (Thierry Bourgeon). 8.15 Challenge (Alexandre Lichan). 8.20 L'invité, de Bernard Brigouleix. 8.30 Revue de presse (Thierry Geffrotin). 8.40 Chronique média (Joseph Paletou). 8.45 Ecran total (Marcel Julien). 10.00 Intéressez-vous et intéressez-moi (Isabelle Quenin) ; avec à 10.00, Le numéroscope ; à 10.15, Passe ton bac d'abord ; à 10.30, L'invité ; à 11.00, Séquences santé (lundi et jeudi), brocante (mardi), tourisme (mercredi), gastronomie (vendredi). 11.30 Bienvenue au paradis (Claude Villers et Monique Desbardat). 12.45 Le jeu des 1 000 francs. 13.00 Le journal. 13.45 Les folles journées de Beaumarchais, de Frédéric Grendel et Hervé Bromberger (Patrice Galbeau). 14.00 Service compris (Noëlle Breham). 15.00 Chic planète (Sylvain Augier, Patrice Pellerin). 15.45 Les oubliés de l'An II (Pierre Miquel). 16.00 Crooner (Jean-Baptiste Tuzet et Isabelle Attali). 17.00 Radioscopie (Jacques Chancel). 18.00 Au bénéfice du doute (Pierre Bouteiller). 19.00 Le journal. 19.15 Face au public. 20.00 Pollen (Jean-Louis Foulquier). 21.30 Culture club (Maurice Achard). 22.00 Le journal de Roland-Garros. 23.00 A l'heure du pop (José Artur). 1.00 Allô Macha ! (Macha Béranger). 2.00 La dramatique de la nuit : textes de Philippe Derneult (Patrice Galbeau). 2.30 Plus près des étoiles (Jean-Michel Proust). 3.30 La nuit au poste (Michel Grégoire).

Samedi

4.30 Matins qui chantent (Michel Touret). 6.00 Réveil mutin (Denis Cheissoux). 6.30 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00). 7.08 Michel Lis. 8.08 Chronique économique. 8.20 Sports. 8.35 Revue de presse des hebdomadaires. 9.00 Antipodes, avec Alain Nogues, photographe et grand reporter (Nicolas Hulot). 10.00 William Leymergie et Brigitte Simonetta. 11.00 Sur le pont les artistes (Roland Dhordain). 12.00 Rue des entrepreneurs. 13.00 Le journal. 13.30 Télescopages (Philippe Meyer). 14.00 Eurêka : Parties de campagne (élections européennes) (Olivier Nanteau). 15.00 Galipettes et confettis (Brigitte Vincent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques sauvages : La Révolution en Languedoc. 17.00 Etoiles du cinéma. 18.30 Que la fête commence. 19.00 Le journal. 20.00 La tribune de l'histoire : Eugène de Beauharnais, fils adoptif de Napoléon, a-t-il trahi l'Empereur ? par André Castelot. 21.00 La musique est à vous : Messe solennelle de Sainte-Cécile, de Gounod. 22.00 Quand le jazz est là (André Francis). 23.00 La radio des autres (Michel Godard). 0.00 Interdanse (Jo Dona).

Dimanche

5.00 L'heure bleue (Patricia Martin). 6.00 Journal (et à 6.25). 6.30 Entre couette et café (Laurence Blondel). 7.00 Journal (et à 7.30, 8.00, 8.30, 9.00). 8.20 Sports. 8.42 Chronique religion. 9.10 Chronique automobile. 9.15 Chronique tourisme. 9.30 L'oreille en coin (invité : René Lapautre, PDG des transports aériens UTA. 12.00 Jean-François Kahn et Aline Pailler. 13.00 Journal. 13.30 L'oreille en coin. 18.00 Isabelle Attali : (en direct de Roland-Garros). 19.00 Journal. 19.30 Interlire (invité : Jacques Lamalle). 20.00 Le masque et la plume (Pierre Bouteiller). 21.00 La musique est à vous : La Walkyrie, de Richard Wagner (extraits des actes I et III). 22.00 Sciences au naturel. 23.00 Inter jazz festival (André Francis). 0.00 Les tréteaux de la nuit : Ne vous dérangez pas pour moi, de Colette Piat. 0.50 Les choses de la nuit (Jean-Charles Aschero).

Europe 1

(GO, 1639 m, FM Paris, 104,7)

Du lundi au vendredi

5.00 Jacky Gallois (journal à 5.00, 5.30 et 6.00). 6.15 La page pratique d'Alain Delmas. 6.20 Le correspondant régional. 6.20 Le tuyau de Michel Boucher et José Covez. 6.45 La chronique des sports. 6.50 Guy Thomas. 6.55 Madame Soleil. 7.00 André Dumas et Julie (journal à 7.00 et 7.30). 7.45 Alain Duhamel. 7.50 Le kiosque de Philippe Aubert. 7.55 René Tendron. 8.00 Stéphane Paoli. 8.20 L'invité du jour (Jean-Pierre Elkabbach). 8.30 La revue de presse de Dominique Souchier. 8.35 Jean Amadou et Maryse. 11.00 Les Roucasseries du midi (Jean Roucas et Julie). 12.30 Europe midi (André Arnaud). 13.30 Jean-Loup Lafont (à 13.30, Crime Story ; à 14.45, Tremplin ; à 15.15, Parce que je t'aime ; à 15.30, Les bonnes raisons d'aller au cinéma ; à 16.15, Catherine Muller, psychologue pour enfants). 17.00 Sixties (Philippe Dana et Gérard Jourd'hui). 18.00 Découvertes (Bernard Rapp et Anne Perez). 19.30 Top 50 (Jean-Luc Delarue). 21.00 Bernard Lenoir. 22.30 Europe panorama. 22.50 Entreprendre. 23.00 Club Kriter (Christian Barbier). 1.00 Nicolas du Roy. 3.00 Laurence Crenn.

Samedi

5.00 Jean-Claude Laval. 6.00 (et 7.00, 8.00, 9.00) Journal. 8.30 Jean-François Revel. 8.40 Jacques Julliard. 9.15 Le guide du tube (Marc Toesca). 11.00 Trivial pursuit (C. Dechavanne). 12.30 Europe midi (Jean-François Rabilloud). 13.30 Tenue de soirée (J.-C. Brialy et Anne Perez). 15.00 Yves Bigot. 18.00 Europe hebdo (Sylvain Attal et Jean-François Rabilloud). 20.00 Soirée football. 22.30 Europe panorama. 23.00 Jazz-Mag (Michel Pacaud).

Dimanche

5.00 Jean-Claude Laval. 8.45 Face-à-face Alain Duhamel-Serge July. 9.15 André Lamy et Philippe Gildas. 11.00 Découvertes Top 50 (Laurent Boyer). 12.30 Europe midi (Jean-François Rabilloud). 13.15 Yves Bigot. 18.30 Europe-soir (Jean-François Rabilloud). 19.00 Le club de la presse. 20.00 Bon esprit (Alain Maneval). 22.30 Europe panorama. 23.00 Alain Maneval. 1.00 Nicolas du Roy.

RTL

(GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Du lundi au vendredi

5.00 Les petits matins (Jean-Pierre Imbach). 6.30 Plus tôt, plus d'infos (Jacques Legros, Thierry Watelet). 6.45 Le journal des sports (Guy Kédia et Bernard Roseau). 6.50 Chronique RTL mémo (René-Jacques Baptiste). 7.00 Journal non stop (Jérôme Godefroy). 7.20 Alain Krauss. 7.25 Marc Ullmann. 7.28 Philippe Bouvard. 7.45 Chronique politique. 7.48 Jean-Yves Hollinger. 7.50 L'invité de Philippe Caloni. 8.00 Journal (Jean-Jacques Bourdin). 8.20 Alain Krauss. 8.25 Laurence Haïm. 8.30 Les ambassadeurs (Patrick Sabatier). 9.00 Journal. 11.00 Casino parade (Fabrice). 13.00 Journal. 13.30 Les auditeurs ont la parole. 14.00 Ça vous intéresse (Anne-Marie Peysson). 16.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal (Jacques Chapus). 18.30 RTL Soir. 19.00 Ascenseur pour le rock (Francis Zégut). 20.00 Satel'hits (Nagui). 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut). 0.00 Les nocturnes (Georges Lang). 3.00 Petites musiques de fin de nuit (Jean-François Johann, Lionel Richebourg).

Samedi

5.30 Les petits matins (André Torrent). 7.30 Le journal des sports (Guy Kédia et Bernard Roseau). 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire). 8.15 Chronique sociale (Janine Perrimond). 8.20 Actualité musicale classique. 8.30 Journal (et à 9.00). 8.45 Chronique politique intérieure (Paul-Jacques Truffaut). 9.15 Stop ou encore (Julien Lepers). 10.00 Journal des sports. 13.00 Journal inattendu. 14.00 RTL cinéma (Michel Denisot, Rémo Forlani, Evelyne Pagès). 16.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal. 18.30 Studio 22 (Nagui). 20.00 Saga (Georges Lang). 22.00 Journal. 22.30 Live (Dominique Farran). 0.00 Les nocturnes : Petites musiques de fin de nuit.

Dimanche

6.00 Les petits matins (André Torrent). 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire). 8.20 Actualité musicale classique. 8.25 Chronique médicale (Françoise Parinaud). 8.30 Journal (et à 9.00). 8.45 Chronique scientifique (Pierre Kholer). 9.15 Stop ou encore (Julien Lepers). 10.00 Journal. 13.00 Journal. 13.15 Magazine européen. 13.30 Grand format. 15.00 RTL an 2000 (Yves Carra). 16.30 Hit-parade (Billie). 18.00 Journal. 18.15 Grand jury RTL-Le Monde (invité : Antoine Waechter). 19.30 Challenger (Groucho et Chico). 21.00 Orchestre symphonique de RTL. 22.00 Journal. 22.15 Country musique (Georges Lang). 0.00 Les nocturnes : Petites musiques de fin de nuit.

RMC

(GO, 1376 m, FM Paris, 103,1)

Du lundi au vendredi

5.00 A l'aube j'écoute (Marc Menant). 6.15 Chronique « Vos droits » (Jean-François Robinet). 6.30 Journal (Noël Fantoni). 6.45 Journal des sports. 6.50 Revue de presse régionale. 7.00 RMC Matin (Jean-Louis Filo et Claire Cardeil). 7.20 Chronique politique. 7.25 Paroles de stars (Stéphan de Pasquale). 7.55 Chronique économique. 8.00 Journal. 8.20 L'invité de Christine Clerc. 8.30 Sacrée matinée (José Sacré). 11.00 Christian Morin. 12.30 RMC Midi (Marie-Christiane Courtioux). 13.10 Discomil (Marie-Pierre Beaud). 14.00 Bachi Bouzouk (Childéric). 17.00 L'âge d'or (Dick Rivers). 18.00 RMC Soir. 18.30 RMC Plus (Pierre Ganz). 19.00 Dites-le avec la bouche (Franck Pelloux). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.00 Doum doum wah-wah (Fr. Moulleo). 22.30 RMC nuit.

Samedi

5.00 Grasse matinée (Julien Mahet). 9.00 Set et match (Patrick Roy et Véronique Brettes). 12.00 RMC hebdos (Pierre Ganz). 12.30 Journal (Daniel Rey). 14.00 Le multitop (Julien Mahet). 17.00 Rock story (Dick Rivers). 18.00 Journal (Daniel Rey). 19.00 17 sur 20, c'est une bonne note (Véronique Brettes). 20.00 Journal. 20.30 Soirées but par but (Roland Didier).

Dimanche

5.00 Grasse matinée (Julien Mahet). 9.00 Les caméléons (Didier Gustin). 11.00 Set et match (Patrick Roy et Véronique Brettes). 12.30 RMC Midi (Daniel Rey). 14.00 Le multitop (Julien Mahet). 17.00 17 sur 20, c'est une bonne note (Véronique Brettes). 18.00 RMC soir. 18.30 Véronique Brettes (suite). 20.30 Roland Didier.

RFI

(OM, 406 m, 738 kHz)

Informations : toutes les demi-heures, de 5.00 à 10.00, puis toutes les heures (sauf 15.00) jusqu'à 1.00. En anglais à 16.00. En espagnol à 12.00. (16.00 le dimanche). En créole à 16.30 le dimanche. En arabe à 10.00 (sauf samedi et dimanche). Actualités africaines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

Du lundi au vendredi

5.48 Journal de la Révolution (17.40). 6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.45, 14.27). 6.25 Parler au quotidien (8.26, 9.49, 14.35). 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32, 13.32). 7.45 Journal économique (sauf lundi) (8.14, 9.43, 12.46). 7.50 Chronique littéraire (11.46). 8.20 Journal des sports (10.05). 9.12 Billet culturel (12.50). 9.15 Revue de presse (12.42). 10.09 Déclic. 13.02 (Lu.) Balade en France (Ma.) Voyages Voyages (Me.) Perspectives (Je.) Espace Océan (Ve.) Francophonie d'aujourd'hui. 13.45 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Me.) Hors micro (Je.) Chauffeur France (Ve.) Magazine des médias. 14.50 Ouverture de la Bourse. 15.15 Magazine : Carrefour. 17.09 (Lu.) Francoscopies (Ma.) Histoire de la musique (Me.) Franc Parler Hebdo (Je.) Tous droits réservés (Ve.) Francophonie d'aujourd'hui. 17.47 Clôture de la Bourse. 19.07 Magazine 15/20. 20.10 Jeu : Carré d'as. 20.42 Revue de Presse. 20.48 L'Air de Paris. 21.00 Magazine d'informations. 21.45 Canal Tropical (musique). 22.30 Taxi Brousse. 0.10 Rediffusion d'émissions.

Samedi

6.12 Magazine des Français à l'étranger. (9.25). 6.34 La vie des livres (9.47, 15.02). 7.15 Chronique des matières premières (8.12, 10.07). 7.47 Journal économique (8.40). 8.20 Journal des Sports (10.02). 9.15 Revue de la presse. 10.10 Francoscopie. 11.02 L'or en tube. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc parler hebdo. 14.12 Magazine de l'aventure. 14.30 Revue de presse internationale. 15.15 Panorama international. 16.10 Chic chaud. 17.08 Plein cap. 19.00 Chansons des rues et des bois. 21.00 Hit Parade International. 22.30 Magazine des sports.

Dimanche

6.12 Magazine des Français de l'étranger (9.25, 12.46). 6.32 Revue de presse des hebdomadaires (8.12, 12.30, 23.30). 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32). 7.45 Revue de presse littéraire (15.03, 19.45). 8.12 Panorama des marchés financiers. 8.20 Journal des sports. 9.47 Courrier technique. 10.00 Mille soleils. 10.45 Musique du monde. 11.02 Chemins de lumière. 13.02 Palmarès de la chanson française. 14.12 Citoyen d'Europe. 15.15 Souvenirs des autres. 17.08 Grands textes, grandes voix. 19.02 Magazine : Prétextes. 20.16 Magazine des sports. 20.48 Chroniques des régions. 22.00 Francophonie d'aujourd'hui. 22.30 Ondes classiques.

■ CANAL + ■

6.55 Cabou cadin
SOS fantômes ; les enfants de la liberté.

En clair jusqu'à 8.00

7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 Documentaire :
Le récif corallien de Tubitaha.
De Jack Mc Kenney.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaldi et Maryse.
9.00 Cinéma : Mean streets. ■ ■
Film américain de Martin Scorsese (1973). Avec Robert De Niro, Harvey Keitel, David Protal.
10.45 Flash d'informations.
10.50 Cinéma : Les Bootleggers. ■
Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Jennifer Billingsley, Ned Beatty.

En clair jusqu'à 13.30

12.30 Magazine : Demain.
Présenté par Michel Denisot.
13.30 Téléfilm :
La course contre le temps.
De Dick Lowry, avec Wayne Rogers, Earl Holliman.
Deux fermiers que tout sépare s'unissent pour sauver une ferme.
15.00 Magazine : Cinémode été 89.
15.45 Pochettes surprises.
Le fardeau, de Guillaume Breaud.
16.05 Cinéma : Flashdance. ■
Film américain d'Adrian Lyne (1983). Avec Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer.
17.40 Cabou cadin.
Molierissimo ; Comte Mordicus.

En clair jusqu'à 20.30

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
Invitée : Mireille Darc.
20.30 Cinéma : Gandahar. ■ ■
Film français d'animation de René Laloux (1987). Avec les voix de Pierre-Marie Escourrou, Catherine Chevallier, Georges Wilson, Anny Duperey.
21.50 Flash d'informations.
21.55 Magazine : Bobagolfoot.
A 21.55, football ; à 22.25, boxe ; à 22.55, basket.
23.45 Cinéma : KGB contre CIA. □
Film américain de Dwight Little (1984). Avec Michael Billington, Denise du Barry, Michael Ansara.
1.15 Cinéma : Baby blues. □
Film français de Daniel Moosmann (1987). Avec Jean-Jacques Moreau, Anaïs Jeanneret, Eva Darlan.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : La nuit porte-jarretelles, film de Virginie Thévenet ; 22 h 05, cinéma : Les visiteurs du soir, film de Marcel Carné.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, cinéma : Sang pour sang, film de Joël Coen ; 22 h 15, série : Clair de lune ; 23 h 20, série : L'homme de fer ; 0 h 10, magazine : Jazz 6.
RTB. – 20 h 05, cinéma : La tête dans le sac, film de Gérard Lauzier ; 21 h 30, magazine : Dites-moi ; 22 h 30, magazine du golf.
TSR. – 20 h 05, Spécial cinéma : Agent trouble, film de Jean-Pierre Mocky ; 23 h 25, magazine : Dossiers carabine.

▶ EN CAS DE BONHEUR : TF1, 18 h 20

Une histoire à rebondissements, des personnages réalistes et romanesques qui habitent le même immeuble : voilà les ingrédients du premier téléroman français. Un nouveau pari de Pascale Breugnot, directeur de la création à TF1.

Comme un long fleuve agité...

ELLE a de la suite dans les idées, Pascale Breugnot. Deux cent soixante suites, pour être exact ! Normal. Lorsqu'on jouit du titre ronflant de « directeur de la création française » à TF 1, on est censé avoir des idées, et des idées qui rapportent... de l'audience. C'est ainsi qu'il y a dix-huit mois elle s'ouvrait à la direction de la chaîne de son idée de feuilleton quotidien, *« tourné à très courte distance de sa diffusion, qui deviendrait un rendez-vous de longue durée avec les téléspectateurs »*.

Un véritable marathon – deux cent soixante épisodes prévus – qui est en train de voir le jour et dont les premiers résultats vont être soumis au jugement sans appel du roi Audimat. Ce nouveau pari de Pascale, le plus ambitieux, vise trois objectifs, explique-t-elle : *« Créer un ancrage solide, familier, quotidien dans la grille de TF 1, un repère fidèle et affectif ; raconter une histoire qui ne se boucle pas en 26 minutes mais qui, au contraire, se déroule tous les jours, comme un long fleuve agité ou tranquille, laissant à nos personnages le temps de développer leur complexité ; donner la parole à des personnages forts, inscrits dans la réalité contemporaine mais dotés d'une dimension romanesque. »*

Le projet se veut totalement original, avec un ton nouveau qui ne ressemble pas à celui des *novelas* brésiliennes, ni à celui des *soaps* anglais, australiens ou américains. Mais on n'invente rien à la télévision. S'il est vrai que « En cas de bonheur » n'a rien de la sitcom (genre « Maguy » ou « Marc et Sophie »), ni même des feuilletons américains (style « Dallas » ou « Dynasty »), il se rapprocherait, en revanche, des grands succès populaires britanniques « Coronation Street » et surtout « East Enders », qui met en scène la vie quotidienne d'une rue ou d'un quartier de Londres. La jeune productrice d'« En cas de bonheur », Sophie Jabès, qui a fait ses premières armes à la télévision américaine, fait remarquer que les feuilletons anglais de qualité ne sont diffusés que deux fois par semaine, alors que son pari c'est de *« tenir la qualité au jour le jour »*, en ajoutant que les seuls qui aient réussi un feuilleton quotidien d'une grande tenue, *« ce sont les Australiens avec « Neighbours », qui s'adresse à un public très ciblé d'adolescents »*.

Les Français sont beaucoup plus ambitieux. D'abord, toutes les générations sont représentées. Ensuite, les rapports familiaux sont originaux : *« A côté des familles classiques comme les Caron et les Fichet,* note Sophie Jabès, *on trouve des familles éclatées comme les Le Bihan ou encore le couple d'homosexuels. »* On y joue de *« toute la gamme des sentiments humains »* et jamais les personnages n'ont été *« réduits à une fonction sociale. Tous ont un passé : ainsi la concierge est une mère qui cache un fils secret, mais aussi une femme qui sait séduire »*. Bref, dit-elle, « En cas de bonheur » n'est *« ni un mélo ni une sitcom, c'est une comédie dramatique »*.

Et on n'a pas lésiné sur les moyens. Avec un budget de 135 millions de francs par an, fourni conjointement par les coproducteurs TF 1 et la SFP (soit 500 000 F pour vingt minutes utiles tournées par jour (1)), la quarantaine de personnages évoluent sur les 2 000 m² de studios et 2 500 m² de décors extérieurs à Bry-sur-Marne, qui ont nécessité 16 000 heures de construction et coûté la bagatelle de 6 millions de francs. Pour narrer l'histoire des douze familles qui occupent l'immeuble – la Villa Villeret – de la cave au grenier, on a construit une maison de trois étages, entourée de rues, d'un square, d'un café, de magasins...

Pour animer tout ce petit monde, Pascale Breugnot a fait appel à une équipe de dix-huit scénaristes, travaillant deux par deux sous la direction de Pierre Uytterhoeven (réalisateur et scénariste qui a travaillé avec Roger Planchon, Claude Lelouch et Marguerite Duras) et Christian Watton (scénariste et romancier, auteur notamment de « La poudre d'escampette » et « Marie Pervenche »). Puis, elle a demandé à Paul Vecchiali de réaliser la première série de vingt épisodes ; Bernard Dumont, Christiane Spiero, Richard Ugolini, Dominique Giuliani et Pierre Cavassilas, lui succéderont.

Pascale Breugnot a-t-elle joué son va-tout ? Consciente du risque qu'elle a pris en *« apprenant sur le tas »*, puisque personne en France n'a le savoir-faire très spécifique de ce type d'entreprise, elle confie : *« Mon vœu secret, si nos héros savent susciter émotion et tendresse et si le public nous suit, serait que « En cas de bonheur » prenne la place pendant un an de ces satanés feuilletons américains ! »*

En quoi le baroudeur Marc Sanders, un des héros de la Villa Villeret est-il, par exemple, plus fascinant que le méchant J.R. ? *« Nous misons sur la qualité des relations humaines,* répond-elle. *Évitant les stéréotypes, nos personnages sont riches et complexes. Ils évoluent sous la loupe de la caméra qui, un peu à la manière de « Psyschow » les révèle plus méchants, plus généreux, en un mot plus vraisemblables que leur homologues américains. »*

ALAIN WOODROW.

(1) A titre de comparaison, un épisode de « Maguy » coûte 800 000 francs et une demi-heure de « Dallas » 5 millions de francs.

MORELL/INTERPRESS

Pascale Breugnot et les comédiens Fabien Remblier, Agnès Seelinger et Fernand Berset qui incarneront la famille Fichet.

هكذا من الأصل

Mardi 6 juin

TF 1

6.28 **Magazine : Une première.** Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 **Club Dorothée matin.** Jayce ; Les Popples ; Disney classique ; Jeux.
8.30 **Télé shopping.**
9.00 **Feuilleton : Haine et passions.**
9.40 **Série : Les amours des années folles.**
10.05 **Magazine : Viva la vie.** Présenté par Martine Allain-Regnault et Philippe Risoli. Dossier : La thalassothérapie.
10.30 **Magazine : Les animaux du monde.** De Marlyse de La Grange. Races d'autrefois : notre avenir (2e partie).
10.55 **Feuilleton : Le bonheur d'en face.**
11.25 **Jeu : Jeopardy.** Animé par Philippe Risoli.
11.55 **Tournez... manège.**
12.30 **Jeu : Le juste prix.**
13.00 **Journal, Météo et Bourse.**
13.35 **Feuilleton : La ligne de chance.**
14.30 **Téléfilm : Vincente.** De Bernard Toublanc-Michel, avec Anne Parillaud, Christian Rauth. *Les malheurs d'une femme de garçon boucher, en 1939, dans la Creuse.*
16.05 **Série : Drôles d'histoires.** Mésaventures : Adieu partenaire.
16.30 **Variétés : La chance aux chansons.**
16.55 **Club Dorothée.** Georgie ; Tu chantes, tu gagnes.
17.30 **Série : Les rues de San-Francisco.** Le plongeon de la peur.
18.20 **Feuilleton : En cas de bonheur.**
18.50 **Avis de recherche.**
18.55 **Feuilleton : Santa-Barbara.**
19.25 **Jeu : La roue de la fortune.**
20.00 **Journal, Météo et Tapis vert.**
20.40 **Cinéma : Tchao Pantin.** ■ Film français de Claude Berri (1983). Avec Coluche, Richard Anconina, Philippe Léotard, Agnès Soral.
22.20 **Magazine : Ciel, mon mardi !** Présenté par Christophe Dechavanne.
23.45 **Journal et Météo.**
0.05 **Magazine : Livres en tête.** De Joseph Poli et Jacques Duquesne.
0.15 **Série : Drôles d'histoires.** Intrigues : N'oubliez pas mes plantes.
0.40 **Documentaire : Histoires naturelles.** Thon blanc et thon rouge en Méditerranée.
1.10 **Feuilleton : C'est déjà demain.**

A 2

6.30 **Télématin.** Présenté par Roger Zabel. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 **Magazine : Matin bonheur.** De Monique Cara, présenté par Thierry Beccaro. Avec le feuilleton Amoureusement vôtre à 8.35 ; Le flash d'informations à 10.00 et à 11.00.
11.25 **Série : La fête à la maison.** Je n'y suis pour rien.
11.55 **Flash d'informations et Météo.**
12.00 **Jeu : Les mariés de l'A 2.** Présenté par Patrice Laffont.
12.30 **Jeu : L'arche d'or.** Présenté par Georges Beller.
13.00 **Journal.**
13.30 **Météo.**
13.35 **Campagne officielle pour les élections européennes.**
13.55 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central). Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
20.00 **Journal.**
20.30 **Météo.**
20.35 **Cinéma : Police academy.** □ Film américain de Hugh Wilson (1984). Avec Steve Guttenberg, G.W. Bailey, George Gaynes.
22.05 **Flash d'informations.**
22.20 **Sport : Tennis.** Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.20 **Informations : 24 heures sur la 2.**
23.40 **Météo.**
23.45 **Magazine : Strophes.** De Bernard Pivot.
0.00 **Soixante secondes.** Julia Kristeva, psychanalyste linguiste.

FR 3

10.35 **Le chemin des écoliers.** Emission du CNDP.
10.55 **Espace 3 : L'homme du jour.**
10.58 **1789 au jour le jour.** La vie quotidienne pendant la Révolution.
11.00 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
12.30 **Télévision régionale.**
12.57 **Flash d'informations : Point d'actualité.**
13.00 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
13.57 **Flash d'informations : Spécial Bourse.**
14.00 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
16.00 **Flash d'informations.**
16.05 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
17.00 **Flash d'informations : Spécial jeunes.**
17.05 **Sport : Tennis.** Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court nº 1).
18.30 **Jeu : Questions pour un champion.** Animé par Julien Lepers.
19.00 **Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 **Dessin animé : Denver, le dernier dinosaure.**
20.05 **Jeux : La classe.** Présentés par Fabrice.
20.25 **INC.**
20.35 **La dernière séance.**
1er film : Désirée. ■ Film américain d'Henry Koster (1955). Avec Marlon Brando, Jean Simmons, Merle Oberon, Michael Rennie. *(Lire ci-contre l'article de Claude Aziza).*
22.30 **Dessins animés.** Bugs Bunny ; Tex Avery.
23.00 **Campagne officielle pour les élections européennes.**
23.20 **Journal et Météo.** Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.50 **2e film : La belle espionne.** ■■ Film américain de Raoul Walsh (1954). Avec Yvonne de Carlo, Rock Hudson, Maxwell Reed (v.o.). *(Lire ci-contre l'article de Claude Aziza).*

LA 5

6.00 **Le journal permanent.**
— *De 7.30 à 9.00 Dessins animés* —
7.30 **Les aventures de Teddy Ruxpin** (rediff.).
7.55 **Grand prix** (rediff.).
8.20 **Denis la malice** (rediff.).
8.45 **Gu gu ganmo.**
9.00 **Télé-achat.**
9.15 **Série : Voisin, voisine.**
10.25 **Série : Jo Gaillard.**
11.30 **Jeu : Mémorama.**
12.00 **Feuilleton : Tendresse et passion.**
12.30 **Magazine : Le journal.** De Jean-Claude Bourret.
13.00 **Journal.**
13.35 **Série : L'inspecteur Derrick.**
14.45 **Série : Kojak.**
15.45 **Série : Baretta.**
— *De 16.50 à 18.05 Dessins animés* —
16.50 **Rémi sans famille.**
17.15 **Les défenseurs de la Terre.**
17.40 **Grand prix.**
18.05 **Série : Arnold et Willy.**
18.30 **Bouvard et compagnie.**
18.50 **Journal images.**
19.00 **Série : K 2000.**
20.00 **Journal.**
20.30 **Cinéma : Les deux missionnaires.** □ Film franco-italien de Franco Rossi (1974). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Jean-Pierre Aumont.
22.25 **Magazine : Ciné Cinq** (rediff.).
22.35 **Téléfilm : Les évadées du Far West.** De Philip Leacock, avec Chris de Lisle, Susan Bigelow. *Une femme sur les traces d'un tueur.*
0.00 **Journal de minuit.**
0.05 **Les évadées du Far West** (suite).
0.20 **L'inspecteur Derrick** (rediff.).
1.30 **Jo Gaillard** (rediff.).
2.25 **Bouvard et compagnie** (rediff.).
2.40 **Tendresse et passion.**
3.05 **Journal de la nuit.**
3.10 **Série : L'âme sœur.**
3.55 **Voisin, voisine** (rediff.).
4.55 **Tendresse et passion** (rediff.).
5.45 **Bouvard et compagnie** (rediff.).

M 6

7.00 **Informations : M 6 express.** (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 **Musique : Boulevard des clips.** (et à 9.05, 10.05, 10.45, 15.25).
10.30 **M 6 boutique.** Télé-achat.
11.05 **Jeu : Musicolles.**
11.25 **Série : Etranger, d'où viens-tu ?** (rediff.).
11.50 **Hit, hit, hit, hourra !**
12.05 **Dessins animés : Graffi'6.** Mazinger.
12.30 **Série : Les routes du paradis.**
13.20 **Série : Madame est servie** (rediff.).
13.45 **Série : Clair de lune** (rediff.).
14.35 **Feuilleton : La juive du château Trompette** (2e épisode).
16.05 **Série : Destination danger.**
16.50 **Hit, hit, hit, hourra !**
17.05 **Série : L'homme de fer.**
18.05 **Série : Drôles de dames.**
19.00 **Série : Cagney et Lacey.**
19.54 **Six minutes d'informations.**
20.00 **Série : Madame est servie.** Vous dansez ?
20.35 **Téléfilm : L'envers du tableau.** De Steven Spielberg, Boris Sagal et Barry Shear, avec Joan Crawford, Ossie Davis. *Trois histoires qui allient fantastique, suspense et ironie. Le premier téléfilm de Spielberg.*
22.15 **Série : Clair de lune.**
23.05 **Six minutes d'informations.**
23.10 **L'homme de fer** (rediff.).
0.00 **Variétés : Boulv'hard and rock.**
2.00 **Etranger, d'où viens-tu ?** (rediff.).
2.25 **La juive du château Trompette** (rediff.).
3.20 **Magazine : Destination santé** (rediff.).
4.15 **Magazine : Adventure** (rediff.).
4.40 **La juive du château Trompette** (rediff.).
5.35 **Etranger, d'où viens-tu ?** (rediff.).
6.00 **Musique : Boulevard des clips.**

France-Culture

18.02 **Feuilleton.** Balaoo, de Gaston Leroux (9e épisode).
18.45 **Mise au point.**
19.00 **Agora,** avec Jean-Marie Turpin.
19.30 **Perspectives scientifiques.** Biologie et médecine : L'architecture hospitalière.
20.00 **Musique : Le rythme et la raison.** Nijinski, fou de Dieu, fou de danse. 4. L'homme.
20.30 **Dramatique.** Je l'appellerai mon fils, de Jean Paget.
21.30 **Profils perdus.** Paul Deharme.
22.40 **Nuits magnétiques.** Le rire.
0.05 **Du jour au lendemain.**
0.50 **Musique : Coda.** John Peel, de la BBC.

Vendredi 9 juin

1.00 **Les nuits de France-Culture** (rediff.). Le rêve américain (1re partie) ; à 6.00, Dramatique. Les maîtres du mystère : Echec au porteur, de Noël Calef.
7.02 **Culture matin.**
8.15 **Les enjeux internationaux.**
8.30 **Les chemins de la connaissance.** L'ascension et la chute ou l'imaginaire de l'espace. 5. La légèreté est sur la montagne.
9.05 **Les matinées de France-Culture.** Le temps qui change. La domotique.
10.30 **Musique : Clé de sol.** France Roussillon, germaniste.
10.40 **Les chemins de la connaissance.** Les folies de l'amour au dix-huitième siècle. 5. C'est une folie, n'est-ce pas ?
11.00 **Le livre, ouverture sur la vie.** Le Luthier de Venise, de Claude Clément.
11.20 **Musique : Jeu de l'ouïe.** Les chants de liberté. La guillotine.
11.30 **A voix nue.** Abel Gance.
12.02 **Panorama.** Littérature ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Psychanalyse ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 **On commence.** Le nouveau Deschamps est arrivé : Lapin chasseur, au Théâtre national de Chaillot ; Le vide était presque parfait, de Marc Merigot et Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Tempête ; Le chant du retour, de Vera Feyder, au Théâtre du Campagnol.
14.02 **Un livre, des voix.** La vallée des dieux, de Michel Tauriac.
14.30 **Musique : Euphonia.** Le symbolisme. 5. Le surnaturel et le mythe.
15.30 **L'échappée belle.** L'aviation de tourisme ; à 16.15, Télex ; à 16.30, Anne Spoerry, médecin volant au Kenya.
17.00 **Le pays d'ici.** Angers.
17.50 **Poésie sur parole.** Georges Seferis.
18.02 **Feuilleton.** Balaoo, de Gaston Leroux (dernier épisode).
18.45 **Mise au point.**
19.00 **Agora,** avec Jean Parvulesco.
19.30 **Perspectives scientifiques.** Les avenues de la recherche. L'histoire de la forêt.
20.00 **Musique : Le rythme et la raison.** Nijinski, fou de Dieu, fou de danse. 5. Le malade.
20.30 **Radio-archives.** Le crépuscule des fées, d'Abel Gance.
21.30 **Musique : Black and blue.** Les jeunes jazzmen en France.
22.40 **Nuits magnétiques.** Le rire.
0.05 **Du jour au lendemain.**
0.50 **Musique : Coda.** John Peel, de la BBC.

Samedi 10 juin

1.00 **Les nuits de France-Culture** (rediff.). Le rêve américain (2e partie) ; à 5.50, La mémoire, quarante-cinq ans après : Dieulefit dans la Drôme.
7.02 **Fréquence buissonnière.**
8.04 **Littérature pour tous.** Jean-Jacques Lafaye pour sa biographie de Stefan Sweig, La confusion des sentiments et Vingt-quatre heures de la vie d'une femme.
8.30 **Le grain magique.** Contes berbères de Kabylie.
9.07 **Les temps modernes.** Répliques, par Alain Finkielkraut : Que faut-il enseigner aujourd'hui ? à 10.00, Voix du silence : Heurts et malheurs d'un jeune trafiquant ; à 10.40, La mémoire en chantant : Jacques Faizant ; à 11.00, Grand angle : Portugais de France.
12.02 **Panorama.** Littérature ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Cinéma ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 **Archéologiques.** Les nouvelles sociétés savantes.
14.00 **Mardis du cinéma** (rediff.). Liliana Cavani.
15.30 **Le bon plaisir de...** Robert Dhéry et Colette Brosset.
18.50 **Samedi soir.**
19.32 **Poésie sur parole.** Georges Seferis.
20.00 **Musique : Multipiste.** Musique et technologie aujourd'hui, les studios, les machines et les compositeurs. Le laboratoire de musique informatique de Marseille.
20.30 **Photo-portrait.** Christian Boltansky.
20.45 **Dramatique.** Textes pour Roger Blin, de Joseph Reis ; Hôtel des dieux, d'Emmanuel Schaeffer.
22.35 **Musique : Opus.** Paolo Conte.
0.05 **Clair de nuit.**

Dimanche 11 juin

1.00 **Les nuits de France-Culture** (rediff.). Les chemins de la connaissance : Les logiques des langues européennes ; à 2.02, Atelier de création radiophonique : L'ours des nuages ; à 3.58, La matinée des autres : Les jeux orientaux, le Zen à la française ; à 5.25, Aquarium : L'eau, par José Pivin ; à 5.55, La mémoire, quarante-cinq ans après.
7.02 **Chasseurs de son.**
7.15 **Horizon, magazine religieux.**
7.25 **La fenêtre ouverte.**
7.30 **Littérature pour tous.** Un grain dans la machine, d'Alain Guillo.
7.45 **Dits et récits.** Contes populaires italiens, par Italo Calvino.
8.00 **Foi et tradition.**
8.30 **Service protestant.**
9.10 **Ecoute Israël.**
9.40 **Divers aspects de la pensée contemporaine.** La libre pensée.
10.00 **Messe en la cathédrale Sainte-Reparate à Nice.**
11.00 **Pierre Chaunu raconte.** Les grands tournants de l'histoire.
12.02 **Des Papous dans la tête.** Les nouvelles injures ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Votre scénario m'intéresse. Les faussaires, Le jazz selon Jean-Christophe Averty.
13.40 **Rencontre avec...** Macha Béranger.
14.00 **Dramatique.** L'indigent, de Louis-Sébastien Mercier.
15.55 **La tasse de thé...** A 15.55, Invité (Ibrahim Souss) ; à 16.30, Histoire-actualité : L'Europe de Charlemagne ; à 16.50, Invitée (Cécile Wajsbrot) ; à 17.20, Le temps de se parler ; à 17.40, Portrait compact ; à 18.00, Rétro : Les grands capitaines de marine ; à 18.20, Coups de cœur.
19.00 **Microfilms.**
19.40 **Le théâtre des poètes.** Entretien avec le professeur Y, de Louis-Ferdinand Céline.
20.30 **Atelier de création radiophonique.** Yougoslavie-radiophonie.
22.35 **Musique : Le concert.** Les feuillets d'Orphée.
0.05 **Clair de nuit.**

Pour écouter France-Culture sur la bande FM : Avignon 90,72 ; Bordeaux 97,70 ; Brest 97,80 ; Caen 91,53 ; Clermont-Ferrand 98,40 ; Grenoble 88,20 et 92,80 (ville) ; Lille 88 ; Limoges 89,50 ; Lyon 88,80 et 94 (ville) ; Marseille 99 ; Metz 94,50 ; Montpellier 97,80 ; Mulhouse 88,50 ; Nancy 88,70 ; Nantes 94,20 ; Nice 97,40 et 101,90 ; Orléans 95,80 ; Paris 93,5 ; Reims 98,85 ; Rennes 98,30 ; Rouen 94 ; Strasbourg 87,70 ; Toulon 98,80 ; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

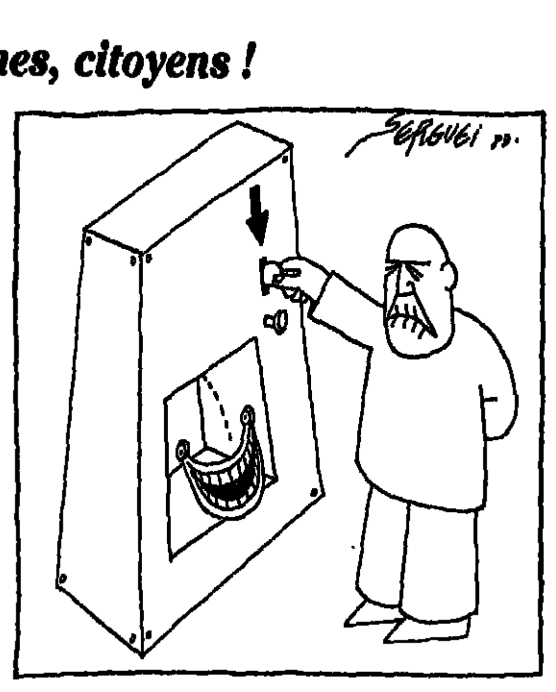
LES NUITS MAGNÉTIQUES

Riez aux larmes, citoyens !

Le rire est violent. Bien sûr, on peut juste rire du bout des dents ou des lèvres. Ou encore pouffer, se tenir les côtes, voire « pisser de rire ». Plus inquiétant, on rit jaune, ou sous cape. A n'y prendre garde, on en vient vite à se tordre, à hurler de rire. Certains « se gondolent », ou « se boyautent », d'autres, pis encore, « se dilatent la rate » ou « se fendent la gueule », irrémédiablement. Et voilà que le rire explose, éclate. Bruyamment. Il retentit, et c'est le fou rire, épidémique, contagieux. A forte dose (au-delà du premier degré), c'est clair, on en meurt. Pour aller rire aux anges. Et comme rire, c'est déjà faire mourir la mort, le passage au néant passe inaperçu. Ou presque. Car, rappelle Philippe Sollers, *« comme le dit un jésuite espagnol, le néant est déjà beaucoup ».*

Le rire est vicieux. On peut rire d'horreur. Puis avoir horreur d'en rire : rire boomerang. On peut rire à en pleurer, avant de pleurer d'en rire : rire miroir. Il faut s'en méfier. Voilà pourquoi il n'existe probablement pas d'histoire du rire. Ce serait trop sérieux. *« Que le rire soit le signe de la joie comme les pleurs sont le symptôme de la douleur, quiconque a ri n'en doute pas,* observait Voltaire (1). *Ceux qui cherchent des causes métaphysiques au rire ne sont pas gais : ceux qui savent pourquoi cette espèce de joie qui excite le ris retire vers les oreilles le muscle zigomatique, l'un des treize muscles de la bouche, sont bien savants. »*

Aussi, le savoir qu'en quatre nuits Pascale Charpentier a fixé sur la bande magnétique est plutôt gai. Pas de longs discours sans spasmes libérateurs. Le comique, l'humour, le drôle sont les principaux invités. Avec en prime un cours de rire par une rieuse professionnelle (on ne rit pas). Hilarant.



De toute chose, mieux vaut rire que de « rire à l'envers » (pleurer, sous la Révolution). Car rire de rien, c'est déjà quelque chose. Et comme disait La Bruyère, préparons-nous à *« rire avant que d'être heureux de peur de mourir sans avoir ri ».* Il faut bien une trentaine de muscles pour « faire la gueule » et seulement trois ou quatre pour sourire. Alors, souriez !

J.-M. Dy.

● **Du mardi 6 au vendredi 9 juin, 22 h 40.**

(1) *Dictionnaire philosophique,* article « Rire ».

Journal. 23.00 Journal. Demme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith. trouve dans le quotidien.

France-Culture

LE 100e ANNIVERSAIRE D'ABEL GANCE

Le prophète

IL a presque vécu le siècle. Il aurait eu cent ans aujourd'hui. L'âge du cinéma, pour ainsi dire. Il ne l'a pas inventé, mais il aurait pu. En tout cas, il n'a pas cessé, dénonçant le sacrilège permanent, de lui désigner la voie nécessaire : celle de l'art. « *Le cinéma dotera l'homme d'un sens nouveau,* disait-il tel un prophète. *L'homme écoutera par les yeux.* » Et aussi : « *Le cinéma est avant tout la musique de la lumière.* » Sa passion, née avec la découverte des films des frères Lumière, son intuition d'assister à l'invention d'un instrument magique dont il suffirait de développer le langage et l'alphabet ne l'ont jamais quitté.

Cette flamme dont il voulait voir la caméra elle-même animée, il savait aussi la communiquer aux autres. Son discours à l'équipe, lors du premier tour de manivelle de son *Napoléon Bonaparte,* le 15 janvier 1925 aux studios de Billancourt, est resté dans toutes les mémoires. « *Il faut que le film nous permette d'entrer définitivement dans le temple des arts par la grande porte de l'Histoire.* » Et, réclamant un dévouement total, il ajoutait : « *La Révolution et son rire d'agonie, l'Empire et ses ombres géantes, la Grande Armée et ses soleils, c'est à vous qu'il incombe d'en recréer les immortelles figures. Tous les écrans de l'univers vous attendent.* » Il voulait arracher les figurants à leur torpeur... Le film, sorti en 1927, sonorisé puis modifié plus tard et finalement remonté dans sa version quasi intégrale par Kevin Brownlow, a été projeté à Paris en 1983, après sa mort. Il n'empêche. Un homme avait consacré des années à remodeler ce qui restera comme un chef-d'œuvre immortel. Là était l'essentiel pour Abel Gance, qui, dans la dernière partie de sa vie, n'avait connu qu'amertume et désillusion, avec ses projets souvent avortés et ses fastidieux travaux alimentaires.

Le souffle lyrique qui a traversé sa vie comme ses œuvres n'évitait pas l'outrance ni l'emphase. Les professionnels de la production en ont rapidement éprouvé quelque inquiétude. Sa démesure, à l'image de son imagination et de sa puissance créatrice, ne pouvait que les éloigner de lui. En 1970, Abel Gance déclarait : « *A quatre-vingt-un ans, j'ai en quelque sorte manqué ma vie.* » Il avait l'impression d'avoir été trop contraint à la prostitution. « *Non pas pour vivre,* ajoutait-il, *mais pour ne pas mourir.* »

J.-L. M.

● A voix nue, du lundi 5 au vendredi 9, 11 h 30 ; Radio-archives, vendredi 5, 20 h 30.

Lundi 5 juin

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Nous tous chacun ; à 1.28, Le roman du cinéma ; à 1.57, Un homme, une ville : Franz Kafka ; à 3.00, La matinée des autres : La vie d'une amie de la volupté ; à 4.01, Carte blanche : Choisi-juré ; à 5.29, Bureau des rêves perdus : Ossip Zadkine ; à 6.00, Profils perdus : Boris Souvarine.
7.02 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. L'ascension et la chute ou l'imaginaire de l'espace. 1. Le verbe au-dessus des eaux.
9.05 Les matinées de France-Culture. Les lundis de l'histoire. Cinq ouvrages autour de 1789.
10.30 Musique : Clé de sol. France Roussillon, germaniste.
10.40 Les chemins de la connaissance. Les folies de l'amour au dix-huitième siècle. 1. Vous n'êtes plus celui que j'aimais.
11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de liberté. 1. Les tubes de 1789.
11.30 A voix nue. Abel Gance.
12.02 Panorama. Littérature ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Littérature ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Le quatrième coup.
14.02 Un livre, des voix. Adélaïde, de Charles Lancar.
14.30 Musique : Euphonia. Le symbolisme. 1. La nature, l'eau et les rêves.
15.30 Les arts et les gens. Journal lumineux ; à 15.35, Questions sur une exposition ; à 15.42, Ecrits sur l'art (Bernard Buffet, par Alin-Alexis Avila) ; à 15.45, De toutes les couleurs ; à 15.55, Une exposition en vedette ; à 16.10, Kaléidoscope ; à 16.20, Chronique ; à 16.25, En direct de la galerie Keller ; à 16.40, Feuilleton : Antoine Bourdelle.
17.00 Les îles de France. Il était une fois Roland-Garros.
17.50 Poésie sur parole. Georges Seferis.
18.02 Feuilleton. Balaoo, de Gaston Leroux (6e épisode).
18.45 Mise au point.
19.00 Agora, avec Alain Nadaud.
19.30 Perspectives scientifiques. Symétrie et cerveau.
20.00 Musique : Le rythme et la raison. Nijinski, fou de Dieu, fou de danse. 1. La grâce.
20.30 L'histoire en direct. 22 avril 1961 : le putsch.
21.30 Dramatique. La geste des fées, de Bruno de La Salle.
22.40 Cote d'amour.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. John Peel, de la BBC.

Mardi 6 juin

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Nous tous chacun ; à 1.28, Le roman du cinéma ; à 1.55, Radio-archives : Bon voyage Raymond Rouleau ; à 3.00, L'invité du lundi : Georges Dumézil ; à 4.28, La matinée des autres : Sentiment religieux et tradition populaire au Chili ; à 6.00, Profils perdus : Boris Souvarine.
7.02 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. L'ascension et la chute ou l'imaginaire de l'espace. 2. La musique, mère du soleil.
9.05 Les matinées de France-Culture. La matinée des autres. Les cinq visages de la déesse.
10.30 Musique : Clé de sol. France Roussillon, germaniste.
10.40 Les chemins de la connaissance. Les folies de l'amour au dix-huitième siècle. 2. Cela n'est point dans l'exacte décence.
11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de liberté. 2. La parole aux femmes.
11.30 A voix nue. Abel Gance.
12.02 Panorama. Radio passions ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Le club de la presse, avec Marek Halter ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Musique : Instantané. Flamenco au Grand Rex à Paris.
14.02 Un livre, des voix. Le capitaine et l'ennemi, de Graham Greene.
14.30 Musique : Euphonia. Le symbolisme. 2. La femme, la séduction et la musique.
15.30 Mardis du cinéma. Tarzan.
17.00 Le pays d'ici. Angers.
17.50 Poésie sur parole. Georges Seferis.
18.02 Feuilleton. Balaoo, de Gaston Leroux (7e épisode).
18.45 Mise au point.
19.00 Agora, avec Claude Feraggi.
19.30 Perspectives scientifiques. Sciences de la nature. Végétaux des milieux arides.
20.00 Musique : Le rythme et la raison. Nijinski, fou de Dieu, fou de danse. 2. La danse.
20.30 Archipel science. Dossier : La systématique ou classer les êtres vivants pour comprendre l'évolution.
21.30 Grand angle. Les lettres et l'argent (rediffusion du 20 mai 1989).
22.40 Nuits magnétiques. Le rire.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. John Peel, de la BBC.

Mercredi 7 juin

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Nous tous chacun ; à 1.28, Le roman du cinéma ; à 1.57, La matinée des autres : Sicile entre Charybde et Scylla ; à 3.36, Samedis de France-Culture : Portrait présumé de Spinoza ; à 6.00, Nuits magnétiques : La paresse.
7.02 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. L'ascension et la chute ou l'imaginaire de l'espace. 3. Les fiancés du vent.
9.05 Les matinées de France-Culture. La science et les hommes. L'explosion de la communication, de Philippe Breton et Serge Proulx ; Critique de la communication, de Lucien Sfez.
10.30 Musique : Clé de sol. France Roussillon, germaniste.
10.40 Les chemins de la connaissance. Les folies de l'amour au dix-huitième siècle. 3. Le souvenir d'un songe triste.
11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de liberté. 3. De la prise de la Bastille à la mort de Louis Capet.
11.30 A voix nue. Abel Gance.
12.02 Panorama : Radio jeunes ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Série rose : Harlequin paradise ou le roman de gare ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Avant-première. Saint Mirabeau, héros et traître, de Dominique Cier.
14.02 Un livre, des voix. La passion selon Golt, de Denis Boissier.
14.30 Musique : Euphonia. Le symbolisme. 3. Le désir et la femme, l'ombre double.
15.30 Lettres ouvertes. Spécial poésie. Avec Claude Esteban, Bernard Delvaille, Jean-Michel Maulpoix, Jean-Pierre Lemaire, Philippe Delaveau, Heddi Kadour, Claude-Michel Cluny.
17.00 Le pays d'ici. Angers.
17.50 Poésie sur parole. Georges Seferis.
18.02 Feuilleton. Balaoo, de Gaston Leroux (8e épisode).
18.45 Mise au point.
19.00 Agora, avec Philippe Berthelet.
19.30 Perspectives scientifiques. Cartes et territoires de la génétique. La génétique verte.
20.00 Musique : Le rythme et la raison. Nijinski, fou de Dieu, fou de danse. 3. La chorégraphie.
20.30 Tire ta langue. Bilan du troisième sommet francophone de Dakar.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. La légende de Georges Haldas.
22.40 Nuits magnétiques. Le rire.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. John Peel, de la BBC.

Jeudi 8 juin

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Le bon plaisir de... Henri Laborit ; à 4.00, Atelier de création radiophonique : De Saint-Pétersbourg à Sainte-Geneviève-des-Bois ; à 6.00, Nuits magnétiques : La paresse.
7.02 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. L'ascension et la chute ou l'imaginaire de l'espace. 4. La parole des étoiles.
9.05 Les matinées de France-Culture. Une vie, une œuvre : D.H. Lawrence.
10.30 Musique : Clé de sol. France Roussillon, germaniste.
10.40 Les chemins de la connaissance. Les folies de l'amour au dix-huitième siècle. 4. Je meurs contente.
11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de liberté. 4. Des sans-culottes à la suppression de l'esclavage.
11.30 A voix nue. Abel Gance.
12.02 Panorama. Littérature ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Littérature ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Peintres et ateliers.
14.02 Un livre, des voix. La femme de proie, de Jean-Marie Rouart.
14.30 Musique : Euphonia. Le symbolisme. 4. L'invitation au voyage ou le lieu d'une errance.
15.30 Musique : Musicomania. A Châteauroux ; au Festival de Paris ; à Grenoble ; à Royaumont ; au Théâtre des Champs-Elysées.
17.00 Le pays d'ici. Angers.
17.50 Poésie sur parole. Georges Seferis.

■ CANAL + ■

6.55 Cabou cadin.
SOS fantômes ; Les enfants de la liberté.

En clair jusqu'à 8.30

7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaldi et Maryse.
9.00 Cinéma : Camomille. ■ ■
Film français de Mehdi Charef (1988). Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Rémi Martin, Monique Chaumette.
10.15 Flash d'informations.
10.45 Cinéma : KGB contre CIA. □
Film américain de Dwight Little (1984). Avec Michael Billington, Denise du Barry, Michael Ansara.

En clair jusqu'à 13.30

12.30 Magazine : Demain.
Présenté par Michel Denisot. Invité : Yves Scharff.
13.30 Cinéma :
Douze hommes en colère. ■ ■
Film américain de Sidney Lumet (1957). Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed Begley.
15.00 Pochettes surprises.
Codex, de Philippe Decouflé.
15.30 Cinéma : Gandahar. ■ ■
Film français d'animation de René Laloux (1987). Avec les voix de Pierre-Marie Escourrou, Catherine Chevallier, Georges Wilson, Anny Duperey.
16.50 Magazine : Tranches de l'art.
16.55 Pochettes surprises.
Feeling from mountain and water, de Te Wei.
17.10 Magazine : Rapido.
D'Antoine de Caunes.
17.35 Cabou cadin.
Molierissimo ; Comte Mordicus.

En clair jusqu'à 20.30

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
20.30 Cinéma : Dangereuse sous tous rapports. ■ ■ ■
Film américain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta.
22.20 Flash d'informations.
22.25 Cinéma : Mean streets. ■ ■
Film américain de Martin Scorsese (1973). Avec Robert De Niro, Harvey Keitel, David Protal (v.o.).
0.10 Cinéma : 40° à l'ombre.
Film français classé X de Michel Ricaud (1987). Avec Marie Noelly, Samy Kennat.
1.40 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : Mort d'un pourri, film de Georges Lautner ; 22 h 40, cinéma : Pour un dollar, je tire, film de Osvaldo Civirani.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, téléfilm : L'envers du tableau ; 22 h 15, série : Clair de lune ; 23 h 10, série : L'homme de fer.
RTB. – 20 h 05, documentaire : Les sentiers du monde (volcans d'Amérique) ; 21 h 15, série : Services secrets ; 22 h 40, cinéma : I love you, film de Marco Ferreri.
TSR. – 20 h 05, cinéma : Opération Julie, film de Bob Mahoney ; 21 h 50, magazine : Viva ; 22 h 55, Coup de cœur : Wladimir Vogel.

▶ **DÉSIRÉE : FR3, 20 h 35**
▶ **LA BELLE ESPIONNE : FR3, 23 h 50**

Poupées de sires,

KOBAL COLL.

Yvonne De Carlo et Rock Hudson dans *la Belle espionne.*

poupées de son

Les deux films de « La dernière séance » ont un même fond historique : l'époque napoléonienne. Et chacun nous conte le destin d'une femme. Mais Henry Koster n'a pas le talent et l'imagination de Raoul Walsh.

DANS la période troublée qui va, en gros, de la fin du règne de Louis XV à celui de Napoléon, se détachent bien des figures de femmes dont l'imaginaire collectif, puis la fiction se sont vite emparés.

Pour les connaître mieux, il suffit d'aller se promener au Musée Grévin, temple de l'image d'Epinal, réceptacle du chromo historique.

Elles y sont toutes, la voluptueuse mais infâme du Barry, la pure mais aveugle Charlotte Corday, la belle mais imprudente Mme Tallien, et puis, « l'Autrichienne », Marie-Antoinette, reine frivole, puis martyre. Et encore : la blanchisseuse au grand cœur et au franc-parler redoutable, Mme Sans-Gêne. Et toujours la torride Joséphine face à la gracieuse Désirée.

De ces destins de femmes, l'Histoire ne retiendra que quelques raccourcis : elles furent maîtresses de roi ou d'empereur, ou bien payèrent leur tribut à la machine du bon docteur Guillotin et leurs charmantes têtes blondes (ou brunes) roulèrent dans le panier de son. Elles cumulèrent parfois, telle Jeanne Bécu, comtesse du Barry, favorite de Louis XV, qu'une histoire de diamants conduisit sur l'échafaud en 1793. Elle détient pour cela le record des films consacrés aux héroïnes de l'époque, si l'on excepte Marie-Antoinette dont le cas est particulier. Huit films depuis 1911 (Camille de Morlhon) jusqu'à 1954 (Christian-Jaque), sans parler de six autres où elle fait une brève apparition. A part Ernst Lubitsch qui adopte un ton assez grinçant dans sa *Du Barry* (1919), tous les autres donnent de somptueux tableaux, où dominent William Dieterle (1934) pour l'invraisemblable apparition de Dolores Del Rio, en chemise de nuit devant le roi, et Christian-Jaque pour la sensuelle prestation de Martine Carol.

La pauvre Charlotte, elle, est plus maltraitée, elle n'a droit qu'à trois films, tous muets, entre 1908 et 1919. Elle a dû ensuite passer de mode. Le muet, toujours lui, a préféré Notre-Dame de Thermidor, la belle Mme Tallien (trois films entre 1909, du Danois Larsen, et 1916, de l'Italien Guazzoni). En revanche, parlant et muet, aidés sans doute par le dramaturge Victorien Sardou, ont vanté à l'envi le franc-parler de Mme Sans-Gêne (de 1911 à 1963), superbement interprétée par Gloria Swanson, Arletti et Sophia Loren.

La touchante Désirée Clary, aimée de Bonaparte puis délaissée pour Joséphine de Bauharnais, n'a ému que Sacha Guitry, qui lui consacre un film en 1941 : *le Destin fabuleux de Désirée Clary,* et la fait évoluer, sous les traits de Dany Robin, dans *Napoléon,* et Henry Koster dont la *Désirée* s'inscrit fort bien dans une production historique mélodramatique qui commence en 1953 par *la Tunique,* le premier film en Cinémascope, continue par *Désirée* (1954) et se poursuit par des amours impossibles (*le Seigneur de l'aventure,* 1955, consacré à la reine Elisabeth Ire), ou sulfureuses (*la Maja nue,* 1959, consacré à Goya), ou encore bibliques (*Histoire de Ruth,* 1960). Cinéaste médiocre et dépourvu d'imagination, Koster sait pourtant faire pleurer Margot. Que demander de plus ? La romance a pris le pas sur l'Histoire.

Pour d'autres héroïnes, leur histoire s'inscrit dans l'Histoire qui ne sert que de toile de fond. Nées de l'imagination de romanciers et de scénaristes, elles renvoient à des schémas éprouvés. Il en est ainsi de la vaillante Paméla, qui tente de venir en aide au petit Louis XVIII (*Paméla ou l'énigme du Temple,* de Pierre Lestringuez, 1944, d'après la pièce de l'inusable Sardou), ou de la chère Caroline, dont les coquines aventures mises en valeur par les appas de Martine Carol surtout, puis de France Anglade, furent portées trois fois à l'écran (quatre, si l'on compte son fils).

Mme Angot avait bien une fille (un film en 1935 et une adaptation TV, en 1973, d'après la célèbre opérette), on en donna une à Napoléon et ce fut *l'Aiglonne* (film d' Emile Keppens et René Navarre, 1921).

Mais comme c'était le temps des guerres intestines, puis européennes, et qu'une profession venait de naître, celle d'espion, on y fit inscrire quelques femmes. L'Italien Bistolfi, en 1922, adapta - de très loin - *les Chouans* dans *Una notte senza domani,* où l'héroïne était une espionne républicaine. Celle de Raoul Walsh est anglaise. Dans *Sea Devils/la Belle Espionne* (1954) adapté - d'encore plus loin - des *Travailleurs de la mer,* l'héroïne, la sublime Yvonne De Carlo, force involontairement le pauvre Gilliat à faire plusieurs allers et retours sur la Manche. Ce film superbe s'inscrit dans une production de Walsh entièrement consacrée à la mer.

Car le cinéaste a tourné coup sur coup, en 1951, *Capitaine Hornblower* qui se passe à la même période, au moment des luttes entre les Anglais et Napoléon ; en 1952, *Le monde lui appartient,* qui se situe à la fin du dix-neuvième siècle en Alaska ; et la même année *Barbe Noire le pirate. La Belle Espionne,* film gratuit qui joue sur les couleurs, celles de la mer, du ciel et des yeux d'Yvonne De Carlo, rend, sans doute, un son plus authentique – même si c'est le cadet des soucis de Walsh – que bien des adaptations consacrées à de véritables héroïnes.

On comprend dès lors que le film de Koster soit situé en début de soirée : il faut de la patience, un Walsh se mérite.

CLAUDE AZIZA.

هكذا من الأصل

Mercredi 7 juin

TF 1

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 Club Dorothée matin.
Jayce ; Mon petit poney ; Disney classique.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée matin.
Cuore ; Jem et les hologrammes ; Muscleman ; Spielvan ; Jeux.
11.05 Dessin animé : Sab Rider.
11.20 Club Dorothée matin (suite).
11.25 Jeu : Jeopardy.
11.55 Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.30 Club Dorothée.
Juliette, je t'aime ; Lamu ; GI Joe ; Dragon ball ; Les chevaliers du zodiaque ; Jiraya ; Ken le survivant ; Jeux.
17.25 Série : Les rues de San-Francisco.
18.20 Feuilleton : En cas de bonheur.
18.45 Avis de recherche.
18.50 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.20 Jeu : La roue de la fortune.
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Tirage du Loto.
20.45 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Michel Sardou, Léon Zitrone, Mireille Darc. Variétés : Les Jacksons, Alain Bashung, Sandra, Kylie Minogue, Jeanne Mas, Georges Moustaki, François Valéry, Claude Dubois. Coup de cœur : Mireille Mathieu.
22.35 Magazine : Ex libris.
De Patrick Poivre d'Arvor.
Expliquez-moi : Françoise Sagan *(La Laisse)*, Alain Guillo *(Un grain dans la machine)*, Gérard de Villiers (pour *les Carnets noirs du bourreau* de Jean Ker), Françoise Rey *(La ferme de papier)* ; Extérieur livre : Jérôme Charyn *(Frog)*. Marie-Laure Augry et Anne Cassel *(Peut mieux faire)*, Emmanuel Berl ; Exploration : Jean Genet.
23.40 Journal et Météo.
23.50 Magazine : Créateurs'studio Hollywood.
De Franck Maubert et Anne-Christine Fournier. Sommaire : Futura : Keith Haring, peintre new-yorkais ; Europeo : Journal espagnol.
0.30 Série : Drôles d'histoires.
1.00 Feuilleton : C'est déjà demain.

A2

6.30 Télématin.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.
8.55 Magazine : Croque matin.
Présenté par Claude Pierrard.
Les ratons laveurs ; Foofur ; Pluche, Riquet et Pat ; Scoubidou ; Les petites canailles ; Merci, Gaston ; Matt et Jenny.
11.25 Série : Alf.
11.55 Flash d'informations et Météo.
12.00 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : L'arche d'or.
Présenté par Georges Beller.
13.00 Journal.
13.30 Météo.
13.35 Campagne officielle pour les élections européennes.
13.55 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (Court central).
Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
19.55 INC.
Facture de téléphone erronée : abonné gagnant.
20.00 Journal et Météo.
20.35 Feuilleton : La vallée des espoirs.
De Jean-Pierre Marchand, avec Patrick Catalifo, Nicolas Navazo, Noureddine Souli (1er épisode).
Une cité de mineurs italiens en Lorraine, en 1957. (Lire ci-contre l'article de Véronique Cauhapé).
22.05 Flash d'informations.
22.15 Sport : Tennis.
Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.15 Informations : 24 heures sur la 2.
23.35 Météo.
23.40 Soixante secondes.
M.A. Masoud, ministre saoudien des affaires étrangères.
23.45 Magazine : Figures.
De Jacques Chancel.
Invité : Jacques Goddet, créateur du journal *l'Equipe*.

FR 3

8.00 La méthode Victor.
8.15 Amuse 3.
Tao Tao ; Il était une fois l'homme.
9.05 Série : Diligence express.
9.55 Muppets babies.
10.20 Série : Professeur Poopsnagle.
10.45 Dessin animé : Boumbo.
10.52 Espace 3 : L'homme du jour.
10.58 1789 au jour le jour.
11.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (Court central).
12.30 Télévision régionale.
12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
13.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (Court central).
14.00 Flash d'informations : Spécial Bourse.
14.05 Magazine : Dadou babou.
De Marika Prinçay, présenté par Caroline Tresca.
14.30 Jeu : Cherchez la France.
15.00 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.
17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00, Amuse 3

17.05 Petit ours brun.
17.06 Ulysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cat's eyes.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Opéra : Falstaff.
Comédie lyrique en trois actes de Giuseppe Verdi, livret de Arrigo Boito, mise en scène de Lluis Pasqual, par l'Orchestre symphonique et les chœurs du Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, dir. Sylvain Cambreling, sol. José Van Dam, William Stone, Laurence Dale, Ugo Benelli, Franco Careccia, Mario Luperi, Barbara Madra, Elzbieta Szmytka, Livia Budai. Spectacle enregistré au Théâtre de l'Archevêché lors du Festival d'Aix-en-Provence 1987. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique.
23.00 Campagne officielle pour les élections européennes.
23.20 Journal et Météo.
23.50 Musiques, musique.

LA 5

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Dessins animés

7.30 Rémi sans famille (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Les défenseurs de la Terre (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisine.
10.25 Série : Jo Gaillard.
11.30 Jeu : Mémorama.
12.00 Feuilleton : Tendresse et passion.
12.30 Magazine : Le journal.
13.00 Journal.
13.30 Série : L'homme qui valait trois milliards.
14.30 Série : Wonder woman.

De 15.35 à 17.35 Dessins animés

15.35 Les Schtroumpfs.
16.00 Les aventures de Teddy Ruxpin.
16.25 Le tour du monde de Lydie.
16.50 Denis la malice.
17.15 Grand prix.
17.35 Série : Arnold et Willy.
18.05 Magazine : En route pour l'aventure.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : L'aventurier du bout du monde.
D'Eddie Romero, avec Sam Jones.
Un agent secret américain aux Philippines.
22.20 Coup de cœur : Nomades.
22.25 Téléfilm : Air Hawk.
Trafic de diamants et course-poursuite.
0.00 Journal de minuit.
0.05 Air Hawk (suite).
0.20 Magazine : Nomades (rediff.).
0.45 Jo Gaillard (rediff.).
1.40 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.55 Tendresse et passion (rediff.).
2.20 Journal de la nuit.
2.25 Série : L'âme sœur.
3.10 Voisin, voisine (rediff.).
5.10 Tendresse et passion (rediff.).
5.35 Bouvard et compagnie (rediff.).
5.50 Musique : Aria de rêve.

M 6

7.00 Informations : M 6 express.
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard des clips.
(et à 9.05, 10.05, 10.45, 15.25).
8.05 Jeu : Zap 6.
9.15 Variétés : 6e avenue (rediff.).
10.05 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Jeu : Musicolles.
11.25 Série : Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra !
12.05 Dessins animés : Graffi'6.
Mazinger.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série : Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Clair de lune (rediff.).
15.05 Variétés : Fréquenstar.
15.45 Hit, hit, hit, hourra !
17.05 Série : L'homme de fer.
18.05 Série : Drôles de dames.
19.00 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Vive l'instruction !
20.35 Téléfilm : La rage de vaincre.
De Robert Lewis, avec Sharon Gless, Frank Converse.
Le courage d'une jeune fille handicapée à la suite d'un accident de la circulation.
22.10 Magazine : Libre et change.
De Michel Polac.
Les livres de ma vie. Avec Jorge Semprun, ministre espagnol de la culture.
23.25 Six minutes d'informations.
23.30 Série : Clair de lune.
0.20 L'homme de fer (rediff.).
1.10 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
2.25 Variétés : Rock en fête.
Concert rock à l'Agora d'Evry.
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Magazine : Destination santé (rediff.).
4.40 Variétés : Julie Piétri en concert.
5.35 Etranger, d'où viens-tu ?
6.00 Musique : Boulevard des clips.

Journal.

23.00 Journal.

Demme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith.

trouve dans le quotidien.

France-Musique

ronde

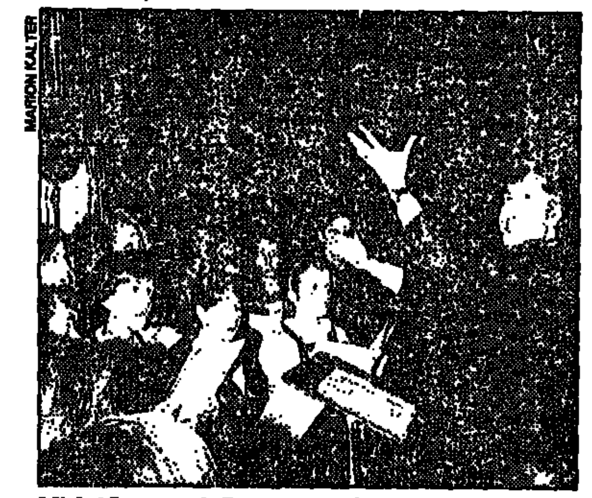
En fait, la diminution des effectifs de la Maîtrise (onze départs l'an dernier) rend tout, musicalement, plus difficile : « *Nous chantons à quinze (cinq sopranos, cinq mezzos, cinq altos) ; ce que nous chantions autrefois à trente. Cela pose de réels problèmes d'homogénéité.* »

Incapable d'endiguer les départs (une représentante des parents d'élèves parle de « *dépersonnalisation* » de la Maîtrise de Radio-France, les petites, démotivées, prenant la porte derrière leurs aînées), la direction de Radio-France recrute, bien sûr, énergiquement. Le renflouement des effectifs ne résoudra néanmoins pas le second problème, celui des revendications structurelles : « *Demandes réitérées de diplôme, d'équivalences, de « passerelles » vers les conservatoires, établissement d'un véritable cursus musical, mise à disposition des documents sonores et visuels, problèmes des enregistrements pendant les vacances, des horaires qui ne tiennent pas compte de la fatigue des enfants, locaux vétustes, absence de communication avec l'éducation nationale...* »

Toute cette affaire, qui n'est certes pas une affaire d'Etat, mais qui en dit long sur l'atmosphère maison, se trouve corsée par un détail : un nouveau professeur de chant a été nommé à la Maîtrise : Mme Kahn, dont les techniques d'enseignement, notamment sur le souffle, sont encore plus contestées que le « *travail d'amateur* » du nouveau chef de chœur. Or il se trouve que Mme Kahn, qui a fait recruter à sa suite deux assistantes tout aussi « *médiocres* » (ce sont les mutinés qui parlent) est la femme de M. André Jouve, responsable de l'ensemble des formations musicales de Radio-France. Mme Kahn est accusée dans un document remis le 13 avril dernier à la nouvelle présidence de Radio-France d'avoir abusé « *du pouvoir que lui donnait son mari* ». D'autre part, il y est fait remarquer qu'elle a « *la voix définitivement cassée* » et ne « *peut donner d'exemples musicaux pendant les cours* ». Disons tout net que certains parents ont demandé l'expertise d'un phoniatre pour constater une éventuelle détérioration des cordes vocales de leur enfant. Pièces jointes au dossier.

ANNE REY.

● Mardi 6, 13 h 30 et 20 h 30.


MARION KALTER

Michel Lasserre de Rozel et la maîtrise de Radio-France.

12.30 Concert (donné le 27 avril lors du Festival de Sarrebourg) : Cantate pour soprano et orchestre, Cantate pour soprano, harmonica de verre et orchestre, symphonie à quatre parties, de Hasse, par l'Ensemble Stradivaria ; 1er violon : Daniel Cuiller ; sol. : Véronique Dietschy, soprano, Dennis James, harmonica de verre.
14.00 Musique légère. Tableaux sportifs, de Victory ; Quatre paysages, quatre sérénades, de Walberg.
14.30 Côté jardin. Magazine de l'opérette.
15.00 Portraits en concert. Régine Crespin. Extraits de La Walkyrie, de Wagner ; du Dialogue des carmélites, de Poulenc ; de Carmen, de Bizet ; de Misty, de Garner.
17.30 Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet.
18.00 Aide-mémoire.
18.50 Le billet de ... Gérard Pesson.
19.07 De vous à moi.
20.30 Concert (donnés les 31 mai, 1er et 2 juin, salle Pleyel) : Don Quichotte, variations symphoniques sur un thème chevaleresque op. 35, de R. Strauss ; Concerto pour piano et orchestre nº 20 en ré mineur K 466, de Mozart, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboïm ; sol. : Martha Argerich, piano, Jean Dupouy, alto, Etienne Péclard, violoncelle.
22.30 Musique légère. Analogie, de Dubois ; Grazioso pour harmonica de verre, de Reichardt ; Concerto pour trompette et orchestre, de Walberg.
23.07 Club de la musique contemporaine. Musiques pour instruments monodiques non accompagnés : œuvres de Stravinski, Bartok, Berio, Ferneyhough, Carter, Bancquart, Lenot, Monnet, Tanguy, Heim.
1.00 Une certaine idée de la musique. Le coq et l'arlequin, de Cocteau.

Vendredi 9 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Musique de chambre Paris-Vienne. Œuvres de Haydn, Debussy, Beethoven, Bach, Honegger, Brahms, Schœnberg, Mozart, Brahms.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Kiosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.40, Lecture à vue ; à 7.45, Kiosque.
8.07 Gravures. Magazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens. Le piano de Schubert.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Actualité internationale du jazz.
12.30 Magazine international.
14.00 Rosace. Magazine de la guitare.
14.30 Les enfants d'Orphée.
15.00 Portraits en concert. Josef Keilberth. Œuvres de Weber, Beethoven, R. Strauss, Reger, Hindemith.
17.30 Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet.
18.00 Aide-mémoire.
18.50 Le billet de... Alain Lacombe.
19.07 De vous à moi.
20.30 Concert (donné le 12 décembre 1988 à Stuggart) ; Inverno in ver pour orchestre, de Castiglioni ; Concerto pour piano et orchestre en sol majeur, de Ravel ; Symphonie nº 6 en si mineur op. 74, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti ; sol : François-Joël Thiollier, piano.
22.20 Premières loges. Charlotte Tirard. Extraits de Cinq-Mars, de Gounod ; du Tasse, de Godard ; de Grisélidis et du Cid, de Massenet ; de Madame Butterfly, de Puccini.
23.07 Club de la musique ancienne.
0.30 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé : Giacinto Scelsi.

Samedi 10 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Nuit yougoslave. Œuvres de Radica, Rajter, Goykovich, Gallus, Jelic, Sorkocevic, Lisinski, Cipra, Sulek, Klobucar Bjelinski, Petric, Bersa, Detoni, Kalemen, Stibilj, Malec, Globokar, Popovic et folklore.
7.02 Avis de recherche.
9.07 Carnet de notes.
11.00 Le concert romantique (donné le 13 novembre 1988 à Berlin) : Symphonie nº 88 en sol majeur, de Haydn ; Concerto pour orchestre nº 27 en si bémol majeur K. 595, de Mozart ; Symphonie nº 4 en ré mineur op. 120, de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Jiri Kout ; sol. : Christian Zacharias, piano.
13.00 Grandes voix. Jussi Bjorling. Œuvres de Donizetti, Verdi, Puccini, Tchaïkovski, Gounod.
14.02 Jazz. Vient de paraître, par Lucien Malson et Alain Gerber.
15.00 Désaccord parfait. A 17.00, concert : Cesuras, de Pablo ; Nuba, de Marco ; RTHK, de Loo-ton ; L'âge d'or de Marchand ; Antifonismo I de Halffter ; Dérive de Boulez par l'Ensemble Alternances, dir. Luca Pfaff.
18.30 Signé Radio-France. Musique de l'Inde du Nord.
19.00 Les cinglés du music-hall.
20.05 Opéra (donné le 27 mai salle Pleyel) : Wozzeck, de Berg, par l'Orchestre philharmonique, le Chœur et la Maîtrise de Radio-France, dir. Marek Janowski ; sol. : Siegmund Nimsgern, Nadine Secunde, Graham Clark, Arley Reece, Helmut Wildhaber, Hanna Schaer, Franz Mazura, Fernand Dumont, Louis Landuyt.
23.08 Musique de chambre.
0.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

Dimanche 11 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Longue vie à la Hongrie. Œuvres de J. Strauss, Erkel Lajtha, Bartok, Liszt, Weber, Kodaly, Brahms.
7.02 Concert-promenade. Musique viennoise, musique légère. Œuvres de Gassmann, Komzak, Kalman, Mozart, Hellnesberger, Lalo, Britton, J. Strauss, Borodine, Zeller, Chabrier, R. Strauss.
9.07 Cantate. Musiques sacrées.
10.30 Feuilleton. Haydn, la mesure de son siècle.
13.00 Avis aux amateurs.
14.02 Fidèlement vôtre. Quatuor à cordes en ut mineur op. 18 nº 4, de Beethoven ; Cardillac, opéra en 3 actes (acte 3), de Hindemith ; Sinfonia en sol majeur Wq 183 nº 4, de Bach ; Quatuor à cordes nº 11 en ut majeur op. 61, de Dvorak ; Lontano, de Ligeti ; pièces pour clavecin (livre 2), de Rameau ; A mirror on which to dwell, de Carter.
17.00 Comment l'entendez-vous ? Beethoven, le chemin des lumières, par Brigitte Massin.
19.00 Jazz vivant. Par André Francis. Le pianiste Ahmad Jamal en trio et avec son quartette.
20.05 Avant-concert.
20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) ; Hommage à Richard Strauss à l'occasion du 125e anniversaire de sa naissance et du 40e anniversaire de sa mort : Le Bourgeois gentilhomme, Sinfonia domestica op. 53, par l'Orchestre national de France, dir. Wolfgang Sazwallisch.
23.05 Climats. Musiques du Tadjikistan.
0.30 Archives dans la nuit. Les grandes heures du Festival de Montreux : Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur op. 37 de Beethoven ; Concerto pour orchestre de Bartok, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet ; Clara Haskil, piano (31 août 1960).

Pour écouter France-Musique sur la bande FM : Avignon 93,22 Mhz ; Bordeaux 93,50 ; Brest 89,40 ; Caen 95,60 ; Clermont-Ferrand 95,50 ; Grenoble 91,80 et 95,50 (ville) ; Lille 88,70 ; Limoges 97,50 ; Lyon 92,40 et 98 (ville) ; Marseille 94,20 ; Metz 89,70 ; Montpellier 92,90 ; Mulhouse 91,60 ; Nancy 91,70 ; Nantes 98,90 ; Nice 92,20 et 94,40 ; Orléans 90,70 ; Paris 91,70 ; Reims 89,20 ; Rennes 89,90 ; Rouen 92 ; Strasbourg 95 ; Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

France-Musique

Lundi 5 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). L'arche de Noé. Œuvres de Milhaud, Schmitt, Bridge, Poulenc, Kodaly, Haydn, Sibelius, Koechlin, Prokofiev, Ibert, Vaughan-Williams, Rimski-Korsakov, Dvorak, Vivaldi, Bax, Stravinski, Saint-Saëns, Haden, Rossini, Honegger, Rivière-Bourgeois, Britten.
7.07 Musique matin. Actualité musicale ; à 7.20, Kiosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Kiosque.
8.07 Gravures. Magazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens. Le piano de Schubert.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Où jouent-ils ? par Philippe Carles.
12.30 Concert (donné le 22 septembre 1988 au Schauspielhaus de Berlin) : Partita pour deux violons et basse continue nº 6 en sol mineur, de Biber ; Accedo o anima pour alto, deux violons et basse continue, d'Agricola ; Lamento sopra la morte Ferdinand III pour deux violons, alto, orgue et basse continue, de Schmelzer ; Laeti surgite pastores pour alto, deux violons et basse continue, d'Alveri ; Concerto grosso en fa majeur, op. 6, nº 6, de Corelli ; Cantate pour alto, deux violons et basse continue, de Telemann par l'Akademie fur Alte Musik ; René Jacobs, alto.
14.00 Spirales. Magazine de la musique contemporaine.
15.00 Portraits en concert. Concert donné le 16 mai au Théâtre des Champs-Elysées : La grande pâque russe, ouverture op. 36, de Rimski-Korsakov ; Symphonie nº 8 en sol majeur op. 88, de Dvorak, par l'Orchestre national de France, dir. Jésus Lopez-Corbos.
17.30 Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet.
18.00 Aide-mémoire.
18.50 Le billet de... Marcel Marnat.
19.07 De vous à moi.
20.30 Renseignements sur Apollon. Concert (en direct d'Amsterdam) : Cyrano de Bergerac, ouverture op. 23, de Wagenaar ; Concerto pour violon et orchestre nº 2 en sol mineur op. 63, de Prokofiev ; Concerto grosso nº 4 - Symphonie nº 5, de Schnittke par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; sol. : Isabelle van Keulen, violon. A 22.30, Concerto vocale. A 23.45, Les enregistrements de Rachmaninov. A 23.07, Cantate op. 44, de Weber. A 23.18, Variations brillantes sur le rondo favori de Ludovic de Hérold, Polonaise en la bémol majeur op. 53 nº 1, Tarentelle en la bémol majeur op. 43, de Chopin. A 23.35, Rodrigo (acte II), de Haendel.
0.30 Dossiers. La Dame de pique.

Mardi 6 juin

2.00 Les nuits de France-Musique. Hamilton Harty et Albion. Œuvres de Harty, Bridge, Elgar, Onslow, Bax.
7.07 Musique matin. Actualité musicale ; à 7.20, Kiosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Kiosque.
8.07 Gravures. Magazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens. Le piano de Schubert.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Jazz, s'il vous plaît, par André Clergeat.
12.30 Les muses en dialogue. Magazine de la musique ancienne.
13.30 Maîtrise de Radio-France.
14.00 Interface. Magazine de la musique électroacoustique.
14.30 Les enfants d'Orphée.
15.00 Portraits en concert. Régine Crespin. Extraits de Werther, de Massenet ; de Tosca, de Puccini ; de Lohengrin, de Wagner ; d'Otello, de Wagner ; du Chevalier à la rose, de R. Strauss ; de La Périchole, d'Offenbach ; Les vieux et Dans le port d'Amsterdam, de Brel.
17.30 Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet.
18.00 Aide-mémoire.
De 18.30 à 0.00 Les mardis de la musique de chambre.
18.30 Concert lecture. Suites, de Canat de Chizy ; Intermittences IV, de Makino ; Pakeruntz, d'Ibarrondo ; Prélude à un dialogue de Tiet ; Duo concertante, de Marco, par Jean Horreaux et Jean-Marie Tréhard, guitares.
20.30 Musique ensembles. Symphonie nº 8, de Rivier ; Petites voix, de Poulenc ; Chants populaires hongrois, de Bartok ; Trio, de Mihalovici ; Simple Symphony, de Britten, par la Maîtrise de Radio-France, dir. Marie-Claude Vallin, et le Kammerorchester Dall'Arco, dir. Jack-Martin Handler.
22.30 Récital. Laurent Verney, alto, François Killian, piano. Harold en Italie pour alto et piano (1er mouvement), de Berlioz (transcription de Liszt) ; Sonate pour alto et piano en fa majeur op. 11 nº 4, de Hindemith ; Marchenbilder, pièces pour alto et piano op. 113, de Schumann ; Quatre essais, de Seguer ; Rapsodie 72, de Martinon.
0.00 Club d'archives. Les grands maîtres de l'archet : Fritz Kreisler. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 77, de Brahms ; Aurelia hungarica op. 32c, de Dohnanyi.
1.00 Je vous dis maître... César Franck.

Mercredi 7 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Nuit lyrique des fêtes tragiques. Œuvres de Verdi, Donizetti, Saint-Saëns, Massenet, Ponchielli, Mozart, Puccini.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Kiosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Kiosque.
8.07 Gravures. Magazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens. Le piano de Schubert.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Hexagonal, par Xavier Prévost.
12.30 Concert (donné le 25 octobre 1988 au Grand Auditorium) : Heureux qui comme... pour soprano et ensemble instrumental, de Gougeon ; Quintette pour flûte, hautbois, percussion, piano et violoncelle, de Garant ; Pulau Dewata, de Vivier (orchestration de Real) ; Monsieur Plume, un homme paisible, pour soprano et violoncelle, d'Evangelista ; Pohjatuuli hommage à Sibelius, de Longtin, par la Société de musique contemporaine du Québec, dir. Walter Boudreau ; sol. : Marie-Danielle Parent, soprano.
14.00 La mémoire vive. Magazine des musiques traditionnelles.
15.00 Portraits en concert. Chanteurs de demain ; Gisèle Fixe, soprano, Philippe Biros, piano (Œuvres de Mozart, Massenet, Charpentier, Verdi, Duparc, Chausson, Caplet, Wolf, Brahms). A 16.00, Régine Crespin.
17.30 Le temps du jazz. Les aventures de Sidney Bechet.
18.00 Aide-mémoire.
18.50 Le billet de... Jacques Bourgeois.
19.07 De vous à moi.
20.30 Concert. Falstaff, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre royal de la Monnaie, dir. Sylvain Cambreling ; sol. : José van Dam, William Stone, Laurence Dale, Hugo Benelli, Franco Careccia, Mario Luperi, Barbara Madra, Livia Budai, Elzbieta Szmytka. Diffusé en simultané sur FR 3.
23.07 Jazz club. En direct du Petit Journal Montparnasse, à Paris : la chanteuse Elisabeth Caumont.

Jeudi 8 juin

2.00 Les nuits de France-Musique Symphonies Mammouth... Mais les fourmis veillaient. Œuvres de Milhaud, Boyce, Mahler, Webern, Messiaen, Chostakovitch, Berio.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Kiosque ; à 7.30, La semaine avec... ; à 7.45, Kiosque.
8.07 Gravures. Magazine du disque classique.
9.08 L'oreille en colimaçon. Emission destinée aux enfants.
9.23 Le matin des musiciens. Le piano de Schubert.
12.07 Jazz d'aujourd'hui. Le bloc-notes, par Jean-Robert Masson.

CONCERT DE LA MAITRISE DE RADIO-FRANCE

Les mutinées de la Maison

LE 6 juin, la Maîtrise de Radio-France participe au concert de 20 h 30 avec *Petites voix*, de Francis Poulenc, et les *Chants populaires hongrois*, de Béla Bartok. Ce concert est précédé à 13 h 30 d'une demi-heure de magazine destinée à le présenter. Cette paisible et rituelle programmation cache en fait une situation bouillonnante, détonnante disent les représentants de l'Association des parents d'élèves et des Anciens de cette chorale. A les croire, la Maîtrise – l'une des fiertés de notre société de radio – est en effet sur la mauvaise pente. Elle ne cesse depuis un an de perdre en qualité, et de maigrir en nombre. Simplement parce que ses meilleurs éléments, les plus âgés, sont en train de la déserter.

La Maîtrise de Radio-France réunit actuellement cinquante-cinq filles et un garçon. Cela se comprend par le fait qu'un garçon, après la mue, ne trouve plus place dans une formation vocale formée de voix d'altos, de mezzos et de sopranos. Or l'originalité de la Maîtrise, par rapport à n'importe quelle chorale comme il en abonde en France, est qu'elle dispense, parallèlement à un enseignement général rendu possible par le système des horaires aménagés, une formation musicale longue. Recrutés sur audition en fin de cycle primaire ou en début de second cycle scolaire, les futurs « maîtrisés » s'embarquent dès lors, pour peu qu'ils aient fait preuve d'une culture générale suffisante, dans huit ans d'études qui les retrouvent, jeunes filles, au niveau de perfectionnement. Les petites ne donnent pas de concerts mais reçoivent, outre l'enseignement général du matin, une formation répartie l'après-midi entre chant et technique vocale, solfège, polyphonie et travail choral, histoire et analyse musicales. Tout en parachevant ce double enseignement, les moyennes et, surtout, les grandes (de onze à quatorze ans) participent, comme toutes les formations de la radio, aux émissions, aux concerts, aux enregistrements, soit une activité professionnelle à part entière, d'ailleurs rétribuée par indemnités. La fronde qui agite actuellement parents et enfants a deux aspects : structurelle et conjoncturelle.

L'événement qui a servi de détonateur est le départ, à la fin de novembre 1988, d'un chef de chœur, Michel Lasserre de Rozel, à la personnalité assez « charismatique » (c'est Catherine Turmeau, la toute nouvelle administratrice, qui parle) pour que son « *remerciement* » ait immédiatement « *déstabilisé psychologiquement* » un groupe, paraît-il, unanime à l'admirer. Suivit la démission de Michel Piquemal, professeur et musicien de renom.

Le nouveau chef de chœur, la chanteuse Marie-Claude Vallin, accomplit depuis, dit-on, tout au plus un « *travail d'amateur* ». Ce ne sont pas cette fois les parents d'élèves qui parlent, mais l'une des intéressées elle-même. A propos du concert du 6 juin (la conversation téléphonique date du 29 mai) : « *On n'a encore rien travaillé. Mme Vallin a déclaré que nous avions déjà donné plusieurs fois les* Chants hongrois *de Bartok et qu'il était inutile de les répéter. Or ce sont des pièces* a cappella, *très difficiles pour la justesse, que M. Lasserre de Rozel nous faisait toujours retravailler avant chaque concert. Mais Mme Vallin a décidé de ne plus rien entendre de nos remarques. Elle dit que si nous chantons mal, c'est que nous le faisons contre elle, exprès.* »

CANAL +

6.55 Cabou cadin
SOS fantômes ; Les enfants de la liberté.
En clair jusqu'à 8.30
7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaldi et Maryse.
9.00 Cinéma :
Jane B. par Agnès V. ■
Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Philippe Léotard, Jean-Pierre Léaud.
10.30 Flash d'informations.
10.45 Cinéma :
Seize bougies pour Sam. ■
Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, Justin Henry, Anthony Michael Hall.
12.10 Magazine : Tranches de l'art.
En clair jusqu'à 13.30
12.30 Magazine : Demain.
Présenté par Michel Denisot.
13.30 Téléfilm :
Condamnation sans appel.
De David Lowell Rich, avec Lindsay Wagner, Martin Balsam.
15.00 Série : Stalag 13.
15.30 Téléfilm :
La course contre le temps.
De Dick Lowry, avec Wayne Rogers, Earl Holliman.
Pour sauver une ferme, deux paysans ennemis unissent leurs efforts.
17.15 Documentaire :
Le récif corallien de Tubitaha.
De Jack McKenney.
17.40 Cabou cadin.
Mollerissimo ; Comte Mordicus.
En clair jusqu'à 21.00
18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
Invité : Henri Salvador.
21.00 Cinéma :
Sur ordre du Führer. □
Film italien de Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, Van Johnson, Francisco Rabal.
22.45 Flash d'informations.
22.50 Cinéma : Les Bootleggers. ■
Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Jennifer Billingsley, Ned Beatty.
0.30 Cinéma : Le mépris. ■ ■ ■
Film français de Jean-Luc Godard (1963). Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance.
2.10 Documentaire : Aventures dans les mers du sud.
1. Les îles des épices.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : La bande à Bonnot, film de Philippe Fourastié ; 22 h 30, cinéma : Macabre partie, film de William Fruet.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, téléfilm : La rage de vaincre ; 22 h 10, magazine : Libre et change ; 23 h 30, série : Clair de lune.
RTB. – 20 h, feuilleton : Mon dernier rêve sera pour vous (5e épisode) ; 20 h 55, documentaire : Révolution heureuse, Liège 1789 ; 21 h 50, Concert.
TSR. – 20 h 05, magazine : A bon entendeur ; 20 h 20, série : Euroflics ; 21 h 15, documentaire : Télescope ; 21 h 45, Opéra : Katia Kabanova, de Janacek.

▶ LA VALLÉE DES ESPOIRS : A2, 20 h 35

RAULT/KIPA
Un roman de Zola qui se serait égaré jusqu'à nos jours.

Servi par une distribution remarquable et une construction serrée qui donne aux quatre parties du film une densité parfois aussi suffocante que les sujets qu'elle aborde, la Vallée des espoirs marque au fer, mais avec grâce.

La Lorraine au temps de sa splendeur

L'HISTOIRE de *la Vallée des espoirs* est déjà à elle seule une aventure digne d'être racontée. Lancé par Dominique Lefèvre (alors responsable de la production de TF 1), qui propose à Jean-Pierre Marchand d'en lire le scénario, puis produit par Technisonor pour le compte de la chaîne, le film est terminé, après quatre-vingt jours de tournage, en janvier 1987. Arrive la privatisation de TF 1. La nouvelle équipe se préoccupe comme d'une guigne de cette réalisation, la néglige, l'oublie. Présenté cette année hors compétition au FIPA, *la Vallée des espoirs* plaît à A 2, qui n'hésite pas à acheter les droits de diffusion. Le film va enfin voir le jour au sens premier du terme et Jean-Pierre Marchand retrouver le goût et l'envie du travail. Pendant ces deux ans, il s'était arrêté de tourner – il va jusqu'à parler de petite mort, – ayant simplement l'impression paralysante de ne plus exister. Il reste encore hébérlué de cette traversée, n'y comprend rien, se contentant d'émettre des hypothèses plutôt que des explications, que TF 1 ne lui a d'ailleurs jamais fournies. « *Les responsables de diffusion*, dit-il, *ont peut-être eu peur du caractère profond, différent et assez rude du film, qui aborde des problèmes très proches de la réalité quotidienne. Or ce que l'on attend de la réalité au cinéma, c'est qu'elle soit édulcorée.* » Jean-Pierre Marchand s'interdit en tout cas de croire que ce refus de diffusion provienne de la bataille qu'il mena – et mène toujours – contre les coupures publicitaires. Il n'a pas accepté pendant des mois que TF 1 en fasse subir à son film ; autant dire qu'en passant sur A 2 il gagne au change. La deuxième chaîne aussi. *La Vallée des espoirs* valait bien un rachat. L'action se déroule dans la Lorraine des années 1954-1958, au temps de sa splendeur. L'âge d'or de la sidérurgie commence, les pauvres de l'Europe débarquent avec tous leurs espoirs dans ce que l'on nomme alors le « Texas français ». Le réalisateur a plus particulièrement axé son film sur une famille italienne (interprétée par des comédiens italiens dont on a gardé – respect génial – les accents et les spontanéités de langage) plus vraie que nature. Autour de la mère (sublime et inoubliable Milena Vukotic), du père (Riccardo Cucciola, émouvant et drôle à pleurer), des trois filles et des deux frères (tous remarquables) se trame une tragédie du quotidien sur fond de réalité historique, où se mêlent scènes d'action et scènes intimistes.

« *J'ai vu*, déclare Jean-Pierre Marchand, *dans le scénario de Jean-Pierre Sinapi une épopée dont les héros seraient simples, quotidiens, contradictoires, ambigus. Autour du dessin central, le destin en Lorraine d'une famille d'immigrés italiens, plusieurs thèmes s'entrelacent dans la trame : la condition ouvrière, la violence, l'immigration, le racisme, l'amour.* »

Grâce à un montage savant, haché, parfois heurté – cohérent par rapport à la rudesse des sujets qu'il aborde, – le film fournit une peinture impressionniste des différents endroits et épisodes qui s'imbriquent, pour finir par former un ensemble dense et réaliser un équilibre parfait entre intrigue romanesque et description sociale. Violent sans manichéisme, engagé sans intention morale, touchant sans mièvre attendrissement, *la Vallée des espoirs* possède les allures d'un roman de Zola qui se serait égaré jusqu'à nos jours. La guerre d'Algérie, les conditions de travail dans les mines, les rapports entre les personnages et leurs débordements passionnels, l'ambiance lourde et aimante de la famille... rien n'est négligé, rien n'est mis au second plan. Au contraire, déclare Jean-Pierre Marchand, qui aime s'inspirer de la réalité pour créer une œuvre d'imagination, « *une multitude de sujets sont noyés dans une trame beaucoup plus vaste, comme dans une tapisserie où les fils passent par en dessous pour réapparaître ensuite et former une image* ».

Aujourd'hui, en Lorraine, la plupart des hauts fourneaux sont éteints, les usines abandonnées, les cités ouvrières désertées. L'équipe de *la Vallée des espoirs* a tourné pour l'essentiel dans cette région de l'Est mais s'est rendue en Pologne pour les scènes d'usine, là où le complexe sidérurgique est encore tel qu'il était en France dans les années 60. Les images rendent la beauté de ces hauts fourneaux et de leur structure, du feu qui éclabousse, des coulées de métal en fusion. Le décor renvoie par ricochet sa propre grandeur sur les hommes qui font, dans un tel contexte, naturellement figure de héros.

Chacun des quatre épisodes, qui ne peuvent exister les uns sans les autres, a sa particularité. Chacun détient une coloration différente mais tous se rejoignent dans leur force. « *Les comédiens y sont pour beaucoup* », avoue humblement le réalisateur, avant d'ajouter : « *Je suis convaincu que la direction d'acteurs, si on la considère comme un dressage de fauves, n'a aucun sens. Il faut créer pour les acteurs les conditions dans lesquelles ils se sentent en mesure de donner à leur personnage la vigueur que l'on souhaite.* » Il faut donc croire que, pour *la Vallée des espoirs*, ces conditions furent brillamment réunies.

VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

Jeudi 8 juin

TF 1

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 Club Dorothée matin.
Jayce ; Les Popples ; Disney classique ; Jeux.
8.30 Télé shopping.
9.00 Feuilleton : Haine et passions.
9.40 Série : Les amours des années folles.
10.05 Magazine : Viva la vie.
Présenté par Martine Allain-Regnault et Philippe Risoli.
Dossier : La thalassothérapie.
10.30 Trente millions d'amis des années 80.
Sommaire : La réserve clinique de Sigean ; La maire-bergère ; Les affreux jojos de Marina Vlady.
10.55 Feuilleton : Le bonheur d'en face.
11.25 Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippe Risoli.
11.55 Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.30 Téléfilm : Le coq de bruyère.
De Gabriel Axel, avec Pierre Mondy, Françoise Christophe, Jean-Marie Proslier.
Les fresques du baron Guillaume de Saint-Fursy.
15.55 Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Pigeon vol.
16.30 Quarté à Auteuil.
16.40 Variétés : La chance aux chansons.
16.55 Club Dorothée.
Georgie ; Tu chantes, tu gagnes.
17.50 Série : Les rues de San-Francisco.
Appel au secours.
18.20 Feuilleton : En cas de bonheur.
18.50 Avis de recherche.
18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.25 Jeu : La roue de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Débat spécial élections européennes.
Animé par Michèle Cotta et Gérard Carreyrou.
Invités : Laurent Fabius, Valéry Giscard d'Estaing, Philippe Herzog, Jean-Marie Le Pen, Simone Veil, Antoine Waechter.
22.10 Série : Le signe de justice.
Le trèfle chinois.
22.55 Documentaire :
Haroun Tazieff raconte sa Terre.
7. Haroun Tazieff et les volcans.
23.55 Journal et Météo.
0.15 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Le voisin de palier.
0.40 Documentaire : Histoires naturelles.
La chasse à l'arc.
1.10 Feuilleton : C'est déjà demain.

A 2

6.30 Télématin.
Présenté par Roger Zabel.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 Magazine : Matin bonheur.
De Monique Cara, présenté par Thierry Beccaro.
Avec le feuilleton Amoureusement vôtre à 8.35 ; Le flash d'informations à 10.00 et à 11.00.
11.25 Série : La fête à la maison.
Le grand choix.
11.55 Flash d'informations et Météo.
12.00 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : L'arche d'or.
Présenté par Georges Beller.
13.00 Journal.
13.30 Météo.
13.35 Campagne officielle pour les élections européennes.
13.55 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
20.00 Journal.
20.25 Météo.
20.30 INC.
Casques motos.
20.35 Cinéma : Adieu, je reste. ■
Film américain de Herbert Ross (1977). Avec Richard Dreyfuss, Marsha Mason, Quinn Cumings.
22.35 Flash d'informations.
22.40 Sport : Tennis.
Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.40 Informations : 24 heures sur la 2.
Avec le magazine européen Puissance 12.
0.00 Météo.
0.05 Soixante secondes.
Jean-François Revel, journaliste et écrivain.

FR 3

10.20 Les Badabooks. Emission du CNDP.
10.40 Géoscope. Emission du CNDP.
11.00 Espace 3 : Canal enseignement.
11.30 Espace 3 : SNCF.
11.52 Espace 3 : L'homme du jour.
11.58 1789 au jour le jour.
12.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
12.30 Télévision régionale.
12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
13.00 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. (Court central).
14.00 Flash d'informations : Spécial Bourse.
14.05 Téléfilm : Le cinquième missile.
D'Eric Bercovici, avec Robert Conrad, Sam Waterston.
Mission difficile pour les hommes du sous-marin nucléaire USS Montana.
17.10 Flash d'informations : Spécial jeunes.

— *De 17.15 à 18.03 Amuse 3* —

17.15 Tom Sawyer.
17.40 Signé Cat's eyes.
18.03 1789 au jour le jour.
18.05 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé :
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Téléfilm : Fanny et Alexandre.
D'Ingmar Bergman, avec Pernilla Allwin, Bertil Guve (3e partie).
Dernier volet de la version télévisée du chef-d'œuvre de Bergman.
22.05 Campagne officielle pour les élections européennes.
22.25 Journal et Météo.
Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros.
22.55 Magazine : Océaniques.
▶ Le monde du zen, de Tashimoro Ama.
1re partie : La voie de l'éveil.
(Lire notre article ci-contre).
23.55 Musiques, musique.
Lieber Herr Gott, de J.C. Bach.
0.05 Mini-films.
Michel, de Jean-Louis Cros ; Shout, de Gérard Cuq.

LA 5

6.00 Le journal permanent.

— *De 7.30 à 9.00 Dessins animés* —

7.30 Les aventures de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis la malice (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisine.
10.25 Série : Jo Gaillard.
11.30 Jeu : Mémorama.
12.00 Feuilleton :
Tendresse et passion.
12.30 Magazine : Le journal.
De Jean-Claude Bourret.
13.00 Journal.
13.35 Série : L'inspecteur Derrick.
15.00 Débat en direct de l'Assemblée nationale.
16.00 Série : Max la menace.

— *De 16.50 à 18.05 Dessins animés* —

16.50 Rémi sans famille.
17.15 Les défenseurs de la Terre.
17.40 Grand prix.
18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercoptor.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :
Meurtre dans l'objectif.
De Nico Mastorakis, avec Mark Hennessy, Scott King.
Les cadavres s'accumulent autour de deux photographes amateurs.
22.35 Cinéma :
Outrage aux mœurs. □
Film français de Pierre Unia (1985). Avec Laetitia Thomas, Chris Garini, Valérie Houlier.
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.15 Jo Gaillard (rediff.).
2.10 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.25 Tendresse et passion (rediff.).
2.50 Journal de la nuit.
2.55 Série : L'âme sœur.
3.40 Voisin, voisine (rediff.).
5.35 Tendresse et passion (rediff.).

M 6

7.00 Informations : M 6 express.
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard des clips.
(et à 9.05, 10.05, 10.45, 15.25).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Jeu : Musicolles.
11.25 Série : Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra !
12.05 Dessins animés : Graffi'6.
Mazinger.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Clair de lune (rediff.).
14.35 Feuilleton : La juive du château Trompette (3e épisode).
16.05 Série : Destination danger.
16.50 Hit, hit, hit, hourra !
17.05 Série : L'homme de fer.
18.05 Série : Drôles de dames.
19.00 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Quelle soirée !
20.35 Cinéma :
Défense de toucher. □
Film italien de Nello Rossati (1976). Avec Ursula Andress, Duilio del Prete, Luciana Paluzzi.
22.15 Série : Clair de lune.
23.05 Six minutes d'informations.
23.10 L'homme de fer (rediff.).
0.00 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
2.25 La juive du château Trompette (rediff.).
3.20 Magazine :
Destination santé (rediff.).
4.15 Magazine : Adventure (rediff.).
4.40 La juive du château Trompette (rediff.).
5.35 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).
6.00 Musique : Boulevard des clips.

CANAL +

7.00 Dessins animés :
Décode pas Bunny.
8.25 Série : Larry et Balki.
8.45 Cabou cadin.
Les ratties.
9.00 Cinéma :
Sur ordre du Führer. □
Film italien de Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederik Stafford, Van Johnson, Francisco Rabal.
10.50 Cinéma : Too much ! ■
Film anglais de David Leland (1987). Avec Emily Lloyd, Tom Bell, Joe Birdsall.

— *En clair jusqu'à 14.00* —

12.30 Magazine : Rapido.
D'Antoine de Caunes.
13.00 Flash d'informations.
13.05 Magazine : Mon zénith à moi.
Présenté par Michel Denisot.
Invité : Jean-Pierre Coffé.
13.55 Magazine : Dontact.
D'Anne de Coudenhove.
14.00 Téléfilm :
Panique dans le 17 h 22.
De Harvey Hart, avec Ina Balin, Bernie Casey.
15.15 Documentaire :
La ceinture d'or de Lundy.
De Victoria Stone et Mark Deeble.
La première réserve naturelle sous-marine d'Angleterre.
15.45 Sport : Moto.
Grand Prix de Yougoslavie, en direct du circuit de Rijeka.
17.00 Sport : Basket-ball américain.
17.55 Magazine : Sport flash.
18.00 Cinéma : Les aventuriers de la 4e dimension. □
Film italien de Martin Dolman (1985). Avec Daniel Greene, Janet Agren, Claudia Cassinelli.

— *En clair jusqu'à 20.30* —

19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
20.25 Magazine : Tranches de l'art.
20.30 Cinéma : L'œuvre au noir. ■
Film belge d'André Delvaux (1988). Avec Gian Maria Volonte, Sami Frey, Anna Karina.
22.15 Flash d'informations.
22.20 Documentaire :
La naissance du Goulag, le pouvoir des Solovki.
▶ De Marina Goldovskaïa.
Les premiers camps d'internement soviétiques dans des îles du nord-ouest de l'URSS, en bordure de la mer Blanche.
(Lire ci-contre l'article de Nicole Zand).
23.50 Cinéma :
Le congrès s'amuse. □
Film allemand de Geza Radvanyi (1967). Avec Curd Jurgens, Lilli Palmer, Paul Meurisse.
1.25 Cinéma : 40° à l'ombre.
Film français classé X de Michel Ricaud (1987). Avec Marie Noelly, Samy Kennat.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, téléfilm : Les otages ; 22 h 10, cinéma : Les caïds, film de Robert Enrico ; 23 h 55, Portrait d'artiste.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, téléfilm : Panique dans l'ascenseur ; 22 h, téléfilm : Louis XI ; 23 h 40, musique : Boulevard des clips.
RTB. – 20 h 10, variétés : Charles Trenet ; 21 h 05, feuilleton : Les poneys sauvages (2e épisode).
TSR. – 20 h, variétés : Sauve qui peut ; 20 h 50, cinéma : Déclaration d'amour, film de Georg Janett, Ursula Bischof, Edi Hubschmid ; 22 h 35, documentaire : Le souffle de la liberté ; 23 h 25, Table ouverte.

▶ LA NAISSANCE DU GOULAG, LE POUVOIR DES SOLOVKI : CANAL +, 22 h 20

Au nom de l'« avenir radieux »

Le film de Marina Goldovskaïa, qui a fait sensation en février au premier Festival mondial du documentaire de Leningrad, montre comment s'est installé dès le début des années 20 un gigantesque système de répression.

LES camps... Sujet tabou depuis qu'ils existent en Union soviétique ! Leur histoire (en trois tomes) avait valu à Alexandre Soljenitsyne d'être expulsé de son pays et à la dactylo de *l'Archipel du Goulag* de se suicider après avoir été interrogée par le KGB.

La projection sur Canal + du film de long métrage de la documentariste Marina Goldovskaïa, *le Pouvoir des Solovki – la Naissance du Goulag*, vient à point, coïncidant avec la réunion de la CSCE sur les droits de l'homme qui se tient actuellement, après Helsinki et Vienne, à Paris. Deux autres chaînes – FR 3 pour « Océaniques » et la SEPT – ont également fait l'acquisition de ce documentaire vedette qu'elles programmeront ultérieurement.

Produit officiellement en 1988 par les Studios Mosfilm, qui l'ont vendu pour l'exploitation en France pour une somme record, *le Pouvoir des Solovki (Solovietskaïa Vlast*, jeu de mots sur le pouvoir des Soviets et le pouvoir des îles Solovki) avait été, au début de l'année, la sensation du premier Festival international de films documentaires de Leningrad (1), tandis que sa réalisatrice et son film faisaient le tour du monde : à Tokyo, à Berlin, à Paris au Festival du réel, en Amérique où Robert Redford faisait applaudir l'invitée de son Festival de l'Utah comme *« la célébrité du jour »*.

Présenté en sous-titré par Jacques Baynac, auteur de *la Révolution gorbatchévienne* (Gallimard), ce document montre comment s'est installé, dès le début des années 20, au nom de l'« avenir radieux », un gigantesque système de répression qui commença dans un des monastères du Grand Nord dont les derniers moines avaient été chassés en 1920, camp-prison destiné à *« réformer les criminels par le travail (...) pour le bonheur de l'humanité... »* Composé en partie de films d'archives et de propagande, d'interviews de détenus survivants (âgés de soixante-dix à quatre-vingts ans) et de vues actuelles – selon la méthode de *Shoah*, – ce film est un événement dans le « cinéma-vérité » *(kino pravda)* soviétique dans la mesure où, pour la première fois, on montre le Goulag, et des survivants témoignent devant la caméra sur les conditions effroyables de leur déportation dans ces lieux où fut inventée la possibilité de mettre les détenus au travail comme des esclaves.

Là, nous dit le commentaire, furent envoyés des archéologues, des ingénieurs, des écrivains, des archevêques, des professeurs de littérature, des cinéastes, des philosophes, des professeurs d'université, un des constructeurs du métro de Moscou qui venait de recevoir les félicitations d'Orjonikidze, puis des anciens des Brigades de la guerre d'Espagne, envoyés aux Solovki directement du bateau qui les ramenait dans leur patrie... Tous, ou presque tous, bons communistes. Ou croyant l'être.

Ce qui frappe d'abord, c'est la beauté de l'architecture du monastère fortifié, vieux de plus de trois siècles avec ses grosses tours rondes et la somptuosité trompeuse des paysages filmés l'été dans cet archipel de la mer Blanche, excroissance monstrueuse : *« Maintenant, les gens paient en dollars pour y aller »*, lance un ancien détenu, amer devant la transformation du camp en attraction touristique. Ensuite, l'important est dans la qualité des hommes et des femmes qui portent témoignage et qui séjournèrent au Goulag dix ans, quatorze ans, vingt-sept ans... L'académicien Likhatchev, membre de la société antistalinienne du Mémorial et président du Fonds de la culture soviétique, n'y passa que... quatre ans ! Miraculeusement, il échappa au peloton d'exécution : *« Trois cents personnes étaient passées par là depuis 1660. Trois cents personnes furent fusillées en une seule nuit d'octobre 1929. Le lendemain, j'étais un autre homme. »* Tous ceux qui purent survivre sont d'autres hommes, rendant atrocement comique ce « voyage organisé » aux Solovki de Gorki, en 1929, qui écrivit un article jugeant ces camps *« indispensables »*...

« 1923-1939 »... Sur une pierre, au bord de l'eau, quelqu'un écrit les dates de l'existence de ce lieu de mort. Avec un pinceau et de la peinture noire... Comme pour dire : *« Attention ! Regardez bien cette inscription biodégradable ! »* Ces dates, en effet, pourront être révisées. Elles ne sont pas gravées. L'hiver les a peut-être déjà effacées.

1923... Cette date est la première aujourd'hui permise par le pouvoir pour admettre l'existence d'un camp « préstalinien ». Et disculper Lénine, paralysé, mais encore vivant... Le pinceau, sur fond de mer Blanche, semble l'aveu d'un mensonge par omission. Il est la première atteinte à la mémoire du dieu en costume gris qui repose, seul, dans son mausolée, près des murailles du Kremlin.

NICOLE ZAND.

En 1929, Gorki (à droite), écrivit un article jugeant ces camps « indispensables ».

(1) Voir *le Monde* du 21 février 1989.

هكذا من الأصل

Dimanche 11 juin

TF1

6.33 Météo.
6.35 Série : Docteur Who.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe.
Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire.
7.55 Jardinez avec Nicolas.
8.10 Club Dorothée dimanche.
8.30 Spécial Disney dimanche.
Les Gummi ; Winnie l'ourson.
9.20 Club Dorothée dimanche (suite).
Pôle position.
9.35 Dessin animé : Mes tendres années.
9.55 Pas de pitié pour les croissants.
10.25 Magazine : Les animaux du monde.
De Marlyse de La Grange.
10.55 Magazine : Auto-moto.
11.25 Magazine : Téléfoot.
12.30 Jeu : Le juste prix.
12.55 Météo.
13.00 Journal.
13.25 Série : Un flic dans la Mafia.
14.15 Mondo Dingo.
14.45 Série : Rick Hunter, inspecteur choc.
15.40 Tiercé à Chantilly.
15.50 Série : Harry Fox, le vieux renard.
16.40 Dessins animés : Disney parade.
18.05 Variétés :
Y a-t-il encore un coco dans le show ?
18.30 Série : Vivement lundi !
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Emission d'Anne Sinclair, en direct de Varsovie. Invité : Bronislaw Geremek, candidat de Solidarité aux élections législatives polonaises.
19.50 Loto sportif.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma : Pirates. ■
Film franco-tunisien de Roman Polanski (1986). Avec Walter Matthau, Cris Campion.
22.50 Magazine : Ciné dimanche.
22.55 Cinéma : Hôtel des Amériques. ■■
Film français d'André Téchiné (1981). Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewaere, Etienne Chicot, Josiane Balasko.
0.35 Journal et Météo.
0.55 Opéra : Faust.
De Charles Gounod, livret de Jules Barbier et Michel Carré, d'après J.W. von Goethe, par Alfredo Kraus, Nikolai Ghiaurov, Mirella Freni, Richard Stilwell. A l'Opéra lyrique de Chicago.

A2

8.30 Magazine : Câlin-matin.
Présenté par Marie Talon et Biboun.
Les aventures du chat Léopold ; Bogus ; Mimi Cracra ; Les fables d'Esope ; Alex ; Quick et Flupke.
9.00 Connaître l'islam.
9.15 Emissions israélites.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Ligne de vie pour le Soudan.
Opération humanitaire pour les réfugiés du Soudan du Sud, en direct de Juba, en duplex avec Le Bourget.
11.00 Messe en direct du Musée de l'air du Bourget.
12.05 Dimanche Martin.
Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute.
13.00 Journal et Météo.
13.20 Série : McGyver.
Pour l'amour ou pour l'argent.
14.15 Caméra cachée.
14.45 Sport : Tennis.
Internationaux de Roland-Garros en direct et en Eurovision.
Finale messieurs.
18.25 Magazine : Stade 2.
Canoë-kayak : championnat du monde aux Etats-Unis ; Tir à la carabine : coupe du monde à Zurich ; Athlétisme : grand prix de Volgograd ; Automobile : Les vingt-quatre heures du Mans ; Football : finale de la coupe de France ; Cyclisme : Tour d'Italie ; Gymnastique rythmique et sportive : championnat de France ; Basket : championnat d'Europe féminin ; Les résultats de la semaine.
19.30 Série : Maguy.
Démission impossible.
20.00 Journal et Météo.
20.35 Série : Les cinq dernières minutes.
Mort d'Orque, avec Jacques Debary, Marc Eyraud.
Enquête au Marineland d'Antibes.
22.10 Sport : Tennis.
Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
23.10 Magazine : Musiques au cœur.
D'Eve Ruggieri.
Spécial Pier Luigi Pizzi. Extraits de Hippolyte et Aricie, de Rameau, de Semiramis, de Rossini, de Alceste, de Gluck ; Reportage sur Carmen à Bercy ; Entretiens avec Pier Luigi Pizzi, Teresa Berganza, Marilyn Horne.
0.10 Journal.
0.30 Météo.
0.35 Soixante secondes.
Jean Guitton, philosophe.

FR3

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.).
8.00 La méthode Victor.

— De 8.15 à 9.00 Amuse 3 —

8.15 Dessin animé : Boumbo.
8.25 Dessin animé : Ulysse 31.
8.50 Dessin animé : L'homme qui a vu l'homme.
9.00 Magazine : Rencontres.
Emission proposée par le FAS et l'ARA.
Invité : Renaud.
10.30 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO hebdo.
12.00 Magazine : Musicales (rediff.).
12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre.
7e anniversaire du magazine agricole de Jean-Claude Widemann.
13.30 Magazine : Territoires.
Magazine de la nature de Bernard Pero.
Spécial Camargue.
14.25 Magazine : Sports loisirs.
Euromarathon Bruxelles-Cap d'Agde ; Automobile : Formule 3000 à Montlhéry ; Jumping à Cannes ; Arrivée de la Route du sud à Toulouse ; Gymnastique : championnat de France à Grenoble.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine : Montagne.
De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli.
Le mal des montagnes, de Jean-Louis Bessière et du docteur Hugues Chardonnet (1re partie).
17.30 Amuse 3.
Les trois mousquetaires ; Les petits malins.
18.20 Série : La loi selon McClain.
19.55 Flash d'informations.
20.02 Série : Benny Hill.
20.35 Documentaire : Optique.
Propaganda, l'image et son pouvoir.
3. Le théâtre des hostilités.
Les mises en scène en temps de guerre.
21.30 Magazine : Océaniques.
L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More.
22.00 Journal et Météo.
Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros.
22.30 Cinéma : Griffes jaunes. ■■
Film américain de John Huston (1942). Avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Sydney Greenstreet (v.o., N.).
(Lire p. 28 l'article de Jean-Louis Mingalon).
0.05 Musiques, musique.
Thème et variations pour piano, clarinette et violoncelle, de Beethoven, par l'Académie royale, dir. Jean-Claude Veilhan.

LA 5

6.30 Le journal permanent.

— De 7.30 à 10.30 Dessins animés —

7.30 Vanessa et la magie des rêves.
8.05 Mofli.
8.30 Micha.
8.55 Sandy Jonquille.
9.20 Princesse Sarah.
9.45 Robotech.
10.30 Variétés : Perfecto (rediff.).
11.00 Série : Superminds.
Flash back.
12.00 Série : Chasseurs d'ombres.
La potion des dieux.
13.00 Journal.
13.25 Série : L'inspecteur Derrick.
Le rôle de sa vie.
14.30 Série : Kojak.
Ondes de choc.
15.20 Série :
200 dollars plus les frais.
Cauchemar d'une nuit d'été.
16.25 Série : Le voyageur.
L'adieu aux armes.
16.50 Magazine : Télé-matches.
18.00 Série : Hondo.
La montagne de la superstition.
18.50 Journal images.
19.00 Série : La fièvre d'Hawaii.
La tentation selon Mc Ryley.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Comment réussir dans la vie quand on est con et pleurnichard. □
Film français de Michel Audiard (1974). Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort.
22.15 Série : L'enfer du devoir.
La prisonnière et le lieutenant.
23.15 Magazine : Reporters (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 Magazine : Reporters (suite).
0.25 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.35 Magazine : Ciné Cinq.
1.45 Tendresse et passion.
3.00 Voisin, voisine.
5.00 Bouvard et compagnie (rediff.).
5.15 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).
5.25 Musique : Aria de rêve.

M6

6.00 Dessin animé :
La lucarne d'Amilcar.
6.20 Musique : Boulevard des clips.
9.00 Jeu : Clip dédicace.
11.00 Dessins animés : Graffi'6.
11.55 Infoconsommation.
12.00 Informations : M 6 express.
12.05 Magazine : Ciné 6.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Madame est servie (rediff.).
13.45 Téléfilm : Le surdoué.
De Jim Begg, avec Gary Coleman, Dean Buttler (rediff.).
15.20 Téléfilm : La misère et la gloire.
2e partie : La gloire (rediff.).
16.45 Téléfilm :
Trois lettres en souffrance.
De Gene Nelson et Paul Krasny, avec John Forsythe, Pamela Franklin.
Des missives distribuées avec un an de retard.
18.00 Informations : M 6 express.
18.05 Série : L'île fantastique.
19.00 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
L'élection de Tony.
20.35 Téléfilm :
Panique dans l'ascenseur.
De Jerry Jameson, avec James Farentino, Don Stroud.
Plusieurs personnes coincées entre deux étages. Angoisse.
21.50 Six minutes d'informations.
21.55 Capital (rediff.).
22.00 Téléfilm : Louis XI.
D'Alexandre Astruc, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (1re partie).
Un dauphin hostile à son père Charles VII.
23.40 Musique : Boulevard des clips.
2.00 Téléfilm : La misère et la gloire.
2e partie : La gloire (rediff.).
3.25 Magazine :
M6 aime le cinéma (rediff.).
4.20 Téléfilm : Louis XI.
1re partie (rediff.).
5.55 Série : Etranger,
d'où viens-tu ?

CANAL +

6.55 Cabou cadin.
SOS fantômes ; Les enfants de la liberté.

— En clair jusqu'à 8.30 —

7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaldi et Maryse.
9.00 Cinéma :
Douze hommes en colère. ■■
Film américain de Sidney Lumet (1957). Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed Begley.
10.30 Flash d'informations.
10.45 Cinéma : Le mépris. ■■■
Film français de Jean-Luc Godard (1963). Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance.

— En clair jusqu'à 13.30 —

12.30 Magazine : Demain.
Présenté par Michel Denisot.
Invité : Jacques Dorfman.
13.30 Cinéma : American justice. □
Film américain de Gary Grillo (1986). Avec Jack Lucarelli, Gerald McRaney, Wilford Brimley.
15.00 Pochettes surprises.
Carnaval Gujo, de Vania Perazzo Barbosa.
15.30 Cinéma : Too much ! ■
Film anglais de David Leland (1987). Avec Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsall.
17.10 Documentaire : Les allumés...
La patrouille de France.
17.35 Cabou cadin.
Molierissimo ; Comte Mordicus.

— En clair jusqu'à 20.30 —

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top album.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
Invitée : Françoise Sagan.
20.30 Cinéma : Le flambeur. ■
Film américain de Karel Reisz (1975). Avec James Caan, Paul Sorvino, Lauren Hutton.
22.15 Flash d'informations.
22.20 Cinéma : Flashdance. ■
Film américain d'Adrian Lyne (1983). Avec Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer (v.o.).
23.50 Cinéma : Les monstres sont toujours vivants. □
Film américain de Larry Cohen (1978). Avec Frederic Forrest, Kathleen Lloyd, John P. Ryan.
1.20 Cinéma :
Jane B. par Agnès V. ■
Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Philippe Léotard, Jean-Pierre Léaud.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : Le grand pardon, film d'Alexandre Arcady ; 22 h 50, cinéma : Le pont sur l'Elbe, film de Léon Klimowski.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, cinéma : Défense de toucher, film de Nello Rossati ; 22 h 15, série : Clair de lune ; 23 h 10, série : L'homme de fer.
RTB. – 20 h, magazine : Autant savoir ; 20 h 20, cinéma : Le mal d'aimer, film de Giorgio Treves ; 21 h 55, documentaire : Portrait de mon père aquarelliste ; 22 h 50, téléfilm : Parade de quarté.
TSR. – 20 h 05, magazine : Temps présent ; 21 h 05, série : Les jupons de la *Révolution* (Marie-Antoinette) ; 22 h 40, magazine : Hôtel ; 23 h 40, cinéma : Païsa, film de Roberto Rossellini.

▶ OCÉANIQUES : FR 3, 22 h 55

Au-delà des mots

Le bouddhisme zen est une méditation fondée sur la connaissance intuitive, sans recours aux textes sacrés. Comment filmer une recherche d'absolu insaisissable ?

Faire le vide jusqu'à ce que la pensée *« ne laisse pas plus de trace que le vol d'un oiseau »*

« S*i tu frappes tes mains l'une contre l'autre, elles claquent. Ecoute maintenant le son fait par une seule main.* » « *Décris ton visage original, avant d'avoir été conçu par tes parents.* » C'est le genre d'énigme posée aux novices par le Maître. Questions sans réponse, elles ont pour but de modifier radicalement la façon de penser de celui qui étudie le zen, pour l'aider à progresser sur la voie du *satori* (éveil). Elles conduisent la pensée aux confins de l'absurde : inutile de chercher une réponse rationnelle.

Car cette école philosophique, importée au Japon de la Chine, propose la transmission directe de maître à disciple des doctrines du *Dhyâna* indien, sans recours aux écritures bouddhiques. C'est le maître qui doit conduire l'adepte sur le chemin de l'illumination, en l'interrogeant quatre fois par jour et en veillant à sa pratique du *zazen* : exercice de vacuité de la pensée dans la posture assise traditionnelle du lotus. Pendant le *zazen*, qui n'est pas une médiation, le pratiquant doit faire le vide total dans son esprit, afin de devenir totalement réceptif.

Il faut trente ans, disent les maîtres zen, pour former un moine, même si l'éveil peut intervenir à tout instant, au cours d'humbles travaux quotidiens. Eveil qui est une expérience individuelle, intransmissible, indéfinissable : le vide doit se faire jusqu'à ce que la pensée du moine « *ne laisse pas plus de trace que le vol d'un oiseau dans le ciel* ».

C'est dire la gageure de vouloir fixer une telle expérience sur pellicule. Pourtant, le réalisateur japonais Tashimoro Ama, admis pour la première fois au temple Shogenji appartenant à la secte *rinzai* du bouddhisme zen, a tourné avec le réalisateur belge Jean Antoine un film remarquable sur le monde du zen.

La première partie, « La voie de l'éveil », nous fait vivre, en compagnie du novice Hiroumi Asayama, la semaine éprouvante du recueillement suprême : sept jours et sept nuits de méditation qui rappellent ceux passés par le Bouddha sous son figuier après son éveil. La semaine porte bien son nom de « meurtrière » ! Ablutions à l'eau glaciale, nourriture végétarienne très pauvre, *récitations* de soutras, pratique du *zazen*, silence absolu, fortes bastonnades sur les épaules et le dos (pour chasser la somnolence et dégourdir les muscles !). La dureté de cette épreuve explique que le zen ait inspiré le bushido, code d'honneur des samouraïs dans leur exercice des arts martiaux...

Plus attrayant sans doute pour un esprit occidental est le thème de la deuxième partie, « L'art et le zen ». Si le zen montre une totale indifférence envers tous les aspects rituels de la religion (statues, images, cérémonies), il attache une grande importance à la perfection de la forme. La principale modification apportée au *tch'an* (le zen chinois), lors de son introduction au Japon au douzième siècle, fut la vénération de la nature, propre au shintoïsme.

C'est d'ailleurs la beauté plastique du zen, comme la perfection de ses gestes et de ses attitudes, qui explique en partie l'engouement grandissant de l'Occident pour cette spiritualité. On décèle son influence chez les chorégraphes comme Maurice Béjart, élève du maître Deshimaru, qui avait élu domicile en France. Béjart avoue avoir « *essayé de transformer* [sa] *danse en pratique de zen* », car, selon lui, « *le zen signifie retrouver une posture physique et, par cette posture, ressentir quelque chose* ».

De même, le peintre Pierre Soulages, qui habite Sète, définit son art comme « *quelque chose en dehors des mots, du langage, comme les jardins de pierre, ces jardins secs constitués de cailloux blancs, qui servent à la méditation* »... Autre forme d'art influencée par le zen : le théâtre no. La déclamation liturgique, la sobriété, le recueillement, l'économie des moyens avec une grande intensité dans les attitudes concentrées : autant d'éléments puisés dans le zen.

Mais c'est peut-être la beauté architecturale des temples (notamment le Tofoukou-Ji à Kyoto), l'élégance de la calligraphie et le rituel hiératique de la cérémonie du thé qui exercent la plus grande fascination sur l'esprit « utilitaire » des Occidentaux. Cette recherche de la beauté à travers les gestes les plus quotidiens, les choses les plus banales, qu'elles soient faites par l'homme ou qu'elles soient données par la nature, a de quoi satisfaire les préoccupations des écologistes et les aspirations des personnes en quête de sens dans un monde où l'avoir a pris le pas sur l'être.

A. W.

★ **La deuxième partie, « L'art et le zen » sera *diffusée* jeudi 15 juin.**

هكذا من الأصل

Vendredi 9 juin

TF 1

6.26 **Magazine : Une première.**
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.35.
7.40 **Club Dorothée matin.**
Jayce ; Les Popples ; Disney classique ; Jeux.
8.30 **Télé shopping.**
9.00 **Feuilleton : Haine et passions.**
9.40 **Série : Les amours des années folles.**
10.05 **Magazine : Viva la vie.**
Présenté par Martine Allain-Regnault et Philippe Risoli.
Dossier : La thalassothérapie.
10.30 **Magazine : Les animaux du monde.**
De Marlyse de La Grange.
Le colosse de l'Inde.
10.55 **Feuilleton : Le bonheur d'en face.**
11.25 **Jeu : Jeopardy.**
Animé par Philippe Risoli.
11.55 **Tournez... manège.**
12.30 **Jeu : Le juste prix.**
13.00 **Journal, Météo et Bourse.**
13.35 **Feuilleton : La ligne de chance.**
14.30 **Téléfilm : Douze heures pour mourir.**
D'Abder Isker, avec Fedor Atkine, Claude Brosset.
Milo, dit « le jockey », un malfrat en danger.
16.00 **Série : Drôles d'histoires.**
Mésaventures : Palpitations.
16.25 **Variétés : La chance aux chansons.**
16.55 **Club Dorothée.**
Georgie ; Tu chantes, tu gagnes.
17.30 **Série : Les rues de San-Francisco.**
Monsieur Personne.
18.20 **Feuilleton : En cas de bonheur.**
18.50 **Avis de recherche.**
18.55 **Feuilleton : Santa-Barbara.**
19.25 **Jeu : La roue de la fortune.**
20.00 **Journal, Météo et Tapis vert.**
20.40 **Variétés : Avis de recherche.**
Emission présentée par Patrick Sabatier.
Invitée : Michèle Torr.
Variétés : Vaya con Dios, Liane Foly, Michel Fugain, Les Stray Cats, Les petits chanteurs d'Aix et Michel Galabru.
22.40 **Magazine : 52' sur la Une.**
▶ De Jean Bertolino.
Ils ont tué Chico Mendes, de Jean-Luc Blain et Tony Comiti.
(Lire ci-contre l'article d'Ariane Chemin).
23.40 **Journal et Météo.**
0.00 **Feuilleton : Le joyau de la couronne.**
De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après le Quatuor indien, de Paul Scott (3e épisode).
0.55 **Série : Drôles d'histoires.**
Mésaventures : Janus.
1.20 **Série : Des agents très spéciaux.**
Envoûtement.

A 2

6.30 **Télématin.**
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 **Magazine : Matin bonheur.**
De Monique Cara, présenté par Thierry Beccaro. Avec le feuilleton Amoureusement vôtre à 8.35 ; Le flash d'informations à 10.00 et à 11.00.
11.25 **Série : La fête à la maison.**
11.55 **Flash d'informations et Météo.**
12.00 **Jeu : Les mariés de l'A 2.**
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 **Jeu : L'arche d'or.**
Présenté par Georges Beller.
13.00 **Journal.**
13.30 **Météo.**
13.35 **Campagne officielle pour les élections européennes.**
13.55 **Sport : Tennis.**
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (demi-finales simple messieurs sur le court central).
Commentaires de Daniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
20.00 **Journal.**
20.30 **Météo.**
20.35 **Série : Palace.**
De Jean-Michel Ribes, avec Jean Carmet, Marie-Pierre Casey, Darry Cowl, Eva Darlan (7e épisode).
21.35 **Apostrophes.**
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Thème : Humour et insolence.
Invités : Jean Dutourd *(Ça bouge dans le prêt-à-porter)*, Lucas Fournier *(Crac-crac, théorie générale du sexe et de la politique)*, Gérard Miller *(Le divan des politiques)*, Pétillon *(Un détective dans le yucca)*, François Weyergans *(Je suis un écrivain)*.
23.00 **Journal.**
23.15 **Météo.**
23.20 **Soixante secondes.**
Hector Bianciotti, écrivain.
23.25 **Sport : Tennis.**
Résumé des Internationaux de Roland-Garros.
0.05 **Cinéma : Sur les ailes de la danse.** ■■
Film américain de George Stevens (1936). Avec Fred Astaire, Ginger Rogers, Victor Moore, Helen Broderick.

FR 3

10.40 **Le chemin des écoliers.**
11.15 **Espace 3 : Horeca vision.**
11.52 **Espace 3 : L'homme du jour.**
11.58 **1789 au jour le jour.**
12.00 **Sport : Tennis.**
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (demi-finales simple messieurs sur le court central).
12.30 **Télévision régionale.**
12.57 **Flash d'informations : Point d'actualité.**
13.00 **Sport : tennis.**
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (demi-finales simple messieurs sur le court central).
14.00 **Flash d'informations : Spécial Bourse.**
14.05 **Magazine : La vie à cœur.**
De Marika Prinçay, présenté par Martine Chardon.
14.30 **Magazine : C'est pas juste.**
15.30 **Téléfilm : Jeux de glaces.**
De Dick Lowry, avec Bette Davis.
De nouvelles aventures pour Miss Marple.
17.00 **Flash d'informations : Spécial jeunes.**

— De 17.05 à 18.00, Amuse 3 —

17.05 **Petit ours brun.**
17.06 **Ulysse 31.**
17.10 **Tom Sawyer.**
17.35 **Signé Cat's eyes.**
18.00 **1789 au jour le jour.**
18.02 **Magazine : Drevet vend la mèche.**
18.30 **Jeu : Questions pour un champion.**
19.00 **Le 19-20 de l'information.**
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 **Dessin animé : Denver, le dernier dinosaure.**
20.05 **Jeux : La classe.**
20.25 **INC.**
20.35 **Série : Le Masque.**
Meurtre sur un plateau, de Marco Zerla, avec Sophie Barjac, Vincent Grass.
De vrais cadavres sur le tournage d'un polar.
21.35 **Magazine : Thalassa.**
De Georges Pernoud.
Aquadollars, de Ramon Gutierrez et Guy Nevers.
22.30 **Campagne officielle pour les élections européennes.**
22.50 **Journal et Météo.**
23.20 **Série : De l'autre côté.**
Films d'animation présentés par René Laloux. Œuvres de François Bruel, Daniel Guyonnet, Nicole Dufour.
23.50 **Musiques, musique.**
Messe à double chœur, de Frank Martin.

LA 5

6.00 **Le journal permanent.**

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés —

7.30 **Rémi sans famille** (rediff.).
7.55 **Grand prix** (rediff.).
8.20 **Les défenseurs de la Terre** (rediff.).
8.45 **Gu gu ganmo.**
9.00 **Télé-achat.**
9.15 **Série : Voisin, voisine.**
10.25 **Feuilleton : La guerre des insectes** (1er épisode).
11.30 **Jeu : Mémorama.**
12.00 **Feuilleton : Tendresse et passion.**
12.30 **Magazine : Le journal.**
De Jean-Claude Bourret.
13.00 **Journal.**
13.35 **Série : L'inspecteur Derrick.**
14.45 **Série : Kojak.**
15.45 **Série : Baretta.**

— De 16.50 à 18.05 Dessins animés —

16.50 **Les aventures de Teddy Ruxpin.**
17.15 **Denis la malice.**
17.35 **Grand prix.**
18.05 **Série : Arnold et Willy.**
18.30 **Bouvard et compagnie.**
18.50 **Journal images.**
19.00 **Série : Supercopter.**
20.00 **Journal.**
20.30 **Téléfilm : Hold-up en Californie.**
D'Armand Mastroianni, avec Leigh Mc Gloskey, Joe Dallesandro.
Une fusillade, des morts... et le désir de vengeance.
22.25 **Téléfilm : Un type formidable.**
De Lou Antonio, avec Wayne Rogers, Mariette Hartley.
Des parents contre un professeur.
0.00 **Journal de minuit.**
0.05 **L'inspecteur Derrick** (rediff.).
1.05 **La guerre des insectes** (rediff.).
2.00 **Bouvard et compagnie** (rediff.).
2.15 **Tendresse et passion** (rediff.).
2.40 **Journal de la nuit.**
2.45 **Série : L'âme sœur.**
3.30 **Voisin, voisine** (rediff.).
5.30 **Tendresse et passion.**
5.55 **Bouvard et compagnie** (rediff.).
6.10 **Musique : Aria de rêve.**

M 6

7.00 **Informations : M6 express.**
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 **Musique : Boulevard des clips.**
(et à 9.05, 10.05, 10.45, 15.25).
10.30 **M6 boutique.** Télé-achat.
11.05 **Jeu : Musicolles.**
11.25 **Série : Etranger, d'où viens-tu ?** (rediff.).
11.50 **Hit, hit, hit, hourra !**
12.05 **Dessins animés : Graffi'6.**
Mazinger.
12.30 **Série : Les routes du paradis.**
13.20 **Série : Madame est servie** (rediff.).
13.45 **Série : Clair de lune** (rediff.).
14.35 **Feuilleton : La juive du château Trompette** (4e épisode).
16.05 **Série : Destination danger.**
16.50 **Hit, hit, hit, hourra !**
17.05 **Série : L'homme de fer.**
18.05 **Série : Drôle de dames.**
19.00 **Série : Cagney et Lacey.**
19.54 **Six minutes d'informations.**
20.00 **Série : Madame est servie.**
La fin de tout.
20.35 **Téléfilm : Patrouille de nuit à Los Angeles.**
De Bernard Kowalisky, avec Doug McClure, Michael Cornelison.
Après la disparition d'une ambulance.
21.50 **Série : Clair de lune.**
22.40 **Six minutes d'informations.**
22.45 **Sexy clip.**
23.15 **Dessins animés : Graffi'6.**
0.10 **L'homme de fer** (rediff.).
1.00 **Musique : Boulevard des clips.**
2.00 **Etranger, d'où viens-tu ?** (rediff.).
2.25 **La juive du château Trompette** (rediff.).
3.20 **Magazine : Adventure** (rediff.).
3.45 **Magazine : Destination santé** (rediff.).
4.40 **La juive du château Trompette** (rediff.).
5.35 **Adventure** (rediff.).

CANAL +

— En clair jusqu'à 8.30 —

7.00 **Dessins animés : Ça cartoon.**
Présentés par Philippe Dana.
8.00 **CBS Evening News.**
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 **Les arènes de l'info.**
8.30 **Cabou cadin.**
P'tit monstre.
8.50 **Documentaire : Les allumés...**
Sourires du vent d'été : surf et funboard en Australie.
9.15 **Cinéma : Les aventuriers de la 4e dimension.** □
Film italien de Martin Dolman (1985). Avec Daniel Greene, Janet Agren, Claudia Cassinelli.
10.40 **Cinéma : Le flambeur.** ■
Film américain de Karel Reisz (1975). Avec James Caan, Paul Sorvino, Lauren Hutton.

— En clair jusqu'à 14.00 —

13.00 **Flash d'informations.**
13.05 **Magazine : Samedi 1 heure.**
De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke.
14.00 **Téléfilm : Le balancier.**
De Michael Schultz, avec William Devane, Lauren Hutton, Klaus Kinski.
15.40 **Documentaire : Les allumés...**
L'homme qui parlait aux hérons.
16.05 **Série : Ohara.**
17.00 **Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.**
17.55 **Cabou cadin.**
Les ratties.
18.00 **Dessins animés : Décode pas Bunny.**

— En clair jusqu'à 20.30 —

19.30 **Flash d'informations.**
19.35 **Top 50.**
Présenté par Marc Tocsca.
20.30 **Série : Les jupons de la Révolution.**
6. Madame Tallien, de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening, Jean-Claude Adelin, Philippe Dormoy.
Robespierre a juré la mort de la belle Thérésa de Cabarrus, épouse Tallien...
21.50 **Flash d'informations.**
22.00 **Variétés : Prince en concert.**
▶ Lors de sa tournée européenne de 1987 et en studio aux Etats-Unis.
(Lire ci-contre l'article de Jean-Louis André).
0.50 **Cinéma : Aenigma.** □
Film italien de Lucio Fulci (1988). Avec Jarred Martin, Lara Naizinsky, Ulli Reinthaler.
2.15 **Cinéma : Mean streets.** ■■
Film américain de Martin Scorsese (1973). Avec Robert De Niro, Harvey Keitel, David Protal (v.o.).
4.05 **Cinéma : Jane B. par Agnès V.** ■
Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Philippe Léotard, Jean-Pierre Léaud.
5.50 **Les superstars du catch.**

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : Le dernier train de Gun Hill, film de John Sturges ; 22 h 10, cinéma : La promesse de l'aube, film de Jules Dassin ; 23 h 50, série : Brigade de nuit.
TMC. – 20 h 10, série : Madame est servie ; 20 h 35, téléfilm : Le surdoué ; 22 h 15, téléfilm : La ferme du cauchemar ; 23 h 35, danse : Zapateado.
RTB. – 20 h 10, documentaire : Le jardin extraordinaire ; 20 h 40, cinéma : Le vol du sphinx, film de Laurent Ferrier ; 22 h 25, documentaire : Portrait de Benoît Quersin, contrebassiste.
TSR. – 20 h 05, série : Alf ; 20 h 35, cinéma : Benjamin ou les mémoires d'un puceau, film de Michel Deville ; 22 h 25, magazine : Fans de sport ; 23 h 30, cinéma : Le cirque des vampires, film de Robert Young.

▶ **PRINCE EN CONCERT : CANAL +, 22 h**

SIPA PRESS

LES images viennent de Rotterdam, mais la scène est aussi passée par Bercy. Un décor à la Wenders, des enseignes lumineuses à souhait, moitié downtown un peu glauque, moitié motel des bords de route. « Girls, girls » qui clignotent : n'importe où, pourvu qu'il y ait du désir. *Sign o' the times* fut l'une des tournées les plus fortes du roi Prince. Maître de l'image depuis le succès de *Purple Rain*, il en a tiré lui-même un film, monté dans les studios de Paisley Park, aux Etats-Unis. Un véritable concentré de ses fantasmes et de ses talents.

La provocation encore et toujours. Face à l'ange Michael Jackson, perdu entre ses élevages de Bamby et l'image sublimée de Diana Ross, l'artiste nain affiche, du haut de son mètre cinquante, tous les démons du corps. Il s'est plutôt assagi depuis ses premiers albums, ne parle plus d'inceste, de sodomie, ni de tout ce qui pourrait choquer son désormais très grand public, mais quand même : s'il y a un fil conducteur entre tous ces plans, ce sont les caprices sexuels de la belle Cat, danseuse et vamp, qui le tracent. Un frotti-frotta au guitariste, un regard planté sur le pantalon moulant du héros, une danse de bête fauve contre un grillage noyé de projecteurs rouges, une mise à mort par le Prince en personne qui consent devant la foule déchaînée à laisser monter vers lui ces jambes gainées de noir... Viendront ensuite les tentations, une dizaine de créatures de rêves auxquelles Rodger Prince Nelson ne cherche pas forcément à résister, des bagarres de rues et des danses du désir, bref tout ce qui fait le quotidien des comédies

Qu'il serpente, allongé sur la scène, animé d'étranges soubresauts, ou qu'il virevolte, drapé dans son manteau de cuir, le Kid de Minneapolis est, dans chacun de ses gestes, une mise en scène de l'ambiguïté.

musicales, mais poussé ici jusqu'au bout. Prince, roi du sexuel et du licencieux : rien de très nouveau pour une rock star, sauf qu'il est l'un des seuls à oser encore revendiquer le titre, à la fin d'années 80 décidément recentrées sur d'autres valeurs. Sans doute réussit-il parce qu'il met en cause bien plus que le rapprochement de deux corps. Est-il noir ? Est-il blanc ? Est-il homme, femme ? Est-il homme-femme ? Qu'il serpente, allongé sur la scène, animé d'étranges soubresauts, ou qu'il virevolte, drapé dans son manteau de cuir, le Kid de Minneapolis est, dans chacun de ses gestes, une mise en scène de l'ambiguïté. Lorsqu'il pose, nu, sur la pochette de son dernier album *(Lovesexy)*, il n'y a guère que les ligues de vertu américaines pour s'offusquer, au cœur du tapis de fleurs qui l'entoure, d'un pistil un peu trop turgescent. La vraie provocation n'est pas dans le symbole affiché : elle est plutôt là où l'on ne voit rien, dans ce corps asexué à force de l'être trop.

Vertige trouble qui va bien au-delà du simple clivage entre l'hétéro et l'homosexualité. C'est cette même ambiguïté qui fait toute la richesse de sa musique, électro-funk mâtiné de new-wave, superbe métissage, toujours à la limite du parodique, de tout ce qui restera du rock'n roll. « Sign o' the times, *neuvième opus du maître, double album fleuve aux allures de tornade. Sublime fourre-tout de funk noir, de psychédélisme pâle et de rock métallique et dur. L'éloge de l'hybride. Du métissage transcendé* (...) *Un éclatement musical tous azimuts* », écrit Philippe Blandet dans le livre qu'il lui a consacré (1). On cite, du côté des parrains, James Brown, Mick Jagger, Little Richard, ou la guitare surchauffée de Jimmy Hendrix. Pêle-mêle des Noirs et des Blancs, comme si s'effaçait l'éternel clivage du rock entre l'Amérique et le Vieux Continent... Lui-même, sur scène, cherche visiblement à être tout à la fois, joue de la guitare, du clavier, du piano, danse ou dirige son groupe, toujours entre deux, déjà ailleurs. Le passage à l'écran souligne toutes ces finesses, souvent noyées dans le cirque des grands concerts. Peu d'effets vidéo, mais juste ce qu'il faut pour mettre en valeur la moindre vibration du bassin ou le froncement de sourcil le plus imperceptible. Précis et simple. Un peu comme si tous ces débordements du corps étaient faits pour aboutir, en fin de compte, à une image.

JEAN-LOUIS ANDRÉ.

(1) *Prince, le funk venu d'ailleurs*, Philippe Blanchet, Albin Michel.

Journal.
23.00 Journal.
Demme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith.
trouve dans le quotidien.

Samedi 10 juin

TF 1

6.33 Météo.
6.35 Série : Docteur Who.
7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe.
Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 De la cave au grenier.
8.00 Le club de l'enjeu.
8.28 Météo.
8.30 Télé-shopping.
9.05 Club Dorothée samedi.
Les Snorkies.
9.25 Spécial Disney samedi.
La bande à Picsou ; Zorro.
10.20 Club Dorothée samedi (suite).
10.30 Variétés : Jacky show.
10.55 Série : Les amies de Miami.
11.20 Magazine : Allô, Marie-Laure !
11.55 Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
12.55 Météo.
13.00 Journal.
13.15 Magazine : Reportages.
Les commandos d'Amazonie, de Chritian Brincourt et Philippe Vieillescazes.
13.50 La Une est à vous.
Les téléspectateurs choisissent un téléfilm.
13.55 Feuilleton : Salut les homards !
14.35 La Une est à vous (suite).
15.45 Tiercé à Evry.
15.55 La Une est à vous (suite).
17.20 Trente millions d'amis.
Emission de Jean-Pierre Hutin.
Sommaire : Carte postale d'Amsterdam ; Eve Ruggieri, un oscar bien mérité ; Linda, chienne d'utilité publique.
17.50 Série : Les professionnels.
18.45 Série : Marc et Sophie.
19.15 Journal, Météo et Tapis vert.
19.55 Sport : Football.
Finale de la Coupe de France (1re mi-temps).
20.45 Tirage du Loto.
21.00 Sport : Football (2e mi-temps).
21.55 **Magazine : Ushuaïa.**
Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot.
Sommaire : Exploration de la Karakash ; La caravane de la soif ; Free style ; Parapente acrobatique ; Rafting n° 2.
Suivant le fil de la rivière Karakash – en territoire chinois inexploré – Sophie Bachelier et Luc Federmeyer ont filmé reliefs et paysages, en 4 X 4 ou en ULM. Trois mois d'expédition pour six minutes de bonheur...
22.55 Magazine : Formule sport.
23.50 Journal et Météo.
0.10 Série : Drôles d'histoires (et à 0.35).
1.00 Série : Mannix.

A2

8.30 Magazine : Câlin-matin.
Présenté par Marie Talon et Biboun.
Les aventures d'une souris sur Mars ; Tifou ; Alex ; Barbapapa ; Mimi Cracra ; Les aventures de Joe ; Hello Kitty ; Bibifoc.
9.30 Magazine : Louf.
Présenté par Groucho et Chico.
La panthère rose ; Tom et Jerry ; Au-delà de la peur.
10.50 Journal des sourds et des malentendants.
11.15 Feuilleton : Un homme pris au piège (8e épisode).
11.40 Série : Le quart d'heure du Procope.
23.22 mai 1795, le rescapé de Prairial.
11.50 Météo.
12.00 Magazine : Animalia.
D'Allain Bougrain-Dubourg.
Sommaire : Papillonnage ; Gentil koala ; Les z'animots ; Le peintre sous la mer ; Quand l'albatros parade ; Le toutou de la semaine.
12.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?
13.00 Journal et Météo.
13.20 **Magazine : L'assiette anglaise.**
Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Magazine : Samedi passion.
Spécial aventure. Les meilleurs moments des carnets de l'expédition : Québec ; Mer de Chine ; Marathon des sables ; Découverte du volcan d'Hawaï avec le couple Krafft ; Escalade : championnat du monde à Munich ; Saut en élastique ; Cyclisme : Tour d'Italie.
17.55 Magazine : Les chevaux du week-end.
Présenté par Pierrette Brès.
18.15 Série : Mc Gyver.
19.00 INC.
19.05 Série : L'homme qui tombe à pic.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Variétés : Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Spécial Jacques Chazot. Avec l'école de danse de Claude Bessy, Yvette Horner, Le ballet Redha, Danièle Fugère, Bernard Fauchet (pianiste), Manuel Legris et Claude Pietragala (danseurs), Enrico Macias, Christine Barbot, Léon Zitrone, Phil Barney, Herbert Léonard, Mireille Mathieu, Yves Lecoq, une vidéo de Jacques Brel.
23.00 Journal et Météo.
23.15 Magazine :
Lunettes noires pour nuits blanches.
De Catherine Barma et Thierry Ardisson.
Spécial SOS Racisme. Avec Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Mory Kante, Suzanne Vega, Fela, Sugarcubes, Gamine, Bill Pritchard, Cheb Kader, Aswad, Little Steven, Yves Simon, Manu Dibango.
1.15 Soixante secondes.
Pietro Citati, écrivain.

FR 3

8.00 La méthode Victor.
8.15 Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle.
8.35 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
8.55 Série : Les papas.

— De 9.00 à 12.00 Espace 3 —

9.00 Suez.
9.15 Eurotunnel.
9.30 Logique écologique.
9.55 La ressource française en bois.
10.10 L'homme du jour.
10.20 Poulets de Loué.
10.45 Société générale.
11.00 Repaires.
11.20 SNCF.
11.43 Des cadres et des entreprises.
12.00 Magazine : 12–14.
12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine : 12–14 (suite).
14.00 **Sport : Tennis.**
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision.
Finale du tournoi féminin.
17.00 Flash d'informations.
17.03 **Sport : Tennis.**
Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision.
Finale du tournoi féminin (suite).
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
Les lestrygons.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 **Samdynamite.**
Denver, le dernier dinosaure ; à 21.00, un épisode de la série : L'homme invisible (L'homme du pouvoir) ; à 21.25, Les aventures de Katnip ; à 21.30, Betty Boop.
21.50 Journal et Météo.
22.15 Magazine : Le divan.
D'Henry Chapier.
Invitée : Régine.
22.35 Magazine : Musicales.
D'Alain Duault.
Le concert Chausson, par Augustin Dumay, violon, Jean-Philippe Collard, piano, et le quatuor Muir.
23.35 Magazine : Sports 3.
Spécial Roland-Garros.

LA 5

6.30 Le journal permanent.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés —

7.30 Les aventures de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis la malice (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisine.
10.15 Magazine : Formules homme.
10.35 Magazine : Equations.
10.45 Magazine : Réussites.
11.05 Magazine : Equilibres.
11.30 Magazine : Nomades.
12.00 Magazine : Reporters.
13.00 Journal.
13.15 L'hebdo de la Cinq.
13.30 Série : L'homme qui valait trois milliards.
14.30 Série : Wonder woman.
15.30 Série : Shérif, fais-moi peur.

— De 16.50 à 17.30 Dessins animés —

16.50 Les défenseurs de la Terre.
17.00 Grand prix.
17.30 Série : Arnold et Willy.
18.00 Variétés : Perfecto.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Deux flics à Miami.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :
Les amours perdues.
De Steven Hilliard Stern, avec Yvette Mimieux, Andrew Stevens.
Entre une femme d'âge mûr et un jeune homme.
22.20 Magazine : Télé-matches.
22.25 Téléfilm : Investigations.
De Chris Hibler.
Un avocat face à la pègre.
0.00 Journal de minuit.
0.05 Investigations (suite).
0.30 Série : Arabesque.
1.30 Bouvard et compagnie (rediff.).
1.45 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).
1.55 Tendresse et passion.
2.20 Journal de la nuit.
2.25 Tendresse et passion.
3.15 Série : L'âme sœur.
4.00 Voisin, voisine (rediff.).
6.00 Bouvard et compagnie (rediff.).
6.15 Musique : Aria de rêve.

M 6

6.00 Dessin animé :
La lucarne d'Amilcar.
6.20 Musique : Boulevard des clips.
9.00 Musique : Clip dédicace.
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.00 Jeu : Zap 6.
11.50 Hit, hit, hit, hourra !
11.55 Infoprix.
12.00 Informations : M 6 express.
12.05 Capital. Rubrique économique.
12.10 Magazine : Turbo.
12.40 Série : Les routes du paradis.
13.30 Série : Madame est servie.
14.00 Série : L'incroyable Hulk.
14.50 Série : Les envahisseurs.
15.40 Série : Section 4.
16.30 Magazine : Adventure.
17.00 Magazine : Turbo.
17.25 Variétés : 6e avenue.
18.00 Informations : M6 express.
18.05 Série : L'île fantastique.
19.00 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Pertes et profits.
20.35 Téléfilm : Le surdoué.
De Jim Begg, avec Gary Coleman, Dean Buttler.
Les malheurs d'un gamin au QI très élevé.
22.15 Téléfilm :
La ferme du cauchemar.
De Walter Grauman, avec Hope Lange, Paul Burke.
Encore une maison hantée.
23.30 Six minutes d'informations.
23.35 Danse musique : Zapateado.
2.00 Variétés :
Julie Piétri en concert.
2.50 Magazine : Adventure (rediff.).
3.15 Magazine :
M 6 aime le cinéma (rediff.).
4.10 Magazine : Adventure (rediff.).
4.35 Téléfilm : La misère et la gloire.
De Henri Spade, avec Claude Brasseur, Renée Faure.
2e partie : La gloire.

CANAL +

6.55 Cabou cadin.
SOS fantômes ; Les enfants de la liberté.

— En clair jusqu'à 8.30 —

7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
8.55 Magazine : Tranches de l'art.
9.00 Téléfilm : Libéré sur parole.
De Michael Tuchner, avec James Naughton, Lori Cardille.
10.30 Flash d'informations.
10.45 Cinéma : Tuez-les tous et revenez seul. □
Film italien de Enzo G. Castellari (1970). Avec Chuck Connors, Frank Wolff, Leo Anchoriz.

— En clair jusqu'à 13.30 —

12.30 Magazine : Demain.
Présenté par Michel Denisot.
Invité : Bernard Rapp.
13.30 Cinéma : Dangereuse sous tous rapports. ■ ■ ■
Film américain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta.
15.30 Cinéma :
Seize bougies pour Sam. ■
Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, Justin Henry, Anthony Michael Hall.
17.35 Cabou cadin.
Mollerissimo ; Comte Mordicus.

— En clair jusqu'à 20.30 —

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top Album.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
20.30 Téléfilm : Otages en direct.
De Christopher Baker, avec David Calder, Maurice Roeves.
La vengeance de deux soldats dont l'un est paralysé à la suite d'un accident.
22.00 **Documentaire : Banlieue.**
▶ D'Hervé Chabalier et Gilles de Maistre.
Les conséquences d'une urbanisation rapide.
(Lire ci-contre l'article de Catherine Humblot).
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : Angel heart. ■
Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourke, Robert De Niro, Charlotte Rampling.
0.55 Cinéma : Les Bootleggers. ■
Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Jennifer Billingsley, Ned Beatty (v.o.).
2.30 Cinéma : Ville étrangère. ■ ■
Film français de Didier Goldschmidt (1988). Avec Niels Arestrup, Anne Wiazemsky, Isabel Otero.
4.10 Cinéma : American justice. □
Film américain de Gary Grillo (1986). Avec Jack Lucarelli.
6.00 Magazine : Cinémode été 89.

FRANCOPHONES

RTL. – 20 h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : Les Charlots font l'Espagne, film de Jean Girault ; 22 h 15, cinéma : Casanova, un adolescent à Venise, film de Luigi Comencini ; 0 h 20, série : Brigade de nuit.
TMC. – 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, téléfilm : Patrouille de nuit à Los Angeles ; 21 h 50, série : Clair de lune ; 22 h 45, Sexy clip ; 23 h 15, dessins animés : Graffi'6.
RTB. – 20 h, cinéma : La sentinelle des maudits, film de Michael Winner ; 21 h 30, variétés : Sauve qui peut ; 22 h 55, série : Miss Marple.
TSR. – 20 h 05, magazine : Tell quel ; 20 h 35, série : L'inspecteur Derrick ; 21 h 40, documentaire ; Mon œil ; 22 h 50, cinéma : La prisonnière du désert, film de John Ford.

▶ BANLIEUE : CANAL +, 22 h

Aux portes de Paris, de Lyon, de Marseille ou de Lille, des gens vivent comme sur une autre planète. La drogue achève de désintégrer un tissu social déjà fragilisé par le chômage, la délinquance, la solitude, l'urbanisme...

« Ceux qui vivent là, c'est parce qu'ils y sont obligés »

Attention, danger

IL y a d'abord ce vide. L'espace est toujours vide dans ces grands ensembles, les mêmes de Paris à Milan, de Hambourg à Barcelone. Blocs de béton dans un gazon mité... Puis, quand on approche, les graffiti partout, sur les murs, dans les ascenseurs, dans les cages d'escaliers éreintées, sur les boîtes aux lettres éventrées. Le Luth n'est pas pire que d'autres banlieues, même si la drogue – la dure – y a pénétré profondément, et un peu plus qu'ailleurs peut-être. Le Luth fait partie de ces cités construites dans les années 60-70 pour répondre aux besoins de l'exode rural et de l'immigration – populations aujourd'hui mélangées, directement frappées par le chômage. Au Luth, cité de la commune de Gennevilliers, à douze kilomètres de Paris, plus de huit mille personnes vivent comme sur une autre planète. A des années-lumière de la capitale. Le Luth est un ghetto.

C'est du moins ce qu'on voit dans ce reportage très impressionnant réalisé par Hervé Chabalier et Gilles de Maistre. Le plus difficile qu'Hervé Chabalier ait jamais fait, dit-il. Ce grand reporter habitué à parcourir la planète a eu beaucoup de mal à rencontrer les gens. Trois semaines d'enquête et de repérage, cinq semaines de tournage (en avril-mai de cette année). Rendez-vous sans cesse annulés, atmosphère de menace. Ceux qui avaient accepté de discuter ne voulaient pas être filmés, et surtout pas chez eux ! *« Les gens ne comprennent tout simplement pas pourquoi on vient là,* explique Hervé Chabalier. *Ceux qui vivent là, c'est parce qu'ils y sont obligés, jamais par choix. Si tu viens, c'est soit pour la came, soit parce que tu travailles pour les flics. Il y a une espèce de climat de paranoïa qui gagne tout le monde. Personne ne voit personne, personne ne connaît personne. Moins on se montre, mieux on se porte. »*

Malgré la rumeur qui a, bien entendu, couru dans la cité (Chabalier serait un inspecteur de la brigade des stup déguisé en journaliste), malgré les pressions directes ou indirectes (le pharmacien a eu sa voiture cassée pour avoir parlé à l'équipe ; le jeune Karim, qui habite le reportage de son intelligence et de sa vivacité – c'est lui qui a composé la musique et les paroles de *Banlieue.* – s'est fait casser la figure deux fois) ; malgré tout cela et malgré tout ce qui manque (on voit très peu les familles, très peu de jeunes filles aussi, précisément pour ces raisons-là), ce reportage a réussi quelque chose de remarquable. A faire ressentir non seulement la géographie hantée d'un urbanisme défaillant (ces couloirs immenses où circulent les bandes en mobylettes, ce vide de l'espace, la nuit, le jour). A faire comprendre l'imbrication serrée des problèmes qui fait d'une situation complexe une situation bloquée. Ce qui est en train de se passer dans les banlieues représente un des plus graves dangers de notre société.

Banlieue n'est pas un film sur la drogue, même si la drogue est là, présente, partout, tout le temps. Avec le balayeur qui ramasse chaque matin une quinzaine de seringues en bas des immeubles ; avec l'institutrice qui explique aux gamins qu'il ne faut jamais jouer avec ; avec les pompiers qui interviennent après les overdoses... La drogue, c'est le plaisir et l'argent dans un univers où tout manque. Mais la drogue n'est que le dernier phénomène qui achève de désintégrer un tissu social déjà fragilisé par le chômage et tout ce qu'il apporte, délinquance, violence, détresse, alcoolisme... Chabalier et de Maistre ne posent pas de questions (qui est responsable, quelles sont les solutions ?), ils montrent, écoutent. Les femmes seules, larguées, sans boulot, avec plusieurs enfants, ceux qui ont peur et se barricadent après une agression, les jeunes qui s'ennuient, les familles qui attendent une saisie. Les gosses. Toutes les données sont là, pour ceux qui veulent bien y prêter attention.

CATHERINE HUMBLOT.

▶ 52 MINUTES SUR LA UNE : TF 1, 22 h 40

Le sang des hévéas

ON sait, au Brésil, que ce sont les Da Silva qui ont tué Chico Mendes. Mais on sait aussi que ces *« pistoleros »* n'ont fait qu'exécuter les ordres de l'UDR (Union démocratique rurale) et des grands propriétaires terriens. Ce sont eux qui, le 22 décembre dernier, ont assassiné chez lui, à Xapuri (tout près des frontières bolivienne et péruvienne), de vingt-sept balles dans le corps, celui qui fut le chef de file de la lutte pour préserver la forêt amazonienne.

« Ecolo malgré lui », Chico Mendes était depuis 1975 le patron du syndicat des seringueros – 60 000 hommes qui sillonnent la forêt, entaillent les hévéas, recueillent le latex et en vivent, de plus en plus mal depuis le boom du caoutchouc, au début du siècle. Dans cette région de l'Acre, les défenseurs de la forêt ne sont pas des Indiens. L'assassinat de Chico Mendes pose donc, à l'état brut, la question agraire (7 % de la population brésilienne possèdent 93 % des terres), quelques mois seulement avant les élections présidentielles.

S'ils n'hésitent pas à faire de Chico Mendes le Jaurès de l'Amazonie, Jean-Luc Blain et Tony Comiti ont voulu avant tout s'intéresser au Brésil. Même Jean Bertolino, qui parle de Mendes comme d'un prophète nobélisable, entend se démarquer du *« battage médiatique »* organisé par sa chaîne (l'Indien Raoni chez Jean-Pierre Foucault, les interviews de Sting). Tourné sept mois après l'assassinat, ce « 52' sur la Une » a des allures de reportage de fond.

ARIANE CHEMIN.

Très succinctement...

José Artur, le dandy

Leur « père à tous ». Comédien à ses débuts (toujours dans l'âme). Entré à France-Inter en 1960. Lance le « Pop club » en 1965 ; interruption en 1978 ; reprise en 1979, sous d'autres appellations non contrôlées. Licencié six mois en 1972 pour avoir osé citer à l'antenne une marque de vodka... 1988 : reprise de son horaire fétiche – 23 h – avec « A l'heure du pop ».

Observations : Parlons de moi, y a que ça qui m'intéresse (Robert Laffont). Invite chaque soir des personnalités pour étoffer son public. Se présente comme « *concierge de luxe* ».

Jacques Chancel, le baroudeur

A passé sept ans dans le sud-est asiatique dans sa prime jeunesse. Correspondant de guerre pour Paris-Match. Collaborateur à Europe 1 et RTL (1956). Chroniqueur à France-Inter de 1957 à 1967. Lancement de « Radioscopie » en 1968 ; création en 1971 de « Grand amphi », qui devient en 1972 « Le grand échiquier ». Participe avec Marcel Jullian à la création d'Antenne 2. « Pour changer », abandonne « Radioscopie » en 1982 pour d'autres productions (« Parenthèses », « Quotidien pluriel », « Inforum »). 1988 : reprise de « Radioscopie ».

Observations : assure qu'il n'a jamais posé la question fatidique : « *Et Dieu, dans tout ça ?* »

Pierre Bouteiller, le Parisien

Gagne en 1958 la Coupe des reporters d'Europe 1. Rejoint les rangs de France-Inter en 1969 ; anime dès 1970 son magazine. Exilé de l'intérieur à Radio-France en 1982 (magazine hebdomadaire avec consigne de ne pas trop en dire). Ancien directeur des variétés de TF1 en 1981-1982. Animateur depuis mars 1987 du Club 6 sur M6. 1988 : reprend son magazine intitulé : « Au bénéfice du doute ».

Observations : (selon José Artur) ses connaissances musicales s'arrêteraient à Juliette Greco et Frank Sinatra...

Claude Villers, le benjamin

Plus jeune journaliste professionnel à l'âge de dix-sept ans et demi (en 1961). Débute dans la presse écrite à *Paris-Jour*, puis à la radio à Europe 1 en 1962, à RTL en 1963 (avec Jacques Martin). Entre à France-Inter en 1964 (assistant-réalisateur du « Pop club »).

Ancien correspondant à Washington (1968-1971). Producteur de « Pas de panique », « Marche ou rêve », « Comme on fait sa nuit ». Crée le « Tribunal des flagrants délires » (1981). Part de lui-même en 1983 (incompatibilités d'humeur avec la direction). Créateur du réseau Pacific FM (radio locale privée). 1988 : revient sur Inter avec « Bienvenue au paradis » (Tribunal nouvelle version, même s'il s'en défend).

Observations : n'a *que* le cœur gros – malgré les apparences, et un *Traité de grossitude* à paraître bientôt.

J.-M. Dy.

LES PILIERS DE FRANCE-INTER

Après eux, le déluge ?

Voilà vingt ans, peu ou prou, qu'ils donnent le ton sur France-Inter. « Radioscopie », « Pop club », « Magazine », « Tribunal des flagrants délires : » les titres ont parfois changé, mais les styles sont restés les mêmes. Des modèles d'interviews, en profondeur, où le sourire, en toute décontraction, côtoie l'intelligence. Hommes de radio jusqu'au bout de la voix, aimés ou détestés, Artur, Bouteiller, Chancel et Villers, au pays de « la différence » (vieux slogan...), ne laissent pas indifférents. Mais force est de constater que sur le service public – où ils se trouvent plus par nécessité que par hasard, – ces mousquetaires du talk-show *durent toujours, quand d'autres aboient sur les chaînes privées. A leur manière, ils ont chacun vécu leurs parenthèses radiophoniques. Parenthèses refermées, à la rentrée dernière, par Eve Ruggieri, qui leur a redonné leur pain quotidien. C'est dans les vieux pots, dit-on, qu'on fait les meilleures confitures. Conversation à micro rompu.*

Hommages

José Artur : Il y a eu des mecs extraordinaires en radio, sans remonter à Branly ou à Edison. Roland Dhordain nous a donné les moyens de faire ce qu'on avait envie de faire. Par exemple, il m'avait envoyé avec 2 millions de francs de l'époque à New-York pour acheter des disques pour que je puisse commencer le « Pop club ». C'est comme si une direction, aujourd'hui, envoyait quelqu'un en Chine chercher des documents pour commencer une série d'émissions en lui donnant un capital de 15 ou 20 briques ! Et il faisait cela contre les normes administratives de l'époque. C'est d'ailleurs le grand reproche qu'on lui a fait : « *Avoir bouffé la grenouille.* » Mais pour être les premiers, pas de secret, il fallait du pognon. Aujourd'hui, il y a des gens qui voudraient qu'on soit de qualité, à notre place et surtout pas chers.

Pierre Bouteiller : Roland nous avait fait gagner la quantité mais aussi la qualité, ce qui n'est pas incompatible. C'est lui qui a inventé le slogan : « Ecouter la différence », qui reste toujours valable.

Jacques Chancel : En 1968, il me dit : « *J'aimerais que tu fasses quelque chose de plus complet que tes chroniques.* » J'ai alors cette idée complètement banale : un face-à-face d'une heure, tous les jours. Tout le monde pensait que ça ne dépasserait pas huit jours. Sauf lui. C'était « Radioscopie » et voilà vingt ans que ça dure... Pour décider de cela, il faut s'occuper de radio 24 heures sur 24. Il ne faut se livrer qu'à son propre enthousiasme. C'était le cas de Dhordain.

Claude Villers : Il y a eu aussi Pierre Wiehn, avec Jacques Sallebert.

J.C. : Dans la continuité.

P.B. : Puis, pour aller dans l'ordre RAPIDEMENT, il y a eu Michèle Cotta, ensuite Jeanneney, Roland Faure et maintenant Jean Maheu. Eve [Ruggieri] est directrice des programmes et sous Jeanneney, c'était... Garetto, je crois...

J.C. : Il y a des gens sur lesquels on passe très vite...

P.B. : Ils passent et nous sommes toujours là !

J.A. : Maintenant, il y a mon ancienne assistante...

C.V. : Mon ancienne coproductrice...

J.A. : Elle n'a pas eu peur d'aller contre une critique facile, qui était de dire : on reprend les mêmes et on recommence. Je tiens à lui rendre cet hommage – parce qu'on peut la charrier en tant que copine et ancienne collaboratrice, elle est comme nous, – elle a redonné la place, c'est-à-dire la longueur à nos émissions. Il y a eu un passage bizarre, on nous a découpés en petites tranchettes, c'était l'époque des « pleins et des déliés ».

P.B. *(écroulé de rire)* : c'était sous Garetto...

J.A. : ...pour faire jeune.

C.V. : ...pour imiter la bande FM.

La succession

J.A. : Après nous ?... le déluge.

J.C. : C'est dramatique et, dans le même temps, peut-être est-ce aussi de notre faute. C'est scandaleux par exemple qu'à la télévision ou à la radio il n'y ait pas une émission qui s'appelle « tremplin ».

J.A. : C'est encore une question économique. A l'époque, dans le « Pop », je pouvais avoir cinq ou six mômes avec moi. Ces mômes, aujourd'hui, ce sont Patrice Blanc-Francard, qui dirige les programmes d'Europe 1, Claude Villers, Bernard Lenoir, Eve Ruggieri... Aujourd'hui, quand je demande un pigiste pour aller éventuellement dans un théâtre et lui apprendre à dire trois mots, c'est un problème. A l'époque, je pouvais devenir, inconsciemment ou non, un Pygmalion.

J.C. : Question de stratégie imbécile.

P.B. : Avant d'avoir – soyons modestes – des émissions phares, on a bossé. En 1980, au moment de l'explosion de la bande FM, n'importe quel saute-ruisseau se mettait devant un micro et un paquet de 45-tours et se disait professionnel de radio. Quand j'ai débuté à Europe, au journal parlé, on faisait des bulletins blancs pendant des semaines, on apparaissait sous un nom d'emprunt. La copie était revue et corrigée. On apprenait le montage, la prise de son... On avait un formidable *background* professionnel. Maintenant, n'importe qui arrive, remue du croupion, et obtient une émission...

J.C. : Tous ceux qu'on lance maintenant, qui occupent parfois des places importantes, en terme d'horaires, on les a plongés dans un marécage. On les a condamnés à l'échec. C'est scandaleux. Avant, ont étudiait les gens et plus qu'avant on obéit aux lois du copinage.

C.V. : On a oublié une chose. Les quatre grandes stations, Inter, Europe, RTL, RMC, sont l'équivalent des grands studios d'Hollywood. Or il s'est passé en France dans les années 80 pour la radio ce qui est arrivé pour le cinéma aux Etats-Unis bien plus tôt avec les indépendants. Les studios se sont dit : mince, ils dépensent moins d'argent, ils tournent à l'extérieur et ils font des bénéfices. On perd tout. Le drame d'Inter, RTL, etc., c'est d'avoir voulu faire la même chose que les radios locales privées. C'est-à-dire faire du pousse-disques et abandonner la production d'émissions. Aujourd'hui, on est revenu sur cela et c'est tant mieux. Le rôle des grandes stations, c'est de faire de la « superproduction ».

P.B. : Après nous, tout continuera, mais c'est vrai qu'il y a un problème avec les « successeurs », c'est qu'ils agissent tous par répétition de modèle. En radio, du moins à France-Inter, il y a trois ou quatre grands modèles, mis à part les jeux. L'entretien, avec Jacques, le *talk-show* – éblouissant ! – le soir avec José, la rigolade avec Claude et son « Tribunal » (devenu « Paradis ») et moi le magazine de rubricard. Les « successeurs » n'essaient pas de faire autre chose. Ils veulent faire soit du Chancel, soit du Villers, soit du Artur, soit du Bouteiller.

J.C. : Ils font du papier carbone. En revanche, ce qui me paraît important, c'est que tous ce que nous faisons, ce que d'autres ont pu faire, on va le refaire, mais pour cela il faut un tempérament. Or il n'y a que des gens qui bégaient de vieilles formules.

C V. : D'ailleurs, quand j'ai voulu faire le « Tribunal », j'ai dit : je veux faire une émission d'interviews. On m'a dit : Ah ! Tu veux faire du Chancel. Il y a, c'est vrai, un syndrome Chancel à Inter...

La déesse télé

J.C. : Soyons francs, il y en a deux ici qui n'en font pas actuellement et souhaiteraient en faire.

P.B. : Moi, je suis optimiste. La télévision n'a pas tué le cinéma. La télévision n'a pas tué la radio. Le cinéma n'a pas tué le théâtre. La radio n'a pas tué la presse écrite. Aucun média ne tue aucun autre, mais le condamne juste à évoluer.

J.A. : Les hommes politiques ne s'y trompent pas. Ils n'écoutent que la radio mais ils ne parlent qu'à la télé...

J.C. : Quand on fait de la radio, on ne pense pas à la télé et inversement. Ce sont deux choses différentes. La radio est peut-être plus importante. Elle est moins efficace par rapport au public.

Le public « audimaté »

C.V. : Il ne faut pas se voiler la face, on préfère être écouté bien entendu.

J.A. : Ce qui est important pour moi, c'est le potentiel d'écoute global. On n'a pas de tièdes. Je suis ou le « Sacha Guitry du pauvre » ou le « Voltaire du vingtième siècle ».

J.C. : Mieux vaut raisonner en terme d'horaires. A la télé, l'avenir, c'est 22 heures-2 heures, et non pas 20 h 35. Je ne parle pas du 18-20 tellement habité par l'Audimat. Au début, j'avais imaginé un slogan pour A2 qui pourrait s'appliquer demain à la radio : « *Nous ne voulons pas gagner, mais nous voulons être les meilleurs.* » Bien entendu, on ne peut pas en vouloir aux dirigeants de TF1 de vouloir faire des bénéfices. Si l'on a accepté qu'il y ait une télévision privée, c'est pour cela. On ne va pas se battre contre l'évidence. Mais là, afficher l'Audimat, c'est vulgaire car cela veut dire que l'émission d'Untel est minable parce qu'il ne fait que 2 %. C'est scandaleux.

C.V. : Luis Rego a eu un très bon mot sur l'Audimat : « *Mais qu'est-ce que cela veut dire que parce qu'il y a des millions, c'est très bien ? Tous les jours dans le monde, il y a des millions d'œufs, est-ce que cela veut dire pour autant que les poules ont du talent ?* »

P.B. : C'est bien entendu vers le service public qu'on se tourne, Radio-France, A2, FR3, la SEPT.

J.C. : Il faut souhaiter que la radio, du moins à France-Inter, reste ce qu'elle est. C'est-à-dire qu'on ait pas à combattre sur le terrain des autres chaînes.

P.B. : Je crois qu'on est quand même un peu guetté par un envahissement de la pub et on a la pub la plus ringarde qui soit ! Sur RTL ou sur Europe, au moins les pubs sont marrantes, et moi ça me gêne que la météo, le trafic, soient sponsorisés.

Les responsabilités

J.A. : Les quatre, nous sommes tous « ministrables », « envisageables ». On pourrait nous proposer la direction d'Inter.

J.C. : On dirait tous non. Ou presque. Mais si demain matin je devais changer encore de cheval, mon bonheur ne serait pas de faire des choses moi-même, ce serait de le faire faire à d'autres. Je sais ce que je pourrais faire faire aux gens et, d'autre part, je sais à qui je le confierais.

Les pressions

J.C. : Jamais. Le seul ennui que j'ai eu, c'est avec Arthur Conte lorsqu'il a été licencié par Pompidou et que je l'avais invité. Marceau Long m'a demandé de ne pas le recevoir. Finalement, il n'est pas venu et j'ai passé une heure de musique ininterrompue. Sinon, pas un problème.

P.B. : On peut nous demander de prendre quelqu'un...

J.A. : Pierre avait une formule très jolie, faux-cul comme tout. On avait un petit directeur qui de temps en temps disait : « *Ça vaut mieux pas, on n'est pas des kamikazes, tu sais...* », Pierre disait : « *D'accord. Une note écrite* »...

P.B. : C'est ce qu'on appelle renvoyer la censure !

Ne changeront-ils jamais ?

P.B. : A des degrés divers, on fait tous un peu ce que le journal parlé ne fait pas. Quand j'étais à Europe, je disais à Dhordain : la radio idéale c'est le journal d'Europe et les programmes d'Inter. Je crois que c'est encore valable aujourd'hui.

J.A. : ...avec la pub de RTL.

P.B. : Facile de dire qu'on fait toujours la même chose. On dit que Vivaldi n'a pas écrit deux cents concertos mais qu'il a écrit deux cents fois le même. C'est ce que disait Cocteau : « *Ce qu'on te reproche, cultive-le. C'est toi.* »

Propos recueillis par
JEAN-MICHEL DUMAY.

Journal. 23.00 Journal. Demme, avec Jeff Daniels, Melanie Griffith. trouve dans le quotidien.